Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

80

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 43e année • No 43 • Semaine du 17 août 1969 • E.-U. 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

14 AOÛT 1969
PÉRIODIQUES

FCRANDILLON

Notre reporter retrouve

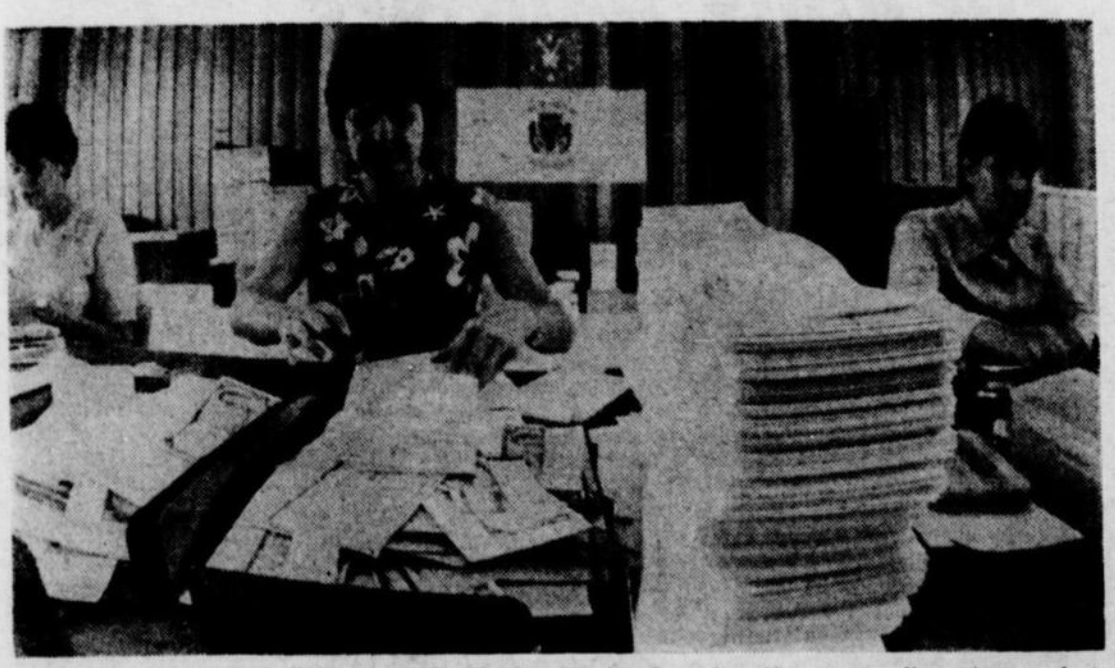
Nos terroristes au Mexique et à Cuba



Gérard ASSELIN,
notre envoyé spécial

- Le FLQ prépare une autre vague de bombes pour l'automne
- Les chefs de l'opération : Allard et Charette
- Allard vivrait déguisé et caché en Abitibi

A lire en pages 3-4 et 5



Au bureau de la "taxe volontaire" de Sherbrooke, les formules dûment remplies s'accumulent.

A Sherbrooke, la "taxe volontaire" démarre en grande

A lire en page 11

Les lunautes procréeront-ils des monstres?

Lire en page 7

journal des nouvelles 1

LE PETIT JOURNAL, semaine du 17 août 1969

Notre reporter sur la trace de nos terroristes

Le terrorisme québécois n'est pas mort. Au moment où l'on croit en avoir fini avec lui, il redresse la tête. Les bombes de ces jours derniers en sont une preuve aussi bruyante que manifeste. Le FLQ n'est donc pas mort. Loin de là, s'il faut en croire notre reporter Gérard Asselin qui revient d'un voyage à travers les Etats-Unis, le Mexique et Cuba, voyage qui nous vaut cinq articles des plus intéressants.

Au cours de son périple, Gérard Asselin a eu l'occasion de fréquenter tous ces terroristes québécois qui, à l'abri de nos polices, s'entraînent au jeu — façon de parler — de la révolution au Mexique et à Cuba. Mieux que cela. Ne voilà-t-il pas que Mao Tsé Toung entre dans la danse et qu'il invite les terroristes Bachand et Charette à aller mettre au point leurs méthodes et tactiques en Chine rouge. Des révélations sensationnelles de ce genre, nos pages 3, 4 et 5 en sont remplies. Que nos lecteurs en profitent !

Une querelle de ménage à son zénith

Il engueule sa femme sur un gros ballon blanc, dans le ciel

NEW YORK — Richard et Janet Laupot sont tous deux très entêtés. Richard exige de voir ses trois enfants mineurs, comme un tribunal de New York le lui a permis, mais madame dit non. C'est pourquoi ce riche fabricant de chandeliers a dû recourir à un énorme ballon blanc gonflé à l'hélium pour tenter de faire fléchir son exmoitié, qui n'est pas du tout tendre . . .

Depuis quelques jours, le ballon d'un diamètre de 12 pieds, retenu par un cordage de nylon d'une longueur de 70 pieds, flotte au-dessus de la somptueuse résidence de Mme Laupot à Larchmont, quartier chic de Long Island. Sur un côté du ballon, Richard a fait peindre les mots: "Mes enfants, je vous aime". De l'autre, il invective Janet en ces termes: "Obéis au tribunal, laisse-moi voir nos enfants."

Premier projet à l'eau

Cet homme d'affaires avait d'abord songé à louer un dirigeable qui aurait survolé le vaste domaine où abondent les millionnaires. Il changea toutefois d'idée en apprenant qu'il lui en coûterait $5,000 par jour. C'est alors qu'il acheta le ballon que l'on sait. Les époux vivent séparés depuis trois ans. Ils se marièrent en 1950 . . . et le torchon commença à brûler il y a environ cinq ans. Puis ce fut la séparation qui donnerait prochainement lieu à un divorce, selon Me Louis Nizer, qui représente le pauvre mari.

Depuis décembre 1968, Richard Laupot a traîné sa femme devant les tribunaux à trois reprises parce qu'elle refuse toujours de reconnaître ses droits paternels à des visites hebdomadaires. La dernière fois, elle fut frappée d'une amende de $250 plus les frais, qu'elle acquitta sans toutefois revenir à de meilleurs sentiments.

Richard, qui est tenu de verser une pension alimentaire de $300 à sa femme et à ses enfants, se demande s'il ne devra pas couper les vivres à madame, qui occupe une maison de trois étages construite au coût de $140,000, il y a quelques années. Quant à lui, il habite un appartement d'une seule pièce dans Manhattan. "Vous pouvez écrire que ce local est plus qu'exigu", *a-t-il confié au journaliste Joseph Modzelewski, de New York, qui l'interviewait ces jours derniers.*

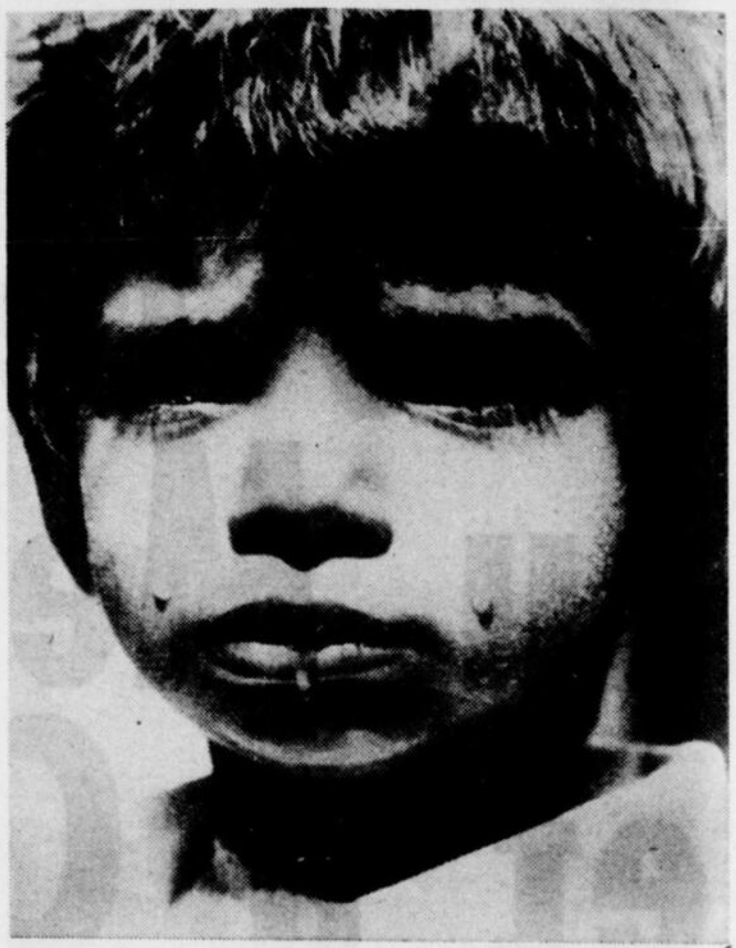
Pendant ce temps, le ballon blanc continue de flotter au-dessus de la somptueuse résidence de Larchmont, qui fait face à un magnifique bras de mer. Mme Laupot demeure sur ses positions et à moins d'utiliser une carabine pour descendre l'embarrassant objet, il lui faudra aller couper elle-même le lien qui retient l'aéronef au sol.

A un journaliste qui a réussi à la joindre au téléphone, Mme Laupot a laissé entrevoir un adoucissement d'attitude de sa part sous peu: "Je ne puis permettre qu'on expose plus longtemps mes enfants au ridicule public. Ne me demandez pas ce que je pense de toute cette histoire. Vous connaissez mon opinion d'avance."

Richard Laupot aurait un autre truc dans son sac si sa tentative de l'heure échoue. Mais il se garde bien d'en préciser les modalités, car il entend conserver l'élément surprise de son côté.



Le fameux ballon que Richard Laupot a lancé en guise de message à sa femme.



Une photo qui a fait fureur

Cette photo faisait partie d'une série de 555 photographies d'une exposition tenue sous le titre "Qu'est-ce que l'homme ?" dans 45 pays à travers le monde. Et elle a obtenu la faveur de quelque 5 millions de personnes. L'auteur de cette photo primée est un Suisse, M. Werner Bischof. (DaD)

Après avoir reçu une contravention

Pour se venger il fonce sur deux policiers

par Marcel LAMARCHE

Deux policiers d'Outremont ont failli payer de leur vie le geste d'un de leurs collègues, la semaine dernière.

Les agents Earn et Larivée sortaient du poste de police d'Outremont, mercredi soir, pour prendre leur service, lorsqu'ils virent une automobile foncer sur eux, tous feux éteints. Grâce à leur esprit alerte et à leur sang-froid, heureusement, les deux policiers ont pu se soustraire à la trajectoire du véhicule, qui, s'il les avait atteints, les aurait tués à coup sûr, en raison de la vitesse à laquelle il roulait.

Les deux agents, sans perdre un instant, se précipitèrent aussitôt au poste, afin de faire émettre au plus tôt un mandat d'arrestation contre l'auteur de l'attentat manqué. Celui-ci, un individu de 37 ans habitant la Rive-Sud, a été appréhendé peu après, puis confiné aux cellules.

A l'issue d'une brève enquête, il a été établi que le prévenu avait, peu avant de commettre son méfait, reçu d'un autre policier une contravention pour avoir brûlé un feu rouge. L'homme au tempérament bouillant n'aurait pas prisé le fait qu'un représentant de la loi fasse son devoir et aurait décidé de se venger.

Accusé de conduite dangereuse

L'individu impulsif a pu cependant retrouver sa liberté provisoire, le lendemain matin, sous un cautionnement de $75. Il doit néanmoins comparaître sous une accusation de conduite dangereuse, en vertu de l'article 60 du Code de la route.

S'il est reconnu coupable de cette accusation, le chauffard sera passible d'une peine d'emprisonnement d'un mois, en plus d'une amende de $200. Ce qui le fera sans doute réfléchir deux fois, à l'avenir, avant de faire une crise de colère qui aurait pu coûter la vie à deux braves citoyens, et ce uniquement parce qu'un confrère de ces derniers s'efforçait de faire respecter la loi.



Deux policiers d'Outremont ont failli se faire écraser parce qu'un de leurs collègues a collé une contravention à un individu qui avait brûlé un feu rouge.

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1939"

Caché en Abitibi et physiquement transformé

Allard prépare la vague terroriste de l'automne

Le 5 mars dernier, lorsque Pierre-Paul Geoffroy fut arrêté, la police de Montréal ne réussissait qu'à appréhender un seul élément d'une cellule du FLQ. En raison même des circonstances de cette arrestation, les "felquistes" furent toutefois pris de panique.

Alain Allard, un complice de Geoffroy, qui revenait chez lui, à deux heures du matin, le 6 mars, entendit vaguement à la radio qu'un présumé terroriste avait été appréhendé. Recru de fatigue, il n'en fit aucun cas et s'endormit dans la chambre qu'il occupait dans la résidence de ses parents, à Laval-des-Rapides. A six heures du matin, il entendit de nouveau l'information relative à Geoffroy que l'on ne nommait pas encore par son nom. Il fut pris de panique.

Allard téléphona immédiatement à Pierre Charette, un autre complice, qui dormait toujours dans sa chambre, à la résidence de ses parents, dans le nord de la Métropole. Pierre Charette et Alain Allard se rencontrèrent, moins d'une heure plus tard, à l'angle des rues Henri-Bourassa et Tanguay. Ils empruntèrent un taxi pour se rendre dans le quartier Pont-Viau, sur l'île Jésus, et consommèrent quelques bières à l'hôtel Vanda, tout en discutant des mesures à prendre à la lumière des derniers événements.

Ils empruntèrent alors l'autobus, vers dix heures du matin, pour se diriger vers Saint-Calixte, où ils désiraient se réfugier dans un camp appartenant au père d'Alain Allard. A Bois-des-Filion, toutefois, ils constatèrent que leur décision était ridicule et rebroussèrent chemin.

Ils font appel au comité Vallières-Gagnon

Ils firent marche arrière et revinrent à Montréal. Démunis de tout argent, ils firent appel au comité Vallières-Gagnon qui leur fournit une somme de $150 pour les dépanner.

Ils se rendirent ensuite à la gare Windsor. Il était 3 heures de l'après-midi, le 6 mars. Ils achetèrent deux billets aller pour New York. Le départ du train n'était toutefois prévu que pour 9 h. 30 du soir. Durant l'après-midi et jusqu'à 9 heures du soir, ils consommèrent quelques bières dans deux tavernes du centre-ville, pour tuer le temps et éviter d'être arrêtés dans la rue, ne sachant pas encore que leur identité n'était pas connue par les forces policières.



Le FLQ, réformé après une période de panique suscité par l'arrestation de Geoffroy, nous prépare d'autres manifestations du genre de celle qu'on voit ci-dessus.

A 9 h. 30, ils prirent place à bord du train et se rendirent à New York. Tôt le matin, à 7 h. 30, ils arrivèrent dans la métropole américaine et se dirigèrent vers Harlem, plus précisément au quartier général des Black Panthers. Charette avait pris contact avec les meneurs de ce mouvement extrémiste noir lors de la Conférence hémisphérique pour la paix au Vietnam qui avait eu lieu à Montréal en janvier dernier.

Ce n'est toutefois qu'à 2 h. 30 de l'après-midi que Charette et Allard purent communiquer avec un leader des Black Panthers. Ils furent alors dirigés vers un des locaux de cet organisme, dans Harlem, où on leur fournit nourriture et logement pendant une semaine.

Fausses cartes d'identité volées

Les Black Panthers se vouant au meurtre systématique des Blancs, Charette et Allard risquaient d'attirer l'attention des autorités policières. Ils étaient en effet les seuls Blancs parmi

Une exclusivité du Petit Journal

Notre reporter Gérard Asselin chez nos terroristes aux E.-Unis, au Mexique et à Cuba

les dizaines de Noirs connus comme extrémistes. Ils ne demeurèrent à cet endroit qu'une seule semaine.

On les transféra alors à Greenwich Village, dans un appartement appartenant à un couple de Blancs socialistes. Charette et Allard obtinrent en même temps de fausses cartes d'identité volées à des touristes français ayant séjourné à New York un peu plus tôt.

Dès son arrivée dans Greenwich Village, Pierre Charette faisait parvenir à quatre journaux de Montréal, par l'entremise d'amis séjournant dans la Métropole, un communiqué. Seul le **Journal de Montréal** le publia. **La Presse**, le **Devoir** et **Montréal-Matin** n'en firent aucun cas.

Cinq semaines plus tard, Alain Allard émit le désir de retourner au Québec, pour continuer de travailler dans la clandestinité. Grâce à l'aide des Black Panthers, on le transforma physiquement. Il nous a toutefois été impossible d'obtenir le signalement auquel il répond actuellement. Le 13 avril, trois Montréalais se rendaient à New York.

Ils prirent charge d'Alain Allard et le ramenèrent dans la Métropole à bord d'une voiture Volkswagen. Selon Charette, Alain Allard avait pour mission de réorganiser une nouvelle cellule terroriste dans le Québec, grâce aux éléments felquistes qui n'avaient pas été identifiés.

Il n'est plus reconnaissable

"J'avais de la difficulté à reconnaître Alain lorsqu'il m'a quitté à New York", de nous confier Charette.

Il semble d'ailleurs qu'Allard devait tenir sa promesse de renouveler un mouvement clandestin et de réorganiser sa cellule. Grâce à l'aide des Black Panthers, quelque 400 bâtons de dynamite furent volés dans le Bronx, le 8 juillet dernier. Une grande partie de ces explosifs fut ramenée au Québec par les mêmes amis qui avaient rapatrié Allard.

Au dire de ses amis, Allard serait aujourd'hui réfugié dans la région de l'Abitibi où il se préparerait à la prochaine offensive terroriste, en compagnie de trois amis. Ce serait l'Opération Contact (?).

Charette, pour sa part, devait demeurer à New York jusqu'au 5 mai, date à laquelle il disparut subitement des Etats-Unis. Nous raconterons, dans trois semaines, les péripéties exactes de l'aventure incroyable qu'il a vécue à ce moment.

La panique des 5 et 6 mars ne devait pas frapper la seule cellule Geoffroy-Charette-Allard. La deuxième cellule, dont un membre était connu de Charette, craignit aussi le pire.

Paul Laurin, Normand Gingras et Georges Tessier, apparemment sous leur véritable identité, décidèrent de fuir le Canada. Ils passèrent la frontière canado-américaine le 8 mars au matin, à bord d'une voiture immatriculée en Ontario, et se dirigèrent vers le Mexique. Ils ont traversé la frontière entre le Texas et le Mexique, à la hauteur de Laredo, à une date que nous n'avons pu déterminer avec précision, faute de temps.

Quant aux deux autres cellules existantes, en raison de leur activité relativement assez réduite dans le domaine du terrorisme, et de la disparition des felquistes qui auraient pu mettre la police sur leurs traces, elles demeurèrent à Montréal où elles auraient repris contact avec Allard.

(Tous droits réservés)

Qu'est-ce que l'Opération Contact?

La prochaine vague de terrorisme préparée par le FLQ est désignée sous le vocable d'Opération Contact (?).

Les attentats incomberont à la cellule reformée par Alain Allard et à celle composée de Laurin, Gingras et Tessier. Le travail d'action directe sera dirigé par Georges Tessier, un ancien détenu du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul gagné à la cause séparatiste par des détenus du premier FLQ durant leur incarcération.

Tessier porte d'ailleurs le surnom évocateur de "Les Bras". Selon Pierre Charette, il est un irréductible qui n'a peur de rien et qui semble prendre plaisir à affronter le danger.

Attentat contre un poste de police

Le programme du FLQ prévoit le dépôt spasmodique de bombes durant les prochaines semaines, mais rien de continuel. Les terroristes désirent intensifier leur action vers le 15 octobre. Ils nous ont révélé divers effectifs.

Un des attentats qu'ils prévoient serait perpétré contre le quartier général de la police de Montréal ou contre le poste numéro 4. On nous a révélé que cet attentat ne serait pas fait avec une bombe, mais on n'a pas voulu nous en dire davantage.

Le deuxième objectif est la ville de Westmount. On désire, au début de novembre, y répéter la "nuit de terreur" qui avait fait connaître le premier FLQ, en 1963, à travers le monde.

Le 1er janvier prochain, lorsque les horloges sonneront minuit, les terroristes ont l'intention de faire exploser simultanément douze bombes à divers endroits de la Métropole.

Pour accroître la terreur, ils ont aussi l'intention de harceler certaines personnes. Ils citent, entre autres, les juges Nichols et Leduc, qui ont présidé certains procès faits aux terroristes québécois et le procureur de la Couronne Jacques Ducros. Ils visent particulièrement deux hommes. Ils affirment qu'ils ont tout mis en oeuvre pour retracer le délateur du premier FLQ, Jacques Lanciault. Refusant de nous en révéler plus, ils précisent toutefois que ce dernier paiera de sa vie les renseignements qu'il a transmis aux policiers en 63.

Me Claude Wagner, pour ses déclarations antiséparatistes, est le principal bouc émissaire des adversaires du FLQ. Georges Tessier, du moins le prétend-il, s'est donné pour principale mission de le faire disparaître, ou du moins d'attenter à sa vie.

Le FLQ reformé affirme être en possession d'une quantité appréciable de dynamite et de détonateurs. Ces terroristes auraient aussi obtenu des armes des Black Panthers des USA. Les armes volées aux Fusiliers Mont-Royal, à Shawinigan et à Québec, en 1965, par l'Armée de Libération du Québec, auraient également été retracées au lac Masson, mais seraient inutilisables. L'ALQ les aurait enterrées après les avoir recouvertes d'une couche protectrice de graisse. Du moins celles qui n'avaient pas été retracées par la police. A quelques exceptions près, elles sont entièrement corrodées. Un mortier est encore en bon état, mais le FLQ ne possède pas de munitions pour cette arme encombrante. *(Tous droits réservés)*

Le FLQ, toujours aussi bien organisé, à notre reporter :

"Nous ferons payer cher la condamnation de Geoffroy"

"Dites à Pierre-Paul que nous poursuivons la lutte et que nous ne l'avons pas oublié. Il a été le seul à payer de sa liberté la dernière vague de terrorisme, mais nous ferons payer cher aux tribunaux les condamnations excessives prononcées contre notre camarade."

Telle est la principale déclaration que nous a formulée un des présumés complices de Pierre-Paul Geoffroy qui, au printemps dernier, écopait de cinq peines de 20 ans de prison après avoir reconnu sa culpabilité à 37 attentats à la bombe.

Les journalistes, à l'époque, avaient vainement tenté de savoir, auprès des autorités, si Geoffroy était **seul.** Les autorités municipales, le directeur Gilbert en tête, semblaient vouloir laisser entendre que l'artificier Geoffroy formait à lui seul le nouveau mouvement FLQ.

A la suite d'une enquête de 3 mois qui nous a conduit aux Etats-Unis, au Mexique et à Cuba, nous pouvons affirmer aujourd'hui que le dernier FLQ comptait près de 20 membres et qu'il est loin d'être mort. Au contraire, il se prépare à une intense vague de terrorisme, après trois mois d'entraînement et de mise au point.

Après avoir cédé à la panique, les présumés complices de Pierre-Paul s'apprêtent de nouveau à faire trembler le Québec.

Le FLQ composé de 4 cellules

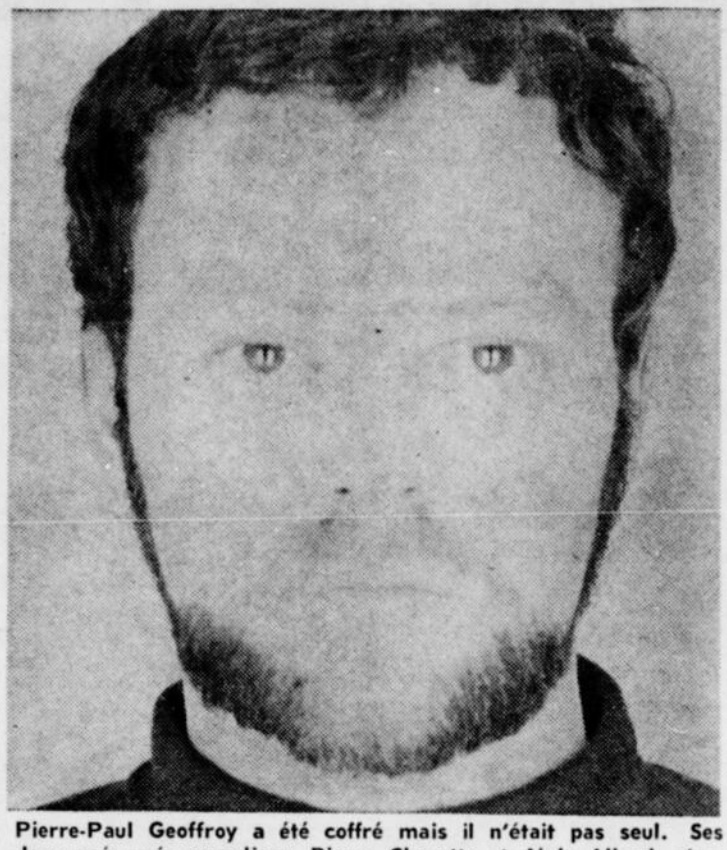
Nous sommes d'autant plus certains de la force actuelle du FLQ que nous avons retracé et interviewé certains des présumés terroristes québécois recherchés par toutes les polices du Canada, des Etats-Unis et par Interpol.

Le dernier FLQ était composé de quatre cellules. Celle à laquelle appartenait Geoffroy avait été formée au lendemain de la manifestation violente à la compagnie Seven-Up, à Ville Mont-Royal. Elle comprenait, outre Pierre-Paul, Pierre Charette, âgé de 26 ans, discothécaire à la Société Radio-Canada, Alain Allard, âgé de 22 ans, technicien à la compagnie Marconi, et Gilles B . . .

Peu avant de passer à l'action directe, la cellule devait enregistrer une défaillance. Gilles B . . . décida de se retirer du mouvement.

"Nous sommes responsables, au même titre, de tous les attentats pour lesquels Popaul s'est reconnu coupable", nous a déclaré Pierre Charette. Popaul est le diminutif donné à Geoffroy par ses camarades.

Pierre Charette, qui fut membre du RIN durant quelques années et rédacteur au journal l'Indépendance, était le seul à connaître par sa véritable identité un membre d'une seconde cellule. Il s'agit du chef de cette même cellule, un jeune socialiste répondant au pseudonyme de Paul Laurin. Ce dernier travaillait avec deux autres individus répondant aux alias de Normand Gingras et Georges Tessier. Cette cellule fut la deuxième plus active l'hiver dernier. Elle serait responsable de huit ou dix attentats.



Pierre-Paul Geoffroy a été coffré mais il n'était pas seul. Ses deux présumés complices, Pierre Charette et Alain Allard, s'apprêtent à relancer la vague terroriste.

Les aventures de Pierre Charette

Pierre Charette, un jeune homme frêle mais respirant la volonté, qui avoue avoir coupé tous les ponts avec sa famille, qui vit dans le nord de Montréal, et avec ses amis, nous a relaté plusieurs aventures vécues durant la dernière vague terroriste.

C'est en souriant qu'il nous demande d'informer les policiers montréalais qu'il désirerait rentrer en possession d'une **"photo du Sacré-Coeur affichée dans la salle de toilette de la chambre qu'occupait Geoffroy sur la rue Saint-Dominique".** Lorsqu'ils fabriquaient des bombes, les trois terroristes frappaient cette image du plat de la main, en faisant une forme de talisman.

Pierre Charette nous rappelle également que plusieurs bombes posées par sa cellule n'ont pas explosé l'hiver dernier à cause du froid et de l'humidité qui rendaient les piles inefficaces avant que le contact ne soit fait par le système d'horlogerie qui y était attaché. Plus tard, les terroristes découvrirent qu'ils pouvaient pallier ce défaut en enrobant les piles d'une feuille d'amiante qui les conservait en bon état malgré le froid. froid.

Quant à la bombe qui a explosé dans un couloir menant du métro à la Place Bonaventure, Pierre affirme qu'il s'agit d'une erreur. Se sentant traqué, le possesseur de la bombe l'a abandonnée à cet endroit alors qu'il devait la déposer dans un bureau de l'édifice Place Victoria.

Les 27 blessés du parquet de la Bourse

En ce qui concerne l'attentat qui a fait 27 blessés sur le parquet de la Bourse, Charette en impute partiellement la responsabilité à une station radiophonique de Montréal. Il affirme en effet avoir personnellement téléphoné à la station CKAC pour l'aviser du dépôt d'une bombe à cet endroit. A son dire, un reporter fut dépêché sur les lieux sans qu'un avis ait été transmis à la police. Selon les renseignements obtenus à Montréal, il semble que ces assertions soient véridiques.

Charette revendique aussi la responsabilité d'un attentat dont les autorités policières n'ont jamais fait mention. Deux jours après l'explosion à la Bourse, ils plaçaient trois charges de 20 bâtons chacune sur le pont de chemin de fer enjambant la rivière des Prairies, entre les ponts Viau et Cartierville. Ces charges n'étaient toutefois pas munies de détonateurs ni de boutons de déclenchement sur le système d'horlogerie. Il n'était pas dans l'intention des terroristes de faire sauter le pont mais bien de maintenir une crainte perpétuelle au sein des forces policières.

On voulait faire sauter les trains

En fait, il s'agissait surtout d'une tentative pour découvrir combien de temps ces bombes pouvaient être gardées en place sans être repérées par des passants.

La cellule Geoffroy-Charette-Allard avait en effet décidé de faire sauter, vers la fin de février, tous les ponts de chemins de fer reliant l'île de Montréal à l'extérieur. L'attentat se serait déroulé dans la nuit de dimanche à lundi afin d'embouteiller la circulation le lundi matin, à l'heure de pointe.

(Tous droits réservés)



Trousseau de MARIAGE

Un jour viendra — peut-être plus tôt que vous le prévoyez présentement — où vous aurez besoin d'un trousseau.
Faites de légères économies chaque semaine ou chaque mois et votre trousseau complet vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit
Nous n'employons aucun vendeur

Cercle DU COFFRE D'ESPERANCE
TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

Une exclusivité du Petit Journal

Notre reporter Gérard Asselin chez nos terroristes aux E.-Unis, au Mexique et à Cuba

Où sont nos terroristes qui ont fui le Québec?

Suivre les terroristes du FLQ en exil à l'étranger n'est pas chose facile. Ces derniers ont trouvé un havre grâce à de l'aide obtenue au Canada, aux Etats-Unis, au Mexique et à Cuba. A New York, où des éléments du Comité Vallières-Gagnon et du Front de Libération Populaire ont porte ouverte, il ne reste plus aucun terroriste québécois. Tout en accordant une aide matérielle aux Québécois, si nécessaire, les Black Panthers ne semblent pas intéressés outre mesure à multiplier les risques.

Dans le cas de Charette, ils lui ont fourni une somme de $1,000 ainsi qu'un revolver de calibre .38 pour lui permettre de fuir. Lorsque nous l'avons interrogé, Charette était à Mexico. Il a d'ailleurs accepté de signer une carte postale pour prouver que nous nous étions rencontrés, carte que nous reproduisons dans ces pages. Cette carte est aussi signée de François (Mario) Bachand, que nous avons interrogé à la même occasion et qui fera le sujet d'un autre article.

Via Cuba

Pour parvenir à Charette nous avons dû, toutefois, passer par La Havane, à Cuba. Les renseignements qui nous avaient été fournis nous ont permis de nous rendre à l'hôtel Habana Libre, à La Havane. A la chambre 1305, retenue par le gouvernement cubain au nom de François Bachand, nous avons été aiguillé sur la bonne piste même si Bachand n'occupait pas la place.

Nous avons alors enquêté auprès de l'occupant de la chambre 921. Ce dernier, que nous avons identifié comme étant Raymond Villeneuve, fut condamné à huit ans de prison, en 1963, après avoir été reconnu coupable de plusieurs attentats à la bombe.



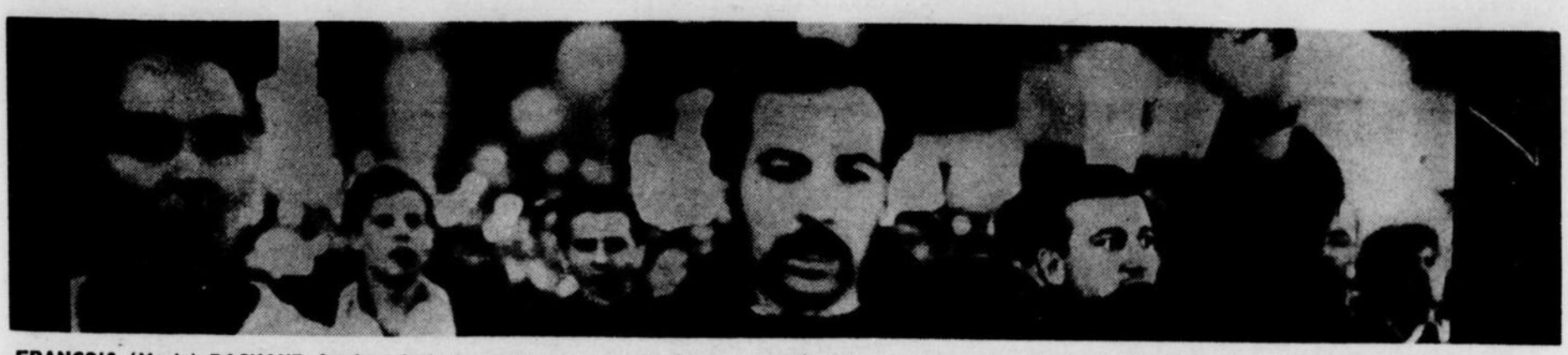
RAYMOND VILLENEUVE, à La Havane, poursuit ses études révolutionnaires et maintient le contact entre le FLQ et les mouvements révolutionnaires des deux Amériques.

Villeneuve a abusé de sa libération conditionnelle, il y a plus d'un an, pour fuir à Cuba où il est devenu, semble-t-il, le pivot reliant les mouvements extrémistes et révolutionnaires de toute l'Amérique avec les terroristes québécois. Il suit des cours d'éducation révolutionnaire à l'hôtel Habana Libre, refuge de tous les exilés et des révolutionnaires étrangers invités par le gouvernement castriste. Il n'est d'ailleurs pas le seul dans son cas. Les autorités canadiennes sont aussi au courant du même périple qu'ont effectué les socialistes Garand, Hardy, Favreau, etc.

Au Mexique, les réfugiés québécois sont aidés par des guérilleros boliviens. Ces derniers, qui ont à leur tête le prêtre terroriste Castillo Cortès, sont connus en Amérique du Sud sous le nom de 'Tupamaros". Au Mexique, ils se sont aménagé un refuge sûr et évitent de s'y livrer à toute action illégale.

Ils ont reçu la deuxième cellule FLQ composée de Laurin, Gingras et Tessier. Depuis près de six mois, ces trois terroristes québécois y suivent des cours d'éducation révolutionnaire et de tactique de guérilla. Ils doivent d'ailleurs revenir au Québec au cours de la présente semaine.

(Tous droits réservés)



FRANÇOIS (Mario) BACHAND fut le principal organisateur des nombreuses manifestations qui se sont produites à Montréal depuis deux ans. On le voit ici à la tête d'une manifestation nocturne à Montréal.

Les FLQ Charette et Bachand s'entraîneront en Chine rouge

"Nous ne serons pas de retour au Québec avant la fin de l'hiver ou le printemps prochain." C'est ce que nous ont affirmé Pierre Charette et François Bachand. Charette, sous le nom de Bruno Rodriguez, et Bachand, sous sa véritable identité, ont en effet obtenu asile politique de la Chine rouge.

Ils sont tous deux en possession de passeports spéciaux émis par l'ambassade de Pékin à La Havane. Cependant, il nous a été impossible de savoir comment ces papiers ont été accordés aux deux Québécois. Ces passeports qui nous ont été montrés semblent toutefois être parfaitement en règle. Malheureusement, nous ne pouvons lire le chinois . . .

Charette et Bachand s'embarqueront, le 30 septembre, à bord d'un cargo sino-communiste qui les mènera en Chine rouge. Ils seront reçus à Pékin par des représentants du Comité central du Parti communiste chinois.

Ils ne demeureront d'ailleurs que 2 semaines à Pékin. Ils seront appelés, durant les deux ou trois prochains mois, à suivre les traces de Stokeley Carmichael dont le voyage dans les pays communistes avait fait tant de bruit aux Etats-Unis.

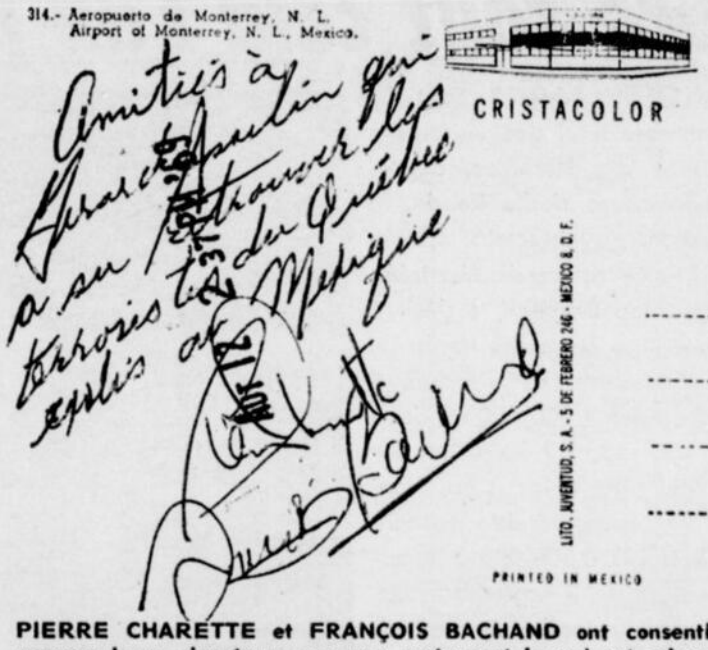
Ils feront le tour des écoles révolutionnaires

Charette et Bachand feront en effet la tournée des pays communistes et des écoles révolutionnaires mondiales, en commençant par le Nord-Vietnam, pour passer par la Corée du Nord, la Bulgarie, la Russie et, enfin, la Chine rouge.

De retour à Pékin, Charette et Bachand doivent suivre, durant plus de 3 mois, des cours d'éducation révolutionnaire, de contrôle des masses, de communications, de maniement des armes, etc. A la fin de l'hiver, ou tout au plus le printemps prochain, ils reviendront au Québec pour se joindre aux terroristes déjà en place.

"Je rentrerai dans la clandestinité, nous a dit Pierre Charette. **Si jamais je suis capturé au Canada, je suis persuadé qu'on me condamnera à la prison à vie. Si les policiers du Canada n'ont pas assez de preuves, ils me remettront certainement entre les mains du FBI qui, pour sa part, s'apprête à me doter d'une peine de prison de 99 ans. Je n'ai pas le choix et je dois suivre ma vocation révolutionnaire jusqu'au bout."**

Charette, un socialiste convaincu, envisage d'ailleurs une indépendance précise pour le Québec :



PIERRE CHARETTE et FRANÇOIS BACHAND ont consenti à apposer leurs signatures sur une carte postale qui est adressée à notre reporter. Preuve de notre rencontre avec les terroristes exilés.

"Je veux obtenir l'indépendance par les bons moyens. L'indépendance n'est pas seulement la libération. C'est la véritable libération du peuple que nous désirons. Cette libération, c'est le socialisme. Pour y arriver, nous devons adapter à notre pays les principaux principes du marxisme-léninisme. Nous devons arriver à l'autogestion du pays par le peuple.

Une action radicale

"Le terrorisme au Québec ne doit plus être uniquement spasmodique. Il doit être permanent. Finie l'époque où l'on dépensait les énergies inutilement.

Une exclusivité du Petit Journal

Notre reporter Gérard Asselin chez nos terroristes aux E.-Unis, au Mexique et à Cuba

L'action du révolutionnaire sera maintenant radicale. Tous les terroristes ont reçu l'ordre d'être armés et de faire feu s'ils sont sur le point d'être arrêtés.

"Nous ne voulons pas détruire pour le plaisir de détruire, mais agir dans le but d'amener l'Etat répressif et bourgeois à dévoiler son véritable visage et à pousser la répression jusqu'à la limite de ce que la population peut accepter. Alors, mais alors seulement, nous obtiendrons un Etat révolutionnaire."

L'indépendance, telle qu'envisagée par Pierre Charette, n'est pas celle que le Parti québécois envisage : **"Les prochaines élections prouveront que notre politique est une fumisterie. René Lévesque était et demeure un petit politicien qui défend une option politique valable. Il n'a de socialiste que le qualificatif qu'il s'octroie. On ne peut toutefois le condamner s'il réussit à faire l'indépendance.**

"Nous sommes présentement soumis à un colonialisme culturel et économique. Lévesque n'offre de solution que pour les problèmes culturels. Il refuse d'envisager l'impérialisme économique dont nous sommes victimes. Lorsque l'indépendance sera faite, nous devrons faire le partage entre les amis et les ennemis et, possiblement, déclencher une seconde révolution pour obtenir le véritable socialisme au Québec."

Une organisation très active

Pour sa part, Bachand se dit également désireux de revenir au Québec dans la clandestinité. Il a forfait à son cautionnement à Montréal où il doit faire face à 5 chefs d'accusation portant sur une manifestation d'étudiants et sur les incidents qui ont précédé la manifestation de McGill. Dans cette dernière affaire, Bachand a été accusé du vol et du recel du matériel d'espionnage que les policiers montréalais avaient installé au CEGEP du Vieux Montréal pour écouter et filmer les organisateurs de la manifestation. Ce matériel est disparu et n'a jamais été retrouvé.

Bachand affirme qu'il n'est pas responsable, personnellement, du vol de ce matériel. Il accuse les policiers d'avoir monté de toutes pièces ces accusations afin de le tenir à l'écart pour deux ou trois ans.

François Bachand — mieux connu sous le prénom de Mario — consacrait ses énergies, au Québec, aux actions pararévolutionnaires. Il était le principal organisateur des manifestations. C'est lui, d'ailleurs, qui a organisé les manifestations du 24 juin 1968, de McGill, des 10,000 étudiants, etc.

Il a aussi fondé le **Comité Indépendance Socialiste** en compagnie de Louis Beaulieu et de Bernard Blondin avant que cet organisme fusionne avec le **Front de Libération Populaire.**

"Je suis persuadé, dit-il, **que ces organismes poursuivront l'oeuvre qu'ils ont commencée, et qu'ils continueront d'organiser des manifestations nombreuses. Ces marches et réunions de protestation suscitent un climat favorable à une action révolutionnaire. Seules de semblables manifestations permettront aux mouvements d'action de maintenir le moral de leurs membres.**

Pierre Vallières avait raison

"Pierre Vallières avait raison lorsqu'il disait qu'il faut épuiser tous les moyens légaux disponibles avant de déclencher l'insurrection générale. Tout mouvement révolutionnaire doit compter sur des groupements légaux de pression afin de mieux préparer son action extraparlementaire et clandestine."

Bachand, pour se réfugier dans le Sud, a pris des moyens légaux. Il s'est rendu à Paris le 8 avril dernier pour ensuite prendre le train vers Madrid, sous sa véritable identité. A Madrid, il s'est embarqué à bord d'un aérobus des lignes Iberia et s'est rendu à Cuba. Moins d'un mois plus tard, on retrouve sa trace à l'hôtel Rioja, au 45 Avenidad Cinco de Mayo, à Mexico.

A remarquer que Charette et Bachand ne se connaissaient pas, à Montréal. Ils ne se sont connus qu'après avoir été tous deux acheminés vers un abri sûr et ont décidé dorénavant de travailler ensemble pour reformer le mouvement terroriste au Québec. (Tous droits réservés)

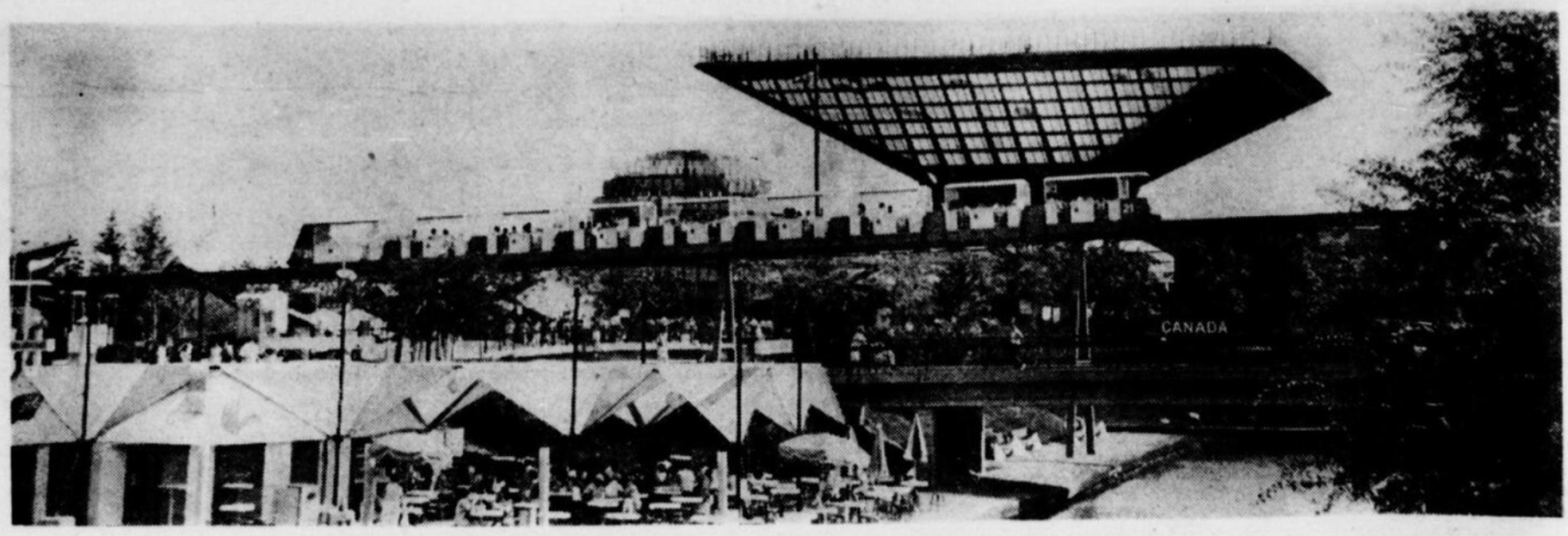
Lisez POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE
marabout
LES LIVRES DU TOUT SAVOIR EN VENTE PARTOUT

COURS de LECTURE de PLANS
donné gratuitement avec le cours spécial
d'ESTIMATION en CONSTRUCTION
Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.
35 Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval
ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.
5, de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES
Tél. 667-2470 Ville de LAVAL, P.Q.
SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No ..... L.P.J.—17-8-69
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
NOM DU PERE .....



Non loin du pavillon des Sports, l'affluence est grande dans les casse-croûte, au-dessus desquels circulent les trains du minirail.

Le sort de Terre des Hommes dans la balance

Reverrons-nous encore tout cela l'an prochain?



Un père et son fils . . . en vacances.

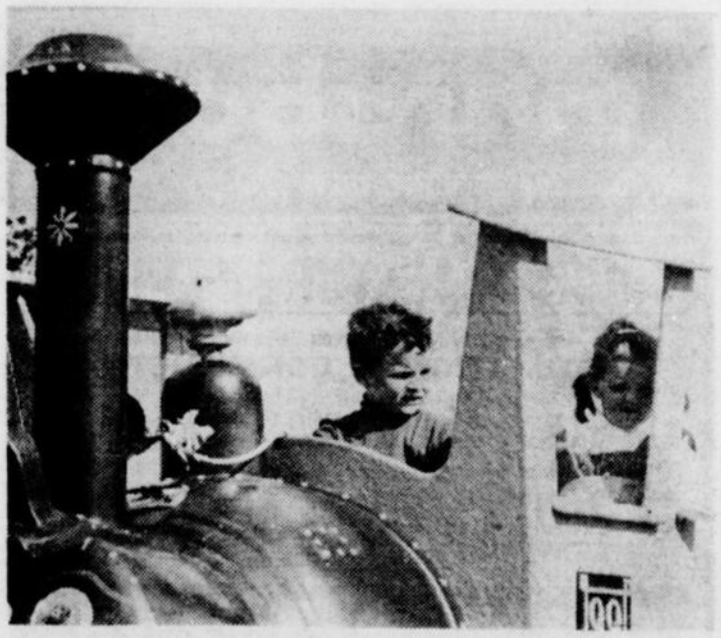
Le soir du 12 août, le nombre total des visiteurs à Terre des Hommes, depuis l'ouverture de la Ronde, le 16 mai, avait atteint 4,226,-129. Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a déclaré que si, à Terre des Hommes, le nombre des visiteurs a passé les 4,000,000 en deux mois, soit 2,000,000 par mois, il ne voit pas pourquoi l'assistance totale n'atteindrait pas 6,000,000 à la fermeture, le 7 septembre. Depuis l'ouverture, la meilleure journée a été celle du 6 juillet, avec 119,503 visiteurs, tandis que la journée la moins populeuse a été celle du 23 juin, avec 18,212 visiteurs.

A l'hôtel de ville de Montréal, on donne l'assurance que la décision de prolonger ou de suspendre pour de bon Terre des Hommes sera prise au cours du mois d'août. Il faut absolument, répète-t-on dans les milieux renseignés, que les exposants actuels sachent à quoi s'en tenir avant la fermeture.

Il n'est donc pas sûr que l'animation qui règne cet été dans les îles colorées de Terre des Hommes sera de nouveau au programme du divertissement des Montréalais l'année prochaine. Mais tout indique que nous ne passerons pas l'hiver dans l'indécision.



Pour toute la famille, une journée de plein air à bon marché !



Une locomotive à fleurs pour des voyageurs en herbe.



Venise a ses gondoles, et Terre des Hommes aussi.



Autour de l'un des pavillons thématiques, les visiteurs s'empressent vers d'autres choses à voir, comme pendant les mois d'affluence de l'Expo 67.



Les lunautes **NEIL ARMSTRONG, MICHAEL COLLINS et EDWIN ALDRIN** sont revenus en triomphateurs de leur grand voyage dans l'espace. Et avec raison. Mais, comme on dit, "le pire n'est peut-être pas fait". (AP)



EDWIN ALDRIN installe le séismographe sur la Lune. Une des belles images que le Terrien n'oubliera pas de sitôt. (AP)

Selon deux des plus grands savants américains

Les lunautes pourraient avoir des monstres comme enfants

NEW YORK (D.R.I.) — Avant d'être fêtés comme des triomphateurs, les conquérants de la Lune ont été considérés comme des pestiférés. Pendant quinze jours, Armstrong, Aldrin et leur camarade Collins sont demeurés isolés du reste de l'humanité. Ils n'ont pas eu le droit d'embrasser leurs femmes. Alors que nous avons admiré leur merveilleux équilibre nerveux et psychique, leurs réflexes, leur endurance, on commence à dire qu'ils ne seront peut-être plus jamais des hommes comme les autres.

Des interrogations anxieuses fusent de tous les côtés : pourront-ils avoir des enfants ? Resteront-ils normaux ? Vivront-ils longtemps ?

Chaque fois qu'en Amérique ou en URSS un astronaute est revenu de l'espace, il a été soumis à toutes sortes d'examens. On sait que les Américains Glenn, Carpenter, Seluna et Cooper ont présenté quelques troubles cardio-vasculaires. Les piétons de l'espace, Leonov, White, avaient subi d'impressionnantes accélérations des pulsations cardiaques.

On l'a constaté aussi chez Armstrong à l'instant même où il mettait le pied sur la Lune.

Troubles de la mémoire, de la vue et de l'ouïe

Mais quel coeur humain n'aurait pas battu plus vite en un pareil moment ?

Cependant, d'éminents biologistes américains jettent un cri d'alarme. Le professeur Rosenberg, Prix Nobel, le professeur Alexander, ont écrit au président Nixon pour lui signaler les effroyables dangers que, selon eux, les expéditions lunaires font courir à l'humanité. Il ne s'agit plus seulement, assurent-ils, d'un "mal de l'espace" plus ou moins mystérieux, mais des radiations magnétiques que subissent les hommes au contact de la Lune, des bactéries inconnues sur la Terre qu'ils risquent de rapporter et qui ravageraient notre planète plus que ne l'ont jamais fait la peste ou le typhus.

Si (et le si est de rigueur au début de chaque phrase) les astronautes ont été soumis à des radiations pendant leur court séjour sur la Lune, malgré le scaphandre dans lequel ils étaient hermétiquement enfermés, leur cerveau et leur système nerveux ont pu être affectés, il est cependant exclu qu'ils deviennent fous, mais ils pourraient connaitre des troubles de la mémoire, de la vue et de l'ouïe.

Se réadapter à la pesanteur

Si ces radiations ont un effet sur leurs cellules, les conséquences peuvent se refléter sur leur système génétique. Ils ne deviendront pas impuissants, mais ils pourraient procréer des enfants dont nul ne saurait dire, à l'heure actuelle, s'ils seraient des monstres ou des génies.

Ce qui paraît à l'heure actuelle le plus vraisemblable, c'est que les conquérants de la Lune éprouvent quelques malaises pour se réadapter à notre pesanteur terrestre. Là-haut, ils pesaient six fois moins que leur poids normal; par conséquent, leur sang circulait plus aisément, leur cerveau était mieux irrigué, leur foie et leurs reins éliminaient les toxines avec plus de facilité.

Des cobayes ?

Reste la question des microbes lunaires. Là non plus, il ne faut pas dramatiser.

Après l'ivresse du triomphe, l'homme paraît aujourd'hui effrayé par sa fabuleuse conquête.

Mais l'expédition avait été prévue, préparée, calculée dans ses moindres détails. Sa prodigieuse réussite prouve que les prévisions étaient justes, les calculs bons. Tous ceux qui ont vu l'extraordinaire organisation de la NASA peuvent affirmer que le voyage sur la Lune n'aurait pas été entrepris s'il y avait eu un doute qu'il puisse déclencher une catastrophe pour l'humanité.

Ou alors il faudrait penser qu'Armstrong, Aldrin et Collins, ces surperhommes, n'étaient que des supercobayes. Ce serait une offense à la raison et à la sensibilité.

Richard BOREL et Gérard CAMBRI



Les hommes marchent sur la Lune ! Bravo ! Mais au beau milieu de leur exploit, ils ont été exposés aux regards de 500 millions de Terriens . . . et aussi aux radiations magnétiques, dont on ignore l'effet qu'elles peuvent avoir sur le système génétique de l'homme. (AP)

"Brejnev ? Connais pas"

MOSCOU (D.R.I.) — Des touristes franco-arméniens ont bavardé récemment avec un vieux cordonnier retraité, dans un village de l'Arménie soviétique. Ils lui demandèrent ce qu'il pensait des dirigeants actuels du Kremlin.

— Khrouchtchev est un type très fort et très rusé, répondit-il.

— Khrouchtchev ? Mais il n'est plus là depuis cinq ans. Le chef d'aujourd'hui, c'est Brejnev.

— Brejnev ? s'étonna le vieillard. Connais pas.

"As-tu envoyé ton $2"

Maintenant, 154 prix!

$200,000

en lingots d'argent!

1er prix: $100,000
NOUVEAU
2e PRIX de
$20,000
3e prix: $10,000

VEUILLEZ INCLURE CETTE FORMULE AVEC VOTRE ENVOI — PAYABLE À LA VILLE DE MONTRÉAL

Taxe volontaire de la Ville de Montréal
Casier postal 9999
Montréal 101, Canada

044-20

FORMULE DE PARTICIPATION À LA TAXE VOLONTAIRE

SIGNATURE:

NOM
(EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE
(NUMÉRO) (RUE) (APP.)

VILLE ZONE POSTALE PROVINCE PAYS

TÉLÉPHONE

$2 OU MULTIPLE DE $2

VEUILLEZ INDIQUER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX.

CHÈQUE
MANDAT

JANV. JUIL.
FÉV. AOÛT
MARS SEPT.
AVRIL OCT.
MAI NOV.
JUIN DÉC.

NOMBRE DE MOIS
MONTANT TOTAL

Ce n'est pas une question de langue

Les deux tiers des faillites au Québec sont l'oeuvre de maisons non canadiennes-françaises

par Roger NADEAU

Les faillites sont nombreuses au Québec, en vérité, plus nombreuses que partout ailleurs au Canada, mais il ne s'ensuit pas — loin de là ! — que les Canadiens français soient responsables de cette situation.

C'est vrai que le Québec, avec 28 p. 100 de la population du pays, produit à lui seul 55 p. 100 de toutes les faillites commerciales au pays. Seulement, il ne faut pas oublier qu'il y a au Québec 20 p. 100 de gens qui ne sont pas canadiens-français . . .

Et une autre chose qui est vraie, c'est que **les deux tiers des faillites commerciales au Québec sont l'oeuvre d'entreprises NON CANADIENNES-FRANÇAISES.** Voici une autre précision — celle-ci sur le passif des faillites au Québec : eh bien, **au Québec, sur 100 dollars de biens faillis, seulement 28 dollars sont canadiens-français.**

Je tiens tous ces pourcentages de M. Rosaire Morin, l'âme dirigeante du Conseil d'expansion économique du Québec. Je suis allé le voir pour lui demander ce qu'il pense du mémoire que la société montréalaise **Lafferty and Harwood** vient de faire parvenir à la Commission qui enquête sur le statut de la langue française au Québec. **Lafferty and Harwood,** qui est une compagnie de conseillers en investissements, donne à entendre que la plupart des faillites au Canada et même au Québec sont l'oeuvre de sociétés canadiennes - françaises. Elle s'appuie sur cette fausseté pour dire qu'il ne faut pas que le français devienne la langue officielle de travail au Québec ! Elle ne s'arrête pas là. Elle s'appuie sur une autre fausseté. Elle prétend en effet que la Compagnie Bombardier est la seule compagnie canadienne - française d'envergure pancanadienne. Il faudrait nommer aussi, me dit M. Morin, Melchers, Vachon, Stuart, Janin-Construction, U.A.P., Trans-Canada, Gelco, Couvrette et Prévost, l'Assurance-Vie Desjardins, Générale de Commerce, l'Industrielle, la Coopérative Fédérée, Grenache. **"Et j'en passe et j'en passe",** ajoute-t-il.

Deux mensonges

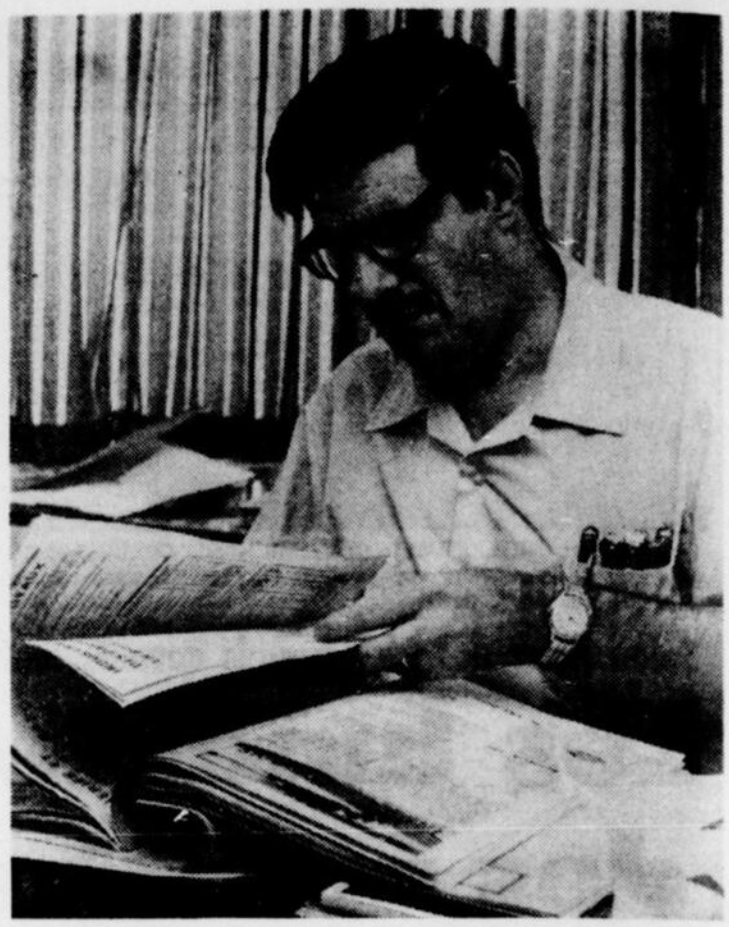
Il y a deux mythes qu'il faut dégonfler, estime M. Morin, l'un qui veut que les Canadiens français soient malhonnêtes, l'autre, qu'ils soient incapables d'administrer leurs affaires.

"Nous ne sommes sûrement pas plus malhonnêtes que les autres, dit-il. **Et pas plus bêtes non plus. C'est vrai que nous ne sommes pas riches, mais de là à dire que nous n'avons rien, eh bien, là je ne marche pas. Nous sommes capables d'administrer nos entreprises. Nous ne sommes pas des fous. Reste que nous commettons des bévues monumentales. Ainsi, nous avons un pouvoir d'achat de huit milliards de dollars et les quatre cinquièmes de ces huit milliards, nous les donnons à des étrangers. Ça, ce n'est pas la faute des étrangers. C'est la nôtre."**

Nous faisons vivre l'Ontario

Dans son mémoire à la Commission d'enquête sur le statut de la langue française, la société **Lafferty and Harwood** dit que notre niveau de vie au Québec est intéressant parce que nous recevons des subsides d'autres parties du Canada. Ce seraient l'Ontario, la Colombie-Britannique et les Etats-Unis qui nous feraient vivre. . . On serait entretenu par l'étranger. . .

"Plus de 40 p. 100 de tous les produits que nous consommons au Québec, nous les achetons en Ontario, déclare M. Morin. **C'est nous qui faisons vivre les Ontariens. Ce n'est pas eux qui nous font vivre."**



ROSAIRE MORIN . . . "au Québec, les anglophones seraient obligés de connaître le français"

La société **Lafferty and Harwood** rappelle que le Québec fait partie de l'Amérique du Nord et qu'au Canada anglais et aux U.S.A. on parle anglais. . . Elle se sert de cette vérité pour donner à entendre que si le français était la langue officielle de travail au Québec nous éprouverions beaucoup de difficultés à commercer avec le reste de l'Amérique du Nord.

A cela, M. Morin répond : **"Si le français était la langue officielle de travail au Québec, il ne s'ensuivrait pas que nous nous servirions du français dans nos échanges commerciaux avec le Canada anglais et les Etats-Unis. Nous continuerions à servir les anglophones d'en dehors du Québec dans leur langue. Mais, au Québec, les anglophones seraient obligés de connaître le français."**

LAVIGNE DRAPERIES "WINDOW SHADE"

HOME SERVICE

WE GUARANTEE LONG SERVICE

SERVICE À DOMICILE

Spécialiste en

• RIDEAUX • DRAPERIES
• TENTURES • TAPISSERIE • TAPIS

Stores vénitiens ou toile avec supports et accessoires

• DECORATION INTERIEURE •

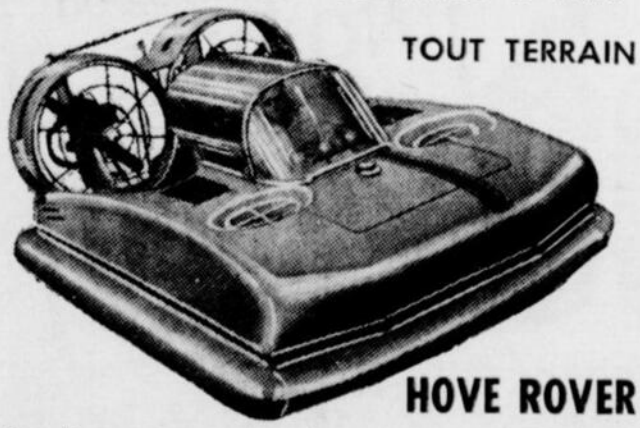
Estimation gratuite

7563 SAINT-DENIS (angle Faillon) — Tél. 274-8354
Heures d'affaires : LUNDI au VENDREDI, 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

NOUVEAU !

VEHICULE SUR COUSSIN D'AIR

TOUT TERRAIN



HOVE ROVER

Sur l'eau, la terre et la neige.

Par Sportlab, une société qui est à l'heure du progrès . . . pour vous.

DISTRIBUTEURS DEMANDES

Des territoires de choix sont disponibles dans toute la province de Québec, ne manquez pas cette occasion de vous placer dans une industrie d'avenir.

SPORT LAB

550, CURE-BOIVIN
SAINTE-THERESE O.
(sortie 12, Autoroute des Laurentides)
TEL. LIGNE DIRECTE :
• 622-3300 •

Les drames du Vatican

Les gendarmes pontificaux en état de révolte et un garde suisse déserte

Oui, les gendarmes du pape revendiquent ! Cette stupéfiante nouvelle ne doit cependant pas trop bouleverser les âmes pieuses.

Il s'agit des 150 gendarmes pontificaux : leur chapelain en chef, Mgr Sassolo, auquel le pape demandait il y a quelque temps des nouvelles de ses troupes, s'entendit répondre que celles-ci se plaignaient de leurs salaires (minimum de 98,000 lires par mois avec augmentation prévue de 5,000 lires deux fois par an, soit approximativement $168 par mois avec augmentation de $8 à chaque semestre). Ceci, nourries et logées. Elles en demandaient le rajustement : une somme de deux millions le lires à distribuer fut remise immédiatement à Mgr Sassolo par le Saint-Père et des permissions supplémentaires leur furent accordées.

Le colonel de la gendarmerie, avec une grande bonne volonté, ouvrit un registre où chaque gendarme devait inscrire ses dates préférées de permission. Quarante - huit heures après, rien. Convoqués un par un, les hommes répondirent à leur chef stupéfait qu'ils ne voulaient pas voyager mais entendaient être mieux payés, voir leur temps de présence au corps réduit à six heures par jour consécutives au lieu de huit. En outre, ils réclamaient 30 jours de détente au lieu de 20.



Depuis l'année 1506, les célèbres gardes suisses du Vatican protègent le Saint-Père. Ci-dessus, une nouvelle recrue prête, sur le drapeau aux armes pontificales, le serment d'allégeance au pape.

C'est la révolte !

Bref, c'était la révolte. Une concession leur fut accordée après consultation de la secrétairerie d'Etat. Après accord du cardinal Villot, leurs heures de travail furent diminuées.

Las ! Cela ne leur suffit pas et les gendarmes du pape continuèrent non pas à contester, ce qui serait en somme assez normal dans l'Eglise d'aujourd'hui, mais à "rouspéter".

Revendication supplémentaire : ils exigent d'avoir droit à la plaque "E.E." pour leurs voitures, qui donne droit à certains avantages fiscaux. Déjà, il y a trois ans, il y eut des protestations parmi le corps des gendarmes pontificaux qui se traduisirent par des lettres anonymes d'un ton désagréable, même injurieux, adressées au commandant de ce corps d'élite. Quelques expulsions furent alors opérées. Il n'est pas encore question de grève parmi eux. Le droit de grève ne figure d'ailleurs pas dans les statuts des gendarmes pontificaux.

Un Suisse déserte

Par ailleurs, un membre du corps d'élite de la garde suisse a déserté voilà trois mois. Il est disparu sans laisser de trace. Le lieutenant-colonel Ludwig Stadler, commandant en second des 70 gardes à l'uniforme pittoresque qui ont fait serment de protéger le Saint-Père, déclare que Kaspar Holzgang, un soldat "taciturne et peu communicatif", s'en est allé après sa faction nocturne. Il a emporté ses papiers d'identité. On croit qu'il a fui avec une jeune femme de sa connaissance, qu'on n'a pas revue non plus depuis la date approximative de la disparition du déserteur.

C'est la première fois qu'un garde suisse du Vatican viole son serment.



La bambine, heureuse, s'amuse avec son chien de peluche. Elle avait alors toute la vie devant elle.

Combien de noyades avant qu'on répare le pont de St-Calixte?

par Marcel LAMARCHE

La mort tragique d'une bambine de 2 ans, le 8 juillet dernier, au lac Michel, est-elle due à la négligence des autorités de Saint-Calixte ou s'agit-il simplement d'un malheureux accident? Un verdict de mort accidentelle fut rendu par le coroner Lavoie, de l'endroit, mais la mère de la victime semble plutôt croire à la négligence. Si la petite victime a trouvé la mort comme on le croit, en tombant d'un pont en décrépitude et dépourvu de parapet, nous nous demandons pourquoi ce pont n'a pas encore été réparé.

La fin de semaine du 8 juillet, la famille Besner, du 757, rue Bloomfield, à Montréal, se rendit à son chalet du lac Michel. Le lendemain matin, Mme Jean-Louis Besner, en compagnie de sa fillette de 2 ans, Chantal, et de sa voisine, Mme Jean-Louis Messier, décida d'aller jeter un coup d'oeil sur son terrain, afin d'étudier les possibilités d'en défricher une partie et d'aménager une plage.

En cours de route, la petite Chantal se détacha du groupe et partit à l'aventure. Les deux femmes poursuivirent leur marche, tout en conversant, et ne remarquèrent pas l'absence de la bambine. Ce n'est que quelques minutes plus tard que Mme Besner constata la disparition de sa fillette.

Les deux femmes se mirent à la recherche de l'enfant, qu'elles devaient, hélas, découvrir flottant sur les eaux de la Petite Rivière Noire.

Mme Besner tenta de ranimer la fillette en lui donnant la respiration bouche à bouche. Elle continua cette manoeuvre pendant une heure et demie, jusqu'à l'arrivée d'un médecin qui, malheureusement, ne put que constater la mort.

La petite Chantal, après s'être éloignée de sa mère et de Mme Messier, aurait tenté de traverser la Petite Rivière Noire sur un vieux pont de bois en très mauvais état et n'ayant même pas de parapet. A un endroit, il était complètement pourri et il y avait un trou. C'est là que la malheureuse serait tombée pour y trouver la mort. Ce dangereux pont est la propriété de la municipalité de Saint-Calixte.

Il est à espérer que des réparations soient effectuées bientôt à ce pont, puisque d'autres familles possèdent des chalets à cet endroit. Si un autre enfant aventureux décidait à son tour de franchir ce pont, le drame pourrait se répéter.

La mère de la victime, qui a quatre autres enfants — Daniel (11 ans), Johanne (10 ans), Michel (9 ans) et Jean-Pierre (8 ans) — nous a révélé que Chantal avait célébré son deuxième anniversaire de naissance quelques jours avant le triste événement.



Le trou par où serait tombée la petite Chantal. On remarque que ce pont n'a pas de parapet.



Apprenez un métier rémunérateur avec

AVIRON *

Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera le 2 sept. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

☐ Radio TV
☐ Réfrigération
☐ Mécanique Automobile
☐ Electricité
☐ Diesel
☐ Débosselage
☐ Dessin
☐ Soudure
☐ Machiniste et autres

* AVIRON Ltd. Institut Technique
MONTREAL, 3035, rue St-Antoine — 935-2525
Aussi QUEBEC - 515 Mgr-Gauvreau - 529-9566

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit (PJ)

NOM ..... Age .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père .....

☐ Jour
☐ Soir
☐ A domicile

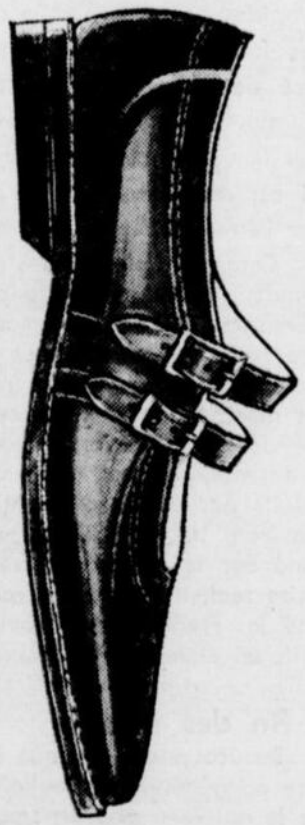
RETOUR A L'ECOLE

Venez chausser vos enfants à l'enseigne de l'ajustement scientifique

IL N'EN COUTE RIEN DE PLUS









L'illustration de gauche montre un pied normal. Celle de droite vous fait voir un pied déformé par de mauvais ajustements.

Ne courez pas ce risque.

Des centaines de mamans prévoyantes nous confient régulièrement l'ajustement des souliers de leurs enfants. Particulièrement pour la rentrée en classe, vos enfants ont besoin de souliers robustes et bien ajustés. Venez donc dès demain. IL NE VOUS EN COUTERA RIEN DE PLUS.

Nous avons un choix complet des meilleures marques de souliers pour enfants.

GUETTEZ L'OUVERTURE LA SEMAINE PROCHAINE DE NOTRE 1ère SUCCURSALE A DUVERNAY

A QUELQUES PAS DU METRO
OUVERT VENDREDI JUSQU'A 9 P.M. SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

CENTRE D'AJUSTEMENT
JACQUES BERNARD LTEE

3680 ST-DENIS (COIN CHERRIER) TEL: 844-9501



Jean-Louis Gagnon

Le franc dévalué a liquidé le gaullisme

Plutôt que la dévaluation du franc, il est évident que les Etats-Unis auraient préféré que l'Allemagne fédérale réévalue le mark puisque, du coup, le prix des produits allemands sur les marchés étrangers aurait été majoré et, par comparaison, les produits américains se seraient vendus meilleur marché. Mais la République fédérale est aujourd'hui la première puissance de l'Europe occidentale, et le président de la Banque centrale, M. Karl Blessing, n'entend faire de cadeau à personne.

Afin d'empêcher que la dévaluation ait pour premier effet de faire grimper les prix, le gouvernement français a institué aussitôt un contrôle rigide sur le commerce : les prix seront plafonnés d'ici au 15 septembre. Après ? Les Français devront sans doute se serrer la ceinture; mais il est permis de redouter que les travailleurs — qui sont les premiers touchés — veuillent, dès la rentrée, exercer une forte pression sur l'Etat et les entreprises.

De la grandeur au sens commun

Le ministre des Finances, M. Giscard d'Estaing, a trouvé une formule heureuse pour expliquer le but visé par la dévaluation : "un franc amaigri mais guéri". Ancien banquier, le président de la République, M. Pompidou, pour sa part, a préféré dire aux contribuables français pourquoi son gouvernement avait été forcé de tailler dans la valeur du franc : "Le sens commun le plus élémentaire nous commandait d'aligner la valeur du franc sur son cours réel, soit celui qui est déterminé par les transactions commerciales avec l'étranger."

Comme la plupart des pays industrialisés, dont le Canada, la France doit exporter pour vivre. Conséquemment, ses entreprises doivent être en mesure de faire face à la concurrence des prix sur les marchés mondiaux. La dévaluation permettra de vendre meilleur marché. Mais en France il est inévitable que les prix des produits de consommation soient éventuellement majorés. Les événements de Mai 68 s'étaient traduits par une augmentation générale des salaires d'environ 10 p. 100. Depuis, l'inflation avait déjà rogné sur la valeur du franc, et réduit d'autant le salaire réel. Il est donc à redouter qu'avant la fin de 1969 les Français se retrouvent exactement au point où ils en étaient avant l'augmentation de 10 p. 100.

La fin des mythes

Beaucoup ont cru que le gaullisme pourrait survivre au général de Gaulle. Nous savons maintenant que le nouveau gouvernement de la République (encore qu'il se soit donné pour l'héritier de l'ancien) est forcé de remettre en cause l'ensemble de la politique française. Certes les mythes ont la vie dure; ils peuvent, pour un temps, influencer le cour des choses. Mais ils ne peuvent changer ni la vie ni la nature des choses. La raison ou le sens commun l'interdit.

La dévaluation du franc, le voyage annoncé de M. Pompidou aux Etats-Unis et l'entrée inévitable de la Grande-Bretagne au Marché commun ne sont que les éléments les mieux connus d'une révision politique qui conduira nécessairement à la construction d'une Europe fédérale. Dotée enfin des institutions économiques et politiques voulues, celle-ci deviendra vite une puissance comparable aux Etats-Unis ou à l'URSS. Mais, pour ceci, il lui faut d'abord secouer ses patries comme des puces et que la France, comme les autres, apprenne à vivre d'autre chose que de sa grandeur passée.

à vous la parole

Que d'argent gaspillé !

Monsieur le Directeur,

Je trouve ça odieux de dépenser des milliards de dollars pour envoyer des hommes sur une planète morte qui ne nous rapportera pas grand-chose, si ce n'est de la gloire à nos voisins.

Dire que sur notre planète il y a tellement de gens qui meurent de faim, de maladies et de manque de soins, qui vivent dans des taudis parce qu'ils n'ont pas d'argent!

Nous sommes dans une ère de décadence où tout ce qui est beau, noble et grand s'en va chez le diable. Même l'Eglise nous laisse tomber. Il serait temps que tout le monde lutte pour le bien commun et qu'on laisse la Lune tranquille.

Joseph PROULX,
Pointe-aux-Trembles.

Toujours sur le dos des petits

Monsieur le Directeur,

On se rappelle qu'en janvier dernier le gouvernement fédéral annulait une dette de $80,000,000 due par les fabricants d'autos. Sur ce montant, Ford devait $75,000,000. En vertu du pacte canado-américain, les industriels canadiens devaient atteindre certains objectifs de vente, qui n'ont pas été atteints, mais, pour éviter le chômage, il valait mieux respecter l'esprit que la lettre de l'accord.

Donc $75,000,000 de cadeau à Ford. Quand la succession Henry Ford passa aux mains de son fils Edsel en 1930, elle venait de combattre par tous les moyens une motion de participation de fonds de pension sur



les bénéfices à ses vieux employés qui avaient contribué par leur travail à bâtir l'empire Ford. Et combien le fisc américain a-t-il reçu lors du transfert de la succession Ford ? $34,000,000.

Tout cela pour dire qu'il faut reprendre cet argent sur le dos des petits qui luttent avec courage pour survivre. Pour ma part, à près de 70 ans, j'ai fait des semaines de 100 heures et plus en 1968, à des salaires de "peanuts". Pensez-vous que le fisc canadien m'a dispensé de l'impôt ? Venez y voir !

Ernest REGIMBALD,
Montréal.

Encore une idée à Drapeau

Monsieur le Directeur,

Lors du voyage du président Nixon à Montréal, notre sympathique maire Jean Drapeau a encore eu une idée de génie. Il parait qu'il aurait demandé au président des Etats-Unis de lui



réserver un emplacement pour Terre des Hommes sur la Lune. Pourquoi ne pas lui demander d'y construire un hôpital pour malades mentaux ?

Les idées de grandeur de maître Drapeau finiront par lui jouer un vilain tour.

Arthur GAREAU,
Avenue de La Salle,
Montréal.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Ça me révolte

Monsieur le Directeur,

J'ai lu, avec honte, la lettre signée par Mme Albert Chabot dans votre numéro du 6 juillet, lettre intitulée : "Une vraie bande de fous". Et j'aimerais la commenter.

Le seul mot "nègres" me révolte. Que Mme Chabot n'aime pas l'émission "Like Young", cela me va. Mais qu'elle aille jusqu'à dire :"Si les Noirs, aux Etats-Unis, sont de cet acabit, je plains les Américains d'être obligés de vivre avec des êtres qui feraient mieux de retourner dans le fin fond de la jungle africaine, où ils pourraient chanter tout à leur aise leurs pseudo-chansons nègres", non ! Et j'ajoute que si les Noirs, et non les Nègres, aux Etats-Unis, vivaient avec des êtres de votre acabit, ils ne gagneraient jamais leur cause.

La majorité du peuple américain ne pense pas comme vous, Mme Chabot. Malheureusement vous êtes la preuve même que la ségrégation existe à Montréal, (même si à un niveau très bas).

Duarte MIRANDA,
Boulevard Dorchester,
Montréal.

Du blé qui n'est même pas bon

Monsieur le Directeur,

S'il y a eu une mauvaise récolte dans l'Ouest, l'année dernière, ce n'est pas la faute à M. Pierre Elliott Trudeau. Quand on se rappelle que le Canada a été obligé de rembourser au Japon et à un autre pays le prix du blé impropre à la consommation qu'il leur avait vendu... Ce doit être plutôt gênant pour la Commission du blé de Winnipeg d'offrir de nouveau du blé de mauvaise qualité. Ceux qui ont traité de cochon notre Premier ministre pourraient garder pour eux cette épithète. D'autant plus que nous ne sommes pas le seul pays producteur de blé, nous avons d'autres concurrents sérieux, dont les Etats-Unis, l'Argentine, l'Australie et la France. M. Trudeau a raison quand il dit qu'il n'a pas été élu pour se faire insulter.

Claude BENOIT,
Pointe-Gatineau.

Voter, c'est se rendre esclave

Monsieur le Directeur,

Ajournement de la session dans un climat d'élections à brève échéance ?

Mettons les choses au point. Une campagne électorale ! Une foire aux cornichons et rien de plus.

Tout au long de son cours sinueux, l'Histoire nous a toujours apporté, et nous apporte encore aujourd'hui, la preuve flagrante que tout pouvoir est intrinsèquement une force d'oppression, jamais une force libératrice, de même que toute loi porte l'arbitraire en elle-même. La cause en est une sorte d'instinct de conservation qui le pousse à se maintenir en place coûte que coûte. Les candidats élus étant investis d'un pouvoir législatif, les belles promesses d'avant les élections s'effondrent bientôt devant les obligations de compo-



ser. Aucun candidat, fut-il le plus sincère de tous, une fois élu, ne peut tenir les engagements pris devant les électeurs.

Voter, c'est abdiquer; l'électeur, en déposant son bulletin de vote dans l'urne, abandonne du même coup sa dignité et ses responsabilités d'homme libre. Il vient de choisir son maître.

Puissiez-vous comprendre enfin que la seule victoire du peuple n'est possible que par la prise en main par chacun de nous de ses propres responsabilités, et à la prochaine grande duperie, vous abstenir massivement.

Henri COURNOYER,
1475, rue Mansfield,
Montréal.

LE PETIT JOURNAL

ABC

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire **20¢**

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$10.00	$6.00	$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

● **"Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"**

Un Britannique a déjà pris un billet !

C'est un spécialiste du bingo qui a monté la loterie de Sherbrooke

SHERBROOKE. — Depuis plusieurs mois, les citoyens du Canada, et ceux du Québec en particulier, doivent se serrer la ceinture parce que les gouvernements, au niveau fédéral, provincial et municipal, n'ont plus les capitaux nécessaires pour entreprendre des projets coûteux, surtout si ces projets ont une allure de luxe. Les citoyens de Sherbrooke, qui sont déjà parmi les plus taxés du Québec, ne font pas exception à cette règle.

Il y a un peu plus d'un an, quand le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a lancé son projet de taxe volontaire pour combler le déficit budgétaire de la métropole, le maire de Sherbrooke, Me Armand Nadeau, avait exprimé l'avis que ce serait peut-être la solution idéale pour permettre à la Reine des Cantons de l'Est d'avoir son nouvel hôtel de ville. Puis il a passé à l'action.

Spécialiste du bingo

Avant de créer officiellement sa "taxe volontaire", la Ville de Sherbrooke a demandé à un spécialiste des bingos, M. J.-E. Prudhomme, un citoyen fort connu dans les Cantons de l'Est, de lui soumettre un plan d'action.

M. Prudhomme était l'homme rêvé pour mettre une telle organisation en marche. Dans toute la région, c'est connu : si vous voulez avoir du succès avec une activité, confiez-en l'organisation à J.-E. Prudhomme.

Celui-ci a donc présenté son plan au conseil municipal, plan qui devait être accepté dans ses grandes lignes. La Ville ne prenait aucun risque financier en retenant les services de M. Prudhomme, car il recevra comme salaire un pourcentage des bénéfices qui seront réalisés. Si la Ville ne fait pas d'argent, M. Prudhomme ne recevra rien . . .

Comme mesure supplémentaire de sécurité, la Ville a confié toute la partie administration de sa "taxe volontaire" à son service de trésorerie, dont le responsable est M. Olivier Routhier.

Et les prix ?

Sous certains aspects, la "taxe volontaire" de Sherbrooke ressemble à celle de Montréal.

La contribution demandée est de $1 par participation (au lieu de $2 comme à Montréal). Les tirages ont lieu tous les trois mois. La première sélection des candidats aura lieu le 6 octobre, et leur examen (ils auront à répondre à des questions sur Sherbrooke) aura lieu six jours plus tard.

Le premier prix est de $30,000; le second, de $10,000; le troisième, de $5,000; le quatrième, de $2,000; le cinquième, de $1,000. Il y a également 60 prix de $200 chacun, pour un grand total de $60,000 à chacun des tirages.

Comme à Montréal, les questions qui seront posées aux candidats sélectionnés et les réponses qui en seront exigées seront inscrites au dos des reçus officiels.

Une des différences avec la "taxe volontaire" de Montréal réside dans le fait qu'il y a un rabais pour ceux qui achètent six billets : ils paient $5 au lieu de $6.



Pour obtenir un nouvel hôtel de ville à Sherbrooke, le maire ARMAND NADEAU n'a pas hésité à imiter son homologue de Montréal pour recueillir des fonds.

Mais la différence essentielle entre les deux "taxes volontaires" (celle de Montréal et celle de Sherbrooke) se trouve dans la sollicitation des contributions.

Evidemment, on a installé des kiosques spéciaux dans les limites de la ville pour distribuer des formules; également, on peut se procurer des formules dans les succursales des caisses populaires et des principales banques de Sherbrooke et de la région; mais, et c'est là le point essentiel, tous les citoyens peuvent solliciter des souscriptions.

Et il y a même un avantage pécuniaire à le faire : en effet, chaque fois qu'une personne recueille six souscriptions, elle ne fait parvenir que $5 à la Ville et garde l'autre $1 comme compensation. Ceux qui ont le goût du risque peuvent inscrire la sixième formule de participation à leur nom chaque fois qu'ils ont vendu les cinq précédentes . . . Voilà qui est de nature à entraîner une foule de gens, particulièrement des étudiants, à faire un succès de cette "taxe volontaire".

Ça marche !

Les résultats du premier tirage ne seront connus que dans une dizaine de semaines, mais déjà il semble que la formule rencontre l'approbation de la population.

Dès la journée du lancement officiel de la "taxe volontaire", trois hommes d'affaires de Sherbrooke, les frères Petit, ont acheté 6,000 formules (au coût de $5,000) afin de mettre au point une promotion dans les épiceries dont ils sont propriétaires.



La jolie CHRISTINE CONNORS, hôtesse du groupe Sécurité, recueille les contributions à un kiosque installé rue Wellington-Nord, l'artère la plus achalandée de Sherbrooke.

Dès la première semaine, une contribution est parvenue directement d'Angleterre . . .

GRATIS GRATIS ▶ FILMS de marque KODAK GRATUITS A VIE

JUSQU'A 55% DE REDUCTION

sur le développement de vos films en noir et blanc

KODACOLOR • EKTACHROME • ANSCOCHROME

SERVICE DE 48 HEURES

• ÉCONOMIE • RAPIDITE • QUALITÉ • SERVICE

Notre meilleure garantie : SATISFACTION !
Sinon argent remboursé sans discussion



COMPTE TENU DE LA QUALITE, VOUS NE PAYEZ PAS PLUS QU'AILLEURS. NOUS ESSAYER, C'EST NOUS ADOPTER !

		Noir et blanc	Kodacolor	Ektachrome
8 poses avec	FILM GRATIS	0.98	3.80	2.70
12 poses avec	FILM GRATIS	1.20	4.80	2.70
12 poses 126 avec	FILM GRATIS	1.37	4.80	—
16 poses avec	FILM GRATIS	1.44	5.75	2.70
20 poses 126 avec	FILM GRATIS	—	7.25	3.60
20 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	2.05	7.25	3.60
36 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	3.25	12.00	5.20
Réimpressions		0.06	0.26	0.32

OFFRE SPECIALE

Lors du développement d'un film noir et blanc, si vous désirez que nous le remplacions par un film Kodacolor (pour photos), veuillez ajouter 25¢ de plus en retournant ce coupon.

Cette offre se termine le 28 février 1970

AUTRE OFFRE SPECIALE

Vente spéciale de films Kodacolor suivants :

☐ CX-620 ☐ CX-126 (12 poses)
☐ CX-120 ☐ CX-127

PRIX SPECIAL 99¢

Economie jusqu'à 98¢

(Développement et impression non compris). S.V.P., inclure ce coupon avec votre commande, plaçant un X dans le carreau approprié.

OFFRE LIMITEE A UN FILM PAR CLIENT
Cette offre se termine le 28 février 1970

Photo Luchar Enrg.



C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.

Tél. 271-5914

S.V.P., me faire parvenir, sans obligation, vos enveloppes et listes de prix.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

L.P.J.—17-8-69



DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom ..... Age .....

Adresse .....



Un sauna au bord d'un lac, en Finlande.

Pour vivre vieux, ayez un sauna chez vous

PARIS (A.F.P.) — Le sauna n'est pas un bain comme les autres. C'est une sorte d'institution nationale dans les régions proches du cercle polaire, et les Finlandais, qui le pratiquent depuis 2,000 ans, en sont des adeptes fervents. Dans ce pays relativement peu peuplé, on trouve actuellement près d'un demi-million de saunas, donc un pour six habitants.

Qu'est-ce qu'un sauna ? Sa forme originelle était celle d'une cabane d'une pièce, construite en bois de sapin. Le poêle était un foyer en pierre et le sol, recouvert d'un caillebotis, également en bois brut, isolait l'usager de la terre.

Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire d'habiter la Finlande pour bénéficier de ce bain de chaleur sèche. Chacun, s'il dispose de la place et de la somme nécessaires, peut s'offrir une installation individuelle.

Au fond d'un jardin, dans un garage, dans un office ou dans un pavillon, on peut assembler les éléments qu'on peut se procurer chez certaines firmes de Montréal (consultez le bottin téléphonique au mot "Sauna"). L'isolation de ces éléments est conçue en fonction des travaux effectués par l'Institut national finlandais des recherches technologiques, et l'aménagement intérieur est exactement celui d'un sauna authentique.

Est-ce cher ?

Le prix ? Pas plus élevé que celui d'une automobile.

Il est donc à la portée de beaucoup de familles. Et, puisque le sauna est une cure de santé, de beauté aussi, un moyen sûr de lutter contre les effets nocifs de la vie trépidante et du surmenage, on peut toujours le prendre dans un établissement public. Il y en a maintenant un peu partout . . .

Seul ou en famille ? En Finlande, on va au sauna collectivement. Le père, la mère, les enfants, et les invités participent à la séance. Avant de pénétrer dans la cabane, on doit se savonner entièrement et, si c'est possible, sous une douche. S'il n'y a pas l'eau courante, chacun s'asperge à l'aide d'un seau.

Une fois impeccablement propre, on pénètre dans le sauna et on s'allonge ou s'assoit sur une claie, en bois comme le reste de la pièce. On compte une dizaine de minutes avant de se rafraîchir dans la salle de bains, ou bien on parcourt quelques dizaines de mètres pour se tremper dans un lac, dans une rivière ou pour se rouler dans la neige. Le contact avec l'eau froide ou avec la neige doit être progressif, et personne ne plonge. Puis on pénètre de nouveau dans le sauna. C'est alors que la sudation commence.

On s'asperge d'un peu d'eau

De temps en temps, on peut s'asperger d'un peu d'eau, en se servant d'un "vitha", sorte de bouquet de branches de bouleau. La chaleur reste néanmoins sèche. Après le second passage dans la cabane, et après une douche, on a droit à la troisième partie de la séance, consacrée à la relaxation. On repasse un peignoir et on s'étend sur une banquette dans le vestiaire. L'organisme revient lentement à sa température normale, et il est essentiel de ne pas prendre froid. Il ne faut pas non plus faire d'effort, pour ne pas recommencer à transpirer. Ce repos dure une demi-heure et rien ne doit le troubler. Tout se termine par un savonnage très complet, effectué à l'aide d'une brosse douce.

En famille, les parents frottent le dos des enfants, dans les saunas publics, la "kylvettaya" se charge de savonner les clients. C'est une employée qui doit littéralement astiquer les baigneurs et baigneuses, et cela de la tête aux pieds, pour stimuler la circulation du sang, mais aussi pour décaper la peau.

Un repas substantiel. La séance de sauna terminée, on a droit à une "saunapala", collation composée de petites saucisses grillées et d'une boisson non alcoolisée. En effet, on ne doit ni fumer ni boire d'alcool après le sauna.

Charlotte RIX



INSTITUT FRANÇAIS

(Église Unie du Canada)

"Un internat pas comme les autres"

pour GARÇONS et FILLES de la 1ère à la 11e

- Enseignement à l'extérieur
- Maison bilingue
- Etudes surveillées
- Loisirs organisés

Renseignements auprès du directeur :

645-8309

12625 est, rue Notre-Dame

Pointe-aux-Trembles, Qué.



Une "mini" pour la mariée

Voici une mini-robe que beaucoup de mariées vont porter ce printemps, à Londres. Il s'agit d'une création Rhavis et c'est la coquette Penny Carter qui nous la montre.

Bébé-miracle sauvé dans le sein de sa mère

LEWISHAM, G.-B. — Le nouveau-né Paul Gibson a bonne envie de vivre après avoir bénéficié d'un récent perfectionnement de la science médicale pendant qu'il se trouvait encore dans le sein de sa mère, Mme Maureen Gibson. En raison d'une incompatibilité sanguine entre la mère et l'enfant, il fallut injecter du sang d'un caractère spécial au foetus menacé de mort à brève échéance.

Le petit Paul est surnommé avec raison "le miraculé de Lewisham". Les hématologues de l'hôpital où Mme Gibson avait subi divers tests du sang découvrirent qu'elle possédait dans le sien un facteur qui détruisait les cellules rouges chez son futur héritier.

Il s'agissait de faire vite et bien. Une première transfusion fut administrée cinq semaines avant la date prévue pour la délivrance. Elle avait donné lieu à des préparatifs méticuleux. Il fallait trouver un ou quelques donneurs d'un type sanguin plutôt rare et administrer le précieux liquide rouge dans des conditions aseptiques parfaites. La direction de l'aile de la maternité à l'hôpital général de Lewisham fit appel à la presse écrite et à la radio-TV pour obtenir le sang désiré. La réponse ne se fit pas attendre : maints donneurs se présentèrent à des cliniques pour faire don de leur sang, après avoir stipulé qu'ils entendaient conserver l'anonymat.

Un nouveau-né viable

A sa naissance, le petit Paul faisait osciller la balance à 5 livres et cinq onces. Deux fois après avoir vu le jour, la première seulement 30 minutes après son entrée dans le monde, il recevait une transfusion de quelques centimètres cubes. Après quoi, on le déposa dans une couveuse où il passa les trois journées suivantes, à l'épreuve des microbes.

Paul est rendu au milieu de sa famille qui habite Perivale, dans le Middlesex, et qui compte trois filles. Allaité d'abord au sein, le bébé vit son poids progresser rapidement pendant les premières semaines consécutives à sa naissance. Il est maintenant nourri au biberon et il fait des progrès étonnants.

Les honoraires de médecins et les frais d'hospitalisation auraient facilement eu raison des économies de M. Gibson, qui ne s'en fait pas toutefois. En vertu de la législation sociale anglaise instituée après la Seconde Guerre mondiale, papa Gibson a déboursé environ 10 p. 100 de la somme globale qu'il aurait dû verser en l'absence d'une telle mesure.

Les Gibson font parfois la moue, et non sans raison : leur maison est devenu un véritable lieu de visite et de pèlerinage. Parents, amis, voisins et même des gens venus de divers pays d'Europe frappent à leur porte, demandant à voir l'enfançon qui aurait dû normalement prendre le chemin des limbes plutôt que celui de la vie . . .



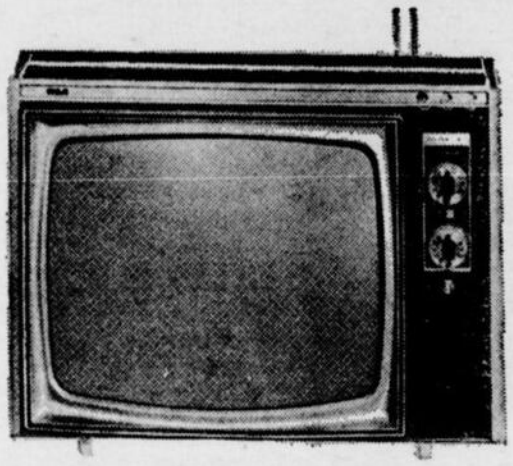
Une transfusion interutérine est administrée à Mme MAUREEN GIBSON, Anglaise de 37 ans, dont le foetus était menacé de mort rapide à moins d'une semblable intervention médicale.



Le petit PAUL GIBSON est amené pour la première fois à sa maman par une infirmière de la maternité à l'hôpital général de Lewisham, en Grande-Bretagne..



SUPER SPÉCIAUX RCA

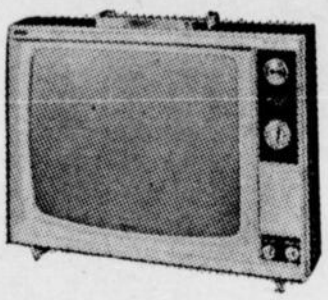


Télécouleur 19" RCA

Modèle de table Mark III No 9T407

Cet élégant appareil vous offre une excellente performance. Meuble avec panneau de recouvrement en plastique de ton gris exécutif.

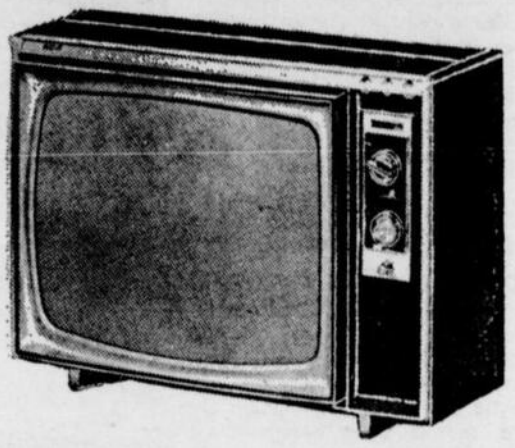
PRIX ROLAND GAGNE **$499**



TÉLÉVISEUR RCA PORTATIF 12"

Modèle TP-2913

PRIX ROLAND GAGNE **$107.95**

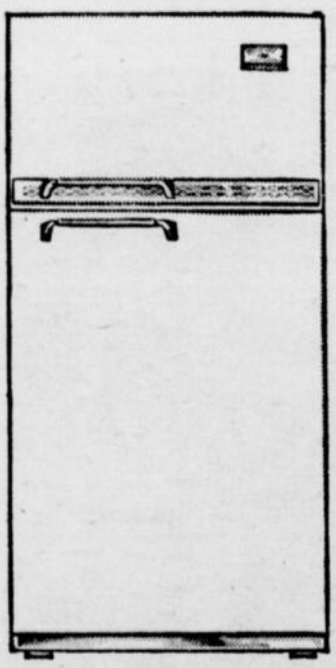


Télécouleur 19" RCA

Modèle de table Mark IIIA, No 9T408

La syntonisation précise automatique et l'incomparable châssis de couleurs New Vista vous garantissent la meilleure image possible. Meuble en plastique au fini deux tons grain de noyer/or de Castille.

PRIX ROLAND GAGNE **$529**



RÉFRIGÉRATEUR CONGÉLATEUR RCA

17 pi. cu. — Modèle DFTS-17

SANS GIVRE

PRIX ROLAND GAGNE **$345**

DÉCORATION INTÉRIEURE

Vous trouverez dans les toutes nouvelles salles de montre de **ROLAND GAGNE** des décors complets conçus par des ensembliers experts avec les plus beaux meubles et tous les accessoires, y compris tapis, tentures, lampes et bibelots. C'est, en somme, comme si vous aviez eu recours aux services d'un décorateur, mais sans aucuns frais de votre part !

SERVICE À DOMICILE

Oui **ROLAND GAGNE** met à votre disposition un service unique et formidable et vous vous devez d'en profiter. En effet son personnel décorateur-évaluateur, sans obligation de votre part, ira à votre domicile évaluer vos vieux meubles et vous conseiller, si vous le désirez, sur le choix de votre nouveau mobilier.

Vous n'avez qu'à signaler: 273-8381

ROLAND GAGNÉ

251 et 235 est, rue BEAUBIEN • 3960 est, rue BELANGER • 273-8381

la page des échos



de Gérard Asselin

Fin des inondations ?

La Ville de Montréal a décidé de voter $5 millions au budget du Service de la voirie. Cet argent servira à la pose d'un nouvel égout collecteur dans le quartier Rosemont. Les égouts actuels ne peuvent fournir lorsque des pluies torrentielles s'abattent sur la métropole. Le nouveau tuyau palliera cet inconvénient et fera disparaître à jamais les nombreuses inondations qui sévissent annuellement dans les sous-sols rosemontais.

Nous itou . . .

C'est une erreur regrettable que nous commettions il y a deux semaines en disant que la station radiophonique CKLM devenait la première station de langue française au Québec à être munie d'un hélicoptère. **L'Association de la Jeunesse franco-ontarienne** nous signale que la station CKCH de Hull en possède un depuis plusieurs années déjà. Et cet organisme pince-sans-rire ajoute que, "en ce qui la concerne, la ville de Hull fait toujours partie de la province de Québec".

Mise en garde

Les jeunes Québécois désireux de devenir arpenteurs-géomètres ont été mis en garde par **l'Association des arpenteurs-géomètres professionnels** contre certaines pratiques coûteuses. Les Arpenteurs-Géomètres de la province de Québec nous révèlent en effet que, pour faire partie de cet organisme professionnel, tout étudiant doit suivre un cours de quatre ans à la faculté de foresterie et de géodésie de l'Université Laval.



Un poney en vadrouille

Décidément, les animaux de la région de Lachute semblent incapables de vivre sans déranger leurs cousins . . . les hommes. Il y a trois semaines, nous relations les aventures de deux vaches qui inaugurèrent la piscine d'un citoyen de l'endroit en s'y baignant. Récemment, c'est un poney qui a fait courir toute la population. Tôt le matin, le poste de police a reçu plusieurs appels téléphoniques de personnes ayant aperçu un cheval courant dans les rues et risquant de blesser les enfants. Un agent, dépêché sur les lieux, a trouvé ce magnifique poney qui s'était échappé de son enclos. On mit toutefois deux heures à retracer le propriétaire.

A Montréal, le Centre d'Education technique, pour une somme de $800 à $1,000, donne des cours semblables par correspondance. Malheureusement, ce n'est qu'après avoir terminé leurs études que la majorité des élèves apprennent que leurs diplômes n'ont aucune valeur dans cette profession.

Au Canada, c'est meilleur

Si vous voulez faire plaisir à des amis ou parents des Etats-Unis, apportez-leur un, deux ou même trois produits qui sont excellents au Canada mais piètres outre-frontière. Vous savez de quoi il s'agit ? De cirage à chaussures en pâte, de bacon et de jambon. Les gourmets préfèrent de beaucoup ces deux viandes fumées à la manière canadienne, danoise ou anglaise, à celles qu'on leur vend dans les boucheries de l'Oncle Sam. Et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi . . .

Salaire inestimable

Un commerçant de fruits et légumes de Saint-Grégoire de Nicolet doit encore croire à l'esclavage. Ces jours derniers, il embauchait quatre adolescentes pour travailler dans un champ de haricots et de framboisiers, leur faisant faire cueillette et sarclage. Les étudiantes travaillèrent de 8 heures du matin à 7 heures du soir sous un soleil de plomb pour la somme exorbitante de 75¢ chacune !

Campagne coûteuse contre les hippies

Les hôteliers de la Gaspésie n'ont pas été longs à constater que la guerre déclarée aux hippies ou soi-disant tels, à Percé, coûte cher à l'industrie touristique. Les Américains surtout, qui aiment la tolérance et le pittoresque, ont semblé choqués des articles de journaux, diffusés par tous les USA, sur la guerre aux hippies. Ils se font de plus en plus rares dans la péninsule gaspésienne. Pour pallier ce problème, les hôteliers ont fait appel au ministère du Tourisme, qui a commencé à diffuser de nombreuses photographies et dépliants à tous les moyens d'information, relatant les merveilles que peuvent admirer les touristes pouvant dépenser jusqu'à . . . $20 par jour au minimum.

En gondole

Le Service des parcs de Montréal a enfin mis en service une gondole au magnifique lac du parc Angrignon, à Ville-Emard. L'embarcation est en service de 1 heure de l'après-midi à 6 heures les lundi, mardi et mercredi, et de midi et demi à 8 h. 30 du soir les samedi et dimanche. Le taux est de 25¢ par personne. La randonnée est gratuite pour les enfants que leurs parents porteront dans leurs bras.

Course à l'or et à l'argent

Un citoyen de Saint-Victor de Beauce, M. Léopold Duval, espère bien découvrir un Eldorado qui lui permettrait de finir ses jours dans le calme et la sérénité. Il a en effet obtenu une concession minière et des droits de jalonnement dans le canton de Weedon, près de Sherbrooke. Sa concession ne vaut que pour l'or et l'argent. Il a déjà affirmé avoir découvert des traces du précieux métal sur le lot 21 du rang 11, dans le même canton.

On verbalise et arborise

Depuis l'annexion du quartier Saint-Michel à Montréal, les édiles municipaux ne font pas que pérorer sur les améliorations qu'ils apportent à cette ancienne ville. Ils agissent également. C'est avec plaisir que nous avons appris que Montréal avait planté 236 nouveaux arbres dans cette municipalité qui avait vraiment accordé trop d'espace au béton et au macadam.



Elle attend les caresses . . . du soleil

La magnifique Lyn Weidner, une Australienne de 19 ans, aime s'étaler sur les plages de son pays pour acquérir un bronzage qui attirera les regards des metteurs en scène. Elle désire faire du cinéma. Elle a consenti à poser pour nous durant quelques minutes, alors que des nuages voilaient les chauds rayons du soleil qui la rôtissaient à point. Même crue . . .



Il en a froid dans le dos

Ce Londonien qui, récemment, a revêtu un costume de Père Noël pour présenter une exposition de jouets à Londres, a avoué qu'un frisson (d'on ne sait quoi) lui est passé dans le dos lorsque la sculpturale Nicole Tyers l'a invité à une promenade dans la rue. Il est difficile de comprendre ce frisson, en raison des habits de l'homme et, surtout, du fait que le mercure indiquait 86 degrés à ce moment.

saviez-vous que...

Le cyclotourisme en vogue

La Fédération cyclotouriste provinciale a envoyé cinq de ses membres faire un stage d'études en France dans le cadre des échanges franco-québécois, ce sont : MICHELINE ROY, CLEMENT FORTIN, FRERE FLORENT BINET, NICOLE CHARTIER et YVAN DESHAIES. La Fédération compte déjà dix années d'existence.



M. Roy

Une recrue diplômée

Le soldat **Michel Verville** de Montréal a reçu un parchemin d'honneur des mains du major J.-C. Lamontagne lors de la distribution des diplômes à l'Ecole des recrues des Forces canadiennes de la base de Saint-Jean.

Des chalets sans pension

M. GABRIEL LOUBIER, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, signale que les touristes qui visitent la Gaspésie peuvent disposer d'un chalet sans pension dans le parc de la Gaspésie ainsi que dans les réserves de Port-Daniel et de Cap-Bon-Ami.



C. Fortin

25 ans de vie publique

Le 1er septembre, jour de la fête du Travail, les citoyens du comté de Champlain célébreront les 25 ans de vie publique de **Maurice Bellemare**, ministre du Travail et de la Main-d'oeuvre du Québec.

Outremont honoré par la CAA

M. PIERRE DesMARAIS fils a reçu des mains de M. Raymond Caron, président du Royal Automobile Club du Canada, une plaque décernée par la Canadian Automobile Association pour les excellents résultats obtenus par la ville d'Outremont dans l'amélioration de la sécurité pour les piétons.



M. Verville

Les miliciennes en campagne

Pendant deux semaines, 50 membres du Service féminin de l'Armée ont reçu un entraînement intensif au camp Bouchard, à 25 milles au nord de Montréal. Il s'agit de ménagères, de secrétaires, d'infirmières et d'étudiantes qui font partie de la Milice.

Québec en rafle la moitié

Le Conseil des recherches médicales a attribué à 28 jeunes scientifiques des bourses d'études pour une durée de cinq ans. L'Université de Sherbrooke compte 4 boursiers; l'Université de Montréal, 5; l'Université Laval, 2, l'Université McGill, 3. Le Québec se trouve à avoir la moitié des boursiers.



G. Loubier

Président de Steinberg

Le conseil d'administration de Steinberg Limitée vient d'annoncer la nomination de M. Mel Dobrin au poste de président de la compagnie. Il succède à M. Sam Steinberg, qui conserve les postes de président du conseil et d'administrateur général.



M. Bellemare

Les épiciers en gros en congrès

Le 26e congrès annuel de l'Association des épiciers en gros de la province de Québec aura lieu du 24 au 27 août au Manoir Richelieu, à Pointe-au-Pic, sous la présidence de M. Jean-Guy Deaudelin.



P. DesMarais

Une nouvelle expression

Depuis le 11 août, les téléphonistes du service de renseignements de la Compagnie du téléphone Bell, à Montréal, emploient une nouvelle expression : "Assistance-annuaire/Directory Assistance" au lieu de "Renseignements/Informations".

Un musée très actif

Le service éducatif du Musée des Beaux-Arts de Montréal a desservi, cette année, 37,031 personnes. 12,810 écoliers montréalais ont suivi des visites commentées, 150 conférences ont été données à 4,876 élèves dans 38 écoles protestantes et 12,345 adultes ont bénéficié de visites avec guide.

PAR CORRESPONDANCE

VOUS POUVEZ REUSSIR EN ELECTRONIQUE

GRACE A DES APPAREILS EDUCATIFS MODERNES

CONSTRUISEZ ET GARDEZ TOUS CES NOUVEAUX APPAREILS



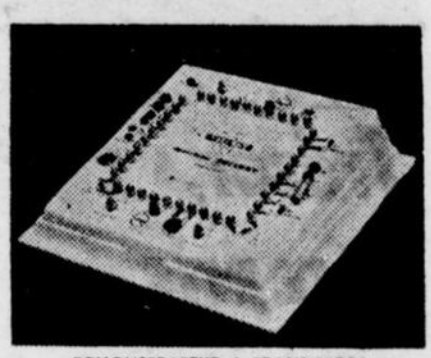
BOITE DE SUBSTITUTION



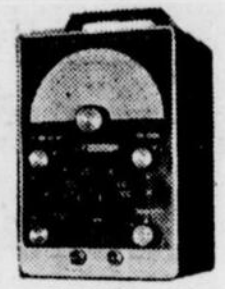
CONTROLEUR



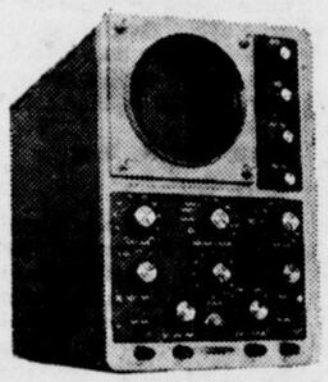
VOLMETRE ELECTRONIQUE



DEMONSTRATEUR A TRANSISTORS



GENERATEUR R.F.



OSCILLOSCOPE

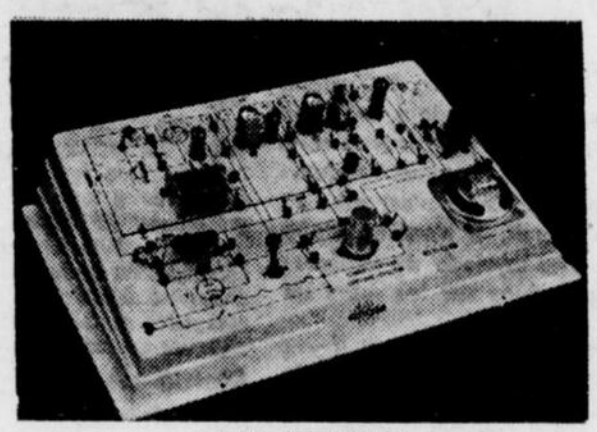


TABLEAU EXPERIMENTAL

TECCART

La haute efficacité des cours par CORRESPONDANCE de **Teccart** est due à un procédé unique de travaux pratiques programmés de telle façon que l'étudiant puisse effectuer chez lui les mêmes expériences que l'étudiant dans les laboratoires de **Teccart.** L'étudiant ne doit pas uniquement construire et câbler les instruments illustrés, il expérimente avec chacun des circuits qui les composent et apprend à s'en servir pour l'analyse de circuits électroniques.

AUCUN CONTRAT A SIGNER

A tous ceux qui complètent le cours par correspondance

TECCART OFFRE GRATUITEMENT

deux semaines (50 hres) d'études pratiques en laboratoire

Téléphonez

526-5911

et demandez nos prospectus

Soyez à l'aise pour demander nos prospectus :
Nous n'avons pas de solliciteurs

POSTEZ IMMEDIATEMENT à C.P. 140, Station "M", Montréal



Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre brochure des ☐ cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

L.P.J.

TECCART est affilié à l'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-5911



La rue du Trésor à Québec, a repris sa physionomie des premiers jours. Peintres des deux sexes y exposent leurs oeuvres ou leurs chefs-d'oeuvre, au choix du client.

Après un sérieux nettoyage

La rue du Trésor, à Québec, a repris du poil de la bête

par Léon Bernard

Rue du Trésor, à Québec, les citadins allaient autrefois payer leurs redevances sous le régime français. Aujourd'hui, le trésor n'est plus ce qu'il était. Il s'est multiplié en une myriade de couleurs suspendues sur les murs de la ruelle.

Rue du Trésor, c'était il y a quelques semaines une allée de pis-aller, une poubelle ouverte au grand jour, où quelques artistes miteux, poussiéreux, sans talent, créaient l'impression que tous les exposants de la ruelle étaient du même acabit. Mais l'impression a changé. Un nettoyage a été fait, à tous les points de vue, aussi bien sur le pavé que sur les murs.

Depuis que les policiers municipaux exercent une surveillance horaire étroite dans les parages, et que certains critiques ont eu leur mot à dire, la rue du Trésor a refait sa renommée et la plupart des artistes qui s'y trouvent exposent des pièces d'une qualité qui demeure valable selon le goût du client et le prix que l'on veut bien y mettre. Ces prix varient selon la grandeur de la toile ou du dessin, et, bien entendu, selon la valeur de l'oeuvre. On y trouve des aquarelles à 1 dollar pièce ou à trois pour $5, mais on en trouve aussi de plus belles valant jusqu'à $25. Les dessins colorés en série représentant des coins pittoresques du Vieux Québec dominent par le nombre. Les touristes friands de souvenirs leur accordent la préférence en raison du prix abordable et du format peu encombrant du carton. Mais on y découvre également chez les essayistes certains petits chefs-d'oeuvre qui valent le prix.

Moins de portraitistes

Les portraitistes y sont moins nombreux que par les années passées. Pourtant, un bon artiste qui sait accaparer autour de son chevalet une bonne partie de la foule des passants peut s'y faire un pécule de 50 à 100 dollars par jour sinon plus, comme cela s'est déjà vu.

Mais il n'y a pas que des artistes du pinceau, rue du Trésor. La semaine dernière, une étudiante de Vancouver, Marnie Manson, 21 ans, qui a déjà visité plusieurs centres de l'Amérique du Nord, avait installé ses boîtes de cirage et ses brosses en bordure de la ruelle, à l'intention des messieurs et même des dames qui voulaient bien lui confier le nettoyage de leurs souliers. Malheureusement, la clientèle peu nombreuse l'a obligée à prendre congé durant quelques jours.

SERVICE-SECOURS

731-7306

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Vous toucherez la moitié du salaire

J'ai travaillé dans l'atelier de couture Marlene Fashions, de L'Assomption. Il a fermé ses portes au bout d'un mois. Sans nous payer, bien entendu. Nous ne pouvons plus rejoindre les propriétaires. Nous comptions sur le Comité conjoint de l'industrie de la robe pour nous protéger. Mais après six mois, aucun résultat tangible de ce côté. J'espère que vous viendrez à mon secours.

M. R. Saint-J.,
L'Assomption.

Nous rapportons ici les paroles de M. D. Randolph, administrateur de la Commission conjointe de l'Industrie de la Robe de la province de Québec, qui constituent une réponse satisfaisante au problème que vous nous avez soumis. "Dès que cette commission conjointe a su que ledit atelier de couture avait cessé d'exister et qu'il y avait des salaires impayés, des inspecteurs furent immédiatement envoyés à L'Assomption afin d'établir la liste des salaires dus. Dans ce cas particulier, nous nous sommes trouvés devant un problème juridique très difficile. Après mûre réflexion, nous avons décidé de ne pas entreprendre de procédures qui pourraient traîner en longueur et probablement résulter en un jugement défavorable, ce qui aurait signifié que finalement les employés n'auraient rien perçu du tout. Attendu que cette commission conjointe recevait une offre de 50 p. 100 des salaires dus, nous avons donc accepté cette offre. Nous pouvons maintenant vous dire que nous avons perçu ces fonds et que notre bureau s'occupe de vérifier les adresses des employés concernés afin de leur remettre le 50 p. 100 des salaires dus."

Une vente un peu forcée

Un jour que ma jeune fille de 12 ans se trouvait seule à la maison, un solliciteur en a profité pour lui vendre un abonnement à la revue Châtelaine— 40 numéros pour $5. A mon retour, j'ai rejoint ce vendeur, qui refusa catégoriquement de me remettre cet argent, prétextant qu'il ne pouvait détruire un numéro de reçu dans son carnet. Le reçu est signé par un représentant de la maison Readers Service Association Inc. Je suis en droit de réclamer ce montant en raison de l'âge de ma fille.

G. R.,
Barraute.



Readers Service Association Inc. déplore ce malentendu et le prouve en vous expédiant un chèque de $5. En retour, cette agence aimerait recouvrer le reçu que vous avez en main et qui ne peut plus vous être utile.

Notre démarche a porté fruit

Alors que ma femme était enceinte, en octobre 1968, j'ai acheté une chaise pour bébé "Wonda Chair" que j'ai payée $52.45. Roma (Canada) Inc. m'assurait qu'en cas de fausse couche je serais remboursé (ma facture l'indiquait d'ailleurs clairement). Ma femme a perdu son bébé en février et j'ai aussitôt fait ma demande de remboursement. N'ayant pas de réponse, nous nous sommes rendus à l'adresse mentionnée pour nous apercevoir que cette entreprise était déménagée. Nous avons pu retracer le numéro de téléphone mais nos appels n'ont pas donné fruit. Je vous remercie d'avance pour l'attention que vous donnerez à cette lettre.

P.F.,
Montréal.

A partir des données que contenait votre lettre et des photocopies de documents que vous nous aviez expédiées, nous avons pu communiquer avec le vendeur qui avait transigé cette vente avec vous en octobre dernier. Le remboursement complet du coût de la chaise n'a pas tardé à vous parvenir après notre démarche et nous en sommes très heureux.

Le transfert était déjà fait

Après avoir acheté une voiture d'un particulier, je suis allé chez le dépositaire qui avait vendu cette voiture, Hamelin et Frères, pour y faire effectuer le transfert de propriétaire et du même coup le rétablissement de garantie. Cette demande fut faite le 7 mai 1968 mais est demeurée sans réponse; une nouvelle demande le 10 avril 1969 connut le même sort. Aujourd'hui, j'aimerais faire faire la vérification de ma voiture avant de partir en vacances mais, comme je ne possède pas ma carte de propriétaire, ma garantie n'est pas valide. J'aimerais connaître les raisons de ce refus et la façon de m'y prendre pour obtenir ma carte de propriétaire.

N.P.,
Montréal.

Nous pouvons vous assurer que votre voiture aura été vérifiée et reconditionnée selon les normes de votre garantie quand vous partirez en vacances, car le transfert de propriétaire aura été fait en bonne et due forme depuis belle lurette.

Adressez-vous au syndic

Mes réservations pour un voyage au Lac-Saint-Jean ont été annulées par l'Agence de Voyage Grand Prix. Je croyais pouvoir entrer en possession des $199 que j'avais déboursés à cette fin. Malheureusement, le chèque que m'a fait parvenir M. Raymond Baribeau était sans provision. J'inclus à cette lettre les preuves de ce fâcheux incident. Pourrez-vous m'aider ?

L. C.,
Montréal.

L'Agence de Voyage Grand Prix a fait faillite le 31 juillet dernier, avons-nous appris de bonne source. Il ne nous reste qu'à vous suggérer de communiquer le plus tôt possible avec le syndic Michaud, 1010, Côte Beaver Hall, suite 607 (téléphone 866-5481), qui est maintenant le seul à pouvoir recevoir les réclamations des créanciers impliqués dans cette faillite.



Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — **le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.**

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi.



LIVRAISON SANS FRAIS DANS TOUTE LA PROVINCE

Souffrez-vous de digestion lente, maux d'estomac ?

SI OUI,

HERBOREX est recommandé pour un soulagement efficace; rapidement vous apprécierez les nombreux bienfaits des produits à base d'herbages ROLMEX. En effet, toutes leurs vertus sont conservées, grâce à un processus mis au point par les Laboratoires ROLMEX. Les médicaments ROLMEX ne demandent aucune infusion au préalable.

S.V.P., veuillez me faire parvenir la nomenclature des produits ROLMEX sans aucune obligation de ma part. De plus un numéro de la revue "Horizon Santé" GRATUIT.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

Rolmex inc.
2334, boulevard Marie-Victorin
Varennes, Qué.
Tél. 866-6318 • 652-2951
647, chemin Ste-Foy, Qué.
Tél. 681-8137

La femme la plus pudique d'Angleterre: la Reine

LONDRES (D.R.I.) — Le terme "pudique Albion" n'est pas un vain mot. Pendant un siècle, l'Angleterre était le pays de la vraie et de la fausse pudeur, le pays où il était "shocking" d'appeler certaines parties, certaines fonctions du corps par leur vrai nom, où il y avait le plus de "mariages blancs", le plus de vieilles filles misogynes. Vint ensuite la réaction, l'éclatement, l'explosion de la liberté des moeurs. C'est de la Grande-Bretagne que viennent la mini-jupe, le planning familial, les premiers produits anticonceptionnels.

Dans cette Angleterre aux moeurs ébranlées, il reste une institution stable, solide, incontestable et incontestée : la monarchie.

Le roc, le point fixe, c'est la Reine elle-même. Défense de parler en sa présence d'adultère, de filles mères, de la pilule, de prostitution, voire de maladies vénériennes ou de... soutien-gorge.

Sa cousine Alexandra de Kent ayant eu le malheur de lui raconter un jour qu'elle avait acheté d'adorables chemises de nuit "transparentes", pendant six mois Elisabeth ne l'invita plus à Buckingham.

Pas de plages assez discrètes pour la reine

Il faut dire que la souveraine, pareille à sa grand-mère, la reine Mary, est excessivement pudique. Elle était hors d'elle, il y a quelques années, en voyant dans des journaux des photos de sa soeur Margaret en maillot deux pièces, et elle avait interdit jusqu'à ces dernières semaines à sa fille Anne, dix-huit ans, de porter la mini-jupe.

Début juin, ses médecins ont conseillé à Elisabeth de rompre avec ses habitudes et de passer cet été ses vacances à la mer — les bains, notamment, lui étaient particulièrement recommandés.

La Cour se mit à la recherche d'un endroit — propriété privée, bien entendu — qui pourrait convenir à Sa Majesté.

Incroyable mais vrai, on n'a rien trouvé sur des milliers de milles de côtes britanniques, qui soit à la fois confortable et où la Reine puisse se baigner sans aucun risque d'être aperçue, même à l'aide de téléobjectifs — par des yeux indiscrets.

Pas de masseur une masseuse

Car depuis que, jeune fille et avant son avènement au trône



ELISABETH
... si on la voyait en maillot de bain, elle croirait en mourir.

—, elle s'était baignée quelques fois sur une plage, jamais personne n'a vu Elisabeth en maillot de bain, même pas ses propres enfants !

L'explication de cette pudeur excessive, presque maladive, est, d'une part, héréditaire. Elisabeth ressemble à son père, George VI, elle est aussi réservée et complexée qu'il l'était.

Même ses femmes de chambre, qui aident, en principe, à l'habiller, ne la voient jamais complètement nue. Même chose pour son bain de mousse, rendu strictement non transparent. Enfin, Elisabeth n'a pas de masseur, mais seulement une masseuse qui, elle non plus, n'a le droit de l'apercevoir dévêtue que de dos.

Pudique même devant ses médecins

Au début de leur mariage, Philip avait essayé de guérir sa femme de cette pudeur excessive. Lorsque, héritière présomptive, elle est allée voir son mari, en garnison à Malte, il l'a photographiée lui-même en maillot de bain (sauf erreur, ce sont les seules photos qui existent d'Elisabeth dans cette tenue) et en présence de plusieurs de ses camarades, lui a proposé un jour sur un ton plaisantin d'aller prendre un bain de minuit sans maillot, ce que la princesse a refusé avec un petit rire horrifié.

Ces timides tentatives ont pris fin avec l'ascension au trône d'Elisabeth, à 26 ans. Souveraine du Royaume-Uni et du Commonwealth, elle se serait crue désormais déshonorée d'être vue en tenue légère par qui que ce soit. Même lorsqu'elle est malade, c'est la croix et la bannière que de se laisser ausculter par ses vieux médecins, qui la connaissent pourtant depuis son enfance.

Il va sans dire qu'Elisabeth souhaiterait que ses enfants héritent de sa réserve en matière de pudeur. Mais il y a peu de chances que son voeu soit exaucé. Sans être des nudistes, Anne et Charles aiment les plaisirs de la plage, de la nature et, en vacances comme en ville, s'habillent comme des jeunes de leur âge.

Léopold BERQUE



Hourrah !

Il n'y a pas que les enfants qui aiment les vacances. La preuve ? Ce principal d'école élémentaire de Vancouver, un dénommé Gordon Harris, qui, pour exprimer sa joie de voir enfin son école vide, exécute une de ses "stepettes" qui en disent plus long que n'importe quel commentaire. (CP)

Une incroyable histoire de boussole

PARIS. — L'anecdote nous est contée dans l'ouvrage Larousse "Encyclopédie de l'Aventure". Au cours de plusieurs expéditions, François Balsan a exploré le désert rouge du Kalahari. C'est en jeep, et sans la moindre carte, qu'il entreprit sa troisième randonnée au pays des Bushmen.

"Balsan est accompagné de son seul chauffeur. Après trois jours de route, il perd sa boussole.

"Pour se diriger, il improvise un cadran solaire de fortune : il fixe une mince baguette rectiligne au capot de la jeep; son ombre se projettera bien nette sur la tôle blanche.

"De fines lanières découpées dans un ruban de chatterton sont collées en étoile sur le capot formant un cadran de huit divisions. La bonne direction est celle du N.-O.

"Pour ne pas s'en écarter, le chauffeur n'aura, suivant les heures, qu'à maintenir l'ombre portée de la baguette dans le fuseau qui convient. C'est dans ces conditions que François Balsan va parcourir 1,000 kilomètres (625 milles) au pays de la soif !"

C'était simple. Encore fallait-il y penser.

OCCASION UNIQUE

SEULEMENT 8 MAISONS

offertes à prix d'aubaines à cause de légères imperfections qui n'affecteront en rien l'apparence, la qualité et la durée.

Jusqu'à $1,035 de RÉDUCTION

Venez choisir la vôtre immédiatement et économisez

Modèles	Dimensions	Régulier	SPECIAL
VISTA	32' x 28'	$5,635	$5,000
ALPINE	24' x 26'	4,635	4,000
FRONTENAC	32' x 24'	4,585	4,000
CHALET	16' x 24'	3,185	2,750
CLEARVIEW	24' x 20'	2,885	2,400
LAUZANNE	24' x 24'	5,535	4,500
CARTIER	24' x 20'	2,385	2,000
LAURENTIDE	24' x 16'	1,785	1,600

Aussi peu que **$95 de dépôt** et à compter de **$26.30 par mois**

EN CEDRE ROUGE VERITABLE DE LA COLOMBIE

VILLAGE MODELE

800, boul. LABELLE, Chomedey, Laval

Un mille au nord du parc Belmont par le pont Cartierville

OUVERT TOUS LES JOURS de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. samedi et dimanche inclus

Usine et bureau chef : Ste-Rose de Laval, Qué. Tél. 625-1961

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDE



L'Unité spéciale de correction de Saint-Vincent-de-Paul. (Photo Pierre Tessier)

Fait-on la vie trop belle aux "détenus hostiles" de Saint-Vincent-de-Paul?

par Marcel LAMARCHE

L'Unité spéciale de Correction du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul est-elle vraiment à l'épreuve de tout ? Certains fonctionnaires affectés à la surveillance des détenus ne semblent pas le croire.

On estime généralement que les conditions de détention qui y règnent ne sont pas plus sévères que celles qui prévalent à l'Institution Leclerc, l'aile à sécurité minimum du même pénitencier. D'aucuns vont même jusqu'à dire que la discipline se relâche de plus en plus et que l'Unité spéciale de Correction n'est qu'une réplique de l'Institution Leclerc.

Rappelons qu'il y a environ trois semaines trois dangereux criminels, dont deux qui avaient été condamnés pour meurtre, ont réussi à s'évader de cette institution.

Trois semaines avant l'évasion, on avait signalé un panneau desserré sur la cage centrale, où les gardiens peuvent voir tout ce que font les détenus, selon le témoignage d'un des surveillants, qui affirme que rien n'a été fait pour réparer cette défectuosité. De plus, 15 jours avant la fuite des trois criminels, le directeur de l'Unité spéciale, M. Jean Pagé, avait donné l'ordre aux gardiens de la guérite centrale de ne plus tenir leur arme braquée sur les prisonniers, car cela les démoralisait ! Cette mesure aurait été prise après que le directeur eut convoqué quelques détenus pour entendre leurs griefs.

C'est précisément par ce panneau desserré que les trois évadés ont pénétré dans la cage, saisi l'arme du gardien et pris la clé des champs. Quelques fonctionnaires de l'Unité spéciale de Correction se plaignent du fait que le directeur a convoqué trois détenus pour amorcer son enquête sur la triple évasion, contrairement à la coutume qui veut qu'il demande l'avis des surveillants en cause.

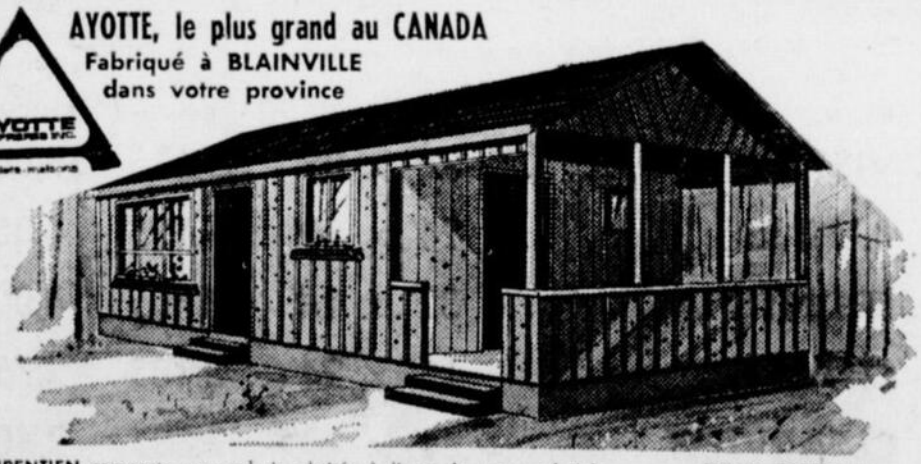
L'Unité spéciale de Correction a été construite en novembre 1967 pour abriter les "détenus hostiles", c'est-à-dire ceux qui ne veulent pas se conformer aux règles. Le coût de l'aménagement de cette aile est de $2,800,000.

L'Unité spéciale est située complètement à l'écart du pénitencier, à environ trois quarts de mille. Conçue pour loger 140 détenus, cette aile en abrite actuellement 81. Le personnel affecté à la surveillance des prisonniers doit suivre un entrainement spécial, y compris des cours de psychologie, de façon à comprendre les faits et gestes de chacun des détenus et pouvoir prendre des mesures pour les réhabiliter et les préparer à leur sortie. Une usine a été aménagée dans l'Unité spéciale, où ceux qui sont presque réhabilités et prêts à être transférés au pénitencier même peuvent travailler.

DERNIÈRE SEMAINE EN SPÉCIAL

CHALET LIVRÉ • ÉRIGÉ • COMPLÈTEMENT FINI

AYOTTE, le plus grand au CANADA
Fabriqué à BLAINVILLE
dans votre province



Le LAURENTIEN comporte une galerie abritée à l'une de ses extrémités. A cause de poteaux de soutien, elle se transforme facilement en veranda munie de moustiquaires ou de fenêtres. Vous pouvez ainsi profiter d'une pièce additionnelle. Portes intérieures incluses. Se transforme facilement en maison habitable à l'année.

PRIX SPECIAL $2,925

Catalogue sur demande : 50¢
Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Le RADISSON
Livré — Erigé
Complètement fini
PRIX SPECIAL $1,975

VENEZ VISITER NOS BUNGALOWS ET NOS DUPLEXES
70e Av. Ouest, Blainville

AYOTTE ET FRÈRES INC.

771 boul. LABELLE, BLAINVILLE, P.Q.
430-2000

9 MODELES EN MONTRE

Direction : Autoroute des Laurentides, prendre sortie 9, suivre route 11 (boul. Labelle) deux milles passé Sainte-Thérèse.

MAGOG
3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue MAIN
MAGOG
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

TROIS-RIVIERES
6 modèles en montre
CENTRE de RENOVATION TROIS-RIVIERES
2201, rue BELLEFEUILLE
Tél. 375-1681

POINTE-GATINEAU
LA GALERIE DES MAISONS DE VACANCES TESSIER
ROUTE 8
POINTE-GATINEAU
Tél. 771-7701

l'auto

par J.-C. Fortin

Les autos vont coûter plus cher

Je ne tiens pas à être prophète de malheur, mais je prédis une hausse de prix sensible de la plupart des modèles 1970. Selon mes renseignements, elle se situerait entre $150 et $225 (contre $100 et $150 aux E.-U.). Pourquoi? D'abord en raison de la majoration récente du prix de l'acier (de $6 à $8 la tonne), et ensuite à cause du renouvellement prochain des contrats de travail dans l'industrie sidérurgique américaine. Le salaire moyen de l'heure dans l'industrie automobile à Détroit est de $3.83 et il passerait sous peu à $4.05. Les contrats de travail chez Chrysler expirent le 14 septembre 1970, soit à la même date que chez Ford et General Motors, avec négociations débutant quelques mois auparavant.

L'Ontario imite la Californie

Dès le 1er janvier 1970, l'Ontario exigera que tout véhicule tant à moteur à essence que diesel contamine moins l'atmosphère que présentement. De fait, un contrôle sévère sera fait aux usines mêmes, car on entend obtenir une atténuation de 30 p. 100 de la pollution de l'air par les hydrocarbures. Sur papier, c'est idéal, mais pas tellement en pratique, car la mesure ne s'appliquera qu'aux véhicules neufs mais non à ceux de 1969 et d'avant, qui constituent la majorité circulant sur les routes ontariennes. Il est également rumeur que le gouvernement de l'Ontario permette aux gigantesques camions-remorques de rouler le dimanche, ce qui leur est interdit maintenant, sauf s'il s'agit de véhicules transportant des denrées périssables. Pareille mesure serait certes mal vue des nombreux pères de famille qui peuvent rouler à une allure plus ou moins vive le jour du Seigneur, justement parce qu'ils n'ont pas de camions "dans les jambes". Ottawa accordait dernièrement à deux importantes entreprises de camionnage — dont l'une a son siège à LaSalle, près de Montréal — la permission d'utiliser les voies publiques le dimanche. Attendons-nous que d'autres sociétés de routiers essaient d'obtenir à leur tour pareille concession.

La guerre à l'ivresse

Juges et policiers du Québec sont invités par le ministère des Transports et Communications à faire preuve d'une sévérité encore plus grande en matière d'application des articles du Code de la route touchant à la conduite de véhicules en état d'ébriété ou sous l'influence de médicaments. L'an dernier 12,792 individus, dont 6,445 avaient piloté leur auto ou camion alors que leurs facultés étaient affaiblies par l'alcool, ont été privés de leur permis pour un certain temps. C'est bien peu lorsqu'on considère le nombre de démons au volant sur nos routes, surtout les vendredi soir et samedi soir, et face au nombre global de détenteurs de permis (plus de 2,200,000 cette année). Pour éliminer ces dangereux conducteurs, il faudrait des barrages routiers afin de faciliter les vérifications forfaitaires. Ce ne serait pas parfait, mais ce serait plus efficace que la politique actuelle.



Cette Boss 302, conduite par Parnelli Jones, est la propriété de Bud Moore qui l'inscrit régulièrement aux épreuves de la série Trans-Am.

Fiche technique de la Boss 302

Une nouvelle sportive de Ford-USA suscite un vif intéret partout chez ceux et celles que passionnent les courses automobiles: je vous communique aujourd'hui des précisions sur la nouvelle Ford appelée Boss 302, sur carrosserie Mustang. Le chiffre 302 signifie déplacement au pouce cube, selon les normes de la Fédération internationale automobile, qui emploie le qualificatif de 5 litres, en parlant de la Boss. La répartition du poids de la Boss 302 est la suivante: 56 p. 100 à l'avant, 44 p. 100 à l'arrière. La direction à crémaillère est très rapide et les pneus larges F 60 x 15" sont ceinturés de fibre de verre. La boite à quatre vitesses avant, du type HO, est à levier au plancher; chaque passage est parfaitement synchronisé et l'écart entre les vitesses est fort minime. Le rapport de la direction est de 16/1 et 3.74/1, pour un tour complet de volant. Les freins avant sont à disque, à tambour à l'arrière. Le diamètre des soupapes d'arrivée (intake valves) est de 2.23 pouces et les pistons sont en aluminium forgé. Le carburateur normal, de marque Holley, est à quatre venturi, modèle CFM 780. Le tachymètre peut enregistrer jusqu'à 8,000 tours-minute.

La "valse des voleurs" à Kirkland

Un poste de la Shell s'est "fait défoncer" six fois

par Guy Lessonini

A Kirkland, près de Pointe-Claire, les vols par effraction et les actes de vandalisme ne se comptent plus. C'est "la valse des voleurs" ! Un tel vous dira : "C'est la huitième fois que je me fais voler"... Son voisin, plus chanceux, n'aura eu que cinq visites... Bref, à Kirkland on est quasiment joyeux lorsqu'on s'en est tiré avec seulement deux "visites" des bandits !

Cette série d'incidents fâcheux pourrait être cocasse si, chaque fois, les "bums" ne faisaient qu'entrer et sortir. Mais tel n'est pas le cas, et le septième vol subi le 2 août 1969 par la station Shell, 2950, boulevard Saint-Charles a coûté au gérant, M. Claude Emond, la coquette somme de $3,700.

— Etes-vous sérieux, M. Emond, lorsque vous m'affirmez avoir été visité 7 fois par des voleurs ?

— Je suis très sérieux et vous pouvez le vérifier à la police de Pointe-Claire; c'est elle qui m'a réveillé chaque fois qu'il y a eu effraction.

— Comment avez-vous évalué le montant du dernier vol?

— Deux coffres d'outils ($1,800), un appareil pour vérifier les alternateurs et les générateurs ($400), un vilebrequin électrique ($75), une autre "patente" pour souder les tuyaux d'échappement (mufflers) : $170, six pneus, une porte défoncée et d'autres "babioles" de plusieurs centaines de dollars ! Les autres fois, les voleurs s'étaient contentés de briser les vitres et de voler l'argent dans les machines à Coke et à cigarettes.

Un chien quasiment soûl

Comme on peut toujours trouver plus malheureux que soi, l'infortune de M. Yves Crevier, Station B.P. (3570, boul. Saint-Charles), dépasse celle de M. Emond. En effet, M. Crevier a reçu huit visites en 4 ans, dont deux malgré la présence de son chien !

"Je me suis débarrassé de ce maudit chien ! s'exclame M. Crevier. Imaginez-vous qu'en arrivant, un matin, mon chien paraissait drôle. Il avait quasiment l'air d'un chien soûl qui a de la misère à se tenir sur ses pattes. En me voyant, il m'a sauté dessus. Une chance que j'ai réussi à l'éviter, précise M. Crevier. Pour moi, les voleurs avaient dopé mon chien avec le "stuff" dont se servent les facteurs...

M. Pierre Burns, du "Dairy Queen" situé au 2945, boul. Saint-Charles, a vu sa caisse défoncée et, comme elle était vide, les vandales emportèrent le tiroir et le brisèrent. A la deuxième visite, la caisse était ouverte (mais toujours vide). On brisa quelques carreaux, et on repartit les mains vides.

Chez Mme Stanwyck, propriétaire du salon de coiffure "Summerhill", 2951, boul. Saint-Charles, on vola $35 dans la caisse. Mais la deuxième fois, les voleurs trouvèrent la fenêtre bien cadenassée et restèrent dehors, au clair de lune.

Chez Bensaid Gérard, 2947, boul. Saint-Charles (c'est une boulangerie), on emporta $250 la première fois... La deuxième fois, les voleurs brisèrent les vitres de la première porte et découvrirent une seconde porte faite de barreaux... la même chose aux fenêtres.

Le grand magasin A. & P., situé tout près des trois établissements précédents, a déjà subi trois hold-up, dont un à la mitraillette un vendredi soir à 9 h. 30 (peu après la fermeture). Les montants emportés se seraient élevés chaque fois à environ $1,000.

Le conseiller Houde de la ville de Kirkland (2,000 habitants à peu près) prend panique lorsque je lui annonce "la valse des voleurs".

— Ne cherchez pas de scandales à Kirkland, il n'y en a pas ! s'écrie-t-il.

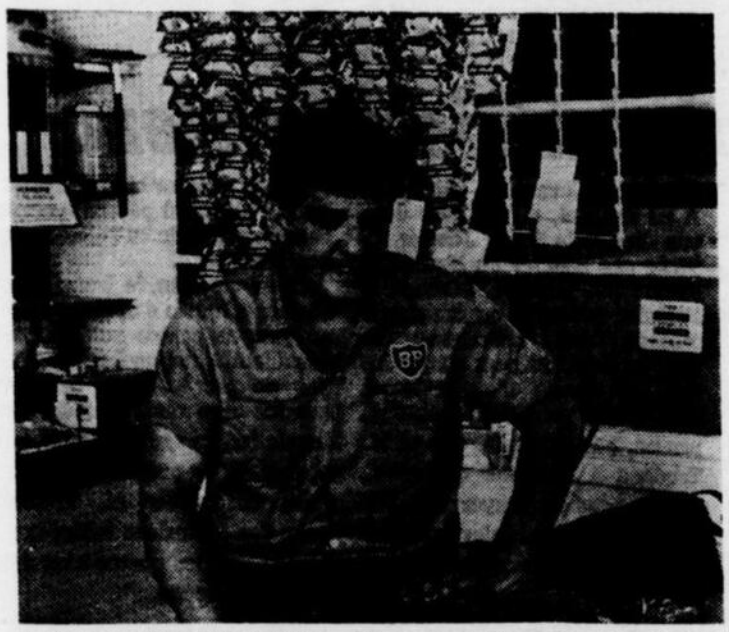
— Je ne cherche pas de scandales, M. le conseiller. Des citoyens de Kirkland ont appelé le *Petit Journal*. Le *Petit Journal* a répondu et vient vous demander si vous jugez satisfaisante la protection dont bénéficient les commerçants de Kirkland.

— Nous avons un contrat avec la police de Pointe-Claire qui fait régulièrement des rondes dans Kirkland et qui nous fournit un rapport mensuel de ses activités. Je vous avoue que je suis fort étonné du nombre de vols que vous me révélez. Etonné, parce que je n'étais pas au courant... et aussi parce que les citoyens ne se sont pas plaints lors des assemblées publiques. Pourtant, ils en sont très capables : certains citoyens de Kirkland se plaignent pour des choses aussi simples que l'herbe à puces qui pousse devant leur porte !

Le chef de la police de Pointe-Claire m'a mis sur une bonne piste, car au fond, "la valse des voleurs" pourrait se régler avec de l'argent qui permettrait d'engager de nouveaux policiers. Ainsi, il se peut fort bien qu'à la prochaine assemblée publique de la ville de Kirkland l'un des conseillers se lève et, s'adressant à la population, demande : "Etes-vous prêts à subir une nouvelle augmentation de taxes afin que la protection (contre les voleurs) soit améliorée dans la ville de Kirkland ?"



M. CLAUDE EMOND nous montre par où se sont introduits les voleurs. (Photos Roger Lamoureux)



M. YVES CREVIER : "Mon chien mangeait comme un cheval, je préfère payer plus de taxes et avoir une meilleure garde."



Mme GERARD, de la boulangerie : "La première fois ils ont pris $250, la deuxième fois ils n'ont pas pu entrer."

Un cadeau de 50¢

sur le développement et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Notre chiffre d'affaires grossit sans arrêt... il nous permet de vous offrir une remise de 50c sur nos prix réguliers, déjà les PLUS BAS du marché.

FILM	REG.	COUPON
8 poses	$2.12 moins	50c = $1.62
12 poses	$2.88 moins	50c = $2.38
20 poses	$4.40 moins	50c = $3.90
36 poses	$8.04 moins	50c = $7.94

CES PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE

(S.V.P., ajouter 18¢ pour frais postaux plus 8% de taxe de vente)

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)

Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.

DIRECT FILM
Case postale 100,
Station Youville, Montréal 351, Qué.

50 DIRECT FILM SERVICE 50
21
CINQUANTE CENTS - 50 - FIFTY CENTS
COUPON CHEQUE - DISCOUNT COUPON
APPLICABLE SUR LE DÉVELOPPEMENT D'UN FILM KODACOLOR
APPLICABLE ON THE PROCESSING OF ONE KODACOLOR FILM
PRÉSIDENT
CINQUANTE FIFTY

la semaine...

Longueuil-Jacques-Cartier: une ville de 93,000 âmes

Les villes de Longueuil et de Jacques-Cartier ne formeront plus qu'un seul et même territoire municipal à partir de lundi. C'est en effet le 18 août qu'aura lieu la première séance du nouveau conseil municipal, sous la présidence du premier maire de la nouvelle ville, M. Roland Therrien, actuellement maire de Jacques-Cartier.

Les deux municipalités ont fusionné en vertu de la Loi des fusions volontaires, adoptée sous le gouvernement Lesage. La mesure donne naissance à une agglomération urbaine de 93,000 habitants, là où on trouvait jusqu'ici deux municipalités d'une population de 26,000 habitants à Longueuil et de 67,000 à Jacques-Cartier.

Le maire Therrien occupera son poste jusqu'au 1er novembre. A ce moment-là, il sera remplacé par son collègue de Longueuil, M. Marcel Robidas, qui agira comme premier magistrat de la nouvelle ville jusqu'aux premières élections municipales, prévues pour le premier dimanche de novembre 1970. D'ici au mois de novembre 1969, M. Robidas sera maire suppléant. Les lettres patentes qui seront émises par le gouvernement du Québec pour établir la nouvelle ville contiendront des dispositions visant en effet à étendre le mandat des conseils actuels jusqu'aux élections.

Même si la fusion de ces deux importantes villes de la Rive-Sud s'est faite volontairement, suivant la loi, il ne faudrait pas croire pour autant que tel était le rêve de tous les contribuables. Plus de 100 "payeurs de taxes" se sont opposés à la fusion, et, comme le prévoit la loi, une enquête a été instituée pour savoir si les deux villes auraient intérêt à s'unir.

La tutelle tombera

Le verdict du juge enquêteur a été favorable à la fusion et la cause est entendue. Les élus du peuple qui ont piloté le fusionnement de Longueuil et de Jacques-Cartier ont promis à plusieurs reprises que le taux des taxes, dans l'une et l'autre ville, resterait inchangé pendant une période de 2 ans.

Dans le cas de Jacques-Cartier, la déclaration des élus du peuple à ce sujet revêt plus d'importance, parce que la ville est actuellement sous la tutelle de la Commission municipale. La tutelle, qui fut instituée pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec la prospérité, tombera automatiquement avec l'avènement de la nouvelle ville.

Aucun fonctionnaire des deux villes ne sera mis à pied par suite de la fusion. Mais il y aura sûrement reclassement, sans quoi la nouvelle ville de Longueuil va se retrouver avec deux greffiers, deux chefs de police et deux chefs de pompiers...



M. ROLAND THERRIEN, maire de Longueuil : subito presto, une ville de 93,000 habitants...



BRUCE JESMER

Aurions-nous un Premier ministre violent?

Le Premier ministre du Canada a la réputation d'être un homme agile, svelte et preste à retourner un coup reçu dans une joute sportive. Mais nul n'a encore tenté de faire croire que M. Trudeau userait de violence sur la personne d'interlocuteurs qui ne sont pas de son avis.

Pourtant, si le jeune Bruce Jesmer arrive à ses fins, il fera condamner le chef du gouvernement à deux ans de prison pour voies de fait...

Jesmer, âgé de 17 ans et domicilié à Niagara Falls, était présent à Vancouver en même temps que M. Trudeau, vendredi dernier. Le jeune homme soutient qu'il a été bousculé par le Premier ministre, après que celui-ci eut tenté d'adresser la parole à un groupe de manifestants contre la guerre du Vietnam.

Le juge de paix Don Stewart a déclaré qu'il entendra les deux parties le 15 août avant de décider s'il y a lieu ou non de porter une plainte en bonne et due forme devant les tribunaux. A ce stade-ci, on ne peut donc pas dire si le jeune Jesmer invente une histoire ou bien si sa plainte est justifiée. Mais si le Premier ministre, ou son représentant, doit témoigner devant le juge, on peut s'attendre que les choses n'en resteront pas là. On peut d'ores et déjà penser, par exemple, que si M. Trudeau a bousculé quelqu'un, c'était pour se frayer un passage dans la foule des manifestants. Si le Premier ministre n'invoque pas une raison de ce genre, il en aura bien une autre, que le juge seul pourra recevoir comme plausible ou rejeter comme fantaisiste.

Chose certaine, le jeune Bruce Jesmer a besoin d'avoir une bonne preuve contre son supposé assaillant, sans quoi il n'y aura pas de procès. Mais le jeune homme aura réussi à faire parler de lui, ce qui n'est déjà pas si mal. Il ne pourra certes pas faire condamner M. Trudeau pour des contusions infligées au visage, car les photos n'en font supposer aucune.

On cherche des donneurs

L'appel émouvant de Mme Elaine Zinman, paru cette semaine dans les journaux de Montréal, pour trouver un nouveau coeur à son mari, remet dans l'actualité le problème de la rareté des donneurs. On se souvient que le lundi 4 août les journaux racontaient l'histoire de Louis-Philippe Plourde, envoyé par l'hôpital Notre-Dame à l'Institut de Cardiologie comme donneur possible. Les spécialistes de l'Institut, jugeant que l'individu était encore trop vivant, l'ont remis à bord de l'ambulance pour qu'il refasse le voyage vers Notre-Dame, comme si le patient pouvait être mieux traité dans l'ambulance que dans les salles bien équipées de l'Institut. Depuis cet incident, les hôpitaux généraux seraient moins empressés, murmure-t-on dans les cercles médicaux, à envoyer des donneurs à l'Institut de Cardiologie. Il est également possible que dans le grand public on finisse par croire que les chirurgiens du coeur cherchent avant tout des cobayes et non des patients dont il faut prolonger la vie par tous les moyens.

Une diminution qui devient une hausse

M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif de Montréal, avait annoncé une bonne nouvelle: diminution de la taxe d'eau pour les Montréalais. C'était trop beau pour être vrai. Non seulement la taxe n'a pas diminué, mais elle a augmenté. Le procédé est simple; il fallait y penser: on augmente la valeur locative du payeur. Si vous protestez, on vous répond que la valeur locative a augmenté, puisque l'évaluation a augmenté pour les propriétaires. Quand un commerçant procède de cette manière en annonçant un solde, on l'accuse d'être malhonnête. Mais que dire d'une administration municipale qui emploie le même procédé?



LUCIEN SAULNIER
... vaines promesses?

Droit de vote, quand tu nous tiens...

L'une des premières mesures dont le nouveau gouvernement manitobain gratifiera la province sera d'abaisser l'âge minimum des électeurs. M. Schreyer, le Premier ministre néo-démocrate, s'est engagé à porter l'âge électoral de 21 ans à 18 ans.

Vers la politique provinciale?

L'avenir dira si ces bruits sont fondés ou non, mais la rumeur veut actuellement, dans certains cercles de l'Union nationale, que le président du Comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, songe sérieusement à la politique provinciale. A l'appui de cette thèse, on peut citer la violente sortie de M. Saulnier, il y a un peu plus d'un mois, en apprenant la teneur de l'avant-projet de loi divulgué par le ministre des Affaires municipales afin d'instituer à Montréal une administration vraiment métropolitaine. Dans le passé, M. Saulnier aurait été pressenti quelques fois pour être candidat, mais il aurait refusé. De même, il a refusé (ou s'est fait refuser) le poste de président de la société Air Canada. Cette fois, M. Saulnier serait d'accord sur plus d'un point avec un ancien Premier ministre, M. Lesage. Les deux hommes ont toujours fait bon ménage. Ils doivent s'entendre encore mieux depuis que l'équipe du tonnerre de M. Lesage est réduite à néant.



JEAN LESAGE
... Saulnier avec moi!

Québec, province défavorisée

Le ministre fédéral de l'Expansion, M. Jean Marchand, a fait connaître les intentions du gouvernement en ce qui touche les mesures à prendre pour accélérer l'activité industrielle dans les zones défavorisées. Ottawa distribuera, sous forme de subventions aux entreprises, la somme de $12,000,000. L'argent sera alloué sur la base de la situation géographique des compagnies bénéficiaires. L'assistance fédérale à l'industrie sera consentie dans la presque totalité du territoire québécois, à l'exception de la région de Montréal. Cette mesure signifie que l'Etat encouragera directement des compagnies existantes ou de nouvelles compagnies, en supposant tout au moins que ces mêmes compagnies créeront des emplois pour les citoyens des régions désignées. Les dépêches des journaux ne nous ont pas tellement renseignés, toutefois, sur la façon dont les subventions seront surveillées, une fois accordées. Pas de détails, non plus, sur le moment précis où une compagnie naissante peut toucher le magot. Question supplémentaire : le ministre de l'Expansion se réserve-t-il le droit d'annuler une subvention mal employée ?

VENTE PRÉ-AUTOMNE

Soyez prêts pour vos réceptions d'automne

VENEZ CHOISIR PARMI NOS SUPERBES COLLECTIONS

TAPIS - PRELART - TUILES

Collection AMERICAN EXPLORER

SUPERBES MOQUETTES 4' x 6'

Texture très épaisse
Motifs exclusifs
Valeurs exceptionnelles

79.00 ch.

BROADLOOM

Tapis tissé par les meilleurs manufacturiers

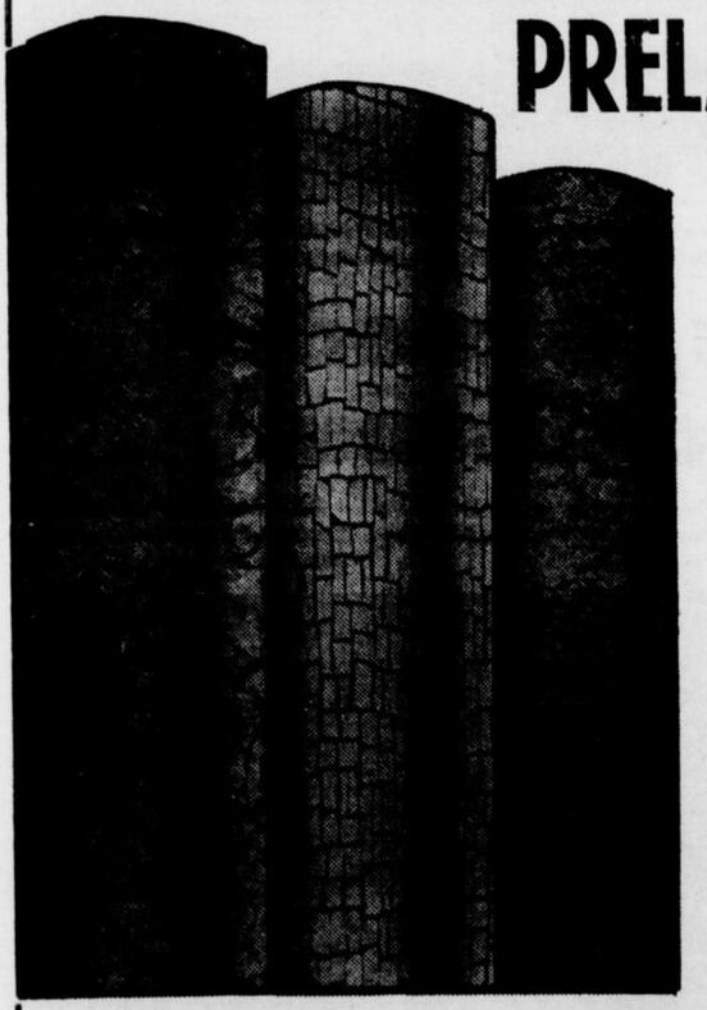
VASTE CHOIX DE COULEURS EN VOGUE

Estimé gratuit à domicile • Posage par nos propres experts

Prix variant de 2.77 à 27.50 la verge carrée



PRELART INCRUSTE



REDUCTION SENSATIONNELLE OFFERTE SUR UNE QUANTITE LIMITEE DE PRELART INCRUSTE DE HAUTE QUALITE

Valeur régulière 8.95 v.c.

SPECIAL VALIQUETTE 3.87 v.c.

Voyez aussi notre assortiment complet de prélart.

Qualités et motifs pour toutes pièces de la maison.

69¢ à 12.95 v.c.

TUILES

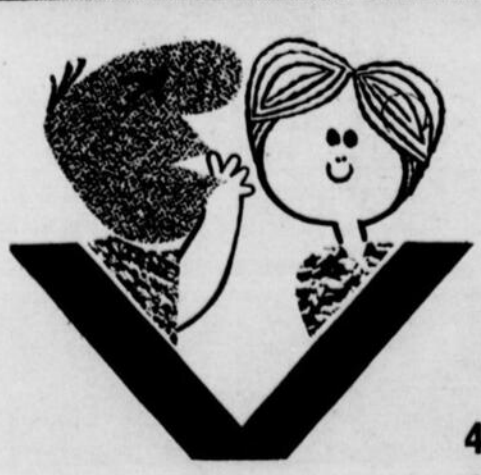
PEEL and STICK

N'exigent ni adhésif, ni outils spéciaux, ni travail éreintant. Il suffit de détacher le papier protecteur pour découvrir la surface adhésive de la tuile, et de la poser en place (elle colle très vite). Rien de plus simple. Choix de motifs et de couleurs.

Grandeur 9" x 9" TRES SPECIAL 13¢ ch.

Choix le plus complet de tuiles de linoleum, vinyle et amiante, caoutchouc et vinyle pur.

8¢ à 2.95 ch.



STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE NOS MAGASINS

Ouvert tous les jours de 8 h. à 6 h. Jeudi et vendredi soir jusqu'à 9.30 Samedi 12 h.

VALIQUETTE (DE LAVAL) LTÉE

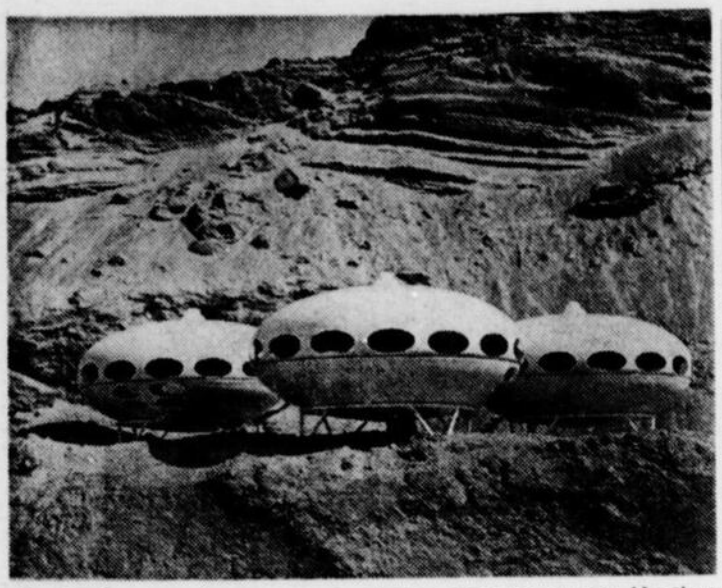
478 DES LAURENTIDES, PONT-VIAU **667-6150**
60 OUEST, **BLAINVILLE,** SAINTE-THERESE **625-6312**

AUCUN DÉPÔT
1er versement en OCTOBRE

•

Nous honorons les cartes

CHARGEX



Ne dirait-on pas des soucoupes volantes appartenant aux Martiens ou aux Vénusiens ? Pourtant, il s'agit de villas préfabriquées Futuro, conçues et réalisées par l'architecte finlandais Matti Suuronen.

Des habitations qui ressemblent à des soucoupes volantes

Matti Suuronen est l'un des grands noms de l'architecture futuriste à travers la Scandinavie, même dans le reste de l'univers. Membre actif de l'école finlandaise, renommée pour son dynamisme et son refus de demeurer dans les sentiers battus, Suuronen propose à ses compatriotes une villa d'été qui ressemble beaucoup plus à un vaisseau spatial qu'à une habitation. La Futuro appartient à la gamme Casa Finlandia, très appréciée en Europe occidentale.

Suuronen n'hésite aucunement à faire appel aux matériaux de fabrication dernier cri, tels le polyester et l'acier rigide traité au chrome et à divers autres alliages.

La villa Futuro a des hublots plutôt que des fenêtres; ceux-ci sont totalement à l'épreuve des sautes de température, grâce à l'application de divers principes d'isothermie. De forme ovale — on dirait même un fromage hollandais de type Gouda — la Futuro peut servir tout aussi bien de domicile urbain que de chalet campagnard.

De l'inédit partout

L'espace intérieur a été soigneusement étudié en vue d'une utilisation maximum. Pas le moindre coin, ennemi des ménagères propres. Un épais tapis en fibre synthétique est substitué au linoléum ordinaire. Pas de colonnes gênant la vue: de gracieuses arêtes en plastique très résistant mais légèrement pliable font fonction de piliers de soutènement.

Les portes rectangulaires que nous connaissons si bien dans nos maisons cèdent le pas dans ce cas-ci à des ouvertures rappelant celles d'un navire. Elles sont en forme de demi-lune au sommet et dans le bas et s'inscrivent à une hauteur d'environ six pouces au-dessus du plancher.

La salle de détente devient en un clin d'oeil une chambre d'amis, vu que les fauteuils extensibles se transforment subitement en sofas-lits. L'insonorisation et l'aération sont impeccables.

Pas question de fondations. C'est dépassé, pour Suuronen, qui installe ses carcasses de polyester sur huit pattes disposées en V. Pas d'escalier extérieur non plus : à la place, une rampe d'accès escamotable.

La fiche technique

Le poids d'une Futuro est de 6,667 livres. Le diamètre à la hauteur médiane des hublots est de 27 pieds (compte tenu de la longueur des supports d'acier). La surface intérieure est répartie sur environ 183 verges carrées, si l'on en croit un prospectus émanant des bureaux de l'architecte finlandais domicilié à Helsinki.

L'habitation arrive en pièces détachées sur l'emplacement choisi par l'acheteur. Elles s'assemblent en un tour de main. La cuisinette est de dimensions fort restreintes, mais elle peut être néanmoins dotée des appareils électro-ménagers indispensables (cuisinière, réfrigérateur, etc.). Le nombre de pièces peut varier; chacune est divisible par des panneaux mobiles, adaptables aux exigences du moment.

Un constructeur montréalais estimerait cette maison futuriste aux environs de $12,000.

J.-C. F.

ANNONCE

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Crime politique ou passionnel ?

On a égorgé et pendu un prêtre, au Brésil

L'abbé Henrique Pereira Neto, conseiller universitaire de Mgr Camara, archevêque de Recife, a été assassiné dans cette ville du Brésil. Son corps, qui portait des marques d'extrême violence (la gorge tranchée et une balle dans la poitrine), a été découvert pendu à un arbre.

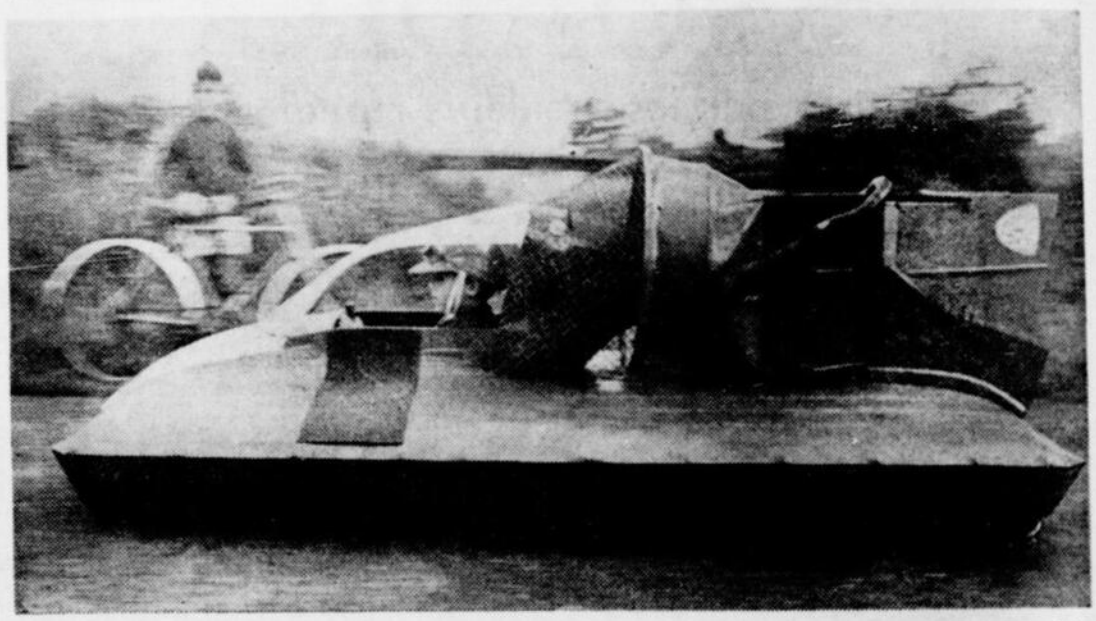
L'abbé Pereira Neto était aumônier de la jeunesse de l'archidiocèse et professeur de sociologie à l'Université de Recife. Sa mort a provoqué une intense émotion au sein de l'Eglise progressiste du Brésil et soulève autant de révolte que de préoccupation dans les milieux catholiques, où l'on souligne que c'est la première fois que les "activistes" osent procéder à l'élimination physique d'un prêtre de l'Eglise de Rome.

"Ce crime est l'oeuvre de ceux qui estiment pouvoir sauver la civilisation chrétienne en éliminant les prêtres et les leaders catholiques", a déclaré Mgr Camara. L'archevêque de Recife a, d'autre part, révélé avoir connaissance d'une liste de 32 noms de catholiques progressistes que les "activistes" de Recife auraient condamnés à mort.

Crime passionnel, selon la police

Mais, selon ces observateurs impartiaux, les enquêteurs de la Sûreté voient mal un crime politique entouré d'un tel raffinement de cruauté. Il s'agirait plutôt d'un crime passionnel, estiment-ils. **"Dans cette région du nord-est, où règne encore la mystique du Cangaceiro, le "bandit redresseur des torts", la vengeance est un devoir sacré pour le mari jaloux et bafoué ou le parent déshonoré"**, disent-ils.

Ces observateurs attribuent les déclarations de Mgr Camara, archevêque "progressiste", au malaise qui règne dans le clergé brésilien, lequel souhaite que le gouvernement donne la priorité à la lutte contre la misère et dénonce les "activistes".



Sur un chemin privé, Guy pilote son propre aéroglisseur, qui peut atteindre une vitesse de 25 milles à l'heure. Sur la photo, un de ses petits amis qui, lui, doit se contenter d'un jouet plus conventionnel.

A 7 ans, il conduit son aéroglisseur

La plupart des enfants de 7 ans s'amusent avec leur bicyclette ou leur trottinette. Mais le jeune Guy Myer, du Shropshire, en Grande-Bretagne, possède un jouet tout à fait spécial.

Cet été, en effet, Guy fera des randonnées dans son propre aéroglisseur mû par un moteur de 197 c.c. L'engin a été construit par le père du garçonnet, Peter Myer, qui est organisateur du "Rally Club of Great Britain".

M. Myer, qui est âgé de 34 ans, avait déjà fabriqué un autre aéroglisseur pouvant transporter deux hommes. Il décida par la suite d'en construire un plus petit qui lui servirait de modèle. Toutefois, le jeune Guy ne l'entendait pas ainsi. Aussi pendant que son père dressait les plans l'a-t-il persuadé de grossir son modèle quelque peu de sorte qu'il puisse y prendre place.

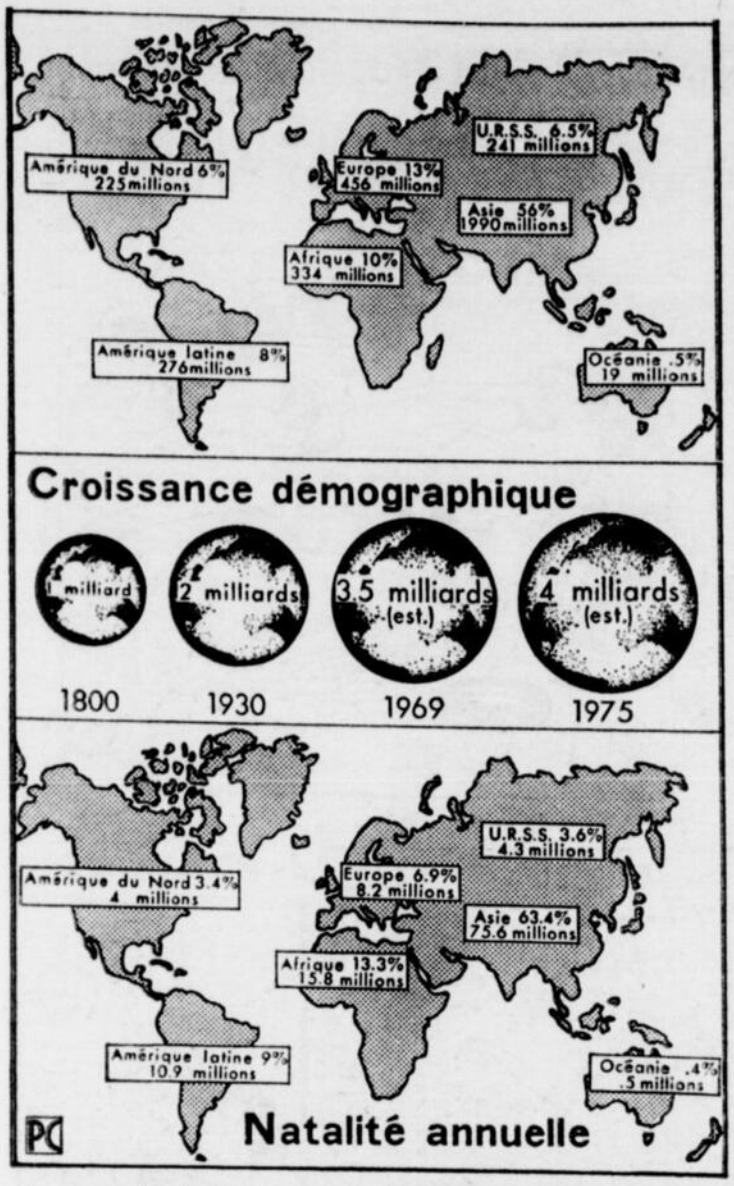
M. Myer est très satisfait de son nouveau modèle et son garçon, il va sans dire, est très heureux de son nouveau jouet unique. Mais l'organisateur du "Rally Club" ne voit pas pourquoi ce jouet resterait unique. Il espère donc en construire d'autres qu'il mettrait sur le marché pour environ $300 chacun.

Un cadeau de Noël idéal pour l'enfant qui possède à peu près tout !



Le jeune Guy Myer, âgé de 7 ans, de Belton, dans le Shropshire, portant ses verres et son casque protecteurs. On le voit ici à côté de l'engin construit par son père.

Il y a, sur la Terre, 72 millions d'humains de plus qu'en 1968



La population du globe s'accroît à la cadence de 2.2 personnes à la seconde, ce qui fait 132 à la minute, 190,000 par jour, et plus de 1,300,000 par semaine. En 1969, il y a 72,000,000 d'humains de plus sur la Terre qu'en 1968.

De 1958 à 1967, la population du globe s'est accrue de 516 millions (soit 18%), passant de 2,904 à 3,420 millions. C'est ce qu'indique l'annuaire statistique des Nations unies qu'on vient de publier à New York.

Pour la période qui a suivi (les chiffres ont été établis au milieu de l'année 1967), les données nécessaires n'ont pu être recueillies. Mais on peut tenir pour certain que la population mondiale a dépassé le cap des 3 milliards et demi.

L'Asie reste le continent le plus peuplé, l'Europe a la densité la plus forte et l'Océanie, la plus faible. Le taux le plus élevé de croissance démographique est celui de l'Amérique latine, avec 2.9 p. 100. Pour la période considérée, l'expansion économique a atteint 36 p. 100 par tête d'habitant. La production agricole a augmenté de 26 p. 100 (à l'exclusion de la Chine).

Le Japon en tête de liste

La croissance de la production économique est de loin la plus forte pendant cette période au Japon, où l'on a enregistré une augmentation de 245 p. 100. D'après les données qu'elle a fournies, l'URSS vient au second rang avec 121 p. 100, suivie de l'Italie (113 p. 100), du Canada (77 p. 100), des Etats-Unis (69 p. 100), de l'Allemagne fédérale (58 p. 100), de la France (51 p. 100) et de la Grande-Bretagne (32 p. 100).

En général, d'après les données fournies, l'expansion économique des pays communistes serait de 83 p. 100 pour les neuf années, celle des pays libéraux de 55 p. 100 et celle des pays en voie de développement de 52 p. 100.

Pour la première fois, le pétrole a remplacé en 1967 le charbon en tant que principale source d'énergie : 40.4 p. 100 contre 38.3 p. 100. Le gaz naturel constitue 19 p. 100 de l'énergie utilisée dans le monde et l'énergie hydro-électrique et nucléaire, 2.3 p. 100. La production totale d'énergie est équivalente, en 1967, à 5 milliards 756 millions de tonnes de charbon !

On comptait, en 1967, 160 millions de véhicules à moteur dans le monde, soit 86 p. 100 de plus qu'en 1958.



Tension

Verser un paquet d'une demi-livre de soda à pâte Cow Brand dans l'eau de votre bain. Détendez-vous. Le soda à pâte soulage aussi les irritations causées par le vent et le soleil.

LE SODA À PÂTE COW BRAND

Des cadavres vieux de plus de 300 ans qui ne se sont pas décomposés

ANSBACH (DaD) — Les villageois n'osent pas s'approcher du château. Ils disent qu'il est hanté et y croient dur comme fer. Manfred von Crailsheim, propriétaire du château de Sommersdorf, en Franconie, sourit lorsqu'on lui rapporte les commentaires des habitants du village.

Mais il ne nie pas qu'il se passe des choses étranges dans son château, ou plus précisément dans le caveau familial. Dans cette construction souterraine qui sert de sépulture aux membres de sa famille, les corps sont miraculeusement conservés intacts.

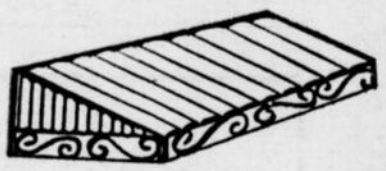
Le maître des lieux invite aimablement ses visiteurs à voir de leurs propres yeux ce qu'on appelle déjà le "miracle de Sommersdorf". Trois tombes en bois de chêne, ornées de belles sculptures, se trouvent dans le caveau de la chapelle. Le baron Manfred von Crailsheim soulève le couvercle d'une tombe, qui s'ouvre avec un grincement désagréable, et le visiteur aperçoit le corps du chevalier von Holz, un officier suédois mort pendant la guerre de Trente Ans. Le corps est intact, la peau blafarde; mais on ne découvre aucun signe de putréfaction. Les visiteurs retiennent leur souffle. Le chevalier est allongé dans sa tombe, les mains croisées sur la poitrine, tel que ses amis l'ont mis dans le cercueil il y a plusieurs siècles. Seul l'uniforme dont il est vêtu porte les traces visibles du temps.

Le "miracle" numéro 2 est la baronne Shenk von Geyern, qui repose depuis plus de trois siècles dans le caveau en compagnie du chevalier suédois. Son corps est aussi intact que le jour de sa mort, sans pourtant qu'il ait été embaumé. Le "miracle" numéro 3 est aussi une femme. La baronne von Kniestätt, née von Crailsheim, est morte d'une mort affreuse : elle a été enfermée vivante dans sa tombe, nous explique notre hôte. "On la croyait morte en refermant le cercueil, dit-il. L'examen du corps révèle en effet les traces de lutte de la baronne, qui s'est réveillée dans sa tombe pour y mourir peu après.

Ces trois corps si bien conservés intéressent évidemment les savants, qui ont cherché à élucider le mystère. Plusieurs explications furent proposées. Selon la première hypothèse, les cadavres ont été conservés sous l'action d'un courant d'air sec qui se manifeste en permanence dans le caveau. Mais on a pu démontrer que cette explication ne valait rien. Un sourcier propose une autre explication : des "radiations" empêcheraient la putréfaction des corps. Mais cette version ne paraît pas très convaincante. Peut-être la solution a-t-elle été finalement trouvée en 1953 par un savant américain. Il a pu déceler une légère radio-activité dans le caveau et lui attribue des vertus de conservation. En tout cas, tout ce que l'on sait, c'est que le phénomène n'a pas cessé.

U. ALTEN

Auvent en Fibre de Verre et en Extrusion (Le Baron)



Fenêtre d'Aluminium
à 3 rainures
(émail cuit, 16 couleurs)

Porte en Aluminium
très forte — double isolement
1¼ — 1⅛ — 1½ — 2"



CARTIER
Notre fenêtre économique
isolation parfaite
approuvé par la C.M.H.C.

Estimation gratuite
Garantie

Revêtement de Corniche et de Maison

Avec aluminium de Revêtement Alcan (Garantie 20 ans)

J. A. Poirier Aluminium

7293, rue CASGRAIN — Tél. **279-8182**

Nous remplissons les prescriptions des médecins oculistes

VERRES CORNÉENS direct sur l'oeil

Lunettes et réparations

J.A. RACETTE

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones : 272-9572 • 272-9014

VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE

MEMBRE

Heures d'affaires :

SOIRS: MAR., MERC. et VEN. de 7 h. à 9 h.
AUTRES JOURS: de 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI: de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

AD-MART

Un marché nouveau!

1. Apportez et exposez-y vos articles, vendez-les à leur juste prix.
2. Tournez en argent tout ce qui ne vous sert plus.
3. Notre local est maintenant ouvert, il est gratuit pour tous, pour un mois.
4. Pour annoncer, exposer, acheter, vendre, échanger, louer. **AD-MART** est l'endroit où il faut aller.
5. Tous nos services sont essentiellement confidentiels et vos articles pleinement assurés.

(Vous recherchez un article quelconque usagé, mais en bonne condition et propre ? AD-MART trouve tout pour vous et peut résoudre facilement et promptement tous ces petits problèmes.)

AD-MART

VOTRE MARCHE PUBLICITAIRE

321 est, rue MONT-ROYAL, Montréal • 844-3227









Le choix le plus complet en

TAPIS • PRELARTS • TUILES

DE VRAIES ECONOMIES CHEZ

L.-P. FONTAINE & FRERE

CHARGEX

STORES de FENETRES Toutes dimensions A BAS PRIX

ALORS, N'HESITEZ PAS ! RENDEZ-VOUS CHEZ L.-P. FONTAINE & FRERE

CHOIX DE PRELART DE QUALITE	CARPETTES PRELART ARMSTRONG
89¢ · 99¢ · $1.09 LA VERGE CARREE	Pour couvrir en entier 12 x 12 $19.95 12 x 15 $23.95

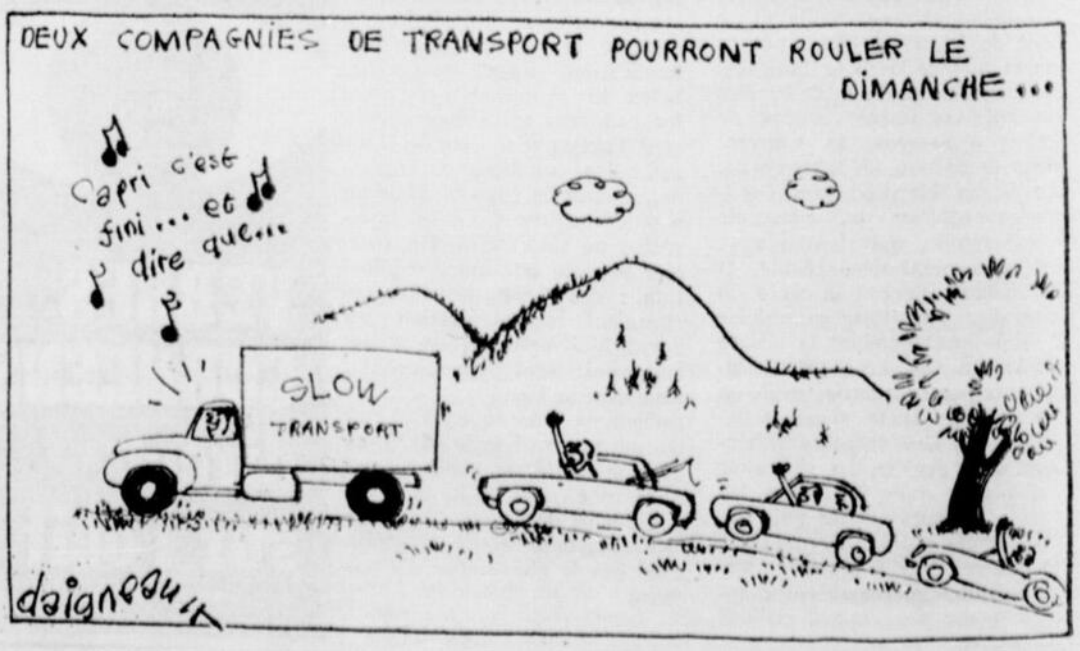
TAPIS NYLON BARRYMORE BROADLOOM SPECIAL $7.49 V.C.

TRES NOUVELLES CARPETTES TAPIS 9 x 12 SPECIAL $88.95 CH.

1963 est, ONTARIO 523-1153

723 est, MONT-ROYAL 522-1155

Pour soumissions ou mesures à domicile



Mgr Raymond Lavoie sera-t-il le premier curé-échevin du Québec?

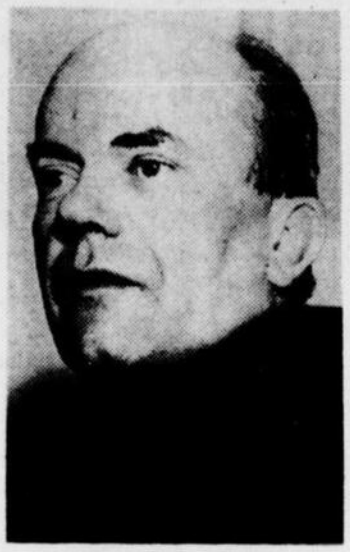
par Léon Bernard

La ville de Québec élira-t-elle en novembre prochain son premier curé-échevin ? La réponse à cette question, que tout Québec se pose depuis janvier dernier, devrait être connue au cours des prochains jours, quand le cardinal Roy, archevêque de Québec, répondra par un oui ou par un non aux espoirs de la majorité des citoyens de la basse ville, particulièrement ceux de Saint-Roch qui, eux, ont voté en majorité, en mai dernier, en faveur de la candidature de leur curé au poste de conseiller municipal.

Pendant que l'archevêque de Québec, en vacances à son chalet d'été du lac Richardson, médite sur la réponse qu'il donnera au bouillant curé de Saint-Roch concernant l'avenir politique ou exclusivement ecclésiastique de ce dernier, Mgr Lavoie, de son côté, est entré en retraite, au Grand Séminaire de l'Université Laval, à Sainte-Foy, pour y méditer sur... l'avenir, tout court.

Nul n'ignore plus la petite guerre que le curé de Saint-Roch a livrée à son cardinal, en février dernier, quand Mgr Lavoie a démenti les propos de Son Eminence qui prétendait que le curé de Saint-Roch devait, pour préserver sa santé, démissionner comme directeur de l'Office des communications sociales diocésaines, qu'il avait lui-même fondé. Le démenti catégorique opposé par le dynamique et franc ecclésiastique avait jeté une douche froide sur les relations de l'archevêché avec certains citoyens en place que le président du Comité des citoyens de l'aire-10, M. Roger Parent, avait alors qualifiés de "politiciens crasseux et sans âme" parce que ce sont ces gens qui auraient commandé la décision du cardinal.

En ce moment, le cardinal Roy doit faire face à l'une de deux éventualités : couper court aux projets politiques du curé-prélat de Saint-Roch et se mettre à dos une partie de la population de son diocèse, ou permettre au curé-candidat à l'échevinage de poursuivre au sein même du Conseil municipal la lutte qu'il mène depuis deux ans pour les siens, les pauvres et les ouvriers de l'aire-10.



Mgr RAYMOND LAVOIE
... l'espoir des déshérités ?

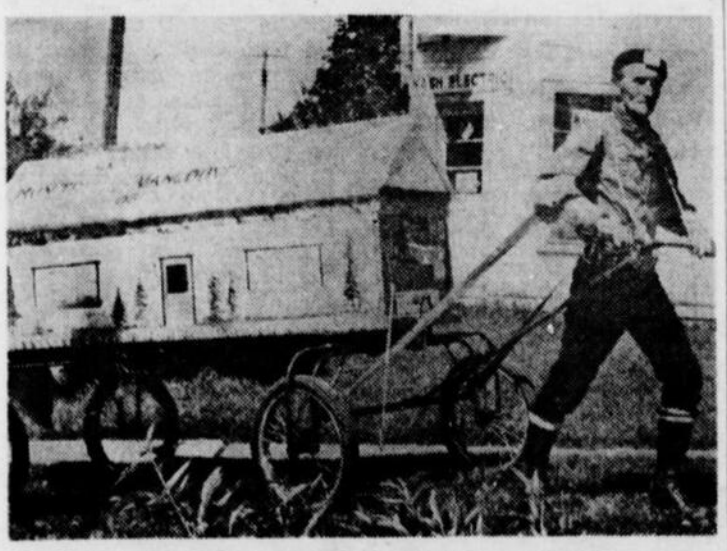
Si le cardinal répond par l'affirmative, il créera un précédent en permettant aux membres du clergé québecois d'exercer librement leurs devoirs de citoyens au sein d'un parti politique. Déjà, en prévision d'une telle liberté, le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, a fait inclure dans le bill de Québec présenté récemment à la Législature provinciale une clause permettant aux membres du clergé de briguer les suffrages aux élections municipales.

Mais que le cardinal refuse à Mgr Lavoie de se diriger vers la politique, alors celui-ci démissionnera immédiatement non seulement comme curé de Saint-Roch mais aussi de tous les organismes sociaux, charitables, religieux et civils qu'il a créés depuis des années : Atelier de l'Aire-10 (où tout chômeur peut aller travailler pour 50¢ l'heure), Ateliers du Bien-Commun, Soupers au Presbytère, Patro, Club des Chambreurs, Club familial, Camping familial, Garderie de jour, Rencontres de "mamans sans mari", Cliniques anti-alcooliques, Club du Superflu, Club de ski, Coopérative de consommation à frais directs pour veuves et femmes séparées, etc. Et ce ne sont là que quelques-unes des oeuvres que le curé Lavoie a fondées dans sa paroisse.

Dans la négative, que deviendra-t-il ? Ce sera au cardinal de se prononcer pour l'une des trois options que Mgr Lavoie lui a proposées : l'envoyer aux Caraïbes y retrouver son frère qui est bénédictin, l'expédier à Rome, ou le laisser gagner sa vie autrement comme prêtre.

Ce qu'on peut trouver dans de la ferraille

LONDRES (D.R.I.) — C'est fou ce que les gens laissent tomber comme monnaie et autres petits objets qu'ils ne ramassent jamais dans leur voiture, même lorsque celle-ci doit aller à la ferraille. Un ferrailleur britannique affirme qu'il trouve de $6 à $10 en monnaie dans chaque auto.



Déjà 1,600 milles à pied

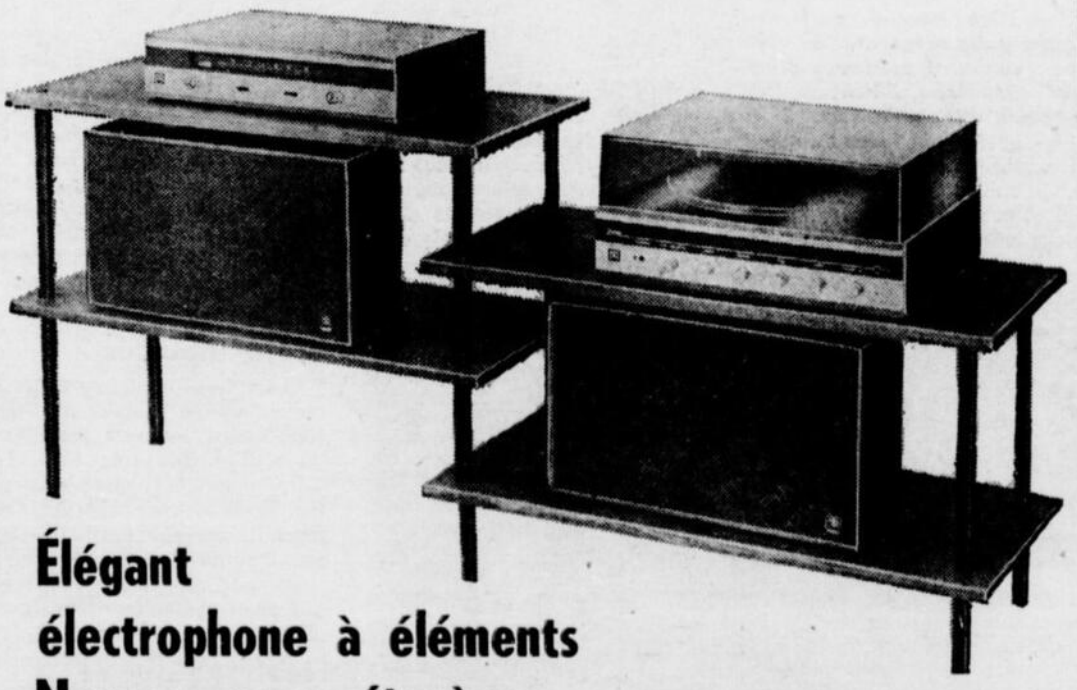
"Le Roi de la marche" poursuivant son voyage vers l'Exposition universelle d'Osaka, attelé à sa mini-roulotte. M. ELZEAR DUQUETTE a déjà franchi une distance de 1,600 milles depuis son départ de Montréal, à la fin d'avril. Se trouvant présentement à Kenora, en Ontario, "le Roi de la marche" prévoit quitter cette province dans quelques jours. Il a perdu 25 livres depuis le début de sa marche. "Je suis fier de sortir de l'Ontario, les gens sont froids et distants", dit-il.

Composants stéréo

Dual

Dual / Noresco proposés à prix d'aubaine pour un temps limité

Pour les amateurs de belles choses, pour les mélomanes les plus exigeants . . . les éléments stéréophoniques s'intégrant dans tous les décors. Vérité musicale surprenante vous permettant d'ajouter au gré de votre fantaisie d'autres haut-parleurs sans pour cela grever votre budget.



Élégant électrophone à éléments Noresco avec étagères

Un modèle de ligne harmonieuse. Modèle 440. Eléments compris:

- Change-disques Dual 1210
- Syntonisateur stéréo AM/FM du radio
- Amplificateur consolette Noresco
- Deux enceintes acoustiques de haute qualité
- Couvercle en plexiglass transparent, protégeant de la poussière
- Commandes indépendantes et équilibrées des sons, des notes graves et aiguës

SPECIAL

$399.50

Système à étagères illustré disponible en supplément: $79.50

En vente chez les marchands autorisés suivants:

BRAULT & MARTINEAU INC.
4690 EST, SAINTE-CATHERINE
254-7547
5250 EST, JEAN-TALON
728-3646

MOSEL SALES LTD
1437, BLEURY
849-1291

RADIO PLAZA
6365, SAINT-HUBERT
277-3230

VARIETES METRO
1635, BERRI
843-4041

On refait à l'envers l'expédition d'Iberville (1686)

Dans des canots "grafignés" par 675 milles de lacs et de rivières et 75 milles de portage

par Guy Lessonini

A bord de leurs canots "grafignés" par 675 milles de rivières et de lacs et par 75 milles de portage, les nouveaux explorateurs se sont présentés (samedi 9 août) à la "marina" de Terre des Hommes. Vingt jeunes Québécois âgés de 14 à 20 ans terminaient en triomphe une "marche de santé" de 750 milles. Durée de l'expédition : 50 jours !

Partis de Moosonee (dans la baie James) le 23 juin dernier, ils arrivaient, en pleine forme, barbus à souhait, bronzés, magnifiques. Pourtant, dans son journal de bord (20 jours après le départ), le chef de l'expédition, le Père Gaétan Renaud (34 ans) note : "Ce voyage n'est vraiment pas un voyage pour enfants d'école. . ." Et deux pages plus loin : "Même si on essaie de décrire le voyage, jamais cela n'approchera la réalité ; mouillés sans arrêt pendant deux semaines dans la pluie et le froid, nous sommes maintenant cuits par un soleil de plomb."

— Père Renaud, parlez-moi d'abord des préparatifs du voyage ; comment avez-vous procédé pour refaire, à l'envers, l'expédition d'Iberville (1686) ?

— Le 21 juin, nous arrivions (par train) à Moosonee, à quelques milles de la baie James, et deux jours plus tard, le 23, nous entreprenions le voyage de retour avec des canots de 16 pieds en fibre de verre. Notre équipement était réduit au minimum : des tentes légères (pour deux) et chacun son sac de couchage. Nous devions être alimentés par avion, en supposant que notre poste de radio fonctionnerait (pour signaler notre position). . . Le contact fut parfois difficile à établir et nous avons parfois dû jeuner 24 heures d'affilée. Lorsqu'on pagaie huit heures par jour sous le vent, la pluie, lorsque l'on enjambe des montagnes avec canots et packsacks, et avec des variations de température passant de 70 à 35 degrés en une demi-heure, jeûner 24 heures c'est tout un sport !

Un entraînement plus que militaire

"Evidemment, nous nous étions préparés à manger cette "grosse misère", poursuit le Père Renaud (qui est professeur de catéchèse au collège Saint-Alexandre de Limbour, près de Hull, et ceinture marron en judo). Depuis janvier, chaque fin de semaine, un camion nous transportait à 40 milles du collège et là, avec nos bagages et une boussole, nous rentrions. . . à pied, à travers bois et, si possible, en ligne droite.

— Bref, vous aviez tout prévu, Père Renaud ?

— Sauf les moustiques et les mouches noires. Durant l'expédition nous étions toujours obligés d'être recouverts de la tête aux pieds et, malgré le "casque moustiquaire" que chacun portait, nous étions dévorés à longueur de journée. Mais nos vraies difficultés débutèrent 10 jours après notre départ. A Coral Rapids, environ 140 milles de Moosonee, trois canots se renversèrent dans les rapides. Il fallut les récupérer, de même que les bagages (qui flottaient). La réparation des canots nous prit une demi-journée. Ce laps de temps permit à Thomas Archibald, le grand chef cri de la région et notre guide durant 12 jours, d'aller à la pêche et de ramener un maskinongé de 30 livres.

Entre les marécages et les sables mouvants

"Lors d'un portage, nous marchions péniblement en traînant nos canots, lorsque, soudain, l'un des gars enfonça jusqu'au cou en 2 secondes.

— Des sables mouvants ?

— Non, c'est entre le sable mouvant et le marécage. C'est très curieux, car jamais l'aspect du terrain ne laisse deviner l'enlisement soudain et instantané. Après cet incident, nous étions "redescendus" au bord du rapide ; les berges faites de glaise semblaient propices, quoique de plus en plus en pente. Au bout de quelques milles, nous nous trouvâmes devant un mur. . . Impossible de retourner en arrière ! Nous escaladâmes donc une pente de trois cents pieds, presque abrupte, en traînant les canots (car nos cordes n'étaient pas assez longues pour les laisser dans la rivière) . . ."

Vivre mouillés

Et le Père Renaud de poursuivre : "Inutile de vous dire que nous étions toujours mouillés ! On s'y habitue très bien. La nuit, nous couchions dans un sac de couchage thermal et, souvent, on se réveillait dans un demi-pied d'eau. Lorsqu'il pleut dans cette région, on croirait que quelqu'un vous jette des seaux d'eau sur la tête. . ."

Naufrage sur le lac Abitibi

"Le "banik", sorte de pain consistant, à la mode indienne, le gruau, le miel sauvage et le beurre d'arachides constituent le principal de notre nourriture.

"Comme incidents qui auraient pu être tragiques, il y eut le naufrage sur le lac Abitibi (85 milles de long et large de 1 à 35 milles, suivant les endroits). Nous l'avons entrepris à une heure du matin (à la boussole). La première pointe de baie que nous devions rejoindre était à 10 milles de notre point de départ. Un mille avant d'y arriver, le vent se leva, des vagues de quatre à cinq pieds retournèrent deux canots (attachés deux par deux comme des pirogues polynésiennes), les gars étaient habitués, ils suivirent la consigne : "mettre sa ceinture de sécurité, demeurer calmes (dans l'eau) en attendant les secours, sans essayer de regagner la rive par ses propres moyens. Deux heures plus tard, mouillés jusqu'aux os, tout le monde était en lieu sûr."

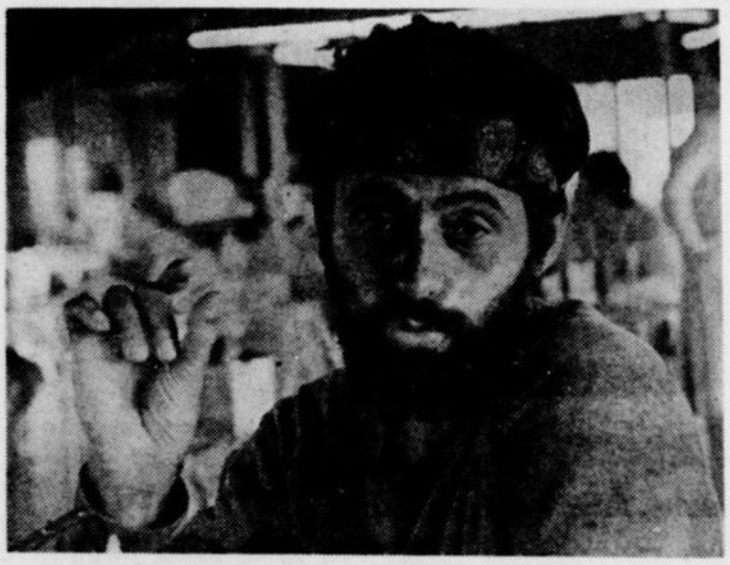


Ces gars-là ont 750 milles de lacs, de rivières et de courage dans les veines.

Un jour d'hôpital pour la fièvre des marais

En traversant des marécages, nos aventuriers en sont ressortis couverts de sangsues. Ils ont eu "la fièvre des marais" ; deux d'entre eux furent hospitalisés pendant 24 heures, puis repartirent. Ils se sont dépassés, reculant ainsi les limites de leur courage et de leur endurance.

L'arrivée dans le port de plaisance de Terre des Hommes fut triomphale. Plusieurs coups de canon saluèrent les nouveaux explorateurs, et les retrouvailles (après 50 jours d'absence) ne manquèrent pas de chaleur. Toute la parenté était au rendez-vous !



Le chef de l'expédition, le père GAETAN RENAUD : "Les moustiques étaient longs comme ça . . ."



Un débarquement triomphal. La parenté attendait sur le quai.

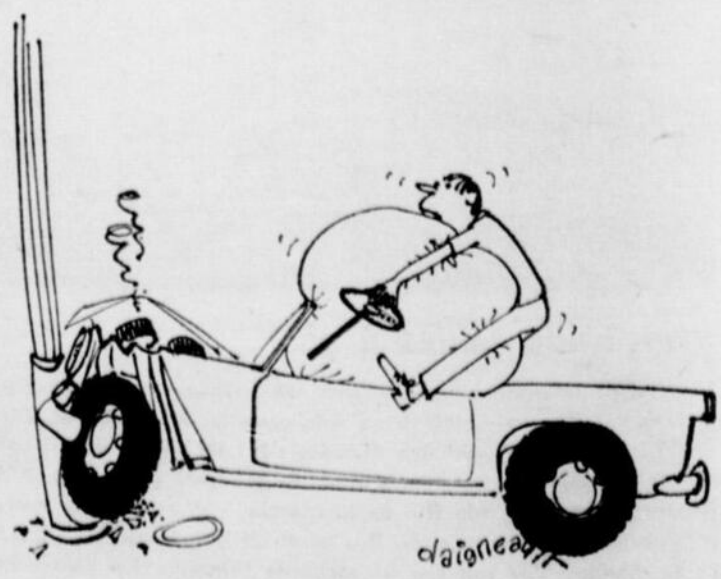
Un sac d'air antichocs pour les automobiles

DETROIT (AFP) — Un ingénieur de Detroit, la capitale de l'automobile, a eu une idée qui permettra, espèrent les spécialistes, de voir diminuer considérablement le nombre des morts sur la route (56,000 en 1968 pour les USA).

Il a imaginé un dispositif, sorte de sac à air en plastique, qui se gonfle sous l'effet d'un choc.

Lancé à 50 à l'heure et percutant un pylone en béton, un automobilistes est sorti indemne de l'expérience ; gonflé en un clin d'oeil, le sac plein d'air lui protégeait la poitrine, les genoux et le bas du visage.

Si les expériences qui se poursuivent se révèlent concluantes, on peut être assuré que d'ici à quelques années tous les véhicules seront équipés de cet astucieux "gadget" de sécurité.



"Un peu plus, et ça me donnerait le goût de recommencer."

VENTE D'AOÛT

GAGNON Frères



Cuisine moderne

Economisez $20.00 sur ce mobilier de construction solide. Les 4 chaises à dossier haut pour plus de confort sont recouvertes de vinyle avec cordonnet au siège pour plus de résistance et meilleure apparence. Le dessus de la table en arborite, fini texture, est à l'épreuve des égratignures. Bordure protectrice sur les côtés.

Régulier 89.95
EPARGNEZ 20.00

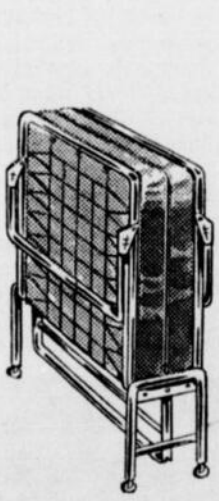
$69.95



Stéréo RCA

Le modèle portatif stéréophonique le plus sophistiqué, le plus complet ! Il comporte un changeur automatique et basculant. Amplificateur à ETAT SOLIDE. Unités de haut-parleurs, jumelées, pivotantes et détachables, chacune d'elles contenant deux haut-parleurs. Régulateur double pour le volume, régulateur séparé pour les notes graves et les notes aiguës, plus régulateur d'équilibre sonore.

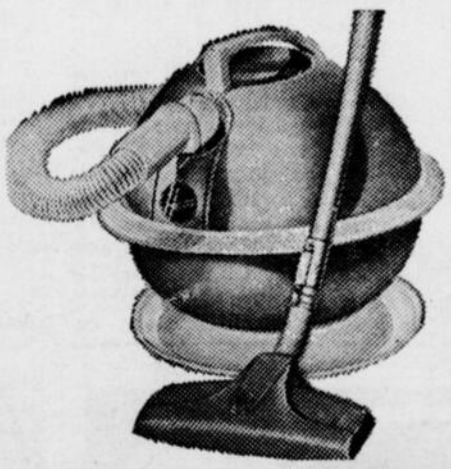
Rég. 129.95
Spécial Gagnon **$99.95**



LIT pliant

Prend peu d'espace. Sommier à lames et matelas à ressorts assurant un sommeil réconfortant.

$22.88



Aspirateur **HOOVER** "Constellation"

Il "flotte sur l'air" (principe exclusif à Hoover). Fourni avec jeu complet d'accessoires. Boyau extensible s'étirant au double de sa longueur. Deux tubes-rallonges.

SPECIAL GAGNON FRERES **$36.98**

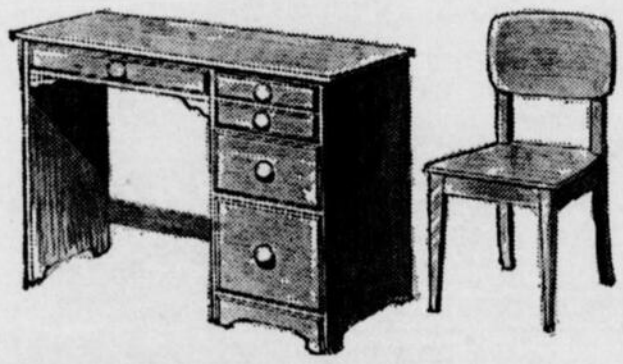


LITS superposés

CONSTRUCTION SOLIDE

Choix de modèles et de finis — à compter de

$79.95



Pupitre Colonial simple

Fabrication solide de bois dur, fini érable, couleur cannelle. Quatre spacieux tiroirs. Dimensions 16½" x 30½" x 31" de hauteur.

SPECIAL GAGNON FRERES **$34.88**

CHAISE ASSORTIE DE MEME FABRICATION **$9.98**

Divan-lit KROEHLER

Recouvert de riche tissu, ce divan de 65" se transforme en lit double en quelques secondes et son matelas à ressorts Kroehler vous assurera une bonne nuit de sommeil. Les coussins réversibles sont rembourrés de mousse.

SPECIAL GAGNON FRERES **$189.95**



PLAN BUDGETAIRE A VOTRE DISPOSITION • LIVRAISON GRATUITE • MISE DE COTE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

GAGNON Frères
27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

5035, avenue Verdun	766-2323
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
6014, boulevard Monk	766-8553
4060, Monselet, Montréal-Nord	322-9350
3690 est, rue Ontario	526-2845
1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169
6421, boulevard Saint-Laurent	277-4113
Drummondville, 180 Saint-Damase	472-3393

HEURES D'AFFAIRES
9 h. à 6 h.
•
OUVERTS LE SOIR
jeudi et vendredi
•
Samedi jusqu'à 5 h.

Confidences d'un jardinier de l'Elysée

"De Gaulle adorait faire des blagues à sa femme, ce qui la rendait furieuse"

PARIS (D.R.I.) — Pendant vingt-cinq ans, il a taillé, bêché, planté, arrosé comme tous les jardiniers du monde. Mais il sentait qu'il assumait une "responsabilité particulière".

"J'étais élyséen", dit gravement Pierre M . . .

En 1944, le ministère des Affaires culturelles, responsable des parcs des bâtiments publics et palais nationaux, affectait Pierre M . . . à la Présidence de la République.

Depuis cette époque, et jusqu'à sa retraite, il n'a retrouvé sa Normandie natale que pendant les vacances. Le reste de l'année, cinq jours par semaine, de 8 heures à 16 h. 15 (avec une brève interruption pour le déjeuner à la cantine), il a soigné avec amour "son parc", dont il parle comme s'il lui appartenait.

Quinze cents rosiers, les arbres et les allées à soigner, les plantations en toutes saisons, en hiver les pensées et les myosotis qui ne gèlent pas. Quel travail !

Les petits Auriol abîmaient tout

— Le pis est que souvent on abîmait tout.

— Pourquoi ?

— Quand il y a des visites officielles, les types du cinéma et de la télévision installent leurs appareils dans mes massifs. De vrais sauvages ! Et puis il y a les gosses. Les petits Auriol, par exemple, étaient des diables. Ils lançaient leurs ballons partout, ils esquintaient mes pelouses. Les petits de Gaulle étaient un peu moins désobéissants, mais ils abîmaient quand même, comme tous les enfants.

— Combien de jardiniers étiez-vous ?

— Six au début. Puis trois. On ne remplaçait pas ceux qui prenaient leur retraite.

Pierre M . . . pense que le recrutement n'est guère facile.

— D'abord, on est mieux payé dans le privé. Ensuite l'ambiance, à l'Elysée, était moins bonne depuis la suppression du service social créé du temps de monsieur Auriol.

Il s'explique :

"Autrefois, on avait une assistante qui nous aidait, on recevait des cadeaux pour les mariages, les naissances. Et surtout on nous donnait des bons de réduction de 15% sur tous nos achats pour un grand magasin. Pour nous, c'était une grosse économie. Mais il paraît qu'il y a eu des abus, certains employés faisaient bénéficier leurs copains des réductions, on a même dit qu'il y avait des gens qui revendaient leurs bons. Bref, du jour au lendemain madame de Gaulle a supprimé le service social pour tout le personnel, environ 300 personnes. C'était un coup très dur. Certains ont donné leur démission, ou se sont débrouillés pour être mutés."

Le Général n'est pas bavard

De son compatriote, le président Coty, mon interlocuteur garde le souvenir d'un veuf triste, affable, qui passait rapidement en faisant un petit signe amical.

"Et les de Gaulle ?

— On les voyait très souvent. Trois fois par semaine, une petite porte s'ouvrait. A deux heures pile, le général sortait avec sa femme. Tous deux se promenaient. Elle donnait du pain aux canards. Au bout d'un quart d'heure, ils rentraient. Pas une minute de plus ni de moins. C'est un vrai militaire. Parfois, leur fils les accompagnait. Ou bien leur gendre, monsieur de Boissieu.

— Ils vous parlaient ?

— Lui surtout. Il est plus jovial que sa femme. Il devenait bavard au moment des vacances. Il demandait à chacun de nous où nous allions, ce que nous voulions faire. Pêcher, visiter, nous promener. Et il nous conseillait. Ce n'est pas croyable, ce qu'il connait la géographie ! Chaque chemin, chaque chapelle, chaque rivière de France. Il sait où il y a du poisson, ou la pêche est mauvaise, où on mange bien, etc.



CHARLES DE GAULLE
. . . une vraie encyclopédie !

Il fait une pause avant de continuer :

"Malheureusement . . .

— ?

— Malheureusement, le Général n'y connait rien en fleurs. Un jour il m'a montré une plante.

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Un ocuba, mon général.

— Ah oui ?

"On voyait bien qu'il n'en avait jamais entendu parler. C'était gênant pour la conversation.

— Pourtant, il a un jardin à Colombey ?

— Entretenu par un vieux jardinier de 72 ans qui ne se tient pas au courant des progrès. Le Général m'avait suggéré d'aller là-bas après la retraite. Mais, maintenant, je veux cultiver mon jardin à moi.

"Mme de Gaulle volait mes fleurs"

— Madame de Gaulle était-elle plus calée que son mari ?



Mme DE GAULLE
. . . "elle me volait mes roses"

— Non. Et le pire, avec elle, c'est qu'elle me chipait mes fleurs ! Tous les lundis en arrivant, je voyais bien qu'elle avait profité du dimanche pour couper mes roses. Les fanées, elle les laissait par terre.

"Le seul qui s'y connait vraiment, c'est son frère, monsieur Vendroux. Un as. Il paraît qu'il est venu à Paris spécialement pour les Floralies. Il cherchait des idées pour sa mairie, à Calais.

— Vous me disiez tout à l'heure que le Général était plus jovial que sa femme ?

— Elle n'aimait pas les plaisanteries. Et le Président . . . enfin, l'ex-Président, est taquin. A la cantine, on racontait toutes sortes d'histoires. Les domestiques voient tout. A table, quand ils étaient seuls, il paraît qu'il adorait lui faire des blagues. Si elle lui demandait le sel, vite, il attrapait la salière et la cachait. On m'a rapporté qu'un jour il avait caché ses souliers quand elle était sur le point de sortir. Elle était furieuse.

Odette GENEVRIER

LE DIX bat la marche

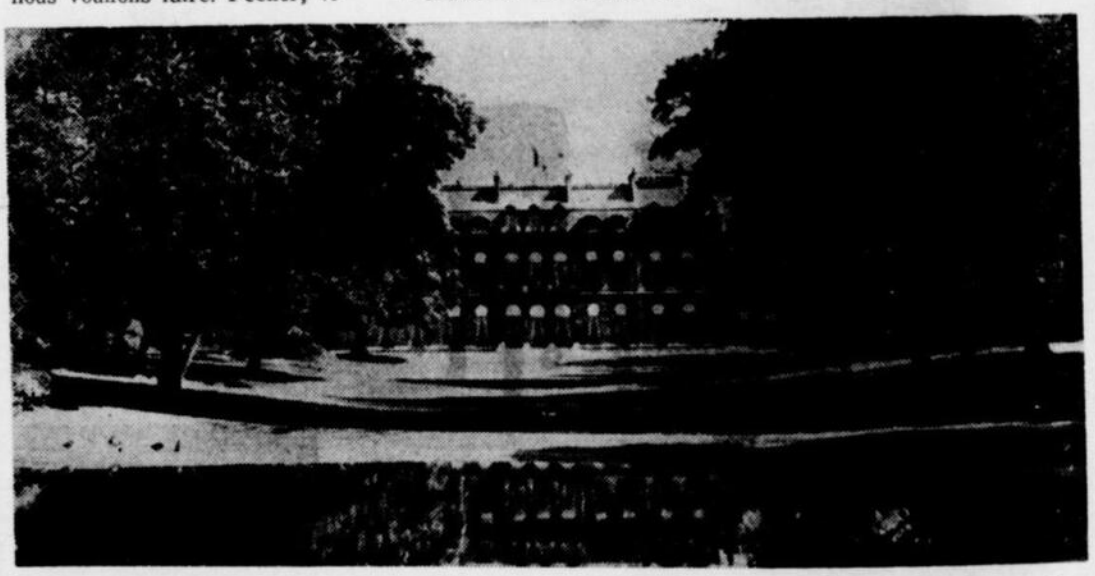
"Swingers..."

et tous ceux qui aiment le plaisir et la vie . . . Passez deux semaines de vacances sensass!

Deux semaines complètes en Floride. Sept jours à Miami Beach et sept jours à Naples. Aller et retour en jet. Hôtel de première classe. Petits déjeuners et nombreux "extras" gratuits.

seulement
$249.
Tarif tout compris
FLORIDE 249

Aussi, une semaine, six nuits à Naples et une nuit à Miami Beach: $199.00.
OCEANAIR TRAVEL INC.
1440 ouest, STE-CATHERINE
875-5230



Le palais de l'Elysée, résidence des présidents de la république française, possède un magnifique parc, une serre et des parterres de fleurs entretenus par trois jardiniers.

Plus d'angine de poitrine avec les ondes radio

BONN (DaD) — Un nouveau traitement contre l'angine de poitrine a été mis à l'essai depuis 1968 à la clinique universitaire de Bonn. On sait que l'angine de poitrine se manifeste par des crampes sur le côté gauche de la poitrine et à l'épaule et qu'elle est due au rétrécissement des vaisseaux coronaires.

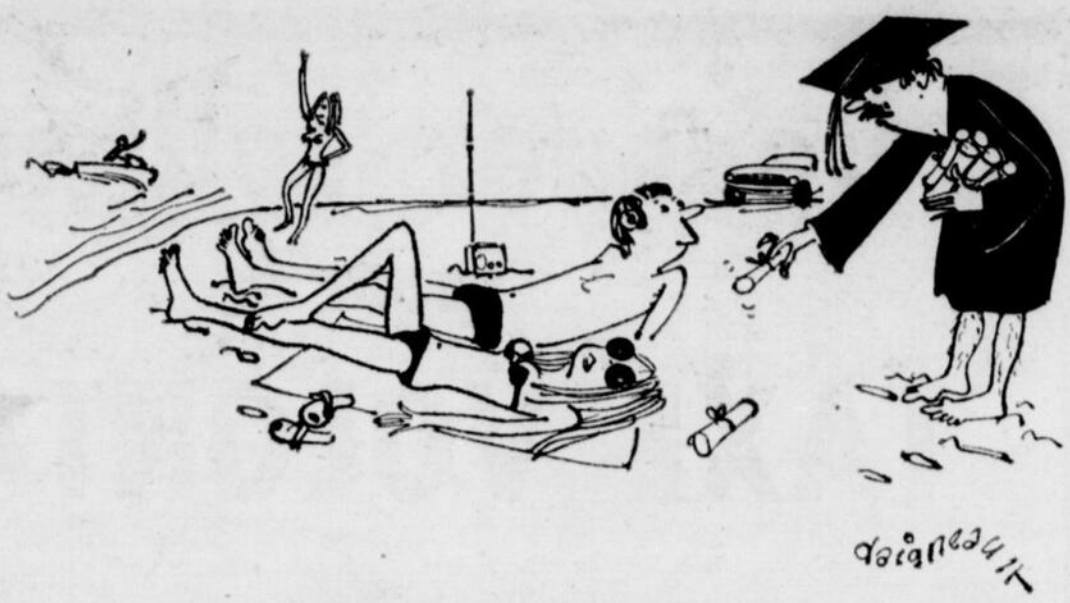
Quatre patients du service cardiologique de la clinique de Bonn ont subi une légère intervention pendant laquelle le chirurgien a introduit un minuscule récepteur de radio sous la paroi abdominale. Cet appareil est relié par câble à un stimulateur posé sur le cou du patient. Quelques semaines après l'opération, lorsque la plaie s'est cicatrisée, on met en marche un petit émetteur qui se trouve dans la poche du patient ou sur la table de chevet. Cet appareil émet des ondes radio qui sont captées par le récepteur placé sous la paroi abdominale et transmises au stimulateur situé sur le cou du patient.

Les ondes radio excitent le nerf freinateur de la carotide qui stimule, sous l'effet de cette excitation, l'irrigation sanguine dans toutes les parties du corps ainsi que dans les vaisseaux coronaires. Les douleurs de l'angine de poitrine s'atténuent jusqu'à disparaître complètement.

Les professeurs A. Schaede et le Dr J. Wagner, de la clinique de Bonn, ont affirmé que les quatre patients atteints d'une grave affection cardiaque ont non seulement été guéris de leur angine de poitrine, mais que le traitement subi est une excellente mesure prophylactique contre l'infarctus.

Ce n'est pas de la rigolade

Une université anglaise décernera dès 1970 une license ès loisirs



On a dit que l'avenir des diplômés n'est pas rose, et pourtant celui des licenciés ès loisirs aura son côté vraiment agréable.

LONDRES (D.R.I.) — La réduction progressive des heures et des journées de travail — sans parler des mois de vacances payées et des fins de semaine avec "ponts" de plus en plus nombreuses, qui sont d'ores et déjà à l'origine de la fortune de l'industrie touristique et de l'urbanisme vacancier — laisse à ceux qui en bénéficient de plus en plus de temps libre.

Si beaucoup d'entre eux savent spontanément organiser leurs loisirs, il est hors de doute que la grande majorité, privée d'initiatives et du sens des responsabilités personnelles, justifie le vieux dicton selon lequel l'oisiveté est la mère de tous les vices.

Surtout si la tentation leur est offerte à profusion par le martelage publicitaire actuel, souvent à base de pornographie, de gourmandise, de vanité ou de violence.

Dans le cas le plus favorable, ils sombrent dans l'ennui né de l'uniformité de la vie quotidienne de la société de masses.

Il est donc urgent d'organiser les loisirs, pas seulement par voie administrative, autoritaire, en créant un coûteux appareil étatique, mais scientifiquement et à la base, pour remplacer l'amateurisme et une pseudo-technicité extrêmement dangereuse. Cette évidence est confirmée par la récente tragédie de Juigné, où dix-neuf enfants français ont péri par la double faute de moniteurs peu qualifiés et de réglementations péremptoires mais non indiquées.

Un diplôme unique au monde

Quant aux voyages touristiques, les guides, accompagnateurs, voire les animateurs professionnels et les "meneurs de jeux", leurs préoccupations sont plus d'une fois trop exclusivement commerciales.

Ce sont des considérations qui sont à la base de la création toute récente d'un nouveau titre universitaire anglais qui sera décerné dès l'année prochaine par l'Université de Loughborough. Celui de "Master of Science in Recreation Management", que l'on peut traduire par "licencié ès loisirs".

Le cours pour l'obtention de ce nouveau titre, jusqu'à présent unique en Grande-Bretagne et probablement dans le monde entier, a été confié à un "collège d'enseignement" de dix membres sous la direction du professeur John Jeffery. Son intérêt pratique a été souligné par son principal organisateur, M. R. Fordham, qui a déclaré : "Les loisirs sont gérés actuellement en Angleterre dans un "esprit social" dans le mauvais sens du mot, et la plupart des centres perdent de l'argent. Nous souhaitons, grâce à notre enseignement, qu'il se forme une nouvelle mentalité comme pour le tourisme et les voyages."

C.-A. DRIART

GRANDE VENTE de TÉLÉVISEURS

N'attendez pas à l'automne, profitez de nos bas prix d'été



TELEVISION COULEUR

16" PANASONIC

Cabinet similibois avec garniture or • L. 20½, H. 15½, Pr. 16½ • 48 dispositifs à état solide plus 10 lampes • Syntonisateur de type régler et oublier • Circuit VHF-UHF • Circuit automatique • Superficie d'image 118 po. ca. ou 16" • Modèle CT-62-PC • Garantie un an sur toutes les pièces

VALEUR $529.95

T. V.
19" Portative
$149.95
ET PLUS
• • •
25"
Console Admiral
COULEUR
$595

GRATIS : 1 AN DE SERVICE ABSOLUMENT GRATUIT AVEC L'ACHAT D'UN T.V.

TV COULEUR POUR AUSSI PEU QUE $4.50 PAR SEMAINE

NE PRENEZ PAS DE RISQUES — L'installation et les ajustements requis pour un bon rendement nécessitent la grande expérience d'un spécialiste électronicien. M. Hector Legault, membre fondateur de l'Association Professionnelle des Electroniciens, se spécialise dans le service depuis 15 ans.

LA PLUS HAUTE ALLOCATION D'ECHANGE
MEMBRES DES MAGASINS "PRESTIGE" LIMITEE

CENTRE D'ECONOMIE DU NORD

TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX

COMPTANT OU A CREDIT

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

TV RADIO & APPLIANCES

H. LEGAULT, prop.

Maison canadienne-française établie depuis 18 ans
Achetons chez nous et gardons notre économie entre nos mains

1448 est, FLEURY (coin Olympia) **389-4772 — 389-4200**

Devenez solliciteur
pour la
TAXE VOLONTAIRE
de
SHERBROOKE

.....

$60,000.00 *EN PRIX*

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom
No Rue
Ville Prov.
Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom
No Rue
Ville Prov.
Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom
No Rue
Ville Prov.
Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom
No Rue
Ville Prov.
Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom
No Rue
Ville Prov.
Tél. Pays

FORMULE – G

1er PRIX	$30,000.00
2e PRIX	$10,000.00
3e PRIX	$5,000.00
4e PRIX	$2,000.00
5e PRIX	$1,000.00

60 PRIX DE $200.00 CHACUN

INFORMATIONS

Chaque souscription à la Taxe Volontaire de la Cité de Sherbrooke est de $1.00 ou six (6) participations pour $5.00.

Vous pouvez inscrire six (6) fois le même nom sur une formule ou six (6) noms différents, peu importe.

Si vous obtenez six (6) participations, vous nous faites remise de $5.00 et vous conservez alors $1.00 comme compensation.

Obtenez des participations de vos parents et amis, un reçu officiel parviendra à chaque personne.

Le choix des candidats se fera publiquement et on procédera en choisissant un chiffre qui représentera le premier chiffre du numéro inscrit sur le reçu officiel, un deuxième chiffre représentant le deuxième chiffre qui apparaît également sur le reçu officiel et ainsi de suite, il n'y aura aucune pige de billets, mais des numéros seront déterminés.

Lorsque les numéros seront connus on pourra immédiatement connaître le détenteur du reçu officiel portant ce même numéro, qui sera avisé sans délai.

Le choix des candidats se fera à tous les trois (3) mois, le premier choix aura lieu le 6 octobre et l'examen des candidats aura lieu le 12 octobre. Les candidats ainsi choisis devront répondre à certaines questions traitant sur Sherbrooke et, au verso du reçu officiel, il y aura des informations sur Sherbrooke qui seront utiles aux candidats lors de l'examen.

Si de plus amples informations vous sont nécessaires, vous êtes prié de communiquer avec le bureau de la Taxe Volontaire au numéro de téléphone **567-7777.**

Toutes remises doivent être adressées à **Cité de Sherbrooke, Taxe Volontaire, Case Postale 3333, Sherbrooke, Qué.**

Pour tuer le temps...

Bien féminin

Un journaliste demandait à l'actrice Jeanne Moreau :

— A votre avis, que doit faire une femme pour réussir dans la vie ?

— Si une femme veut réussir dans la vie, il faut qu'elle soit assez cultivée pour séduire les hommes stupides et assez vulgaire pour attirer les hommes intelligents.

Dis-moi qui tu fréquentes

MacIntosh et McCormick se rencontrent et bavardent :

— Il m'arrive souvent de prendre mes repas hors de chez moi ; dit le premier, mais je ne vais jamais deux fois dans le même restaurant.

Ah ! fait le second, parce que, vous aussi, vous ne donnez jamais de pourboire ?

Les bons comptes

Une dame se rend chez une voisine et lui remet un oeuf :

— C'est pour hier, lui dit-elle.

— Ah ! fait l'autre dame, mais hier c'est deux oeufs que je vous ai prêtés !

Alors, la première :

— Ah! excusez-moi, j'ai dû me tromper en comptant.

Au cirque

Le directeur entre dans la loge du géant et se trouve en présence d'un petit bonhomme de 3 pieds de taille :

— Qu'est-ce que vous faites ici ?

— Vous ne me reconnaissez pas, hein, patron ? Je suis John, le géant.

— Quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Vous avez raccourci d'environ 4 pieds en une nuit !

— Oui ! Figurez-vous qu'hier soir, après le spectacle, j'ai dit à Humpha, le fakir, qu'il était un imbécile !

Au fait

Tristan Bernard achevait ainsi un poème où il peignait Dieu le Père assis paisiblement au sommet d'une montagne de nuages :

— Et dire que c'est l'autre qu'on appelle le Malin !

Le régime

Durand pèse 240 livres et se décide à aller trouver son médecin, ami d'enfance, par ailleurs :

— Voilà le régime qu'il te faut suivre si tu désires vraiment perdre du poids, lui dit le médecin.

Passant un jour devant chez son client et ami, le toubib décide de monter lui dire bonjour. Lorsqu'il arrive, il trouve son homme attablé devant un menu plantureux :

— Je t'avais pourtant prescrit un régime très strict, lui dit-il, un oeuf, des biscottes sans beurre, du café léger...

Alors, l'homme :

Mais, mon régime, je l'ai avalé il y a une demi-heure. Maintenant, je soupe.





Au Kambo, le patron met la main à la pâte et c'est tant mieux

Lorsque le patron s'occupe activement d'associations vineuses et gastronomiques, cela se reflète généralement dans la cuisine et le service de son établissement.

Le hasard m'a conduit l'autre soir au restaurant Kambo, à Joliette. Nous venions de disputer une partie de golf sur le parcours de cette petite ville, lorsqu'un copain m'a dit beaucoup de bien du Kambo et de son jeune propriétaire J.-Serge Robert. Ce dernier est vice-président de l'Association Provinciale des Restaurateurs, membre de la Chaîne des Rôtisseurs et Vignerons de Saint-Vincent. Il fallait donc prévoir, selon la règle générale, que nous serions bien servis dans sa maison.

A 2 milles au nord de Joliette

Le Kambo est situé environ à deux milles au nord de Joliette, sur la route 42 qui conduit vers Saint-Alphonse. L'établissement est vaste et moderne. Malheureusement, lors de notre passage la salle à manger principale était à se refaire une nouvelle beauté. Nous avons pris notre repas dans une pièce plus petite, où la climatisation faisait défaut et où la chaleur était extrême. On m'a dit que la situation se normaliserait vers le 10 août quand les travaux seront terminés. Cette salle assez nue dans laquelle nous avons mangé, éclairée de projecteurs multicolores, ressemblait plus à un bar-salon qu'à un restaurant. Les tables, cependant, recouvertes de nappes rouge et blanc et garnies d'une fort originale coutellerie, étaient accueillantes et jolies.

Sur la recommandation de notre compagnon, nous avons débuté par le plateau du gourmet ($2.50 pour deux personnes) contenant petites crevettes, hareng mariné, huitres fumées, thon, rondelles d'oignon, coeurs d'artichauts, céleri, olives et radis. Assiette agréable mais loin d'être extraordinaire.

Des scampis de rêve

Nous avons fait suivre ces hors-d'oeuvre, pour l'un par des scampis grillés, et pour l'autre par les pattes de crabe d'Alaska, à $4.50 pour chaque assiette. Présentation superbe, préparation savoureuse, goût succulent. Les scampis surtout vous mettaient l'eau à la bouche rien qu'à les regarder. Ils étaient d'un doré rougeâtre, et quelques questions discrètes m'ont par la suite fait savoir que leur goût particulier et leur couleur appétissante étaient en partie dus au porto que le chef ajoute au beurre et à la panure avant de les faire griller. Nous avons arrosé ces deux assiettes d'un Liebfraumilch Madonna à $7 la bouteille.

Au dessert nous avons choisi le Mono-Loa flambé au Grand Marnier ($1.50). C'était une version plus riche de l'Alaska Pie, bonne et pleine de calories.

Tout le long du repas, le service fut prévenant, discret et efficace. Le bien jeune maitre d'hôtel qui le dirige a débuté dans la maison à l'âge de 14 ans. Nous étions intrigués par l'origine du nom Kambo. Il nous a révélé que c'était un mot tiré d'un dialecte africain et qui signifie "grand chef".

L'adresse exacte du "Grand-Chef" : 1000, rue Visitation, Joliette. Au téléphone : 756-4555.



Le tout jeune maître d'hôtel du restaurant "KAMBO" verse un excellent Clos-des-Mouches blanc (Maison Joseph Drouhin) à quelques convives en train de déguster hors-d'oeuvre et viandes froides. Dans l'ordre habituel : le Dr Paul Dionne, Me Claude Dugas, J.-Serge Robert et Mmes Cécile Dugas, Hélène Dionne, Lyse Robert.

PHOTOS
DE MARIAGE
SPECIAL
10 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35
HATEZ-VOUS
RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.
PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES
Imprimons aussi faire-part en thermogravure
LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745



Et Nana sous ses ballons jaunes . . .

Cette beauté en bikini — du moins, on suppose que c'en est une — se promenant dans Michigan Avenue, à Chicago, sous cette masse de ballons de toutes les couleurs, ne rappelle-t-elle pas la fameuse chansons que tout le monde fredonne de ce temps-ci : "Et Nana sur son ballon jaune . . ." (AP)

ANGLAIS • ESPAGNOL • ITALIEN • ALLEMAND

Cours Pratique de Conversation

		GROUPE DE 5	GROUPE DE 8
20	SEMAINES (2 sessions par semaine de 1 heure 30 minutes)	$135	$98
10	SEMAINES (2 sessions par semaine de 1 heure 30 minutes)	$76	$52
8	SEMAINES (5 sessions par semaine de 1 heure 30 minutes)	$129	$87
5	SEMAINES (5 sessions par semaine de 1 heure 30 minutes)	$82	$57
4	SEMAINES (5 sessions par semaine de 3 heures)	$131	$87

Leçons individuelles — Méthodes efficaces et exclusives
Facilités de paiements — Leçon test gratuite
INFORMATION : 735-2636

INSTITUT 222 INC.
4970, CHEMIN REINE-MARIE, chambre 21
MONTREAL

A l'heure des jets, la réforme de l'éducation au Québec piétine

par Roger NADEAU

"L'histoire de l'homme prend de plus en plus l'aspect d'une course entre l'éducation et le désastre", écrit H.G. Wells dans The Outline of History. Hélas, il n'est pas sûr que les jeunes Québécois et Québécoises pourront retourner en classe en septembre : il est possible en effet que les enseignants fassent grève. Une telle situation ne serait pas nouvelle puisque, dans un passé qui n'est pas tellement vieux, nous avons permis que des grèves ferment des écoles pendant des semaines et, dans certains cas, pendant des mois.

Qu'est-ce qui ne va pas ?

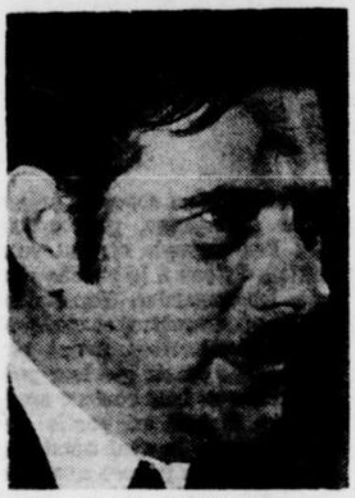
Nous savons que l'éducation c'est important, nous savons qu'elle nous coûte cher en impôts de toutes sortes, mais nous estimons que ces dépenses élevées sont des investissements. D'autre part, nous trouvons que les enseignants exagèrent et nous portons le même jugement à l'endroit de nos enfants.

La contestation des maîtres et celle des étudiants, est-ce qu'elles vont trop loin ?

Qui refuse de s'adapter ?

Pendant très longtemps, nous avons été habitués à prendre l'enseignant pour un citoyen qui devait fournir ses services presque gratuitement. Pendant très longtemps, nous avons considéré l'enseignement comme une vocation plutôt que comme une profession. Récemment, le clergé a cédé la place à des professeurs laïcs, mais nous, nous ne nous sommes pas libérés complètement de nos idées d'antan. Et c'est ainsi que nous avons du mal à reconnaître les justes revendications des enseignants et des étudiants.

Nous trouvons qu'on veut aller trop vite. Il y a cependant quelques adultes qui ne sont pas de cet avis. Et je songe ici notamment à un religieux, le frère Untel, de son vrai nom Jean-Paul Desbiens. **"Non seulement,** dit-il, **on n'est pas allé trop vite dans les réformes éducatives au Québec, mais il n'y a rien de fait, sauf à certains niveaux administratifs. Au niveau pédagogique, rien n'a encore été fait."**



JEAN-GUY CARDINAL
. . . pouvons-nous compter sur lui ?

Voyons maintenant le témoignage d'une étudiante.

Diane Wilhelmy, étudiante au CEGEP de Jonquière, nous parle de la vie quotidienne dans un CEGEP. Elle donne les deux côtés de la médaille.

Côté des critiques : **"Le CEGEP prend l'allure d'une véritable usine où il ne manque que les boites à lunch. Les classes n'existent plus. Pas de professeurs titulaires : un défilé quotidien de spécialistes avec qui l'élève n'a que des relations professionnelles. Le rythme de vie est assommant, le climat impersonnel. L'élève ne dispose pas de salles de lecture ou de repos où il pourrait oublier une demi-heure que la machine continue de tourner. Bref, l'étudiant est anxieux, et développe des réactions d'agressivité ou de non-participation. Sa vie quotidienne se déroule sous le stress."**

Côté positif : **"Cette même vie fait éclore chez l'étudiant des qualités essentielles au 20e siècle : le sens des responsabilités, puisque personne n'est là pour le suivre et qu'il est laissé à lui-même; la sociabilité, puisque le CEGEP est un échantillon de la démocratie; et la maturité, précisément à cause des conditions de travail décrites plus haut."**



LE FRERE UNTEL
". . . on n'est pas allé trop vite"

Normalement, près de deux millions de jeunes Québécois et Québécoises devraient se diriger vers l'école ou l'université au début de septembre. Le pourront-ils ? Il y a lieu de poser la question, vu que les négociations entre la Corporation des enseignants, la Fédération des conseils scolaires et le gouvernement sont dans une impasse depuis des mois et des mois et qu'une réelle menace de grève des enseignants plane sur nous. Pendant la campagne pour le leadership de l'Union nationale, M. Jean-Guy Cardinal a dit que ces négociations, du côté gouvernemental, n'étaient pas son oeuvre à lui, mais plutôt celle de M. Marcel Masse . . . Reste que M. Cardinal était loin de s'entendre très bien avec son vice-ministre de l'Education, M. Arthur Tremblay. Il y a quelques jours, M. Tremblay a quitté les parages de M. Cardinal et, par la suite, M. Cardinal a annoncé une profonde réorganisation de son ministère. Il a ajouté, à la même occasion, que ses relations avec le nouveau vice-ministre de l'Education, M. Yves Martin, sont excellentes.

La réorganisation du ministère de l'Education apportera-t-elle les changements très rapides qui sont nécessaires ?

La réponse nous appartient en partie, vu que le gouvernement ne peut être insensible à l'opinion publique . . .

Un étrange manuel, aux Etats-Unis, apprend la violence aux enfants

NEW YORK. (D.R.I.) — Le monde occidental, les Etats-Unis en tête, est entré il y a plusieurs années déjà dans l'ère de la violence. La littérature, le cinéma, le théâtre ne cessent de la prêcher.

Ce qui se passe actuellement en Californie, soulevant d'ailleurs, bien qu'un peu tard, de nombreuses protestations, dépasse la mesure, même dans ce pays où l'on ne s'étonne de rien.

Des centaines de milliers de manuels sont depuis quelque temps en usage dans les classes primaires des écoles d'Etat, expliquant aux enfants de six à neuf ans le sens des mots à l'aide d'images.

La méthode n'est pas nouvelle et a fait ses preuves dans tous les pays du monde. La question n'est pas là.

Ce qui est "révolutionnaire" et . . . inimaginable dans son application en Californie, c'est que pour expliquer, par exemple, le mot "mâchoire", on montre un homme qui en frappe un autre à la mâchoire. Pour le mot "corde", on voit sur un dessin un détenu qui jette une corde par-dessus le mur de sa prison.

L'illustration du mot "flèche" : un garçon décoche une flèche dans le bras d'un autre enfant. Le mot "gifle" est illustré par une femme giflant un homme, le "revolver" par une scène de hold-up, et ainsi de suite.

Il parait, d'après un certain docteur Allen Calvin, président d'un "laboratoire de psychologie" (?), et auteur de cette étrange trouvaille, que le manuel aurait un énorme succès auprès des enfants, leur permettant de travailler avec de trente à cinquante pour cent plus de succès qu'à l'aide de manuels conventionnels.

Il suggère donc que son livre soit introduit aussi dans les écoles des autres Etats américains. Comme ses droits d'auteur sont fonction du tirage, Calvin a évidemment tout intérêt à ce que son livre se vende bien.

Que ses images "épatent", fassent travailler l'imagination des enfants, est fort possible. Il n'en est pas moins sûr qu'en apprenant le sens des mots à l'aide d'images qui incitent à la violence, ils auront dès leur plus jeune âge une chance de plus de choisir plus tard la voie qui mène aux délits et aux crimes, ce qui, même en 1969, aux Etats-Unis, n'est tout de même pas l'objectif de l'école.

Irma GOLD



"Tiens, j'te sers la 5e leçon, page 17 . . ."

DE NOUVEAU DISPONIBLE



DEUX VINS CAPITEUX
corsés et généreux pour votre table
BEN AFNAM
Rouge
381-E $1.65 la bouteille
381-G $8.60 le gallon
Rosé
534-H $1.65 la bouteille
534-I $8.60 le gallon
Recommandés pour la cuisine au vin.
Importés d'Algérie

LES BONS VINS D'AFRIQUE DU SUD
en grand format pour les grandes familles

Quoi de plus agréable qu'un gallon de bon vin pour les réunions, soirées, pique-niques et repas de gala?
Et l'achat au gallon est plus économique. Vous gagnez une bouteille sur le prix.
Bonne Espérance—Vin du Cap Rouge Sec:
423G gallon **$8.00** *bouteille $1.60*
Bonne Espérance—Vin du Cap Blanc Sec:
444A gallon **$8.00** *bouteille $1.60*



Des mêmes caves que les
VINS & BRANDY
Paarl
de l'Afrique du Sud
1BE-Q-68

le coin du bricoleur



Table pour l'extérieur

Une table pour l'extérieur n'a plus besoin d'être un monstre de 2 x 4 pieds qui prend beaucoup d'espace et vous embarrasse plus qu'elle ne vous rend service.

On peut servir six personnes assises. De plus, elle se convertit en tables basses de 3 x 3 pieds, juste ce qu'il faut comme table à café.

Le coin du bricoleur

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage No **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....

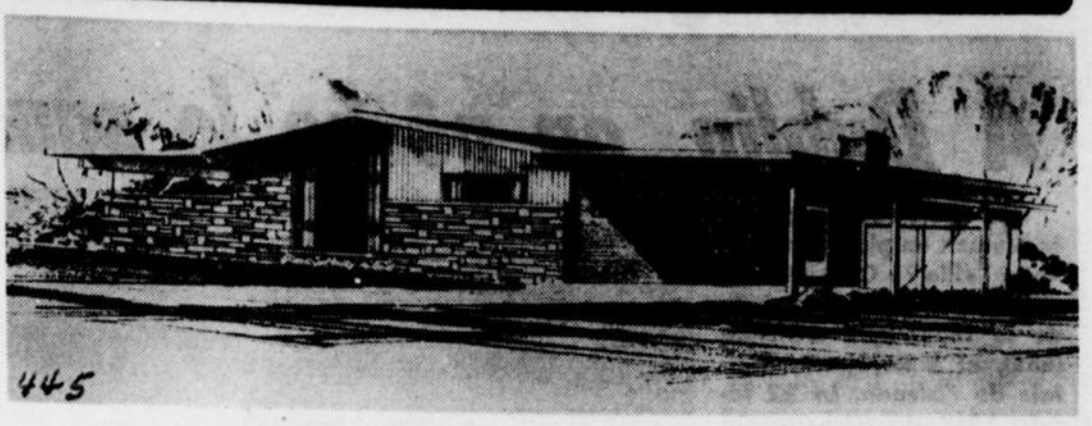
Nom .....

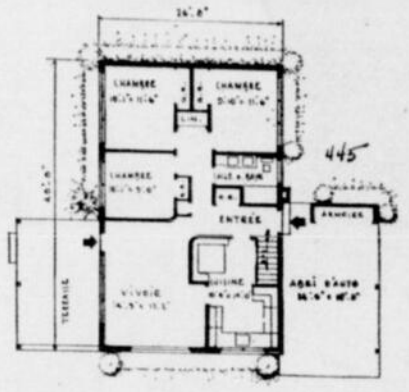
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

la maison de la semaine





La cuisine a un recoin pour le petit déjeuner, ce qui donne l'aspect d'un wagon, avec la table à pied mobile et les banquettes coussinées.

Ce qui caractérise cette maison, c'est sa très haute fenêtre à l'avant et son système de ventilation. La hauteur des fenêtres, dans les chambres à coucher, permet un aménagement coquet.

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine. Modèle* **$25.00**

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison" qui contient plus de 85 plans* **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....
(ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Nom .....

(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

COURS par CORRESPONDANCE

DIPLOMES DU MINISTERE DE L'EDUCATION

6e a 12e COMMERCIALE GENERALE, SCIENTIFIQUE

Recyclage, récupération, équivalences pour élèves réguliers et adultes

EXAMENS EN JANVIER ET EN JUIN

PROSPECTUS PAR LA POSTE

S.V.P. m'envoyer prospectus gratuit. (N'envoyez pas de vendeur)
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... P.J.—17-8-69

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT, C'EST LE MEILLEUR MOMENT

INSTITUT RAYMOND LTEE

1475 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC 6 - Tel.: 683-4825

SOLITAIRES

Célibataires
Veufs
Divorcés
Séparés

Mariez-vous avec l'homme ou la femme de votre choix afin de mettre un terme à votre solitude. Mme J. Ethier peut vous aider à rencontrer la personne qui vous rendra heureux pour la vie, car la Loi d'Amour est la seule Loi de Vie. Par son bureau de rencontre et de présentation, madame J. Ethier a contribué à des centaines d'unions heureuses. Confiez votre problème à:

Mme J. ETHIER *conseillère*

DECOUPEZ et POSTEZ

☐ Pour plus de renseignements ☐ Je désire un rendez-vous
NOM ..... TEL. .....
L.P.J.—17-8-69
ADRESSE ..... AGE .....
☐ Célibataire ☐ Veuf(ve) ☐ Divorcé(e) ☐ Séparé(e)

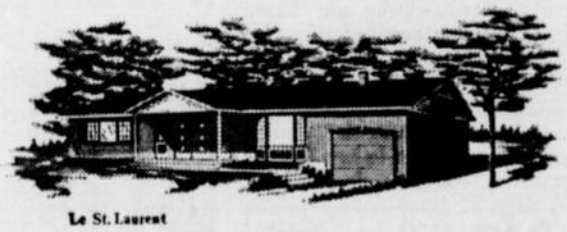
Mme J. ETHIER, Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q. — Tél. 845-8125 (de 1 à 9 h.)

VISITEZ NOS MAISONS MODÈLES

SITUÉES AU 285 BOUL. MORTAGNE À BOUCHERVILLE

Route à suivre pour visiter nos maisons:

Le pont-tunnel Lafontaine, route Trans-canadienne, sortie boul. Mortagne, puis tournez à gauche jusqu'au 285. (face au golf)



Le St. Laurent



La BOUCHERVILLE

7 modèles différents • Construction de qualité • Nous construisons aussi des modèles sur demande • Grand terrain situé près de l'école, de l'église • Centre d'achats; aussi autobus allant au métro de Longueuil.

Prix à partir de $18,900

Nos maisons sont situées à environ 2 milles du pont-tunnel L.-H.-Lafontaine

Nos maisons sont prêtes pour occupation le 1er sept. 1969 (Intérêt à 8½%)

J. Comeau Ltée

Construction

285, boul. MORTAGNE Boucherville, P.Q.

Tél. 655-5565

les voyages

A Dublin, on pêche le saumon en pleine ville

Que diriez-vous de pêcher le saumon en plein coeur de votre ville ? C'est encore possible à Dublin, capitale de la république d'Irlande (Eire), et à Reykjavik, capitale de l'Islande. Le 22 février 1969, des pêcheurs qui taquinaient le poisson sur un pont enjambant la rivière Liffey ont pris 15 saumons de belle taille.

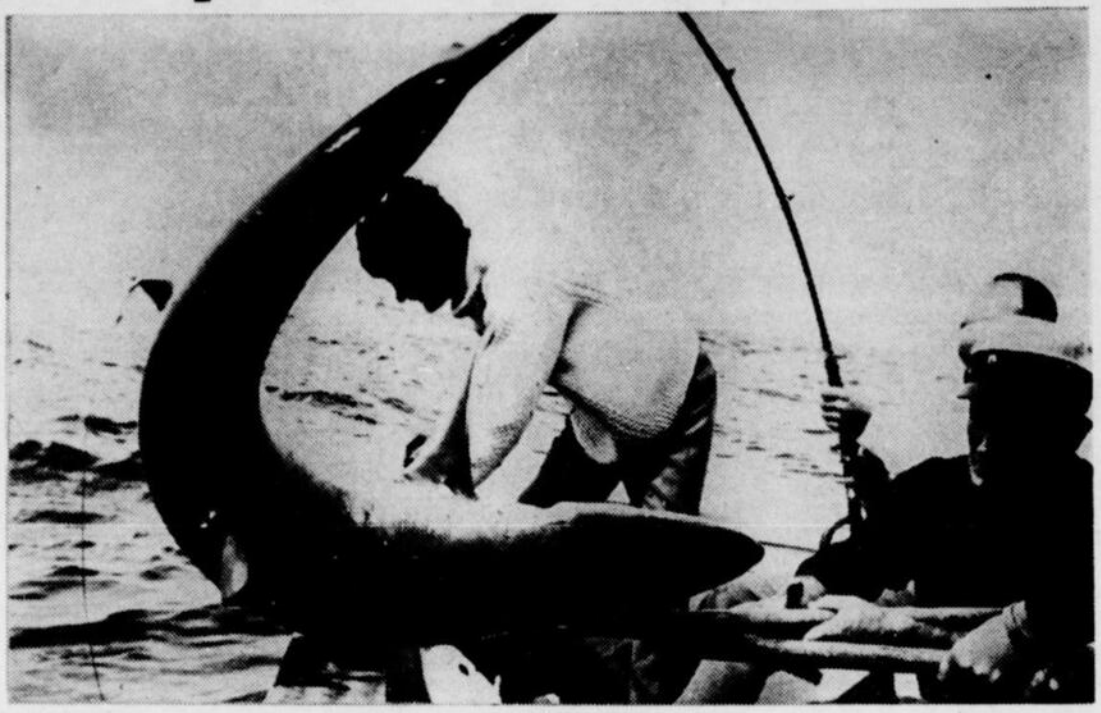
Mais c'est bien peu comparé aux prises que l'on faisait jadis dans cette ville d'Europe fondée par les Vikings il y a plus de mille ans. Aux débuts de Dublin, le saumon abondait dans la Liffey à peu près au même titre que les poissons des chenaux à Sainte-Anne-de-la-Pérade et le faux maquereau dans les petits cours d'eau salée du Maine au début de juillet.

Le saumon est toutefois appelé à disparaître de la Liffey. Dublin s'industrialise peu à peu et l'industrie finira par contaminer ses eaux, comme cela se voit si souvent au Canada et aux Etats-Unis. Loin des villes d'Irlande, au sud, au nord-ouest et à l'extrême ouest, les rivières poissonneuses à souhait existent toujours. La Blackwater, par exemple, demeure la nappe d'eau la plus riche en saumon à travers les îles Britanniques. Par endroits, son accès est libre tandis que dans d'autres secteurs il n'en coûte que $8 par jour qu'on verse aux propriétaires riverains.

Un permis peu coûteux

Même si vous êtes étranger, vous pouvez pêcher gratuitement à travers la république d'Irlande, sauf si vous êtes à la recherche du saumon ou de la truite saumonée. En pareil cas, vous devrez verser la modique somme de $2.60 pour un permis d'une durée de sept jours. Une truite saumonée pèse en moyenne deux livres, mais on compte des prises plus grosses dans d'autres régions. De mars à septembre, la truite brune abonde dans le lac Louch Corrib; à compter de la mi-juin, on peut également y prendre du saumon. Dans la région lacustre du sud-ouest de l'Irlande, on a homologué une truite saumonée de 12 livres et un saumon de 57 livres durant ces dernières années.

Fidèles à leurs coutumes et traditions, les Irlandais doutent fort qu'on puisse prendre du saumon ou de la truite saumonée en eau salée à l'aide de diverses mouches et d'appâts artificiels. Il a fallu que des pêcheurs étrangers s'amènent pour prouver le contraire aux autochtones. En été, on pratiquera surtout la pêche à la mouche sèche pour taquiner la truite. Le printemps et l'été sont les deux meilleures saisons pour capturer la truite brune, toujours combative.



Une prise de taille au large de Kinsale, le centre de pêche le mieux équipé de toute l'Europe. Il s'agit d'un requin bleu dont le poids dépasse largement les cent livres.

La pêche à la ligne en haute mer, le long du rivage qui s'étend sur 2,000 milles, connaît un essor considérable depuis les dernières années. Il faut dire que les Irlandais ne sont pas friands du poisson et qu'ils ne possèdent pas de flotte commerciale impressionnante. C'est à Kinsdale, dans le sud de la république d'Irlande, qu'on trouve le centre de pêche à la ligne en haute mer le mieux équipé de toute l'Europe.

Attractions fascinantes

Le requin bleu et la redoutable raie sont particulièrement recherchés des pêcheurs étrangers, qui peuvent les prendre souvent à seulement une vingtaine de minutes de navigation à bord d'un navire équipé pour ce genre de sport. Les prises de cent livres et plus dans la région de Kinsdale ne suscitent même plus de commentaires, tant elles abondent.

La pêche à la ligne de fond, qui se pratique le long de plages et rochers, attire de plus en plus d'amateurs de grosses pièces. Un sportif du coin a ramené à terre un requin marsouin pesant 150 livres, sans même se mouiller les pieds.

L'Eire est l'un des pays d'Europe où les repas, les chambres et les voyages sont demeurés à des prix relativement stables par rapport à d'autres contrées très prisées des touristes. La nourriture y est simple, mais copieuse. Il vous faudra quelques jours pour vous y habituer, mais vous l'aimerez si vous n'êtes pas à la recherche de petits plats genre amuse-gueule. Les alcools, les cigarettes, les tissus se vendent à des prix nettement abordables. Saviez-vous, par exemple, qu'il est possible d'aller en haute mer avec un pêcheur professionnel moyennant $4 à $8 par jour ? Aux Etats-Unis, une pareille randonnée vous coûterait de $25 à $50 pour une journée de seulement huit heures, alors qu'en Irlande on navigue depuis l'aube jusqu'au crépuscule pour une très faible somme. On peut aussi louer, toujours sans être exploité, l'équipement de pêche et l'embarcation nécessaires à une expédition le long de la côte ou en haute mer.

Le Bureau national du tourisme irlandais, situé 2100, rue Drummond, à Montréal, vous fera parvenir sur simple demande écrite ou appel téléphonique, tous les renseignements voulus sur les genres de pêche pratiqués dans ce pays. Gardez-vous au moins une cinquantaine de dollars pour votre retour au Canada. Vous pourrez faire au port franc de l'aéroport international de Shannon divers achats sensationnels. Ainsi, une caméra de fabrication allemande vendue jusqu'à $199 à Montréal ne vous coûtera que la moitié ou les deux tiers de cette somme à Shannon. C'est invitant, n'est-ce pas ?

Ces étudiants vont faire du taxi

PARIS (Matekalo) — Si Paris a trop de taxis, Budapest en manque. Mille trois cents pour une ville de plus de deux millions d'habitants. Pour remédier à la pénurie de chauffeurs qui est à la base de cette pénurie de taxis, un certain nombre d'étudiants pratiqueront ce métier dans leurs heures de loisirs.

HÔTEL
les Alizés
MOULE
GUADELOUPE
ANTILLES FRANÇAISES

128 CHAMBRES CLIMATISÉES
SUR UNE PLAGE DE SABLE FIN
GOLF DE 9 TROUS
Tél. 861-2485
MONTRÉAL

A 11 milles de Beyrouth, au Liban

Un auditorium et un lac dans la grotte de Jeita

par Fernand Denis

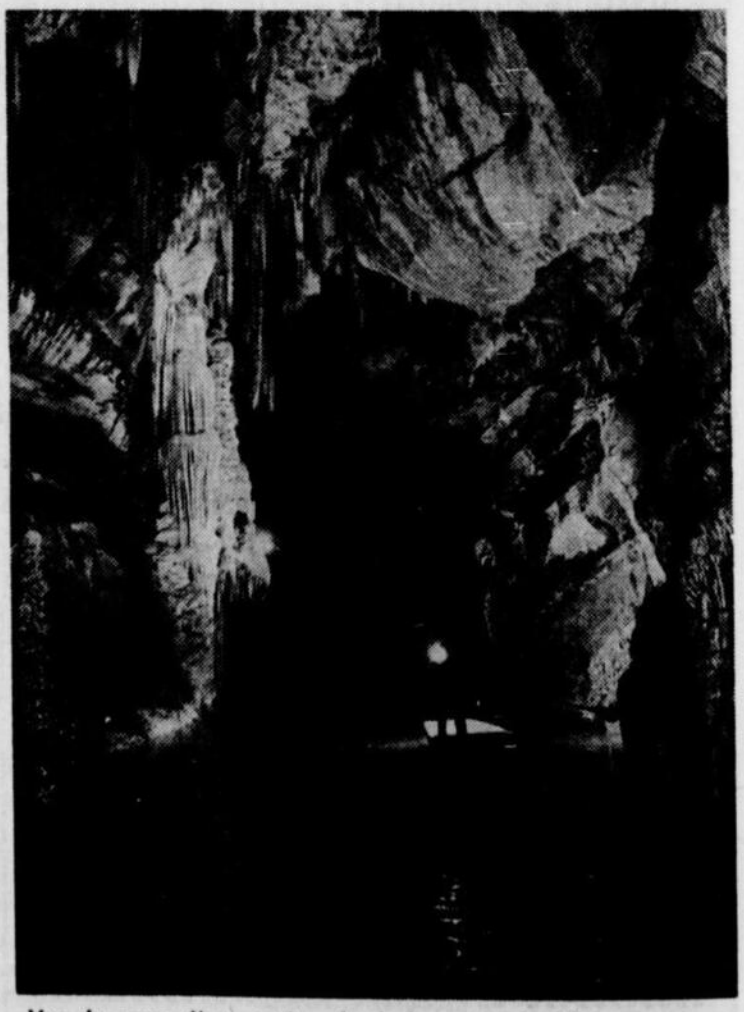
En barque, sur le cours d'eau souterrain de Jeita, c'est une expérience qu'on pourrait qualifier de préhistorique. A environ 11 milles au nord de Beyrouth, se trouve l'une des plus belles grottes que j'aie visitées de par le monde.

Elle est sur deux niveaux. L'étage du haut — si l'on peut employer pareille expression — est d'une longueur surprenante. On s'y promène sur des trottoirs de bois, on gravit des escaliers, on y contemple avec stupéfaction les énormes stalactites, les étranges stalagmites, savamment éclairées par des réflecteurs. Ces concrétions pierreuses, nommées stalactites, sont formées par l'action des eaux qui arrivent à la cavité souterraine et déposent à la voûte, par suite de leur évaporation, les calcaires qu'elles tiennent en dissolution. Si, par la chute de ces eaux, tombant goutte à goutte durant des millénaires, la concrétion se forme aussi sur le sol, elle prend le nom de stalagmite. Quelquefois, les unes et les autres se réunissent et forment des piliers qui grossissent graduellement et finissent par combler les cavités qui les renferment.

Un lac d'un demi-mille

Mais les trottoirs dont je viens de parler sont à l'étage supérieur de la grotte. Au niveau inférieur, il y a un lac souterrain d'une longueur de près d'un demi-mille, sur lequel on se promène en barque. C'est une navigation hallucinante. Les spéléologues libanais sont arrivés à près de quatre milles de l'entrée, point terminal de la rivière souterraine. C'est sans doute unique, comme cours d'eau sous le sol !

C'est de la grotte de Jeita que naît la source principale de Nahr el Kalb, qui alimente Beyrouth en eau potable. L'affluence considérable à cette curiosité naturelle — plus de 200,000 visiteurs par an — a encouragé les autorités à aménager sur les lieux un auditorium destiné à des concerts de musique classique. Entendre là-dedans du Mozart ou du Beethoven laisse une impression que seul le Liban peut donner.



Vue du cours d'eau souterrain de la grotte de Jeita.

bon voyage

• **Vous savez qui s'occupe des demandes de réservations du Club Méditerranée** en provenance de Montréal ? Le personnel des bureaux de l'American Express à Toronto. On n'a pas encore jugé opportun de doter la métropole du Canada d'un tel service. Renversant !

• **Le vaste aéroport de Munich-Riem** est fermé à tout trafic aérien d'ici au 31 août, et le transport des voyageurs dans la capitale de la joyeuse Bavière est assuré temporairement par DB (Chemins de fer allemands). Les voyageurs qui empruntent ordinairement l'aérobus sont conduits par rapides et express de Munich à Nuremberg (distance de 125 milles) ou à Stuttgart (150 milles à l'ouest de Munich), où ils peuvent prendre l'avion. Munich-Riem est fermé temporairement parce qu'il faut refaire les pistes d'atterrissage et en aménager de nouvelles en vue des Jeux Olympiques de 1972.

• **La Foire nationale d'automne de Lausanne,** aussi connue sous le nom de Comptoir suisse, célèbre cette année son 50e anniversaire de fondation. Elle s'ouvre le 13 septembre et se terminera le 28 du même mois. Les hommes d'affaires canadiens à la recherche de nouveaux produits exclusifs ont tout intérêt à visiter cette foire qui se déroule au Palais de Beaulieu. Incidemment, la plupart des Lausannois s'expriment en français et sont très sympathiques aux nôtres.

• **Trans Caribbean Airways** assure une liaison directe trois fois la semaine entre New York et Port-au-Prince, capitale d'Haïti, seule république noire le langue française en Amérique. Le départ de New York a lieu à 10 h. du matin, avec arrivée à Port-au-Prince à 13 h. ; le retour à New York s'effectue à 18 h., à bord de réactés où l'on sert de délicieux repas.

• **Pierre Elliott Trudeau est un partisan convaincu** du slogan "Explorez le Canada... d'abord !" On le constate par ses nombreux déplacements depuis qu'il a accédé au poste de Premier ministre de notre pays. L'ex-PM John Diefenbaker était aussi un adepte de la politique des visites d'un bout à l'autre du Canada, tandis que M. Lester Pearson l'était un peu moins. D'ailleurs, il n'aimait rien tant que de passer ses rares fins de semaine libres à sa villa dans la région d'Ottawa.

• **Du houblon au tourisme :** la grande brasserie Guinness, à l'instar de plusieurs importantes entreprises nord-américaines, a décidé de diversifier ses intérêts. A cette fin, elle a institué la compagnie à actions Thomas Street Holdings Ltd., qui s'occupera de gestion proprement dite, tandis que Emerald Star Lines Ltd. louera des bateaux de plaisance qui navigueront sur la rivière Shannon.

• **Un service d'autobus Dublin-Glasgow,** composé de véhicules lourds très confortables et rapides, a été mis sur pied. Chacun peut accueillir 51 voyageurs ; les départs de Glasgow ont lieu chaque lundi, mercredi et vendredi du terminus Doigs, à 8 h. du matin. L'arrivée à Dublin (Irlande) est prévue pour 18 h. ces jours-là. Le prix du voyage est de $20.40 par adulte, et de la moitié pour les enfants de 14 ans ou moins. Il s'agit du prix de la randonnée dans les deux sens.

• **Air-India propose diverses croisières à travers l'Inde** et le Ceylan (ou le Népal) à ceux et celles qui s'intéressent aux civilisations orientales. Tous les départs ont lieu de New York, avec retour dans la même ville. Jamais plus de 22 personnes par voyage lors des randonnées de centres recélant des trésors artistiques. La première croisière a lieu du 21 octobre au 18 novembre, la deuxième, du 11 février au 6 mars 1970 et la troisième de la série, du 11 mars au 3 avril 1970.

Le courrier du touriste

Californie et Mexique

Q. — Nous projetons de visiter la Californie dans les quatre premières semaines de septembre. Est-ce un mois favorable, et quel est le meilleur trajet du point de vue touristique ? Aurons-nous le temps de nous rendre à Acapulco ? Nous voyagerons en auto, quatre personnes (2 chauffeurs), et nous logerons dans les motels au lieu des hôtels. Nous sommes deux couples de classe moyenne.

Gustave DULUDE,
rue d'Iberville,
Montréal.

R. — Avec deux conducteurs, vous pouvez parcourir plus de chemin. Mais si vous vous rendez en Californie (près de l'océan Pacifique), il vous faudra revenir vers le centre et vers le sud pour gagner Acapulco.

Il y a la route en diagonale que vous indiqueront sur une carte les grandes compagnies d'essence. Ecrivez-leur en adressant votre lettre au "Bureau du tourisme". Vous trouverez leur adresse dans l'annuaire du téléphone. On vous indiquera deux routes : la plus rapide et la plus panoramique. Vous pouvez aussi vous rendre à Vancouver et emprunter la route qui longe l'océan Pacifique en passant par les Etats suivants : Washington, Oregon et Californie. Vous aurez l'occasion de visiter la très belle ville de San Francisco. Passez-y au moins une journée. De la Californie, rendez-vous jusqu'à San Diego, au sud, où se trouve le plus grand jardin zoologique des Etats-Unis.

A une vingtaine de minutes de là, vous pouvez vous rendre dans la ville mexicaine de Tijuana. Si vous suivez la frontière Mexique-Etats-Unis, vous viendrez à toucher une autre belle ville : San Antonio, au Texas. De là, vous vous dirigerez vers Laredo (Texas) pour franchir la frontière à Nuevo Laredo et vous filerez vers le sud des Etats-Unis du Mexique en passant par Monterrey jusqu'à Mexico Ciudad puis Acapulco. Il va sans dire que vous ferez un grand tour pour atteindre le nord du Mexique et qu'il serait plus court de passer par Toronto, Chicago, Saint Louis, Memphis ou Oklahoma City, puis Dallas et San Antonio. Vous aurez tout le temps voulu en quatre semaines, surtout que vous êtes deux conducteurs. En septembre la température est belle, pas trop chaude. Un conseil : avant de vous engager dans les hauteurs qui mènent à Mexico, demandez à un garagiste de vérifier votre voiture et de vous conseiller une huile à moteur appropriée. Par économie, emportez-vous de la nourriture et mangez au bord de la route.



NE VOUS FAITES PAS VOLER VOTRE SKI-DOO*!

Ski-Doo vous offre cette année 5 séries fantastiques, 14 modèles. Mais attention: en ce moment même quelqu'un est en train de vous voler votre Ski-Doo. Oui, chaque année, des milliers d'amateurs sont désappointés parce qu'ils n'ont pas pu obtenir le modèle qu'ils désiraient. Alors faites vite: votre vendeur Ski-Doo vous attend!

Et le côté argent? En été, votre vendeur Ski-Doo est tout disposé à parler argent. Même que vous n'aurez aucun paiement mensuel à faire avant l'automne. Alors? Plus d'excuses! Venez voir les Ski-Doo 1970!



Voyez un vendeur Bombardier Ski-Doo à l'enseigne noire et jaune . . . ou consultez les Pages Jaunes.

Ski-Doo 1970 choix d'été...joies d'hiver

480-8134

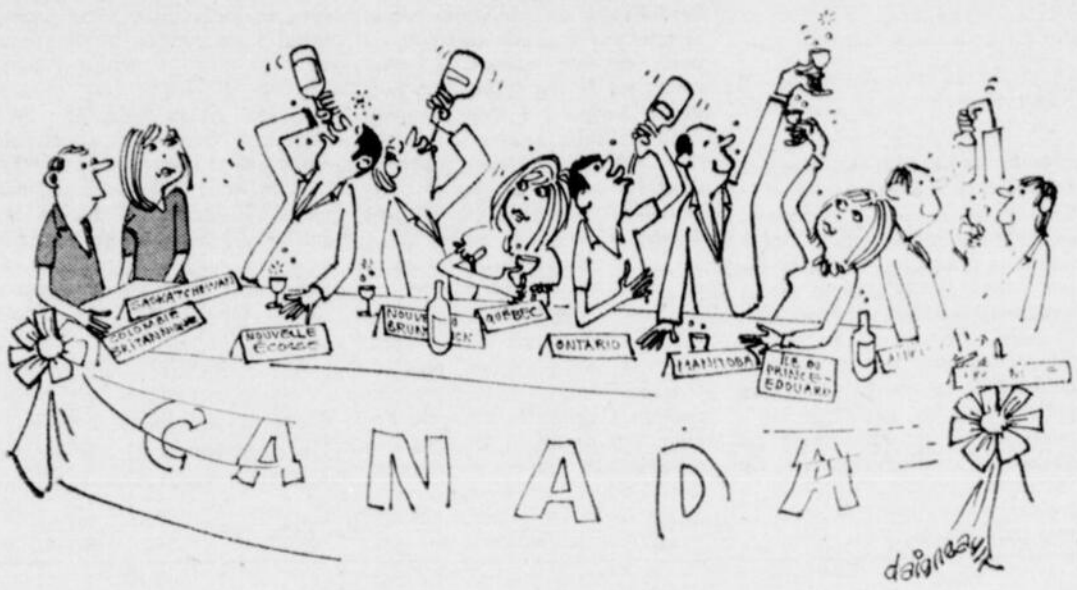
Marque de commerce Bombardier Limitée © 1969

Les lois étranges sur l'alcool au Canada

Pas de boisson le dimanche en Saskatchewan et on ne peut boire debout en Ontario

Les lois qui régissent la consommation de l'alcool au Canada reflètent encore souvent l'esprit janséniste d'une population livrée corps et biens à la domination des ministres du culte.

Ces lois sont provinciales. Des différences marquées les caractérisent, d'une frontière à l'autre du pays. Ces multiples variantes de lois que l'on voulait très sérieuses font sourire aujourd'hui. Puisque les distances sont maintenant abolies, il est ridicule de penser que ce qui est pratique courante pour la consommation de l'alcool en Alberta soit considéré comme un crime en Colombie-Britannique.



Jamais le dimanche pour la Saskatchewan et la Colombie-Britannique.

Régime sec le dimanche dans deux provinces

Précisément en Alberta, le gouvernement a adopté au mois d'avril deux mesures qui ont permis au trésorier provincial, M. Anders Aalborg, de déclarer : "Nos lois sur l'alcool sont parmi les plus libérales du Canada." La nouvelle loi permettra d'abord la vente de l'alcool le dimanche dans les hôtels et les restaurants, pour consommation avec repas, ce qui fait que la Colombie-Britannique et la Saskatchewan sont les deux seules provinces canadiennes à s'en tenir au régime sec le dimanche.

La nouvelle loi albertaine porte en outre sur un point qui réjouira les amis de la dive bouteille mais fera le malheur des protecteurs des droits civils : la police reçoit le pouvoir de détenir un homme ivre sans porter d'accusation, quitte à le relâcher quand il est revenu à de meilleurs sentiments.

Boire est une disgrâce

C'est bizarre, mais il y a une décennie, les deux provinces canadiennes où l'on pouvait boire le plus à son aise étaient le Québec et Terre-Neuve, lesquelles n'ont jamais été à l'avant-garde de la prospérité si on les compare à d'autres provinces, comme l'Ontario et la Colombie-Britannique. Un dicton populaire veut que l'Ontario soit un endroit respectable, "où le fait de boire n'est pas un crime, mais une disgrâce". Le romancier anglais Malcolm Lowry, dans son livre "Under the Volcano", a écrit qu'en Colombie-Britannique, les estaminets sont tellement inconfortables et le pinard tellement mauvais qu'aucun buveur qui se respecte n'ose y mettre les pieds. La situation s'est certainement améliorée, bien que dans presque toutes les provinces on sent que les lois ont été conçues afin de décourager les buveurs, parce que la consommation de l'alcool est suspecte.

En Ontario, la loi interdit encore de boire debout dans tous les bistrots, bars, tavernes, brasseries, cabarets, estaminets et guinguettes, c'est-à-dire partout où il est permis de boire en public. Par cette interdiction, le législateur voulait détourner les clients de ces établissements d'avoir des idées frivoles. On peut aller d'un verre à l'autre, mais défense de butiner et de folâtrer chez ses voisins ou voisines, surtout quand ce n'est pas pour le bon motif . . . Toujours en Ontario, on trouve des buvettes où la ségrégation entre les hommes et les femmes est passée dans les moeurs. Au mois de mars, la loi ontarienne a enfin été modifiée, en sorte que les clients qui se présentent aux magasins de la régie des alcools n'ont plus à donner leurs noms et adresses au moment de faire un achat. Cette pratique est toujours en cours, toutefois, au Manitoba et en Saskatchewan. Récemment encore, dans l'île du Prince-Edouard, les citoyens qui voulaient acheter de l'alcool devaient d'abord faire la queue chez leur médecin pour obtenir une ordonnance moyennant la somme de 50¢. Cette ordonnance établissait hypocritement que l'alcool était nécessaire à la santé du porteur. A Frobisher Bay, dans les Territoires du Nord-ouest, les acheteurs d'alcool passent leur commande au magasin de la régie, mais ne vont chercher leurs bouteilles que 48 heures plus tard. Cette procédure vise à éliminer les clients impulsifs qui feraient des achats sur un coup de tête.

L'Ontario "ferme" à 23 heures 30 le samedi

Il semble que le "dégel" des lois sévères et autoritaires soit bien amorcé, puisque l'Ontario révise actuellement la législation afin de la rendre plus conforme aux exigences modernes, surtout à la demande des industries du tourisme et des congrès. A Toronto, il est possible seulement depuis 1967 de boire en mangeant le dimanche. Aujourd'hui, les plaintes les plus nombreuses touchent l'heure de fermeture des débits de boissons alcooliques le samedi soir, à 23 h. 30. La ville de Toronto mise à part, 213 des 982 municipalités ontariennes sont encore au régime sec, par suite de l'obstination des populations locales. Cette interdiction est souvent fréquente dans les endroits les plus reculés, où se retrouvent pourtant, chaque été, des milliers de citadins en vacances. Afin de contourner la difficulté que représente le fait de passer outre au voeu des populations locales, qui s'opposent à l'alcool par référendum, on songe à autoriser certaines auberges, dans les régions abstinentes, où les gens de passage à tout le moins auront le droit de se désaltérer à l'aide d'autres liqueurs que les sodas à la glace.

Même si les lois sont destinées à être adoucies, un fort sentiment prohibitionniste prévaut encore dans la plupart des régions rurales du pays. L'an passé, malgré l'opposition féroce de la Ligue de Tempérance des Femmes chrétiennes (Women's Christian Temperance Union), le gouvernement de la Saskatchewan a autorisé les brasseries à rester ouvertes après l'heure du souper. Ici, le législateur d'autrefois voulait obliger les piliers de tavernes à rentrer à la maison pour prendre au moins le repas du soir en compagnie de la femme et des enfants. Mais la Ligue des Femmes n'a pas été vaincue sur toute la ligne. Elle a réussi à interdire la consommation de l'alcool dans le stade de football des Roughriders. L'immeuble est la propriété de la ville de Regina.

La Colombie-Britannique est vraiment la province qui peut se vanter d'avoir conservé le plus grand nombre d'interdictions, de défenses et d'empêchements de toutes sortes pour la consommation de l'alcool. Le Premier ministre, M. Bennett, se vante d'être abstinent. Peut lui chaut qu'on soit incapable encore aujourd'hui de commander un verre d'alcool dans les chambres d'hôtels de sa province. L'industrie du tourisme de la province du Pacifique soutient que par suite de principes surannés, qui interdisent formellement la consommation le dimanche, la province perd des revenus de $20,000,000 par année. Mais à la demande populaire — et probablement parce qu'il songe à décréter des élections cette année — le Premier ministre a consenti à confier la révision de la législation sur l'alcool à une commission royale d'enquête.

Au Québec, dès après la grève de six mois des employés de la régie des Alcools, une autre commission royale est en train d'examiner, entre autres choses, la possibilité de confier le commerce des vins et spiritueux à l'entreprise privée, ainsi qu'on le fait aux Etats-Unis. Ce genre de commerce n'a pas été autorisé au Canada depuis 50 ans. Et il est douteux que le Québec renonce à vendre, au détail, par l'entremise de la Régie, tous les alcools consommés sur le territoire. En fait, les agences gouvernementales ont commencé à faire le commerce des spiritueux sur la pression de réactionnaires apeurés par les ravages de l'alcoolisme. Mais cette entreprise, comparable à l'origine à une oeuvre pie, est devenue une affaire de gros sous. L'année passée, le Québec a réalisé un profit de $90,000,000 sur les ventes de vins et d'alcools, tandis que l'Ontario a encaissé $147,000,000.

La commission royale qui va persuader le Québec et l'Ontario de tuer cette poule aux oeufs d'or n'est pas encore nommée.



Ça se passe en Ontario !

ANNONCE

Pour mieux manger et plus vite, avec

UN DENTIER

Des essais cliniques ont prouvé que vous pouvez maintenant mieux mâcher et mieux manger — donc rendre votre dentier plus efficace — en le saupoudrant simplement d'un peu de FASTEETH. Le FASTEETH est une poudre d'emploi facile qui maintient les dentiers plus longtemps, et les rend plus confortables. N'étant *pas* acide, le FASTEETH ne rancit pas et ne procure aucune sensation gommeuse, poisseuse ou pâteuse. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement, et demandez votre FASTEETH à tout rayon de produits pharmaceutiques.

ANNONCE

MAL de DOS et TENSION dus à L'IRRITATION DES REINS

Chez beaucoup d'hommes et de femmes, les irritations ordinaires des reins ou de la vessie causent tension et nervosité dues à des mictions fréquentes, le jour et la nuit. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieilli, fatigué, déprimé. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes irritants de l'urine acide et en soulageant rapidement la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien.

Tissu "Perma Press" 60", pour costume d'école : gris, rouille, bleu marine $2.59 vg.; doublure 59¢ vg. — Jersey de coton rayé pour tisser 65¢ lb, 25 lb et plus 35¢ lb, 100 lb et plus 25¢ lb, couleurs assorties. — Cuirette 54" pour vêtement et rembourrage, brun, beige; Rég. $4.50 vg. très spécial à $1.75 vg. — Crayons HB avec efface 29¢ dz. — 100 stylos pour $3.77 — Spéciaux pour magasins. Inclure 8% de taxe. Dépôt minimum de $1.00 pour toute commande postale. Transport aux frais du client. — Catalogue avec échantillons 25¢.

A. SCHAEFER LTEE
Dépt L.P.J.
1316 est, rue Sainte-Catherine
Montréal 133, P.Q.
face au métro Beaudry)
522-8888 • 522-4343



GRANDIR

être FORT, MINCE et sain. A tout âge devenez GRAND et SVELTE grâce au seul appareil d'élongation ORTHOPEDO MECANIQUE. Vendu dans 24 pays. Succès GARANTI.

Demandez sans engagement notre documentation et nos références
GRATUIT ★ DISCRET
UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS
C.P. 355, MONTREAL-NORD 459, P.Q.

ANNONCE

Ne pressez pas les BOUTONS

Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Dessèche rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

ANNONCE

"Affligé, Depuis 9 Ans, de 2 CORS et d'une VERRUE, ils sont maintenant disparus, grâce à la crème DERMA-SOFT," écrit un usager satisfait. Vous pouvez maintenant vous débarrasser des cors et durillons douloureux, des verrues disgracieuses en utilisant DERMA-SOFT, une crème étonnante. Cette formule éprouvée ramollit et fait disparaître comme par enchantement ces excroissances difficiles à enlever, laissant l'épiderme doux et lisse. Ne souffrez pas davantage. Procurez-vous DERMA-SOFT chez votre pharmacien aujourd'hui.



faits et gestes

avec
Fernand Denis

"Y sont-tu fins les beaux petits démons cornus !"

Ils font les quatre cents coups

On publie, un peu partout, les nouvelles à propos de crimes commis par les adultes. Mais, les enfants ? Il est surprenant de constater ce qu'ils peuvent faire dans ce domaine. Voici quelques exemples :

• A Londres, un détective a déclaré à un juge que les pièces à conviction, dans un procès pour vol, avaient fondu. C'étaient des boites de crème glacée, d'une valeur de $300, que deux enfants, de 9 et 10 ans avaient volées dans un entrepôt. Ils avaient grimpé le long d'une gouttière et avaient descendu, au moyen d'une corde, leur butin jusqu'à la rue.

Fillettes prostituées — Une importante maison de tolérance employant des fillettes de douze à quatorze ans, à Pieksaemaeki, dans l'est de la Finlande, vient d'être démasquée. Le pot aux roses a été découvert quand la plupart de ces toutes jeunes filles devinrent enceintes ! Le plus dégoûtant, c'est qu'elles avaient été placées là par leurs parents.

Hold-up féminin — Grenade en main, une femme a réussi un hold-up audacieux dans une banque de Seattle (Etat de Washington). Agée de 35 ans environ, vêtue d'une élégante robe de cocktail, elle a exigé avec beaucoup d'autorité le total de la caisse. C'est un petit garçon d'une dizaine d'années qui ramassa le sac en papier rempli de billets de banque. Puis, sans se départir de son calme, la femme repartit avec l'enfant, dans une voiture qui l'attendait à la porte de la banque. On ignore le montant exact du vol.

Spécialité : vols d'autos — Un garçonnet de 7 ans, que la police de Boston décrit comme "voleur expert d'autos" était parmi le groupe de 4 enfants qu'on a arrêtés parce qu'ils se stupéfiaient en reniflant de la colle. Ces garçons, dont la police n'a pas divulgué les noms — deux de 13 ans, un de 9 et l'autre de 7 ans — ont volé au moins 50 voitures depuis 9 mois . . . "Celui de 7 ans, dit un détective, a dérobé au moins 5 voitures . . . tout seul !" Comment ce petit bonhomme s'y prenait-il pour peser sur les pédales et manier le volant ? La dépêche ne le dit pas.

Le plus jeune inculpé — Il y a deux ans, une fillette de Toulouse (France), Monique, fut grièvement blessée à l'oeil par des éclats d'un verre qu'elle tenait à la main et qui s'était brisé quand un garçon de 7 ans, Jacques, l'avait fait tomber d'un croc-en-jambe. Après quoi Jacques l'aurait frappée à coups de pied avant de s'enfuir. Les parents de la fillette déposèrent plainte et le camarade de jeux de la fillette fut inculpé de coups et blessures. La preuve de sa responsabilité matérielle n'ayant pu être établie, Jacques, qui fut le plus jeune inculpé de France, vient de bénéficier d'un non-lieu, c'est-à-dire qu'il n'y a pas lieu de le poursuivre en justice.

Les dents et leurs arracheurs

• A Londres, la National Health Service a décidé qu'un patient, dont la mâchoire fut brisée à l'hôpital alors qu'on lui extrayait une dent, devra payer sa nourriture liquide.

Quel métier ! — A Toronto, une femme dentiste, qui frappa sur la tête (avec une foreuse) un petit garçon qui lui avait mordu un doigt, a été trouvée coupable d'agression. La mère de l'enfant, Mme Marion Beadman, témoigna qu'elle avait conduit son fils de sept ans chez ce médecin, pour un plombage parce qu'elle croyait en sa douceur féminine. Elle était dans la salle d'attente lorsqu'elle entendit un bruit de coups assénés. Ouvrant la porte du cabinet, elle aperçut "la" dentiste frappant le petit bonhomme au moyen d'un instrument métallique. L'enfant fut mené à l'hôpital. Il avait sur la tête une blessure de près de deux pouces de longueur, qui nécessita plusieurs points de suture. "J'ai perdu mon contrôle, a avoué le Dr Zubrys, je le regrette beaucoup." Sentence suspendue.

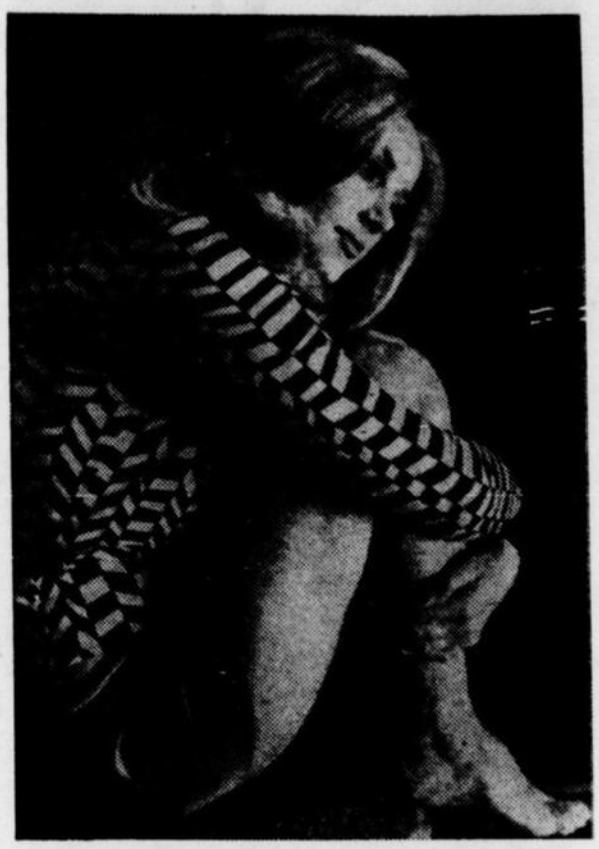
Elles en ont sans le savoir

• Une Jamaïquaine de 54 ans était enceinte depuis neuf ans sans le savoir ! Le bébé qu'elle portait s'était calcifié. Voici 108 mois, cette femme avait vu grossir son ventre et y sentait les mouvements du foetus, mais la menstruation se poursuivant, elle ne se pensait plus en état de grossesse. Depuis, elle avait émigré en 1961 en Angleterre, puis en 1965 au Canada et, en ces diverses occasions, avait subi des examens médicaux. Aucun médecin n'avait trouvé d'anomalie. Cette personne, née à la Jamaïque, demeure maintenant à Toronto.

Par un pur esprit ? — On connaissait déjà mariage et divorce "à l'italienne", mais c'était au cinéma. Aujourd'hui voici une curieuse, et pourtant bien réelle "naissance à l'italienne", mais ce n'est pas au cinéma: c'est arrivé à Palerme, en Sicile . . . "Docteur, j'ai mal à l'estomac, j'ai une indigestion", expliqua Vincenza P . . . au médecin de garde du service d'urgence de l'hôpital. Et la jolie Palermitaine, âgée de 29 ans, accoucha d'une belle fille de 6 livres ! La vieille tante, qui servait de chaperon à l'heureuse et subite maman, crut défaillir quand sa nièce jura sur l'honneur ne pas savoir comment la chose était arrivée — "C'est peut-être par l'intervention de la Madone", dit la vieille tante.

C'est là en toutes lettres !

• **Jargon de compagnies d'assurances** — Lu dans "Notre Gazette", journal intérieur de La Générale de Berne, compagnie d'assurances suisse, numéro de juillet, à la rubrique Mariages: "M. Kurt Oegerli, département des **sinistres choses**, avec Mlle Rose-Marie Staudenman" . . . "Mlle Ruth Ritter, département des **branches choses**, avec M. Hans Miller . . ."



Blonde aux yeux bleus et âgée de 23 ans, BARBARA BOUCHET, la dernière "James Bond Girl" — elle est la secrétaire du célèbre agent 007 dans le film "Casino Royale" — cessera peut-être de faire du cinéma. Elle se déclare mal satisfaite de sa carrière. "J'hésite, dit-elle, entre plusieurs métiers. Pour l'instant, je me repose."

le petit courrier discret

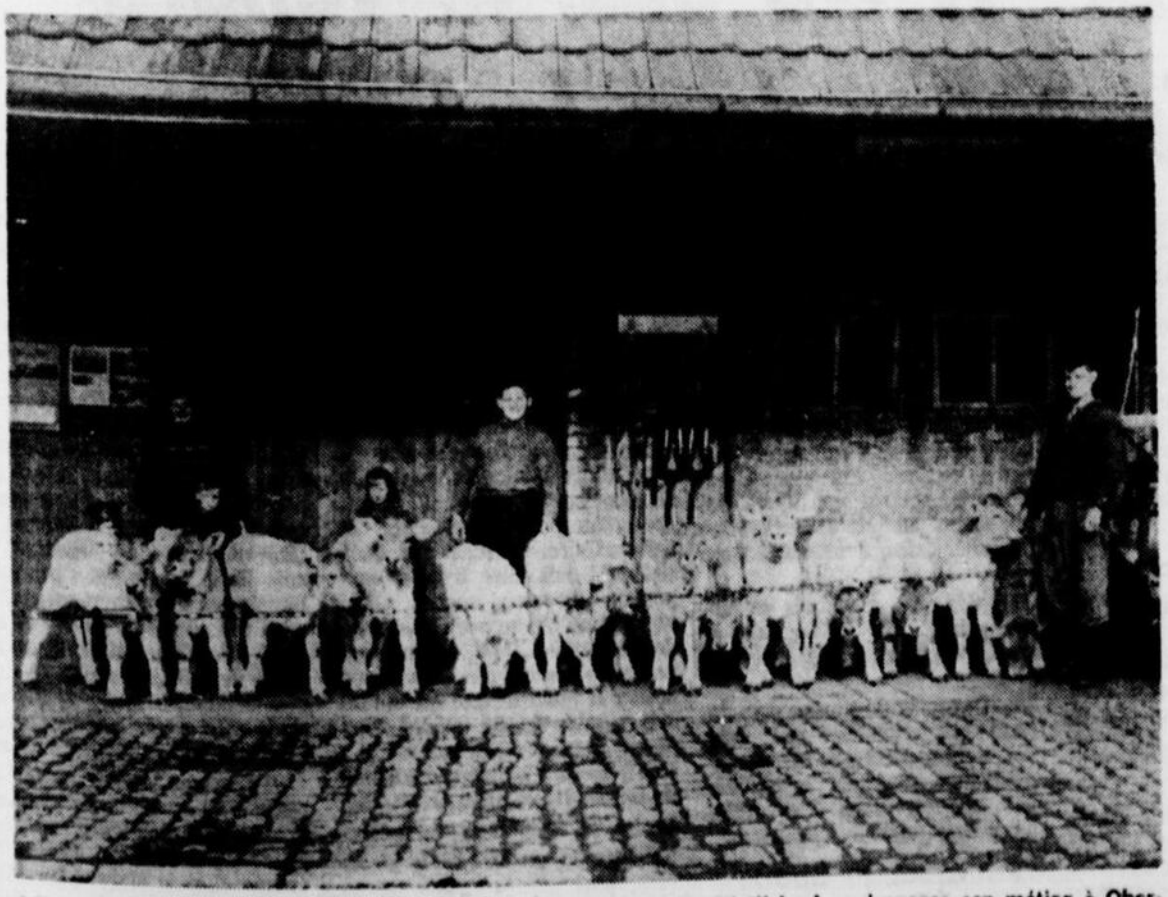
• **Monsieur le rédacteur** — Je lis vos "Faits et Gestes" et ils me convainquent d'une chose : c'est que de nos jours, il y a vraiment trop de gens qui écrivent pour ne rien dire. — Tibic Frachilla, Saint-Donat de Montcalm.

Cher Tibic Frachilla : Ce n'est rien, comparativement au nombre de ceux qui réfléchissent pour ne rien penser.

Colonies de vacances

• **Cher grand-papa :** Mme Clérinda Belavance peinture des dessins et à colectione des affaires qui sont des copies des affaires dans le Louvre qu'est un musé au bord de la Senne, Paris, France et Europe. Alla invité les gas et les filles du camp à venir voir sa et on est allé par petites gangs, moi avec mon cousin Udège. Alavait une image de fille en couleurs qu'on dirait un garçon déguisé pour l'alouine et sa s'apèle la Joconde, comme qu'on a chez nous sur un calendrié dans la cuisine. A souri comme une niaiseuse qu'étrènerait un dantié ou bien qu'elle voudrait arêté ses gazes d'estomac. Y avait aussi une qu'a pas de bras mais des ailes. Mame Belavance qu'elle s'apèle Victoire Samotrasse, mais comment qu'elle faisait pour mettre un chandail? Mais elle a peut-être jamais pensé à ça, puisqu'elle pas de tête. Y a des maringouins dehors et dis à maman de m'aporté un gâteau au chocolat dimanche prochain. — Ta petite fille qui t'aime, Arfilia.

Cher grand-papa : L'artiste du téroir, qu'elle dit, Clérinda Belavance, a reçu nous autres et les filles qu'on est tous ensembles à la colonie. Elle fait, qu'elle annonce, des toiles modernes. Y en avait une grande que je savais pas si elle était à l'envers ou à l'endroit et Mme Belavance m'a dit que s'est supposé être une grange. A côté un tableau resemblait à l'autre et j'ai demandé "est-ce une autre grange ?" et elle a répondu "Non, c'est la planche pour essuyer mes pinceaux." Elle avait aussi des copies des vieilleries du Louvre. Sais-tu, grand-papa, que ç'à devait pas être facile de lui demander sa main en mariage ? Et si on l'aurait fait joué dans un western d'avant Jésus-Christ et que les méchants lui aurait dit "Hands up !" quoi ce qu'elle aurait fait ? Mme Belavance a aussi une petite pendule en forme de Vénus de Milo mais ousque sa clé pour la remonter est placée, ça me gênerait d'y toucher. — Je te serre la main, Udège.



"QUATORZE D'UN COUP !" s'est exclamé le fermier Fridolin Nietlisbach, qui exerce son métier à Oberruti (Suisse). De son troupeau de 26 vaches, seize veaux, vigoureux et affamés, sont nés le même jour ! "Quel ouvrage que d'entretenir cette famille ! Mais j'en suis fier quand même", a déclaré M. Nietlisbach.

journal des spectacles 2

Elevez mal vos enfants, que diable!

Vous avez des enfants ?

Rassemblez-les autour de vous. Avouez que vous les avez trompés.

Autrement, ils ne seront jamais riches et considérés.

Vous prétendiez le contraire... Soutenez maintenant que tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins; que l'argent fait le bonheur; que le succès efface bien des taches.

Les enfants diront : "Papa est viré fou."

Tirez des exemples de la vie quotidienne. "Que joue-t-on dans les théâtres d'été ? demanderez-vous. Des niaiseries ! Et que dit-on ? Que cela est bien parce que cela a du succès!" Parfait.

Autre exemple. Qui est le bon cinéaste ? Celui qui fait beaucoup d'argent avec une connerie ou celui qui travaille pour une chapelle ? Tous les enfants mal élevés opteront pour la connerie. Et ils auront raison.

Les vôtres ne comprennent pas ? Citez l'exemple de "Valérie".

Ce beau navet se balade en Ontario pour la plus grande gloire du Canada français, et revient farci de dollars.

C'est-y pas mieux que les films à Lefebvre ?

S. D.



MICHEL LOUVAIN sera à Londres jeudi prochain et voudrait être aux Etats-Unis à l'automne. Il cherche en ce moment un gérant qui aurait autant de "coeur au ventre que lui". (Photo Marce)

Michel Louvain: "A 40 ans, je vendrai tout, j'irai m'installer dans le Sud"

par Colette Chabot

Michel Louvain est d'un tempérament nerveux. Il ne faut pas le précipiter et pourtant, depuis quelques semaines, il est bousculé par les événements. Quand je l'ai rencontré, il avait cinq rendez-vous. Dans la même journée. Sans compter les répétitions et ses valises qu'il doit faire.

Jeudi prochain il sera à Londres. Pour enregistrer dix chansons qui feront un microsillon et un 45-tours. Il aura beaucoup de musiciens à cette session et ils seront dirigés par le chef d'orchestre d'Engelbert Humperdinck.

"Je suis à une croisée de chemins"

— J'ai aussi deux chansons d'un auteur-compositeur canadien-anglais. Je les enregistrerai et elles seront lancées dans tout le Canada. Peut-être qu'on s'en servira aux Etats-Unis.

Il y a 12 ans, il apparaissait à la télévision pour la première fois. Une bombe : on n'allait plus l'oublier. Ça fait 12 ans et depuis, si sa carrière est restée au beau fixe, ça ne le satisfait plus. Il a envie d'autre chose. Inquiet, il a toujours un peu peur de perdre ce qu'il a et puis, il est fatigué de tourner en rond.

"Je ne fais crier les petites filles"

Il terminait un engagement à Québec dimanche. Il fait toujours recette et les propriétaires de cabaret lui font toujours signer des engagements à l'avance pour s'assurer de sa présence.

— Pendant qu'on parle d'une baisse au cabaret, moi j'attire toujours autant de personnes et j'obtiens toujours les cachets que j'exige. Je ne veux pas quitter le Québec. J'y reviendrai toujours. Mais j'ai envie de voyager.

"Quand j'ai travaillé pour la première fois au supper-club du Reine-Elizabeth, le gérant était très inquiet. Il croyait que j'étais un chanteur qui faisait crier les petites filles. Quand j'ai terminé ma semaine d'engagement, il m'a fait signer un autre contrat. Parce que sa clientèle, surtout constituée de Canadiens anglais et de touristes américains, avait aimé mon show."

Depuis qu'il a conquis un autre public, Michel Louvain a envie de rendre visite à ce public.

— Des gens de Boston puis de New-York venaient me voir après mon spectacle et me demandaient pourquoi je n'allais pas chanter dans leur ville, dans leur pays.

"Pourquoi je boude après mes shows"

— Je rentrais dans ma loge et je me mettais à bouder. Parce que j'ai envie de voyager. Parce que j'ai envie de me battre pour aller plus loin. Mais ça ne se fait pas tout seul. Il nous manque des imprésarios qui auraient autant de coeur au ventre que les artistes. Un agent américain m'avait offert de me présenter au "To-night show", et m'a laissé sa carte. Je devais donner suite. Mais il fallait quelqu'un pour se charger de cette affaire. Ce n'est pas l'artiste qui doit aller frapper aux portes, discuter cachet. J'ai abandonné. Je ne peux pas faire double emploi. Moi, je suis capable de vendre ma salade sur scène. Il faudrait que quelqu'un soit capable de me vendre à un agent, à un réalisateur, etc... Les gérants d'artistes n'ont pas de tripes. Ils se contentent d'attendre les téléphones, de collecter leur 10 p. 100. Moi, je ne veux plus me contenter du 90 p. 100.

— Ce n'est pas que je sois mal. J'aime mon public et celui-ci me le rend bien. Le bonheur pour moi, c'est ma carrière. Je ne peux être heureux en dehors de ça. J'aurai bientôt 32 ans, ça veut dire plus de temps à perdre. Je suis allé chanté à Puerto Rico, j'ai été redemandé. J'aurais pu continuer le circuit, chanter dans d'autres Hilton dans d'autres villes. A ce moment-là, j'ai dû refuser parce qu'un contrat me liait avec la télévision. En ce moment, je suis libre. Je ne veux pas plier bagage et aller recommencer à zéro ailleurs sans savoir ce qui peut m'arriver. Mais si un gérant voulait s'occuper de moi sérieusement, je le ferais demain. Je veux voyager. Toujours revenir ici, mais voyager.

Si j'en suis toujours au même point à 40 ans, je vais tout vendre ce que j'ai ici pour m'installer dans le Sud. J'achèterai un motel et je vivrai bien. Mais avant je veux tenter ma chance. J'ai seulement huit ans pour le faire.

MON PETIT JOURNAL



par Colette Chabot

• C'est la jeune artiste Monic **Moisan** qui a conçu et réalisé la maquette de cette page.

• **JACQUES BOULANGER vient de découvrir que les demi-vacances ou le demi-travail, c'est aussi reposant pour l'esprit que les vraies vacances. Il termine doucement son contrat avec la Société Radio-Canada et fait le peu qu'il a à faire quotidiennement dans un climat de relaxation totale. A propos de son émission au 10 "Le rideau s'ouvre", le directeur des programmes l'a assuré qu'il pourrait en changer le titre comme il le souhaitait à condition qu'il en trouve un meilleur. Et c'est dans un climat de grande détente que Jacques Boulanger cherche le titre de sa nouvelle émission. Vous pouvez lui faire des suggestions, si vous voulez . . .**



DANIELE OUIMET
. . . du travail !

• **Jean Nichol** se propose de poursuivre le journaliste qui a fait une manchette en rattachant le problème de l'alcoolisme à son nom.

• **DANIELE OUIMET est rentrée de tournée satisfaite de l'expérience qu'elle a prise, ravie du succès qu'elle a obtenu à travers la province, mais quand même très fatiguée. Elle n'aura pas le temps de se reposer avant le début du tournage de son deuxième film où elle ne tiendra d'ailleurs pas le premier rôle. Peu lui importe, puisqu'il s'agit surtout de prendre encore de l'expérience avant d'entreprendre un troisième long métrage où elle jouera aux côtés d'un acteur de réputation internationale. Le tournage de ce troisième film de Denis Héroux est prévu pour le mois de mars. Entre ses deux films Danièle se rendra dans le Sud pour prendre du soleil et du repos.**

• **Yves Gagnon** le directeur du service de récréation de Granby nous informe qu'il n'est pas trop tard pour s'inscrire au Festival de la chanson de Granby qui se tiendra du quatre octobre au 13 décembre à la boîte l'Escale. Tous les chansonniers et interprètes amateurs peuvent obtenir leur formule de participation en s'adressant à M. Gagnon (case postale 41, Granby). Les concurrents viennent de Gaspé, Chicoutimi, Murdochville, Grand-Mère, Gatineau, bref d'un peu partout à travers le Québec. Les deux gagnants de ce premier Festival de chansonniers amateurs se rendront en Belgique et en France (tous frais payés) et seront présentés à différentes émissions de télévision dans ces deux pays.

• **EMILE GENEST, comme plusieurs autres vedettes, habite l'île des Soeurs, mais il demeure un locataire mécontent. Parce qu'au moment de la signature du bail on avait promis qu'il y aurait des écoles sur cette île et septembre s'annonce et ses enfants n'auront pas d'école.**

• Le dernier "Zoom en liberté" passera dimanche sur les ondes de Radio-Canada. Avant que l'on remettre à l'horaire le "Zoom" régulier on verra un **Spécial Pétula Clark.** On ne sait pas encore qui remplacera **Jacques Boulanger** à cette émission. Plusieurs chanteurs ont été pressentis, mais aucun encore n'a été approché.



JACQUES BOULANGER
. . . les demi-vacances



MICHEL GIROUARD
. . . vite l'Europe



ANDREE CHAMPAGNE
. . . pour les enfants

• **RADIO-CANADA prépare une série de festivités qui ne seront malheureusement pas télévisées. Le 19 août, les journalistes seront invités à connaître la programmation d'automne de Radio-Canada, tandis que le 28 il y aura encore "gala privé" pour marquer la rentrée des artistes.**

• **Colette Boky** vient de signer un important contrat avec le Metropolitan Opera de New York. Elle interprétera en avril 1970 "Juliet" dans l'oeuvre de Shakespeare tandis que son partenaire sera **Franco Carelli.**

• **MICHEL GIROUARD présente son spectacle Chez Clairette la semaine prochaine avec DIANE DUFRESNE. Et dès le deux septembre, il se libérera de beaucoup de choses pour pouvoir tourner dans le film de DENIS HEROUX. On ne sait pas encore le rôle qu'il tiendra. Lui non plus d'ailleurs. Ce qui ne l'empêche pas de dire que, s'il a du talent, il abandonnera le Québec pour aller tenter sa chance en Europe. Avant de partir il suivra quand même quelques cours chez Sita Riddez, histoire de se rassurer.**



STEVE FISET écrit des chansons pour les autres, mais aussi pour lui. Il prépare un spectacle avec trois musiciens américains et tournera dans le film de Gilles Carle. (Photo Marce)

• **Steve Fiset** prépare une grosse saison automne-hiver. Il rentre à peine d'une tournée qu'il a faite avec **Jocelyne Pascal** et travaille déjà à un nouveau spectacle avec des nouvelles chansons et de nouveaux musiciens. Ses musiciens sont américains, originaires de la Floride et du Wisconsin. Il s'agit de trois "pacifistes" qui préfèrent le Canada à la guerre au Vietnam. Pacifiste lui-même, Steve leur a donné asile musical. Avec eux, il répète ses douze chansons nouvelles qu'il fera en spectacle et qu'il enregistrera sur 33-tours. De plus, parce qu'il est d'origine indienne Steve fera ses débuts au cinéma, dans le film de **Gilles Carle** "Red" mettant en vedette **Daniel Pilon.** "C'est un petit rôle, explique-t-il, mais suffisamment important pour qu'on juge de mes qualités d'acteur. J'interprète le rôle d'un voyou-voleur."

• Les décors de télévision les plus chers jamais conçus ici sont ceux de l'émission de DANIELLE DORICE au canal 12. Reproduire le cadre du Caf'Conc' du Château Champlain a coûté une véritable fortune.

• **Denis Héroux** n'a pas eu de problèmes à se trouver des "Valérie". Il a même vu et entendu plus de "Valérie" qu'il ne le souhaitait. Les filles courent plus facilement à la gloire que les garçons puisque le jeune cinéaste est "en panne" d'acteurs pour tenir des rôles de soutien. Il cherche plusieurs jeunes hommes, âgés de 18 à 21 ans, à qui ils distribueraient des rôles d'étudiants. Les intéressés peuvent communiquer avec M. Pierre Lafleur (271-5889).

• FERNAND SEGUIN nous présentera CHARLES TRENET au "Sel de la semaine" du neuf octobre, HENRY MILLER à l'émission du 16 octobre, tandis qu'il recevra SERGE REGGIANI le 23 du même mois.

• **Jacques Duval** sera bien forcé à croire au Père Noël. Une grosse compagnie vient de lui proposer (moyennant un gros cachet) de faire toute sa promotion. Son contrat avec Radio-Canada serait par le fait même renouvelé puisque cette compagnie deviendrait le commanditaire de "Prenez le volant". Cette même maison encouragerait non seulement M. Duval à faire de la course automobile, mais encore lui permettrait d'en faire sur une plus grande échelle.

• Bien que son court métrage intitulé "Sursis" ne soit "qu'une affaire de famille" comme il s'amuse à le répéter, YVAN DUCHARME aura quand même investi $12,000. dans cette nouvelle entreprise.

Andrée Champagne écrit des contes pour enfants

Andrée Champagne rentre de vacances. Elle a passé une semaine dans les Laurentides et trois semaines en Europe. Elle a pour ainsi dire fait le plein santé et repos avant la grande rentrée d'automne qui la fera travailler sinon plus, du moins autant que l'an dernier. Elle est toujours des "Belles Histoires des pays d'en haut" où elle joue presque à chaque épisode, elle conserve son rôle de panéliste à l'émission "A la seconde" et il est question qu'on renouvelle sa participation à l'émission "Femmes d'aujourd'hui". Malgré tout ce boulot, Mme Champagne trouve le temps de faire des contes pour ses enfants. On dit ses contes si jolis que ses amis l'ont invitée à les publier. Ce qu'Andrée Champagne compte faire :

— Ça fait trois ans que je jette des contes sur le papier. Je voudrais trouver le temps de les retravailler, de leur donner une version finale. Un éditeur y est très intéressé et j'aimerais beaucoup les publier au temps des Fêtes. Reste à savoir si je trouverai le temps à travers tous les engagements que j'ai pris.

— De quelle façon présenterez-vous ces contes ?

— Un petit recueil qui contiendrait de six à huit contes qu'un graphiste pourrait illustrer. Des histoires courtes puisque j'écris pour des enfants qui savent lire, mais qu'il ne faut pas fatiguer. Mes enfants ont neuf et 10 ans. Disons que mes contes s'adressaient aux enfants qui ont entre sept et onze ans.

CINERAMA
HORAIRE : 2 h. - 8 h. 30 TOUS LES JOURS
DIMANCHE : 2 h. - 5 h. - 8 h. 30
EN CINERAMA
Son STEREOPHONIQUE
Couleur TECHNICOLOR
KRAKATOA
EAST OF JAVA
• L'éruption de ce volcan en 1883 fit 36,000 morts !
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste ou au théâtre, MORGAN (Centre d'achats Boulevard et Dorval), NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval), PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 est, Ontario
POUR TOUS
AIR CLIMATISE
IMPERIAL CINERAMA
UN DES THEATRES BEACON D'UN OCEAN A L'AUTRE
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Mtl, AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA

Anton Valéry: "Il y a ici des chanteurs qui ont peur que je prenne leur place"

Il a 30 ans. Lorsque je l'ai rencontré, il achetait du Glyco-Thymoline à la pharmacie, c'est un produit contre les maux de gorge. Nous sommes ensuite allés prendre un verre ensemble. Il a fait le bilan de ce qui allait et de ce qui n'allait pas.

"C'est Hugues Aufray qui m'a conseillé ce produit pour le mal de gorge, me dit-il. Je chante actuellement au Café du Nord; ce soir j'ai trois spectacles. Hier j'étais un peu enroué vers la fin, j'ai fait chanter les gens avec moi. C'est la première fois que ça m'arrive.

Pas accepté ?

— Y a-t-il une grosse différence entre chanter ici et en Europe ?

— Oui. Là-bas on n'a pas de cabarets comme ici et les gens ne boivent pas durant le spectacle. Ici, il faut se faire adopter sur le plan humain par les clients. Par ailleurs, je dois dire que les rapports sont beaucoup plus simples qu'en Europe et que les gens sont plus accessibles.

— Pourquoi êtes-vous venu ici ?

— C'est long à expliquer, comme une sorte de chagrin d'amour.

Il ne veut pas en dire plus long, jugeant peut-être que je m'insinue dans sa vie privée.

— Etes-vous heureux ?

— Si je considère que j'ai été adopté du public et du métier, oui. Cependant, il y a certains chanteurs locaux qui ne m'ont pas accepté et qui ne m'accepteront jamais. Ils ont peur que je prenne leur place, ça fait dix ans que je chante. On dirait qu'ils ont peur de moi.

Sa carrière

Il a débuté officiellement à Paris en 1961 dans "la Belle Hélène" d'Offenbach au Théâtre Mogador, dans le rôle d'Oreste, après des études avec le maître Jean Lumière. Puis, pour le compte de Philips, il enregistra un 33-tours de vieilles chansons de Paul Dalmet, folklore du début du siècle, de style romantique. Ensuite il enregistra un tube d'Alain Barrière sur 45-tours : "Plus je t'entends", fit deux tournées en Pologne, une en Allemagne de l'Est, doubla "la Famille Trapp" et "Roméo et Juliette", fit des galas en vedette américaine de Colette Deréal, de Johnny Hallyday, de Gilbert Bécaud, et donna des cours à Paris à une dizaine d'élèves dont Annie Noël, la femme de Serge Reggiani.

Ici nous l'avons vu au Château Champlain, deux fois chez Clairette, au Café du Nord, et dans d'autres boites. A la télévision, à "Zoom" (en Guadeloupe, avec Michèle Richard et Claude Steben), à "Coup de soleil", à "Jeunesse d'aujourd'hui", au "Rideau s'ouvre". Lorsque je l'ai quitté, il me disait :

— Un agent d'Europe voulait s'occuper de moi ici, j'ai préféré vendre ma salade moi-même, je me suis débrouillé tout seul. Et maintenant j'ai des propositions aux Etats-Unis. Je chante aussi facilement en anglais qu'en français.

Emmanuel COCKE



Qui donc a peur d'ANTON VALERY ?

CINÉMAS GA SALLES CLIMATISÉES
FESTIVAL de FUNÈS POUR TOUTE la FAMILLE
COULEURS OSCAR
POUR TOUS
ET AUSSI Fantômas numéro 3
JEAN-TALON
JEAN-TALON, A L'EST DE PIE-IX — 725-7000
MAISONNEUVE
3019 E. SHERBROOKE — 525-2174

LA VIE INTIME D'UN COUPLE.
18 ANS Adultes
COULEURS Miracle de L'amour
2ÈME PARTIE les partenaires sexuels
AUSSI Princesse d'un jour EN COULEUR
CANADIEN -1204 EST, STE-CATHERINE
PLAZA -6505 ST-HUBERT

avec Elles ...
18 ANS Adultes
vous désirerez...
vous aimerez...
vous succomberez...
... SOUS LES CARESSES DU VENT NU ...
EN COULEURS
HORAIRE : 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
A VOIR ABSOLUMENT ★★★
CINÉMA DE PARIS
900 OUEST, STE-CATHERINE
TEL. : 861-2996
FLEUR DE LYS
858 EST, STE-CATHERINE
TEL. : 288-3303

LE DIX bat la marche



la musique
Maurice Roy

Une entreprise d'abêtissement

Dans les milieux musicaux, la musique d'orgue ne s'est jamais si bien portée. Les concerts d'orgue sont nombreux et les artistes sont d'excellente classe. Ils jouent sur des instruments très souvent éclairés de brillantes mixtures, doués de jeux d'anches étincelants et assortis de jeux de fonds veloutés, mais précis dans leur élocution.

En entendant jouer Noëlla Genest sur les grandes orgues de la basilique de Notre-Dame-du-Cap, nous pensions à ces choses, mais aussi au fait que désormais seuls les plus grands organistes peuvent réussir, c'est-à-dire gagner leur vie en exerçant leur art.

Vu la désaffection graduelle de l'Eglise devant l'orgue, seules les grandes églises seront bientôt dotées d'un orgue et d'un organiste. Les églises locales, qui paient souvent le bedeau beaucoup mieux que l'organiste, sont en passe de cesser d'être une pépinière de jeunes sujets à former.

Plutôt, on se contente désormais, pour le service religieux, du bruit que produisent en bandes quelques grattеux de guitare et des abrutis qui tapent sur des tambours. Il s'en trouve toujours d'autres pour gueuler dans des microphones.

On dit que telles sont les exigences de la liturgie post-conciliaire, soit que la musique religieuse est devenue une entreprise d'abêtissement que n'admettent même pas les cafés de troisième ordre.

Et pourtant Noëlla Genest, à la console d'un instrument de 75 jeux, a rempli ce dimanche-là les voûtes de la basilique d'une musique parfois contemplative, parfois émouvante, parfois impressionnante, ainsi que le lui a permis le finale de la Sixième Symphonie de Charles-Marie Widor. Dans le jeu de l'artiste, on sentait de longues années d'études et de longues années de culture musicale, sans



NOELLA GENEST, titulaire des orgues de la basilique Notre-Dame-du-Cap.

quoi toute démarche artistique est dépourvue de valeur. Mlle Genest, avant d'être titulaire du grand orgue de la basilique, a étudié au Conservatoire de Québec, avec le professeur Claude Lavoie et avec Marie-Claire Alain, à Paris. C'est une artiste sensible, en possession d'un répertoire de bon goût où l'on retrouve toutes les grandes heures de l'orgue.

Notre bon peuple aurait intérêt à fréquenter un peu plus les concerts d'orgue, histoire de se civiliser davantage. Car quoi qu'en pensent certains curés, le bêlement des masses n'aura jamais de qualité artistique.

Le calendrier du mélomane

— Le 16 août, au Centre d'art d'Orford, à 20 h. 30, Henryk Szeryng, violoniste.

— Le 17 août, à l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à 16 heures, Emilien Allard, carillonneur.

— Le 17 août, à la basilique Notre-Dame-du-Cap, à 15 heures Noëlla Genest, organiste.

— Le 19 août, à la Place des Arts, à 20 h. 30, concert populaire de l'Orchestre symphonique de Montréal avec Gilles Vigneault, sous la direction d'Alexander Brott et Neil Chotem.

— Le 20 août, à la Place des Arts, à 20 h. 30, reprise du concert de la veille.

— Le 20 août, à la Christ Church Cathedral, à 12 h. 30, Margaret Trethewey, flûtiste, et Gerald Wheeler, claveciniste.

— Le 20 août, à l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à 20 h. 45, Hannes Kastner, titulaire des orgues de Saint-Thomas de Leipzig, au festival d'Ars Organi.







"Cette pièce, dit LUCE GUILBEAULT (à droite sur la photo) a révélé des choses en moi. Des cris . . . Comme si je dégueulais." (Photos Roger Lamoureux)



"Pierrette, c'est un beau rôle. Mais j'aimerais varier, jouer des femmes plus douces . . ."

Luce Guilbeault y va à bride abattue avec le joual des "Belles-Soeurs"

Une waitress toffe, un peu guidoune sur les bords : Luce Guilbeault répète au Rideau Vert son rôle de Pierrette Guérin dans "les Belles-Soeurs" de Michel Tremblay. Elle y va à bride abattue avec le joual, comme si elle ne parlait que ça. "Pourtant, dit-elle, le joual m'est aussi étranger que l'accent du théâtre de boulevard. J'ai été élevée à Outremont, dans une famille où l'on parle un français correct et sans affectation."

Pour trouver l'accent qu'il faut à Pierrette, elle n'a pas à chercher loin. C'est celui des Canadiens français très moyens, ces "nègres blancs du Québec" qu'une vie de platitude et de peur écrase chaque jour davantage.

"Les Belles-Soeurs" furent jouées à guichet fermé l'an dernier. Un tas de gens n'ont pu voir la pièce; c'est pourquoi le Rideau Vert la reprend. André Brassard, le metteur en scène, y apporte quelques changements. "L'an dernier, dit-il, ils ont ri. Cette année il faut qu'ils reçoivent le coup. C'est pas la peine de jouer la même pièce si on fait la même chose. Faut qu'on soit meilleur !"

Les ingénues et les grandes dames

Depuis l'an dernier, Luce Guilbeault a joué dans "le Cid maghané", de Réjean Ducharme, et dans "En pièces détachées" de Tremblay, où elle avait encore un rôle de waitress.

"J'aime bien ça, dit-elle, **mais j'aimerais aussi jouer les ingénues, les pures, ou les femmes du monde très sophistiquées. Des rôles en douceur, en finesse."** Hélas, réalisateurs et metteurs en scène se font d'elle une certaine idée; il ne leur vient pas à l'esprit d'en changer.

Pourtant, elle a eu à la télévision un rôle amusant, celui de Bernadette, la petite secrétaire naïve et bebête de l'émission "les Martins", où elle a fait preuve de beaucoup de souplesse.

Pour faire marcher une carrière qui va doucement, elle téléphone aux metteurs en scène. "Ça les étonne, mais ils se rappellent que j'existe." Grâce à quoi on pense à elle pour des rôles de remplacement quand une vedette est trop prise, malade ou en vacances.

Elle est très timide

C'est comme ça qu'elle a décroché son rôle dans "les Belles-Soeurs". Elle répétait une autre pièce avec Hélène Loiselle, qui avait apporté le scénario de Tremblay. Luce Guilbeault le prend, le lit, s'enthousiasme, téléphone tout de go au metteur en scène, demande un rôle, un petit bout de rôle, n'importe quoi. Elle obtient mieux. Elle obtient Pierrette Guérin.

"Le plus étrange, me confie-t-elle, c'est que je suis très timide, très fermée, au point d'avoir une certaine difficulté à m'exprimer."

Elle n'est pas bavarde. Ses scrupules d'intelligence la font se taire sur des sujets qui font pérorer tout le monde.

Sa jeunesse a été solitaire, pleine de lectures. A 15 ans, elle passe six mois en Europe, y découvre un monde qui l'a épatée pour de nombreuses années. Elle suit ensuite des cours d'art dramatique, trime fort, s'entête, veut réussir . . .

"Je ne suis pas ambitieuse. La gloire internationale, je sais que ce n'est pas pour moi. Mais il y a des choses que je peux faire, parce que j'ai beaucoup travaillé pour apprendre mon métier."



"Je voudrais sentir que je franchis des étapes, que j'avance, que je vais vers quelque chose, que j'arrive à un certain épanouissement."

Elle aimerait jouer au cinéma

Parmi ces choses qu'elle peut faire, il y a le cinéma. Elle, si peu portée à se lancer des fleurs, va jusqu'à me dire : "Je sais que j'y serais bonne. L'an dernier, j'ai eu un rôle dans "Ophélie"; c'était un film sur le théâtre."

A New York, où elle vit beaucoup, elle connaît des tas de gens qui pourraient lui donner du travail au cinéma ou au théâtre. Mais elle sent que c'est au Québec qu'elle a sa place, qu'elle ne trouvera qu'ici un travail qu'elle estime irremplaçable, dans sa langue qui n'est pas celle des Français ni celle des Américains.

Que fera-t-elle après "les Belles-Soeurs" ? Un téléthéâtre avec Paul Blouin en mai : "Des souris et des hommes", de Steinbeck. Et pendant l'hiver ? Elle n'en sait rien encore. "A la radio, c'est à la semaine qu'on nous appelle. Je ne sais jamais d'avance ce que je ferai."

S. D.

33/45

colette chabot a écouté

Jean-Pierre Ferland : du neuf et du même

Sainte-Adèle, P.Q. — Très différente des autres chansons de Ferland. Une nouvelle couleur, fruit d'une recherche qu'on ne sent pas, parce que Ferland c'est toujours Ferland, qui s'est renouvelé (comment dirais-je ?) par l'intérieur. Pas de violon sur la piste d'orchestre : une session toute simple (peut-être cinq instruments que l'on a doublés). Résultat : un son très pur, frais. Un rythme "soul" ou "funky". Cela tranche un peu sur la tradition en ce sens qu'il n'y a pas eu d'arrangements ni d'orchestrations. Les instruments vont librement selon l'inspiration de chaque musicien, à partir d'un canevas de l'auteur. Assez étonnant comme procédé : ça coule doucement, c'est très "mode".



J.-P. Ferland

Je t'aime (s'il n'est pas trop tard) — Les paroles, très jolies, sont de Jean-Pierre Ferland et la musique de Michel Robidoux. Il va sans dire que la maison Barclay mise d'abord sur "Sainte-Adèle P.Q." pour une question de "mode". Mais ça ne veut pas dire que "Je t'aime" ne sera pas la chanson préférée de ce disque. (Barclay 60085)

Martine Deno : que de mauvais souvenirs !

La Valse de l'amour — Voilà qui nous rappelle les premières années du disque canadien. Avec une jeune chanteuse qui donne sa voix au "maximum" . . . mais c'est vraiment trop ! On n'en demandait pas tant, parce que ça la désavantage. Une chanson originale (pas tant que ça) de Gilles Brown et de François Carel qui nous rappelle vaguement "la Dernière Valse" et toutes sortes d'autres choses "kétaines". Il ne faut pas collectionner les mauvais souvenirs ; on vous suggère donc de miser 2 dollars sur un autre 45-tours (celui dont on parle précédemment, par exemple).

Un amour de vacances — L'étiquette Avril est un sous-produit de la compagnie Columbia. Elle sert à enregistrer toutes sortes de navets, histoire de perdre de l'argent . . . parce que c'est déductible des impôts ! Ce qu'on entend sur cette face est issu d'une surprise-partie de vieux chaudrons et d'antiques casseroles. François Carel (que l'on traitait en demi-dieu il y a deux ans) y va maintenant de ce genre d'enregistrements. (A4-108)

Robert Charlebois avec le Rock Libre du Québec

Tout écartillé — Une chanson de 4 minutes et quarante secondes, qui laisse seulement une impression . . . de désolation ! Ecrite en collaboration avec Marcel Sabourin, cette chanson est confuse . . . comme devait l'être Robert Charlebois "emprisonné" à Paris. Une chanson de spectacle, qui pourrait découler d'une seconde version de l'Osstidcho. Ses premiers musiciens se sont dispersés. Robert Charlebois travaille maintenant avec le Rock Libre du Québec. Mais il n'y a pas de différence entre le Rock Libre et le Jazz Libre. Il reste quand même des membres de la première formation. Inutile d'ajouter que la musique est exceptionnelle.



R. Charlebois

Phébus et Borée — Une composition de Robert Charlebois. Cette face est instrumentale, avec Robert Charlebois au piano et possiblement aux "sifflements". Une cavalcade musicale qui commence à la manière d'un vague classique qui prendrait soudainement le ton sonore de Batman. (AA-1044)

chez le disquaire

Gilbert Bécaud : 8 chansons nouvelles sur 33-tours

Une pochette blanche avec le nom de Bécaud écrit en lettres de sang (de cinéma). Deux chansons qui étaient sur 45-tours : "Tu me r'connais pas" et "Badabing, beng bong". Une très belle chanson qui s'écoute comme une messe "d'hier à demain". Elle s'intitule "L'un d'entre eux inventa la mort" et c'est Gilbert Bécaud qui en a fait la musique et Pierre Delanoë les paroles. Une autre chanson écrite en collaboration avec Delanoë : "les Créatures de rêve". Gilbert Bécaud chante aussi sur ce dernier microsillon : "Mon grand-père le militaire" — "les Enfants du dimanche" — "La fin d'un grand amour . . . c'est d'abord du silence" — "Mister Winter go home" — "Moi, je m'en vais demain" — "Il s'en va, mon garçon" qu'il a composées avec la collaboration (pour les paroles) de Louis Amade, Pierre Delanoë ou Maurice Vidalin.



G. Bécaud

(Avec la collaboration de Gérald Vallée, du poste CKAC)

Riche et laid, Kalafate se lance dans la chanson

On peut être multimillionnaire, posséder d'innombrables puits de pétrole, un immense palais au milieu des sables, avec 100 salles de bains dont les baignoires et les robinets sont en or, un harem de 50 pinup blondes, un Boeing et un Mystère 20, trois yachts, trente Cadillac, une Rolls-Royce dont les pare-chocs sont en or massif, 500 costumes, 1,000 montres . . . et vouloir devenir une vedette de la chanson en France.

Oui, c'est tout cela que Kalafate a quitté de gaieté de coeur pour se produire sous les sunlights. Mais qui est donc ce phénomène ?

Né le 6 août 1945 à Koweit, le jeune Kalafate vint en France pour la première fois en 1952 en compagnie de son père, l'émir Mohammed Kalafate, principal administrateur de la Koweit Petroleum Company. Il y passe ensuite trois ans.

A l'école, il fait la connaissance de Jacques Dutronc. A dater de cet instant, ils deviennent inséparables. Punis ensemble, récompensés (très rarement) ensemble, échouant ensemble aux examens, ils n'ont bientôt qu'une seule et unique passion : la musique.

Cette musique qui fait de Dutronc l'idole incontestée de toute une génération. C'est aujourd'hui le tour de Kalafate d'enregistrer son premier disque avec un titre choc : "Je suis un Jules sur les plages".

Conseillé et produit par Jacques Dutronc, Kalafate sera demain l'égal de son copain de toujours . . .



Il est un point où la laideur devient séduction . . . KALAFATE compte sur son charme pour se gagner le public féminin. (Photo Keystone)





dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Finian's Rainbow", 2 h., 5 h., 8 h.

Arlequin
1004 est, rue Ste-Catherine (288-2943) — "La Première Fois", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35. "La Fontaine de l'amour", 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 05.

Atwater
angle Atwater et Sainte-Catherine — (935-4246) — "Castle Keep", 1 h., 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30.

Avenue
1224, rue Greene — (937-4689) — "If It's Tuesday, It Must Be Belgium", 1 h., 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 20.

Bijou
5030, rue Papineau (527-9131) — "Elie, Che Guevara", 12 h. 30, 2 h. 09, 4 h. 13, 6 h. 17, 8 h. 21, 10 h. 05.

Bonaventure
Place Bonaventure (861-2725) — "A Man and a Woman", 1 h. 35, 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 15.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — "Princesse d'un jour", 1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 30. "Miracle de l'amour", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 05.

Capitol
778 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-5828) — "The Trouble With Girls", 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Les tiens Les miens Le nôtre", 2 h. 22, 6 h. 07, 9 h. 52. "Sel, poivre et dynamite", 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.

Château
6956, rue Saint-Denis (271-4400) — "Le Paradis hawaien", 1 h. 05, 4 h. 30, 8 h. "La Polka du marin", 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 45.

Cinéma de Paris
900 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2995) — "Sous les caresses du vent nu", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinéma Laval
Centre d'achats Laval (688-8200) — (Cinéma I) — "Hello Down There", 5 h. 20, 9 h. 25. "My Side of the Mountain", 7 h. 30. (Cinéma II) — "Che", 5 h. 20, 9 h. 25. "La Vallée des poupées", 6 h. 40.

Cinéma Les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard (353-5960) — "Femmes préhistoriques", 7 h. 50. "Voyage fantastique", 6 h. 10, 9 h. 35.

Cinéma V
5563 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Krakatoa, East of Java", 2 h., 8 h. 30; dim. 2h., 5 h., 8 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges (735-5527) — (Cinéma I) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30. (Cinéma II) — "Boys of Paul Street", 1 h., 3 h. 06, 5 h. 12, 7 h. 23, 9 h. 36.

Crémazie
8610, rue Saint-Denis (388-4210) — "Funny Girl", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "Hell's Angels on Wheels", "The Wicked Dreams of Paula Schultz", "Chuka".

Dauphin
2370, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle Renoir) — "L'Etreinte", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle McLaren) — "L'Astragale", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Electra
Sainte-Catherine et Amherst (522-9177) — "Déshabillez-vous, poupées", 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35. "Les Poupées de St-Pauli", 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 10, 10 h.

Elysée
35, rue Milton (842-6053) — (Salle Resnais) — "L'Enfance nue", à compter de 1 h. 30. (Salle Eisenstein) — "Goto, l'île d'amour", à compter de 1 h. 30.

Festival
1206 est, rue Sainte-Catherine — "Je suis curieuse", 7 h. 30, 10 h.; dim. 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Sous les caresses du vent nu", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Français
59 est, rue Sainte-Catherine (288-5513) — "Le Paradis hawaien", 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 45. "La Polka du marin", 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 25.

Granada
4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "La Polka du marin", 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 45. "Le Paradis hawaien", 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30.

Greenfield Park
Place Greenfield Park (671-6129) — (Cinéma I) — "Traquenards", 6 h. 55, 10 h. "Etrangers", 8 h. 20. (Cinéma II) — "My Side of the Mountain", 6 h. 15, 9 h. 40. "Hello Down There", 7 h. 50.

Jean-Talon
4808, rue Jean-Talon (725-7000) — "Oscar". — "Fantomas contre Scotland Yard".

Kent
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "The Chairman", 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.

La Scala
6430, rue Papineau (721-5107) — "Hôtel meublé", 12 h. 30, 5 h. 35, 10 h. 10. "Hold-up pour Laura", 3 h. 55, 8 h. 35. "Quelques dollars pour Django", 2 h. 10, 6 h. 55.

Le Cinéma
Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "If", 1 h. 10, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 20.

Lido
360, boulevard Labelle, Pont-Viau (681-1888) — "Salut les cousins", "Les Epouses de Dracula".

Loew's
954 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6861) — "Che", à compter de 12 h. 15.

Lucerne
855, boulevard Décarie (744-2734) — "2001 Space Odyssey".

Maisonneuve
3019 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Oscar". — "Fantomas à Scotland Yard".

Mercier
4560 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Les Poupées de St-Pauli", 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35. "Déshabillez-vous, poupées", 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 10, 10 h.

Midi-Minuit
4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "La Nuit la plus longue", 12 h., 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 25. "La Leçon particulière", 1 h. 15, 4 h. 05, 6 h. 50, 9 h. 40.

Monkland
5504, rue Monkland — (484-3579) — "Charly", 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 10, 9 h. 25.

Montcalm
3238, rue Masson — (727-5213) — "Pancho Villa", 5 h. 45, 9 h. "Maroc dossier #7", 7 h. 50.

Outremont
1748 ouest, rue Bernard (277-3233) — "La Maison des vierges endormies", 7 h. 30, 9 h. 30.

Palace
698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "Ice Station Zebra", à compter de 12 h. 35.

Papineau
4519, rue Papineau (521-6853) — "Che", 1 h. 20, 5 h. 20, 9 h. 20. "La Vallée des poupées", 3 h. 05, 7 h. 05.

Parisien
480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "Valérie", 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

Pigalle
912 ouest, rue Sainte-Catherine — "La Leçon particulière", 10 h. 30, 1 h. 15, 4 h. 05, 6 h. 50, 9 h. 40. "La Nuit la plus longue", 12 h., 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 25.

Place du Canada
(861-4594) — "Dead Run", 12 h. 55, 4 h. 35, 8 h. 10. "Eye of the Cat", 2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 50.

Place Ville-Marie
858, rue Cathcart — (866-2644) — (Grande salle) — "Goodbye, Columbus", 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. — (Petite salle) — "The Graduate", 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30.

Plaza
6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "Princesse d'un jour", 1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 30. "Miracle de l'amour", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 05.

Rivoli
6906, rue Saint-Denis (277-4129) — "2001 Space Odyssey", 1 h., 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 35.

Saint-Denis
1594, rue Saint-Denis (848-4211) — "Le Trésor de la Forêt Noire", 12 h. 20, 4 h. 16, 8 h. 12. "Alaskan Safari", 1 h. 56, 5 h. 52, 9 h. 48.

Savoy
4470, rue Wellington (769-7372) — "Swiss Family Robinson", 6 h. 05, 8 h. 30.

Séville
2155 ouest, rue Sainte-Catherine — "Chitty Chitty Bang Bang", 1 h. 15, 3 h. 45, 6 h. 15, 8 h. 50.

Snowdon
5225, boulevard Décarie (482-1322) — "Benjamin", 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 10, 9 h. 10.

Van Horne
6150 Côte-des-Neiges — (731-8243) — "3 Into 2 Won't Go", 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 35.

Vendôme
Place Victoria (878-1451) — "I, a Woman II", 12 h. 45, 3 h. 45, 6 h. 45, 9 h. 45. "I, a Lover", 2 h. 10, 5 h. 10, 8 h. 10.

Verdun
3841, rue Wellington (768-2092) — "Les Poupées de St-Pauli", 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35. "Déshabillez-vous, poupées", 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 10, 10 h.

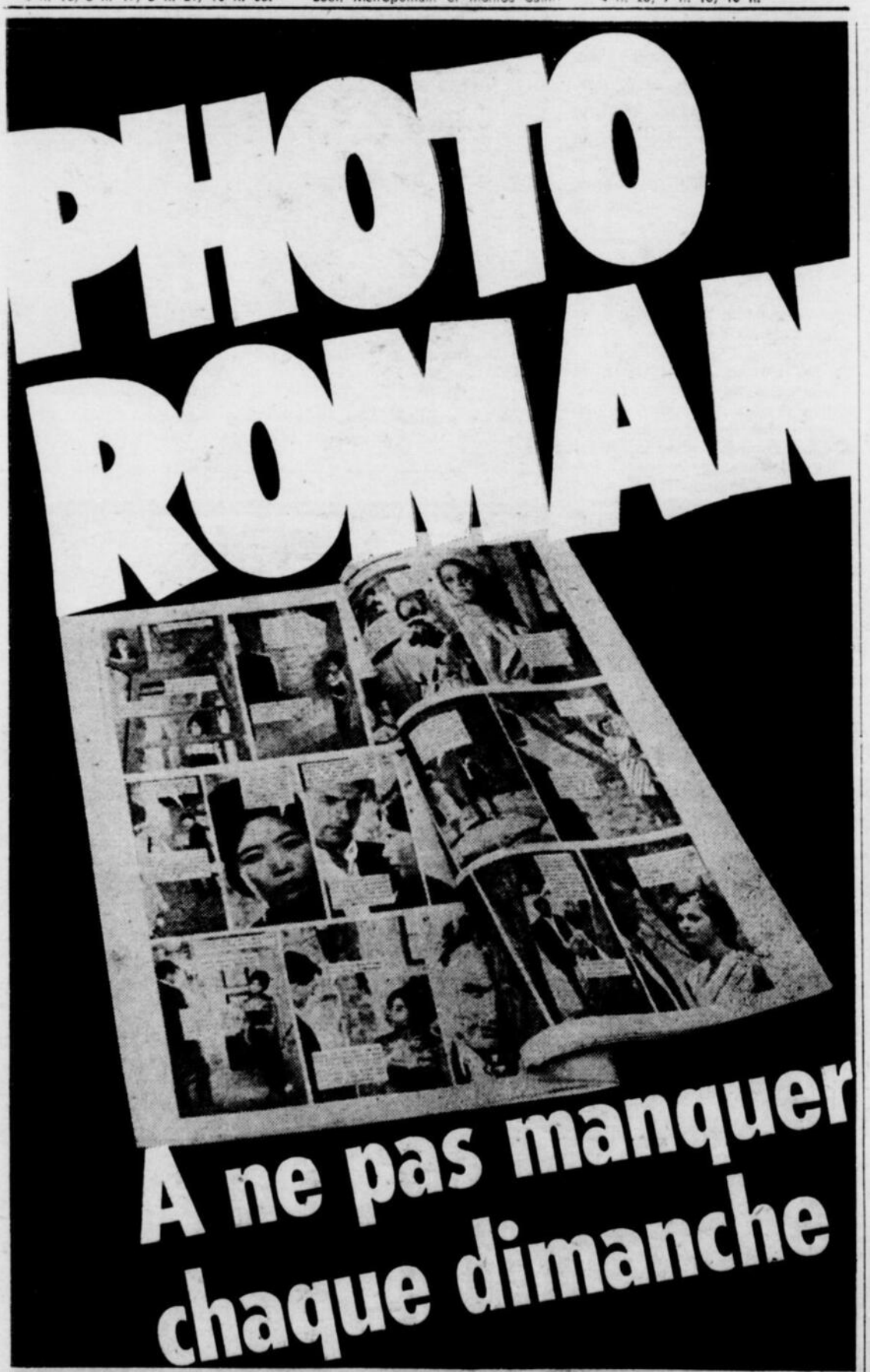
Villeray
8042, rue Saint-Denis (388-5577) — "Déshabillez-vous, poupées", 12 h. 07, 2 h. 58, 5 h. 49, 8 h. 40. "Les Poupées de St-Pauli", 1 h. 32, 4 h. 20, 7 h. 10, 10 h.

Versailles
7265 est, rue Sherbrooke (352-0200) (Salon bleu) — "Passeport pour l'oubli", 5 h. 55, 9 h. 30. "Point de non-retour", 7 h. 50. (Salon rouge) — "Etrangers", 6 h. 15, 9 h. 40. "Traquenards", 8 h. 10.

York
1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "The Gay Deceiver", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 15, 7 h. 10, 9 h. 10.

les expositions

- **BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue Bonsecours, tél. 866-6019) — Exposition des oeuvres du sculpteur Joseph-M. Fortier.
- **GALERIE DE MONTREAL** (2060, rue Mackay, tél. 937-1530) — Exposition des oeuvres de l'artiste de renommée internationale Zao Wou-Ki.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, tél. 849-5959) — Exposition de Jean-Paul Riopelle.
- **SQUARE DOMINION** (sud, boulevard Dorchester) — Exposition Square des Arts. Jusqu'au 1er septembre.
- **L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Exposition des oeuvres de Roland Giguère. Jusqu'au 30 août.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Sheraton Mont-Royal, tél. 849-7893). Exposition des peintures de René Gagnon et de Henri Masson. Sculptures de Léo Gervais.
- **GALERIE GAUVREAU** (1194 ouest, rue Sherbrooke). Exposition estivale.
- **SEMINAIRE SAINT-AUGUSTIN** (Pavillon central, Cap-Rouge, Québec). Exposition des oeuvres du peintre Bourbeau-Langlois. Jusqu'au 30 août.
- **LA MAISON DES ARTS** de la Sauvegarde (160 est, rue Notre-Dame). Exposition d'art d'environnement de Michel Boyer, Vital Verret et Jean-Pierre Roy. Jusqu'au 8 septembre.



LE DIX bat la marche



DANIEL PILON, GILLES CARLE, GENEVIEVE DELOIR et GRATIEN GELINAS. (Photo Gilles Corbeil)

Carle tourne "Red" depuis mercredi

par **Emmanuel Cocke**

"Red" est donc en cours de tournage depuis le 13 août. Sur un scénario de Gilles Carle et d'Ennio Flaiano ("la Dolce Vita", "la Notte", "la Strada"), ce film met en vedette Daniel Pilon, Gratien Gélinas, Geneviève Deloir et Sylvie Heppell. Il est la première grosse carte de visite internationale de Gilles Carle.

Le tournage durera six semaines. Gilles Carle a franchement déclaré ses intentions aux journalistes, qui en ont plus appris que dans les communiqués de presse de style boy-scout ("la première du film se fera vraisemblablement en janvier ... une belle soirée de cinéma en perspective!").

Un film à succès ?

— Je veux une audience populaire plutôt que des festivals. Je fais un film qui doit se situer à des niveaux différents. Les cinéphiles y verront des allusions à certaines choses, et les autres s'amuseront. J'ai choisi le sujet qui avait le plus de chances de marcher.

"Red" durera une heure et quarante-cinq minutes et sera en couleur sur écran géant. Il est tourné selon le même système que "la Chambre blanche" de Jean-Pierre Lefebvre, c'est-à-dire que chaque plan est d'abord tourné en anglais, puis en français. Un peu comme dans "Teorema" de Pasolini, Red (Pilon) arrive dans une famille et déclenche une série d'événements.

— Mais mon Red n'est pas un ange, c'est un archange! a précisé Carle.

On verra une course d'autos dans un champ de blé d'Inde, plus grave et plus dangereuse que celle de "Bullitt" avec Steve McQueen. Produit par les films Onyx-Fournier, ce film n'est surtout pas un "film-à-message" et n'est pas du tout "engagé".

— Un réalisateur n'a pas plus de talent que le milieu dans lequel il travaille, a précisé fort justement Carle.

Il ne sera question de politique qu'au sens universel. Ce film a six différentes sources de financement pour traiter du problème du gars Red qui vit une guerre quotidienne entre lui et la civilisation.

— Dans ce nouveau sujet, moi je plonge avec une attitude nouvelle, a ajouté Carle.

Les acteurs :

Le nom de Gratien Gélinas n'est plus à épeler. Geneviève Deloir est une nouvelle venue dans notre clique de ciné, elle se souvient d'avoir joué le premier rôle d'un film de l'ONF dont elle a oublié le titre et le nom du réalisateur, ce qui est parfait! Daniel Pilon, lui, est fort sympathique et talentueux, comme on dit; Bunuel l'a engagé pour "la Voie lactée" aux chics côtés de Laurent Terzieff, il a souvent joué dans des téléthéâtres à la BBC, et il a obtenu un rôle de composition dans "Play Dirty". En tant que Red il incarne un type dur, indomptable et imprévisible. Un loup sauvage.

Pour filmer ses vedettes, Gilles Carle a engagé Bernard Chentrier, qui vient de terminer la photo du film avec Burton et Bujold. Plus de deux cents comédiens et figurants ont été sélectionnés sur le volet, et seulement s'ils correspondaient à 100 p. 100 aux idées de Carle. Aucun compromis, aucune concession. Nous verrons "Red" en octobre, et en 70 on pourra même le voir à Paris, Londres, New York, Chicoutimi, Johannesburg ... et qui sait, sur la Lune en l'an 2000?

Mahalia Jackson chante à TdH samedi

Si celle que d'aucuns appellent "la reine des interprètes de chansons d'inspiration spirituelle" acceptait de chanter autre chose, écrivait un jour un critique du magazine "Downbeat", elle pourrait aussi devenir "la reine des musiciens".



Mais Mahalia Jackson a choisi de se consacrer à ce seul genre musical. Et c'est pour la perfection de son style et la maîtrise dont elle fait preuve dans ce domaine qu'elle a été acclamée au Carnegie Hall, au Madison Square Garden, à Washington, au Palais des Sports de Berlin, au Albert Hall de Grande-Bretagne, dans un auditorium de Tel Aviv, à Paris, à Stockholm, à Francfort et en maints autres endroits d'Europe et d'Amérique.

Et c'est pour les mêmes raisons qu'elle sera applaudie à la Place des Nations de Terre des Hommes, le samedi 16 août, à 20 h. 30.

LE DIX bat la marche

SALLE CLIMATISÉE
Bijou
Métro Berri-Blvd. St-Joseph. Autobus 27
5030, PAPINEAU 527-9131
POUR TOUS

Réalisé d'après une documentation venant des milieux proches du personnage et d'après des recherches approfondies faites sur les lieux mêmes ou se passèrent les derniers mois de la vie du célèbre guérillero.



S.N.A. présente
Le récit véridique de l'insurrection bolivienne,
Francisco **RABAL** (EL CHE)
John IRELAND
Andrén CHECCHI

LES CINÉMAS CLIMATISÉS
FAMOUS PLAYERS



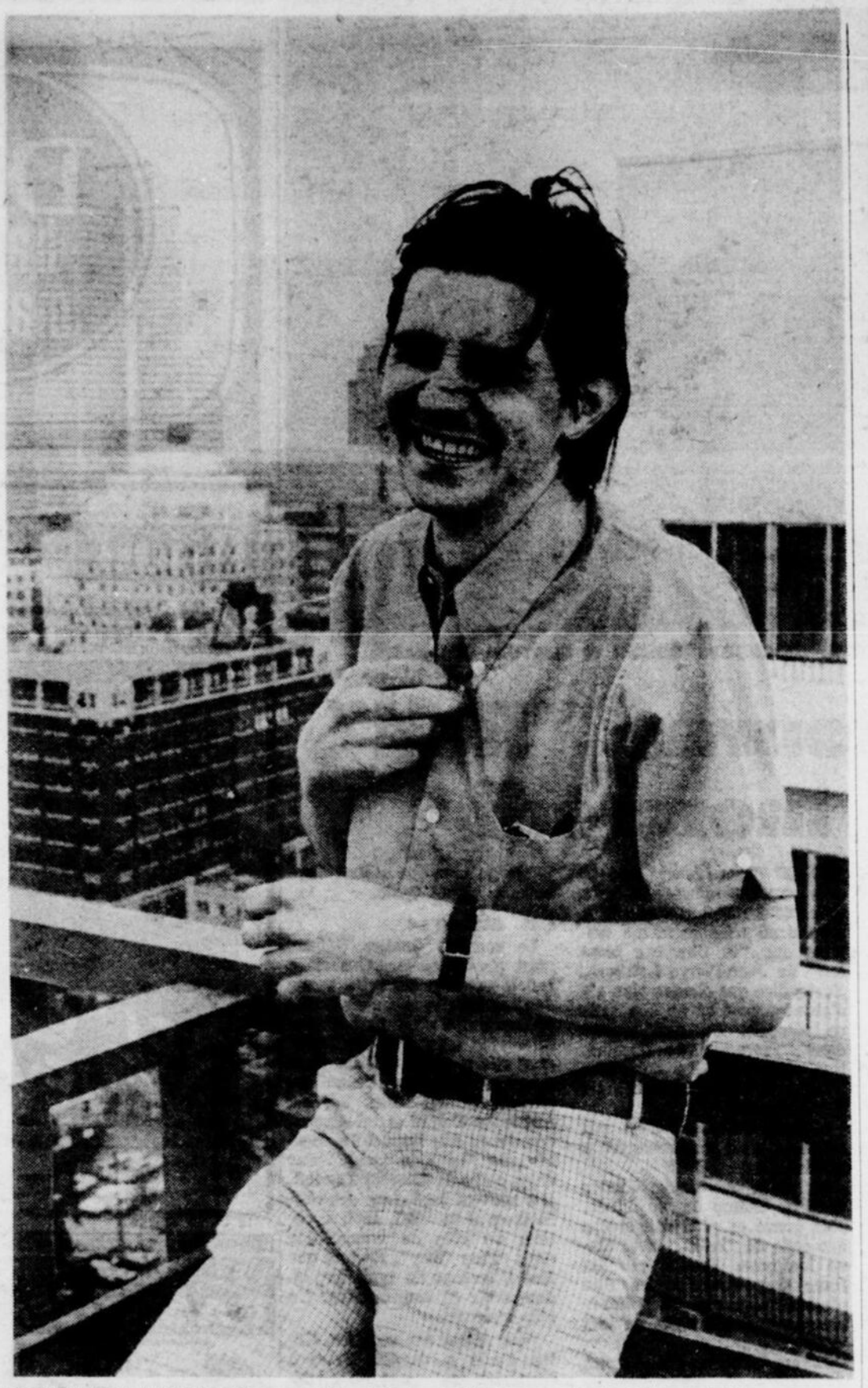
RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER 277-4129

CE FORMIDABLE "TRIO" EST DE RETOUR !



CHATEAU
ST-DENIS & BELANGER 271-4400
FRANÇAIS
59 STE-CATHERINE E. 288-5513
GRANADA
4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

Lefebvre a tourné "la Chambre blanche" en 13 jours



JEAN-PIERRE LEFEBVRE se veut le cinéaste de l'Evidence. (Photo Gilles Corbeil)

L'avant-première mondiale du film de Jean-Pierre Lefebvre "la Chambre blanche" a eu lieu le 31 juillet au cinéma Elysée devant une salle comble et attentive. "La Chambre blanche" sera distribué officiellement très bientôt. J'ai rencontré pour vous Jean-Pierre Lefebvre.

J.-P. Lefebvre arbore le sourire des gens qui connaissent le succès et dont la route est sans embûches, et pourtant il ne cesse de se poser des questions sur la vie quotidienne en Amérique du Nord. Cependant, dans ses films, il n'apporte aucune solution.

Dieu est malade

J.-P. L. : Vous comprenez, les thèmes ne changent pas au cours des siècles. La vie, la mort, l'amour sont les trois thèmes éternels. Ce qui change, c'est les circonstances. Dans les circonstances actuelles, Villon est actuel, parce que lui ne peut pas changer. Toute création doit s'inscrire dans un présent immédiat.

E. C. : Je ne critiquerai votre film que lorsqu'il sera distribué officiellement, mais j'aimerais beaucoup savoir si vous vous pensez engagé.

J.-P. L. : Je répondrai comme Charlebois : je suis engagé parce que je n'ai guère de temps libre, je suis engagé lorsque mon téléphone est occupé ! Mais, blague à part, je sais que tout film est un acte politique.



JEAN-PIERRE LEFEBVRE
. . . un film en 13 jours

E. C. : En gros, "la Chambre blanche", c'est deux êtres humains face à la technique moderne ?

J.-P. L. : Ce ne sont que des banalités tout le long, rien d'autre. Moi, ça me plaît, parce que j'ai remarqué que de nos jours les gens ont l'esprit de plus en plus compliqué, et que la chose qu'ils admettent le moins c'est l'Evidence avec un grand E. Quelqu'un a déjà dit "Dieu est mort"; moi, je dis "Dieu est malade".

L'amour à la ville, l'amour à la campagne

J.-P. L. : Si tu veux, "la Chambre blanche" c'est un parchemin écrit par un scribe qui aurait le souci d'une écriture pouvant être comprise par n'importe qui, une sorte de film-témoin. Mes deux héros ne font pas l'amour de la même façon à la ville et à la campagne.

E. C. : A qui la belle maison dans la neige, où vos deux héros, incarnés par Marcel Sabourin et Michèle Magny, essaient de communiquer ?

J.-P. L. : A moi ! Mon film a été tourné à Montréal et à Bedford en treize jours, en mars 1969. Il a coûté $100,000.

E. C. : Sera-t-il doublé ?

J.-P. L. : C'est fait ! On a fait deux prises à chaque plan, une en français, une en anglais. Il n'y a qu'un seul passage bilingue dans les deux versions. Le système de Panavision a posé quelques problèmes de cadrages, mais j'ai un caméraman génial !

E. C. : Comment vous situez-vous en tant que réalisateur face à votre équipe ?

J.-P. L. : Dans le cas de "la Chambre blanche", ça m'a pris quatre ans de scénarisation seul. Les plans ont été entièrement dessinés à l'avance. Seules deux scènes ont été écrites pendant le tournage. Puis, trois mois avant le premier plan, chaque membre de l'équipe a obtenu une copie du projet et on en a discuté ensemble. Aucune part d'improvisation.

De l'aut'bord !

"Le Règne du jour" de Pierre Perrault et "Il ne faut pas mourir pour ça" de Lefebvre ont été classés parmi les 10 meilleurs films de l'année par "les Cahiers du cinéma" en 1968. Lefebvre a fortement conscience des différences profondes entre le cinéma d'ici et celui d'Europe.

J.-P. L. : Ici on n'a pas de tradition. Ici on tourne plus par amour que par métier. Quand Antonioni engage un acteur il doit le décomédianiser, moi je dois faire le contraire. Là-bas les acteurs professionnels sont blasés, ici nous n'avons pas d'acteurs de cinéma. Il y a d'ailleurs d'effrayantes erreurs de casting dans l'histoire du cinéma canadien, des mauvais comédiens employés aux mauvais endroits. La distribution des films canadiens à l'étranger c'est d'une capitale importance, les romans et les films sont plus importants que la politique, au Québec.

E. C. : Et la critique là-dedans ?

J.-P. L. : Toute critique négative ou positive d'ici ou d'ailleurs me passionne, ça me fait concevoir le cinéma comme quelque chose qui continue après un film. Dans le cas présent j'attends les critiques avec intérêt, car j'ai conscience d'avoir recommencé à zéro avec "la Chambre blanche".

"La Chambre blanche" est distribué par Faroun-Films, un nom à surveiller dans le domaine de la distribution internationale, et produit par "Cinak", de Jean-Pierre Lefebvre. Le film est actuellement en visionnement pour divers festivals, dont celui de New York. Il est sur le point d'être distribué simultanément au Canada à Toronto, Montréal et Québec, pour commencer. "La Chambre blanche" est un poème d'images et de signes, hommage à l'Homme et la Femme prêts à partir pour la Lune. Lefebvre croit davantage aux signes "cool" qu'aux symboles violents.

Emmanuel COCKE

au théâtre

Laissez votre cerveau au vestiaire

Samedi soir, après la représentation de "la Folle Nuit", Lise Payette, propagandiste du Théâtre des Prairies, me tint à peu près ce langage : "C'est amusant, hein ? Un vrai lavage de cerveau ! On oublie tous ses soucis."

Elle a peut-être raison, mais je crois qu'on ferait mieux de laisser son cerveau au vestiaire. De toute façon, il n'aura pas grand-chose à se mettre sous la dent.

N'étant pas prévenu, je suis entré avec le mien. Et mon cerveau en a pris pour son rhume.

Figurez-vous, au début du 18e siècle, une petite duchesse de 16 ans à qui on fait détester les hommes pour une question d'argent (si elle se marie, sa tutrice perd ses rentes). Un amoureux éperdu se déguise en demoiselle de compagnie, l'approche, la trouble, la charme et la séduit. Révélant ensuite l'identité . . . de son sexe, si j'ose dire, il obtient la main de la belle enfant.

Comment une fille saine, fût-elle du 18e siècle, peut-elle succomber à cet homme enjuponné ? Il faut qu'elle ait le vague à l'âme bien ambigu ! Mon cerveau en était estomaqué.

Le texte est libidineux et assez grossier. On parle de fesses sans esprit. La pièce est sauvée de la platitude par la mise en scène de Richard Martin.

Comment est-ce joué ? Jean-Pierre Masson, en abbé paillard, obtient des rires mérités. Tania Fédor, roublarde et gaillarde, étonne par sa jeunesse. On admire la justesse du jeu d'Elizabeth Chouvalidzé. Gaétan Labrèche, jouant moins faux en travesti qu'en mâle amoureux, amuse ceux qui vont au théâtre d'été pour s'amuser.

J'allais pour ma part applaudir une débutante, Brigitte Morin. Je l'ai fait sans réticence.

S. D.



GAETAN LABRECHE ET BRIGITTE MORIN



JEAN-GUY MOREAU écrit maintenant des chansons, jette des idées sur papier. Ses idées feront une émission de radio, une revue et bien d'autres choses. (Photos Roger Lamoureux)

Moreau ne fait plus seulement "pareil comme les autres"

par Henri Dufresne

Québec sait faire. Si l'on cherche à savoir ce que le Québec sait faire, on trouve beaucoup d'imitations. Québec sait imiter. Voilà une bien dure critique, surtout lorsqu'elle vient d'un type comme Jean-Guy Moreau.

"On a un chanteur qui est pareil comme Elvis Presley, un groupe qui peut faire comme les Platters, une chanteuse qui est aussi bonne que Mireille Mathieu. On est capable de faire des souliers comme les Italiens. Je connais un couturier qui sort des modèles pareils à ceux de Dior. On porte des bottes d'hiver comme celles des Russes."

Celui qui parle ainsi s'appelle Jean-Guy Moreau et peut imiter n'importe quel chanteur, de Gilles Vigneault à Johnny Farago.



Jean-Guy Moreau chante aussi!

Moreau ne fait plus seulement "pareil comme"

Quand il a commencé à vivre de ses spectacles, tout était bon et beau. Il n'y avait pas de problème, mais depuis un an il remet tout en question. Moreau a probablement pensé qu'il faisait non seulement "pareil comme", mais encore (par la force des choses) pareil comme ceux qui font pareil comme les Français ou les Américains. Il avait autre chose à dire. Il s'est mis à écrire des chansons et à les interpréter. Bientôt il lancera "la Ballade de Bob Charlebou" et "Je m'ennuie tout seul", qu'il a enregistrées sur 45-tours. Bien sûr, il fera toujours des imitations, mais il ne fera pas que cela. Diversifier son art, voilà une façon de rejoindre un plus grand public.

Jean-Guy Moreau est bouillonnant d'idées neuves. Il m'a expliqué que sa prise de conscience de l'état actuel des choses au Québec est pour lui un puissant stimulant. Il ne veut plus se limiter. Il a envie de faire beaucoup de choses, et il fera tout ce qu'il a envie de faire. "Notre pays nous donne cet avantage", ajoute-t-il.

Mille projets

Il a mis plusieurs mois à faire son dernier microsillon, "Tsor-d'affaires", qu'il a conçu et réalisé seul, cumulant les fonctions de producteur et de technicien de studio. Il travaille en ce moment à un autre 33-tours qui s'intitulera "Alouette" avec, en exergue, "Made in Québec". Encore une fois, il ne devra ce disque qu'à lui-même, faisant là aussi le montage, et même la maquette de la pochette. Il est à la fois derrière et devant. Parce qu'il aime ça comme ça. C'est sa façon d'aller plus loin.

Il caresse le projet d'une émission de radio qui aurait l'atmosphère d'un "Johnny Carson Show". Lancé comme ça, ça fait sourire. Mais c'est pourtant bien précis dans sa tête. Il a aussi envie de monter une revue avec Raymond Lévesque, Paul Berval et Juliette Huot.

Aller plus loin

Cet épanouissement ne se fait pas sentir seulement sur le plan professionnel. A l'en croire, ce serait plutôt l'inverse. Il a pris conscience de certaines choses qui l'ont changé et qui ne lui permettent plus d'envisager sa carrière de la même façon qu'auparavant. Ainsi, il est las des plaisanteries qu'on fait sur les Anglais.

"J'apprends l'allemand, l'espagnol, l'italien. Je parle déjà couramment l'anglais . . ."

Il adore les Juifs, se cherche un ami chinois et raffole des conversations de taverne: "Tout est ramené à la politique, l'amour, l'argent et les femmes." Cet éclatement donnera d'ici peu quelque chose à voir et à entendre. Sinon à critiquer . . .

Revers du progrès

BRUXELLES (D.R.I.) — La nouvelle Blibliothèque Royale de Bruxelles a dû fermer ses portes récemment, car, les fenêtres ne pouvant être ouvertes et les salles ne possédant pas de conditionnement d'air, la chaleur y devenait intolérable. On travaillait, pendant ce temps-là, dans les "vieilles bibliothèques" grâce au courant d'air obtenu par l'ouverture des fenêtres.

LE DIX bat la marche

"JE VEUX VIVRE, ETRE LIBRE."
18 ANS réservé aux adultes
Valérie
Salle climatisée
Avec DANIÈLE OUIMET, GUY GODIN, ANDRÉE FLAMAND, MICHEL PAJE
Un film de DENIS HÉROUX
Tendre sensualité
5e MOIS!
Horaires: 10.30 a.m., 12.40, 2.55, 5.10, 7.30 et 9.50. Dern. représ. compl. 9.10
LE CINEMA PARISIEN
Tel 861 2697 480 Ouest Ste CATHERINE

"pur, beau, spontané! L'innocence face à l'expérience.." -VARIETY
SALLE RESNAIS
18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE JAPON '68
UN FILM DE SUSUMU HANI
PREMIER AMOUR Version Infernale
SOUS-TITRES FRANÇAIS: SEMAINE 7.30 SAM. DIM. 3.30 7.30
ANGLAIS: SEMAINE 9.30 SAM. DIM. 1.30 5.30 9.30

élysée
35 MILTON /842-6053
SALLE EISENSTEIN
14 ANS
L'amour fou
un film de JACQUES RIVETTE
avec BULLE OGIER ● JEAN-PIERRE KALFON
SEMAINE : 7.30 — 9.45
SAM., DIM. : 1.30 — 4.00 — 7.30 — 9.45

RELÂCHE LE LUNDI
NOUVELLE SUITE-REVUE GO
MOULIN ROUGE
FRISSONS
Direction artistique et chorégraphie GEORGE PRICE
Les billets sont en vente aux endroits suivants : chez les dépositaires T.R.S., Dupuis pour "ELLE" de la Plaza Saint-Hubert et des Galeries d'Anjou, Ed. Archambault, ainsi qu'à la Comédie-Canadienne.
COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

cinéma *par* Emmanuel COCKE

Sous le signe des contestations

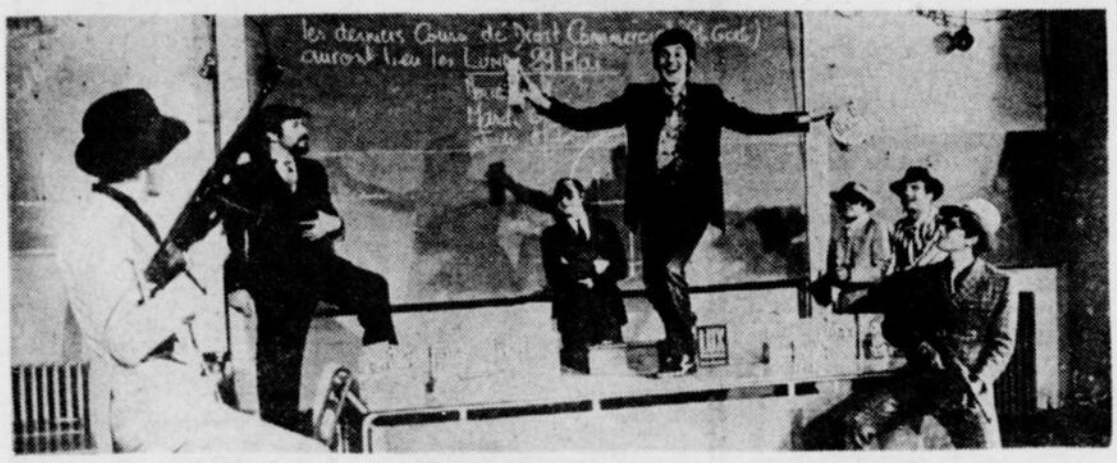
"LES ENCERCLES" — Un film de Christian Gion. Images de Jean-Marc Ripert. Musique de Jacques Higelin. Avec Jacques Higelin, Brigitte Fontaine, Jacques Seiler et Luc Moullet. (Cinéma Outremont)

"Pour peu que vous soyez sensibles, vous irez baiser après "l'Etreinte". Il faut le dire, c'est un gage de succès." C'est ainsi que le critique de cinéma Pierre Brousseau a défini le premier long métrage d'un ancien élève des Hautes Etudes commerciales âgé de 28 ans, Christian Gion.

"L'Etreinte" est le signe de la révolte étudiante, parallèlement au film "If". Réalisé et sorti (en France, ici, c'est bien connu, on reçoit tout en retard) un peu avant les événements de Mai qui ont tant fait couler d'encre, les images de ce film vont assez loin dans ce qu'il convient d'appeler **l'anarchisme engagé** de la jeunesse actuelle, partout dans le monde. L'acteur Jacques Higelin, qui a aussi exécuté la musique, n'est pas un imbécile puisqu'il a traîné longtemps ses guêtres dans de sombres caves-à-chansons de Saint-Germain-des-Prés et qu'il a réussi à faire un bon disque des chansons de Boris Vian (33-tours Jacques Canetti).

On retrouve les motivations de la révolte étudiante française, qui est mieux organisée que celle des CEGEP. Enseignement périmé, manque de débouchés (là-bas, ça fait longtemps qu'ils savaient que la génération de 1945 serait foutue), société qui ressemble à une vieille putain hyperbourgeoise, les thèmes classiques des jeunes créateurs rebelles sont acidulés d'humour net et de sensualité cynique claire que d'autres appelleront "érotisme", mot justement disparu du nouveau vocabulaire.

De plus, l'autre film, "les Désarrois de l'élève Torless", complète bien les buts des "Encerclés". Il y a des cercles vicieux qu'il faut décirconférencer, pour en faire une belle ligne droite dirigée vers un amour infini et universel. Oui, je dégoise dans un beau langage, mais ceci est une autre histoire . . .



Cheveux courts et idées longues, ils brisent le cercle.



DANIEL-LE-ROUGE

"Vent d'est"

Gianni Barceloni, ça ne vous dit rien; à moi non plus. Il a pourtant décidé de produire le premier film, je veux dire le premier western de Godard Jean-Luc. Ça s'appelle "Vent d'est". Comme vedette on a choisi bien sûr Cohn-Bendit, roi de la contestation, après M. Hot-Dog. Ce pseudo-western met en vedette la clique à Godard, Anne Wiazemski, Glauber Rocha et un échappé du gang à Andy Warhol : Allen Midgette.



JEAN-LUC GODARD



Dustin Hoffman et Jon Voight dans "Midnight Cowboy".

CINÉ-CHOIX

- JE SUIS CURIEUSE (JAUNE) (Festival)

Vilgöt Sjöman a bien nagé dans les eaux troubles du cinéma nouveau, si bien qu'il a déclenché les majestueuses tempêtes que seules les baleines provoquent. Un Godard à la Welles avec les anatomies nues de l'actrice Léna.

- MIDNIGHT COWBOY (Westmount)

Selon le chroniqueur Roch Poisson, c'est le film le plus vrai qui ait jamais été tourné à New York. Viva, Ultra Violet et Paul Morissey (de la bande à Warhol) y so:
- ISABEL (Arlequin et Laval)

Elle tourne aux côtés de Burton, la Bujold, mais il faut la revoir dans ce film canadien de Paul Almond.

mis à l'affiche



Au cinéma Odéon Atwater, "Castle Keep", film américain mettant en vedette Burt Lancaster, Patrick O'Neal, Jean-Pierre Aumont, Scott Wilson, Tony Bill, Astrid Heeren et Peter Falk. Musique de Michel Legrand. En couleur.



Aux cinémas Château, Français et Granada, "la Polka des marins", film américain, version française, avec Dean Martin, Jerry Lewis, Corinne Calvet, Marion Marshall et Robert Strauss.



Au cinéma Capitol, 'The Trouble With Girls", film américain en couleur mettant en vedette Elvis Presley et Marilyn Mason. Presley chante, joue la comédie, fait des gags . . . Une histoire de musiciens ambulants dans les années vingt.



Au cinéma Palace, "Ice Station Zebra", film d'espionnage américain mettant en vedette Rock Hudson, Ernest Borgnine, Patrick McGooham et Jim Brown. En couleur.



Jacques Ferron et les Lettres

De l'écrevisse au crabe géant

Louis Landry a mérité déjà le Grand Prix de l'Humour canadien Cornélius Déom. C'était à propos, je crois, d'une écrevisse. Le voici maintenant homard, et toujours dans la même veine, avec un livre intitulé **Trois points de suspension et l'assimilation, pourquoi pas ?** (1) Quand on a un diplôme d'humoriste, on ne saurait déroger. Louis Landry ne déroge pas; il continue pince-sans-rire dans le crustacé. Aux non-initiés il pourrait paraître sérieux, ce qui le fera bien rire car c'est là justement une des ambitions de l'humour : passer inaperçu. Qualité anglaise, ce genre d'esprit demande du flegme, de la fixité dans le quant-à-soi et aussi une certaine abnégation, car il n'est pas toujours plaisant d'être drôle et ne pas le paraître. Le genre aboutit d'ailleurs, quand on a assez de courage pour y persévérer, à un dépouillement complet de tout esprit. On a l'air idiot mais c'est ainsi que s'obtient le doctorat de l'humour canadien dont l'insigne est le crabe géant d'Alaska.

Monsieur Landry n'en est pas encore là. J'en veux pour preuve qu'on le publie à Ottawa, une ville artificielle renommée pour son esprit artificiel où l'on a encore assez de bon sens pour admirer, chaque printemps, le retour des tulipes naturelles. Il a atteint le stade du député, qui précède immédiatement celui du crabe. Et son livre a autant de parfum qu'une tulipe.

Le sens du mot EMEUTE

Il est bon de connaître le sens des mots pour savoir ce que l'on dit, mais il y en a qui s'en privent . . . Le mot **émeute** a commencé sa carrière avec gentillesse. Il vient de l'ancien participe **esmu** — aujourd'hui ému, du verbe émouvoir, un peu comme Rhéal est devenu Réal. Il signifiait un tumulte quelconque, une émotion de foule, et les poètes



LOUIS LANDRY

l'employaient pour décrire des commotions sentimentales. Puis, parce que le mot s'appliquait surtout aux foules et que les foules sont toujours un peu capricieuses et inquiétantes, il est allé en s'aigrissant. Après la Révolution française il signifie tumulte séditieux, c'est-à-dire un trouble contre l'ordre public, contre l'autorité légale, un tumulte **qui est concerté, a des meneurs et n'est pas l'action d'un rassemblement fortuit.** Dans le cours du XIXe siècle on a vu apparaître un autre genre d'émeute où le désordre public tournait en faveur de l'autorité légale, sous l'action d'un nouvel agent, nommé provocateur. Alors que le meneur agit à la fois contre l'ordre public et l'autorité légale, l'action du provocateur, toujours impuni, jamais nommé, du moins dans un système où police et justice sont frères siamois, permet une répression policière à l'occasion des désordres qu'il aura suscités.

Cette perversité nuit au mot **émeute** en le rendant équivoque. On l'emploie maintenant avec discrétion. Il est devenu dangereux en soi. A preuve la Loi de l'émeute dont la proclamation, et elle seule, justifie pleinement l'emploi du mot. Par cette proclamation, le citoyen est prévenu que sa présence dans un lieu de désordre public lui vaudra d'être considéré comme émeutier et appréhendé.

Sans cette précaution, toute à l'honneur de notre système judiciaire, on risque de manquer de discernement en employant le mot, surtout s'il n'est pas prouvé que le désordre a été concerté, qu'il a des meneurs et qu'il n'est pas l'action d'un rassemblement fortuit ni l'effet d'une provocation . . . Comme quoi la Justice et les Lettres ont des rapports. Stendhal, grand écrivain, lisait chaque matin deux pages du code civil. Et ces Messieurs du Palais auraient sûrement avantage à lire deux pages de Stendhal, chaque matin.

(1) Les Presses Libres, 1969.

les films à la télé

SAMEDI 16 AOUT

11 h. — **CBFT** — Films pour enfants.
1 h. — **CFTM** — **Elle et lui.** Comédie avec Cary Grant.
2 h. 30 — **CFCF** — **Elizabeth of Ladymead.** Sketches avec Anna Neagle.
8 h. — **CFCF** — **Easy Come, Easy Go.** Comédie avec Elvis Presley.
11 h. 27 — **CBMT** — **The Relentless Four.** Western avec Adam West.
11 h. 30 — **CBFT** — **Don Juan.** Comédie avec Fernandel.
11 h. 30 — **CHLT** — **Une femme marquée.** Biographie avec Dorothy Malone.
11 h. 45 — **CFCF** — **My Favorite Spy.** Comédie avec Bob Hope.
12 h. — **CFTM** — **Cinq filles en furie.** Drame avec Marc Bonsegnour.
1 h. — **CBFT** — **Meurtres au sommet.** Fiction avec Maria Perschy.

DIMANCHE 17 AOUT

2 h. 30 — **CFTM** — **Seule contre Borgia.** Drame avec Virna Lisi. — **Les Amours de Blanche-Neige.** Avec Yvette Lebon.
6 h. — **CFCF** — **Romanoff and Juliet.** Comédie avec Peter Ustinov.
11 h. — **CFTM** — **La Fille perdue.** Drame avec Claudine Dupuis.
11 h. 26 — **CBMT** — **Johnny Belinda.** Drame avec Jane Wyman.
11 h. 30 — **CBFT** — **Les Vendredis de Wilhelmsbourg.** Avec Charles Geissler.

LUNDI 18 AOUT

9 h. — **CHLT** — **La Proie des eaux.** Drame avec Hans Sohnker.
11 h. 30 — **CBFT** — **Un siècle d'amour.** Sketches avec Vittorio de Sica.
2 h. — **CFTM** — **Aux frontières des Indes.** Aventures avec Lauren Bacall.
3 h. — **CBFT** — **Montmartre-sur-Seine.** Comédie avec Edith Piaf.
4 h. — **CFCF** — **The Great Man.** Drame avec Jose Ferrer.
11 h. — **CFTM** — **La Piste du sud.** Drame avec Albert Préjean.
11 h. 30 — **CBFT** — **Le Rendez-vous.** Drame avec Annie Girardot.
11 h. 40 — **CBMT** — **The Crawling Hand.** Fiction avec Peter Breck.

MARDI 19 AOUT

9 h. — **CHLT** — **Le Gaucher.** Western avec Paul Newman.
11 h. 30 — **CBFT** — **Le Courrier de l'or.** Western avec Randolph Scott.
2 h. — **CFTM** — **Les Mystères d'Angkor.** Espionnage avec Carlos Thompson.
3 h. — **CBFT** — **Les Aristocrates.** Drame avec Pierre Fresnay.
4 h. — **CFCF** — **Bang ! You're Dead !** Comédie avec Jack Warner.
7 h. — **CHLT** — **L'Allée sanglante.** Aventures avec John Wayne.
7 h. 30 — **CBFT** — **Noblesse oblige.** Comédie avec Alec Guinness.
11 h. — **CFTM** — **Dragées au poivre.** Comédie avec Guy Bedos.
11 h. 30 — **CBFT** — **Le Bonheur.** Drame avec Jean-Claude Drouot.

MERCREDI 20 AOUT

9 h. — **CHLT** — **L'Homme à demasquer.** Policier avec Richard Todd.
11 h. 30 — **CBFT** — **Les J-3.** Comédie avec Gérard Néry.
2 h. — **CFTM** — **Les Coulisses de Broadway.** Musical avec Janet Leigh.
3 h. — **CBFT** — **Chaque jour a son secret.** Policier avec Jean Marais.
4 h. — **CFCF** — **Monkey Business.** Comédie avec les frères Marx.
7 h. 30 — **CFTM** — **Deux copines, un séducteur.** Comédie avec Peter Sellers.
11 h. — **CFTM** — **Alcazar.** Guerre avec Fosco Giachetti.
11 h. 30 — **CBFT** — **Ugolin.** Drame avec Jacqueline Pagnol.
11 h. 45 — **CFCF** — **Sword of the Conqueror.** Drame avec Jack Palance.

JEUDI 21 AOUT

9 h. — **CHLT** — **Collines brûlantes.** Western avec Tab Hunter.
11 h. 30 — **CBFT** — **N'aimer que toi.** Comédie avec Willy Thunis.
2 h. — **CFTM** — **La nuit est mon royaume.** Drame avec Jean Gabin.
3 h. — **CBFT** — **La Chasse à l'homme.** Comédie avec Catherine Deneuve.
4 h. — **CFCF** — **Village of the Giants.** Fiction avec Tommy Kirk.
7 h. 30 — **CFTM** — **Que le meilleur l'emporte.** Drame avec Henry Fonda.
8 h. — **CBFT** — **La Mousson.** Aventures avec Lana Turner.
11 h. — **CFTM** — **Six heures, Quai 23.** Policier avec Antonio Vilar.
11 h. 30 — **CHLT** — **Les Feux de l'été.** Drame avec Paul Newman.
11 h. 40 — **CBMT** — **Dr. Blood's Coffin.** Horreur avec Kieron Moore.
11 h. 45 — **CFCF** — **A Prize of Arms.** Policier avec Stanley Baker.

VENDREDI 22 AOUT

9 h. — **CHLT** — **Sur la piste des Comanches.** Western avec Clint Walker.
11 h. 30 — **CBFT** — **Les soucoupes volantes attaquent.** Fiction avec Hugh Marlowe.
2 h. — **CFTM** — **Liaisons secrètes.** Comédie avec Kirk Douglas.
3 h. — **CBFT** — **La Comédie du bonheur.** Comédie avec Michel Simon.
4 h. — **CFCF** — **The Smallest Show on Earth.** Comédie avec Bill Travers.
6 h. 30 — **CHLT** — **Casablanca.** Drame avec Humphrey Bogart.
7 h. 30 — **CFTM** — **Le Joyeux Corsaire.** Comédie avec Donald O'Connor.
9 h. — **CBMT** — **The Seventh Dawn.** Aventures avec William Holden.
11 h. — **CFTM** — **Le fauve est lâché.** Policier avec Lino Ventura.
11 h. 30 — **CBFT** — **Faites vos jeux, mesdames.** Avec Eddie Constantine.
11 h. 45 — **CFCF** — **Period of Adjustment.** Comédie avec Jane Fonda.
1 h. 05 — **CBFT** — **Le Diabolique Docteur Mabuse.** Policier avec Gerd Froebe.

lisez LES LIVRES SUR LE MONDE AUTOMOBILE
marabout auto
RALLYES — COURSES — PILOTAGE — TECHNIQUES

LABORATOIRE MORCO
Conseillers en eau potable
Analyses
POUR RENSEIGNEMENTS, ECRIRE A :
LABORATOIRE MORCO
C.P. 321, Station Youville, Montréal

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

Faites de $40 à $80 par semaine dans vos temps libres
Chez vous, sans vous déplacer sur un nouvel appareil à Tricot Automatique. Indiquez le nombre d'heures libres par semaine .....
J'AIMERAIS TRAVAILLER :
6 MOIS ☐ 12 MOIS ☐ 18 MOIS ☐ 24 MOIS ☐
INFORMATION, TEL. 274-4879 ou écrire à :
LES TRICOTS QUEBECOIS ENRG.
1208 est, rue Beaubien, (suite 102) - Montréal 326, Qué.

Ton TRAVAIL...
Ton AVENIR...y penses-tu ?
Partout, en tout temps, on peut poursuivre ses études, grâce aux
Cours par Correspondance
Primaire • Secondaire • Culturel
Prix : à la leçon, à la matière, au cours complet
Diplômes et programmes officiels du ministère de l'Education
INSTITUT ALIE
4364, St-Denis, Mtl 131
(METRO MONT-ROYAL)
842-1791
PROSPECTUS, S'IL VOUS PLAIT
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
I.P.J.—17-8-69

L'INSTITUT DENYS
propose son service de cours par correspondance
Les candidats peuvent commencer en tout temps et préparer quelques sujets pour la prochaine session d'examens.
Examens et programme officiels du Ministère de l'Education.
ENSEIGNEMENT
Commercial ☐ Général ☐ Scientifique ☐
6e ☐ 7e ☐ 8e ☐ 9e ☐ 10e ☐ 11e ☐ 12e ☐
Cours spéciaux : Comptabilité, Sténo, Anglais
Je désirerais des renseignements sur le(s) cours mentionné(s)
Nom .....
Adresse ..... Cité .....
Age ..... Tél. ..... I.P.J.—17-8-69
INSTITUT DENYS Inc.
722, Côte Ste-Geneviève, QUEBEC 4 — Tél. 529-3751
"Ecole reconnue par le ministère de l'Education"

journal des sports 3

Bienvenue, Jean Chartier!

La section des sports du Petit Journal s'enrichit.

Lundi, elle accueillera son nouveau directeur en la personne de Jean Chartier, un vétéran dans le domaine du journalisme sportif.

Plusieurs lecteurs ne feront que renouer connaissance avec lui car ils ont déjà lu avec intérêt ses reportages dans le Petit Journal d'il y a un peu plus de cinq ans.

Après avoir travaillé pour le compte de Métro-Express, Sports-Images et, tout récemment, la Patrie, Jean Chartier revient à ses anciennes amours et prend la relève de Jean Aucoin qui nous a laissés au début de juillet.

Jean Chartier s'est acquis une solide réputation dans le monde du sport. Son expérience sera un atout précieux pour notre journal et il saura en faire bénéficier tous nos lecteurs.

Pierre NADON



Henri Rochon

Pourquoi pas une semaine du tennis ?

Après 30 ans de compétition dans le tennis, je m'improvise journaliste. J'en ai des fourmis sur tout le corps, comme si j'en étais à ma première rencontre des séries de la Coupe Davis !

Je veux vous parler de la nouvelle orientation que prend le sport du tennis dans le Québec. En fin de semaine dernière, en participant pour la première fois à l'omnium de la Mauricie, à Trois-Rivières, j'ai mieux compris tout ce qu'on pourrait faire pour promouvoir le tennis à l'extérieur de Montréal.

De futurs champions en province

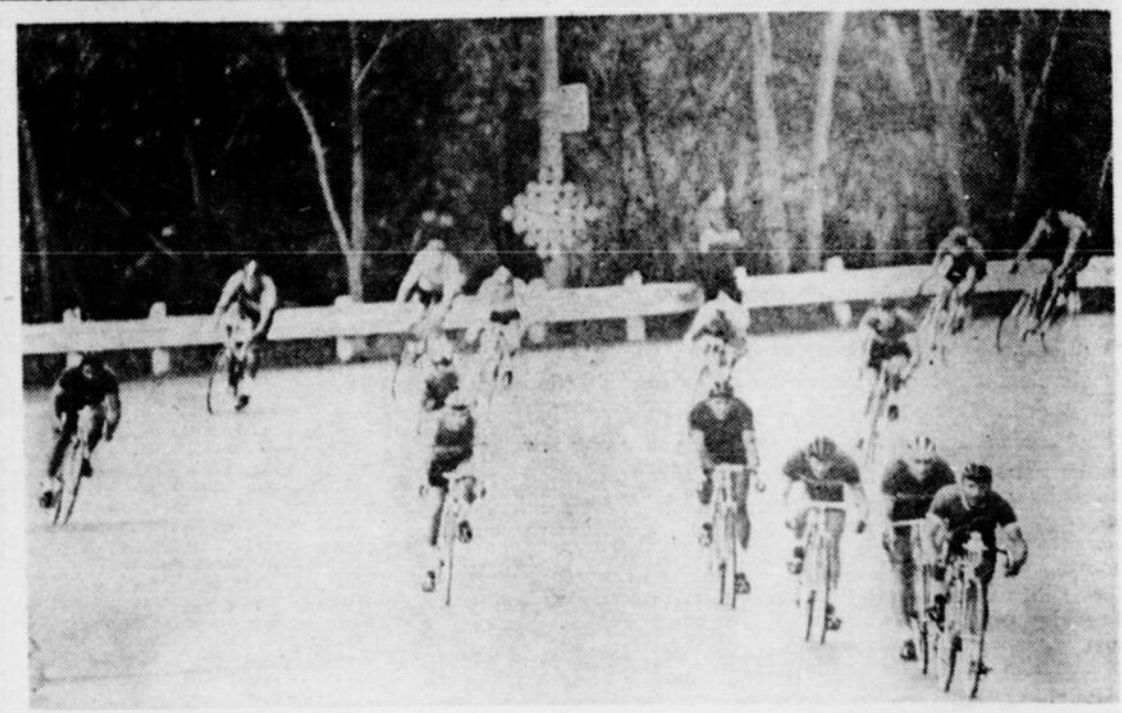
Ce sport a été malheureusement négligé en province. Depuis vingt ans, je répète qu'il faut aider la cause du tennis. On m'a finalement entendu et l'on passe à l'action. Les meilleurs joueurs du Québec iront évoluer pendant huit fins de semaine dans des villes comme Granby, Sherbrooke, Valleyfield, Trois-Rivières, Chicoutimi, etc. Des tournois seront organisés avec l'aide de commanditaires locaux et il y aura des prix en argent attribués aux athlètes qui atteindront les quarts de finales, les semi-finales et les finales. Les vedettes invitées en profiteront pour donner des cliniques aux jeunes et pour leur disputer quelques parties. Ainsi, on pourra déceler bien des talents ignorés. En somme, nos meilleures raquettes serviront à dépister de futurs grands joueurs. Et de plus en plus de jeunes voudront réellement se donner la peine d'améliorer leur jeu, parce qu'ils se sauront encouragés.

Quant à la question d'attirer des foules, il n'y aura pas de problème. Des noms comme Bédard, Carpenter, Harrit, Godin, Godbout, Giguère, Marois, Blondeau, Lambert, Soucy intéressent toujours les amateurs de tennis. Pour stimuler davantage l'intérêt des gens du Québec, la semaine du 15 au 21 août sera proclamée la Semaine du tennis. A cette occasion, il y aura des défilés et l'élection d'une reine qui portera le titre de "Mlle Tennis".

Aussi populaire que le baseball

Il faut que le tennis devienne moins conservateur et prenne exemple sur les autres sports, qui ne craignent pas l'originalité pour attirer des spectateurs enthousiastes. D'ailleurs, le tennis est loin d'être mort au Québec. En voici un exemple : il y a un mois, j'ai participé à une exhibition à Chicoutimi et, même si tout n'avait été organisé qu'à la dernière minute, il y avait au-delà de 1,000 spectateurs. Le même soir, une partie de baseball n'a pas fait mieux.

Je termine en demeurant très optimiste quant à l'avenir du tennis dans la Belle Province. Merci aux lecteurs qui ont bien voulu partager avec moi cette première expérience journalistique. J'espère que l'occasion me sera donnée de les entretenir à nouveau de tennis. Il y a tellement à dire encore sur ce magnifique sport.



Encore une fois cette année, les cyclistes devaient dévaler les pentes abruptes du mont Royal. (Photos John Taylor)

Le Grand Prix de Montréal

Une course cycliste pas comme les autres

Le Tour de la Nouvelle-France, c'est quelque chose.

La course Québec-Anjou, c'est à voir.

Le Grand Prix de Montréal, il faut l'admirer.

Nancy Greene était là samedi pour assister à cette démonstration de courage des cyclistes qui avaient entrepris de vaincre le mont Royal sur un parcours de 57.6 milles.

Epreuve épuisante, elle l'est car elle demande aux coureurs de fournir un effort presque surhumain dans les côtes abruptes de la montagne tout en les forçant de réduire la vitesse pour éviter les accidents fâcheux dans la descente.

Gino Cadorin, qui avait démontré beaucoup de talent dans la classique Québec-La Malbaie, a dû fournir un effort supplémentaire au sprint pour vaincre l'Américain Sigi Koch, Les deux cyclistes ont mis deux heures 49 minutes et 40 secondes à compléter l'épreuve devant une foule de 12,00 personnes réunies sur les flancs du mont Royal.

Devant le succès remporté par cette compétition, on parle maintenant d'en faire une classique internationale. Le jeu en vaudrait la chandelle.



Le vainqueur GINO CADORIN a été talonné par VINCENZO MECCO et SIGI KOCH durant une bonne partie de la course.



Au bout de la descente, le coureur faisait face à un virage accentué qui le conduisait sur l'avenue du Parc.

Le quart-arrière Sonny Wade, des Alouettes, a refusé de s'intégrer à sa ville natale

Il a préféré le football à la manufacture de meubles

Martinsville, Virginie; population : 25,000 habitants. Depuis juin dernier, il ne reste plus que 24,999 personnes car Jesse Harold Wade junior a quitté brusquement. Mais il y retournera un jour, dans cinq, dix ou quinze ans, car c'est là qu'il veut éventuellement ouvrir un magasin d'articles de sport.

Martinsville, Virginie. Au beau milieu des collines où se retrouvent encore les "hillbillies", ces fameux fabricants de whisky de contrebande qui passaient jadis leurs journées à se battre entre clans.

Jesse Harold Wade junior, un jeune homme de 22 ans, qui a refusé de s'intégrer à sa ville natale et devenir, comme tous les autres, un ouvrier dans une manufacture de meubles, l'industrie majeure de l'endroit.

Il a refusé parce qu'il rêvait de jouer un jour au football. Depuis sa plus tendre enfance, alors qu'il allait à la chasse ou à la pêche avec son grand-père, il songeait à chausser les bottines à crampons et foncer tête première vers une muraille humaine formée de onze hommes aux muscles d'acier.

Les prénoms Jesse Harold disparurent un beau jour, au collège Emory and Henry, pour faire place au surnom de Sonny. Oui, Sonny Wade, celui-là même qui depuis quelques mois se retrouve à Montréal avec les Alouettes. Et s'il faut en croire les déclarations de Kay Dalton et de ses adjoints, on n'a pas fini d'entendre parler de lui.

Il ne parle presque jamais

Sonny Wade est quelque peu perdu à Montréal, même s'il demeure à Habitat 67 en compagnie de quelques coéquipiers. Lui qui était habitué à se lever chaque matin quand le coq du village se mettait à chanter.

Loin de son père, de sa mère, de sa soeur et de sa fiancée, il se sent seul. Il ne parle presque jamais. Il a un sang-froid remarquable, mais ne le montre nulle part ailleurs que sur un terrain de football.

C'est un peu par hasard s'il est aujourd'hui à Montréal, au poste de quart avec les Alouettes. C'est dans la ligue Nationale qu'il voulait faire carrière, et il espère bien s'y rendre un jour; c'est sa plus grande ambition. Mais auparavant il veut faire sa marque, et c'est au Canada qu'il réussira les exploits préparatoires à son entrée dans la NFL.

Sonny Wade avait déjà signé son contrat avec les Eagles de Philadelphie mais ne l'avait pas encore posté quand l'instructeur Kay Dalton, des Alouettes, l'a soudainement visité au collège Emory and Henry. Après lui avoir expliqué qu'il avait de bien meilleures chances de jouer régulièrement à Montréal, Dalton a demandé à Wade de déchirer son contrat des Eagles, ce qu'il a fait sur-le-champ.

Il se fera opérer au bras

Jusqu'à maintenant, Wade n'a joué que deux parties pour les Alouettes, subissant un revers à sa première tentative et réussissant à s'en tirer avec un match nul à son deuxième essai.

Wade a prouvé qu'il avait du talent à revendre, et ce n'est pas surprenant qu'à son départ du collège Emory and Henry son chandail, portant le numéro 10, ait été retiré de la compétition.



Un jour, SONNY WADE retournera chez lui et y ouvrira un magasin d'articles de sport. (Photo Gilles Corbeil)

Malgré tout, Wade n'est pas encore la grande vedette qu'il veut être. D'ailleurs, il n'est pas au meilleur de sa forme physique et il devra subir une opération l'automne prochain afin de corriger une malformation congénitale d'un muscle dans son coude droit.

Malgré son inexpérience, son malaise au bras, il demeure une lueur d'espoir pour le club montréalais, qui recherche une perle rare au poste de quart depuis des années. Wade ne pourra aller à la chasse, en excursion de pêche ou encore organiser une petite distillerie pour y faire bouillir un bon whisky de Virginie tant et aussi longtemps qu'il sera à Montréal, mais il aura la chance de réaliser le rêve de sa vie : devenir un grand joueur de quart. Il est sur la bonne voie.

Durant un programme double des Expos

Un hot-dog de 1½ mille nourrit les spectateurs

Un steak de chômeur et un bon verre de champagne des pauvres ! Voilà une expression typiquement québécoise. Peut-être cette expression était-elle valable dans les années 30, alors que la plupart des gens ne pouvaient se payer le luxe d'acheter autre chose.

Mais en 1969 les temps ont bien changé. L'argent coule à flots sur le continent nord-américain et malgré tout, les hot-dogs et la bière, comme on les appelle aujourd'hui, continuent à faire les délices des jeunes et des moins jeunes.

Au parc Jarry, par exemple, il se vend plus de hot-dogs dans une journée qu'on en vend pendant un an à Hébertville Station dans le Lac-Saint-Jean, à Rockland en Ontario ou encore dans le village de New Russia dans l'Etat de New York.

Incroyable mais vrai, il se déguste près de 16,000 hot-dogs lors d'un programme double des Expos au parc Jarry. Si on plaçait les saucisses l'une après l'autre, on pourrait couvrir une distance de 8,000 pieds. On pourrait ainsi placer la première saucisse au coin des rues Peel et Sainte-Catherine et continuer ainsi la série jusqu'au coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine.

Un coup de fil à mademoiselle Lavallée, préposée aux renseignements de la compagnie Dominion Sports Service, concessionnaire des restaurants au parc Jarry, nous a permis d'apprendre que les hot-dogs se vendaient beaucoup plus lors d'un programme double. La raison est bien simple selon Mlle Lavallée : "Il y a une assez longue intermission quand il y a programme double, alors les vendeurs ont plus de temps pour vendre leur marchandise."

S'il fait chaud, la vente ralentit quelque peu, mais pas tellement. Quand les Expos jouent un seul match au cours de la soirée, la foule déguste en moyenne près de 4,500 délicieux "chiens chauds".

"Nous avons 90 vendeurs de hot-dogs au parc Jarry, souligne Mlle Lavallée. Chacun a son coin bien à lui et effectue ses ventes avec toute la dextérité possible."

Quand les saucisses et les pains arrivent, c'est l'état d'urgence qui est déclaré par les préposés aux restaurants. Les saucisses sont immédiatement acheminées vers quatre grands congélateurs où les 7 restaurants du stade s'approvisionneront quand viendra le temps d'entrer en action.

Pas seulement les enfants

Et n'allez pas croire que ce sont surtout les enfants qui dégustent des hot-dogs. Arrêtez-vous un seul instant devant un restaurant du parc et surveillez les gens qui y prennent une bonne bouchée. Tout comme nous, vous verrez souvent une gentille dame, les doigts remplis de diamants gros comme des pierres de lune, enfoncer ses belles dents dans la saucisse juteuse et demander à son compagnon, qui vient tout juste de garer sa Lincoln Mark III de $12,000, de lui en acheter un autre !

Pour achever le plat, un médecin de notre connaissance, qui se spécialise en diététique et qui conseille à ses patients de ne pas manger entre les repas, surtout pas de hot-dogs, était confortablement installé au comptoir du restaurant central au parc Jarry il y a quelques jours et croquait lui-même un chien chaud. "Et pourquoi pas ? Quand bien même je tricherais un peu. Je n'en parlerai pas à mon médecin. . ."



15,999 partisans des Expos font comme lui durant un programme double. (Photo Roger Lamoureux)

Le grain de sel de nos lecteurs

Montréal, le 6 août 1969

Monsieur,

Je vous remercie beaucoup pour les 2 billets que j'ai gagnés à votre concours Expo-Vedette. Mon père et moi avons passé une belle soirée au parc Jarry à l'occasion de la partie entre les Expos de Montréal et les Braves d'Atlanta. Nous avons eu la chance d'assister à un programme double.

Mme Jacqueline CRETE,

* * *

Montréal, le 6 août 1969

Monsieur,

Je vous remercie beaucoup pour les 2 billets que j'ai gagnés à votre concours Expo-Vedette. Grâce à votre journal, mon mari et moi avons passé une magnifique soirée lors de la partie du 5 août.

Nous demeurons vos fidèles lecteurs,

M. et Mme André QUEVILLON
842, rue de Reims,
Montréal.





Le verra-t-on à Blue Bonnets ?

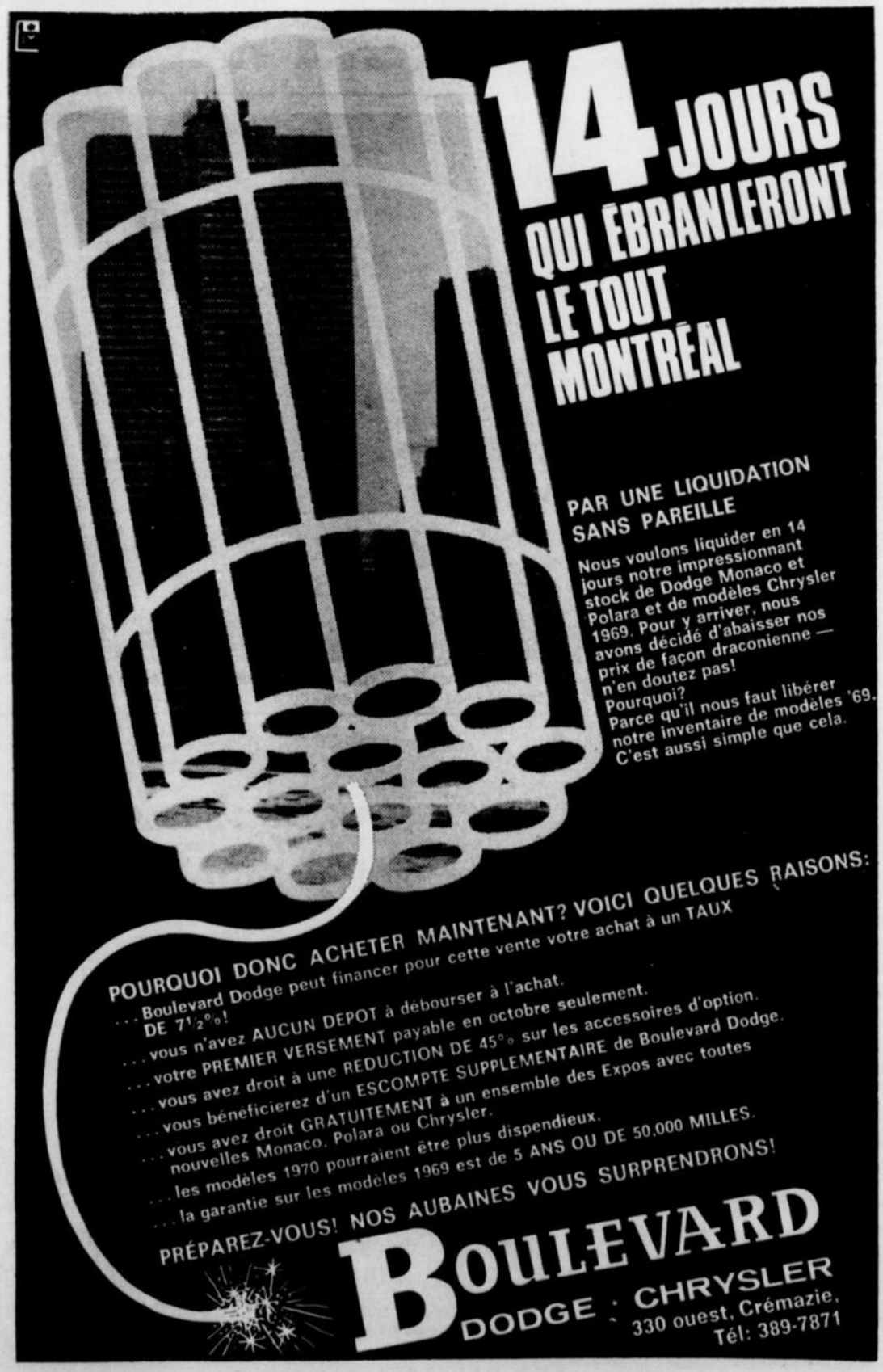
Le jeune BRADLEY HILL n'a que cinq ans. Il ne peut donc obtenir son permis de conducteur de chevaux. A le voir, on pourrait le comparer aux Hervé Filion, Roger White et compagnie. Il a d'ailleurs conduit son coursier (ce magnifique chien) à la victoire dans une course organisée dans son quartier au début de la semaine.

Les meilleurs petits baseballeurs à Montréal

Les jeunes champions du baseball mineur de diverses régions du Québec s'affronteront dans le cadre des championnats provinciaux de la Fédération de baseball amateur du Québec, championnats qui seront disputés au parc Ahuntsic les 29, 30 et 31 août.

Ces petits bonshommes viendront ainsi couronner la première année d'activités de la Fédération, qui groupe 28,000 joueurs de baseball et 1,600 équipes. Ce seront d'ailleurs les meilleurs joueurs du groupe que les amateurs de baseball verront à l'oeuvre.

Le ministre Gabriel Loubier a accepté la présidence d'honneur du tournoi et sera secondé par Fred Spada, président du Club des amis du baseball amateur.





Le sport automobile

par Stirling Moss

Ce serait le retour aux années 30 et 50

Des rumeurs encourageantes circulent présentement dans le milieu des courses de Grand Prix. Il semble assuré que Porsche et Honda feront un retour en Formule 1 l'année prochaine, et on parle aussi d'un retour moins certain de Mercedes.

Pour ceux qui ont à coeur l'avenir du sport automobile, comme moi, cela doit être considéré comme de bonnes nouvelles. La course de Grand Prix, qui représente le summum du sport automobile, doit être tout à fait internationale, sinon elle perd de sa valeur.

Les plus beaux moments du sport automobile remontent sûrement à la fin des années 30 et au milieu des années 50. Une grande rivalité entre les coureurs allemands Rudi Caracciola et Bernt Rosemeyer et les Italiens Tazio Nuvolari et Attilio Varzi a marqué les années 30. Les voitures argentées Mercedes et Auto Union bataillaient pour la suprématie avec les Alfa Romeo et les Maserati rouges ainsi qu'avec les Bugatti bleues.

Une autre confrontation Allemands-Italiens a marqué les années 50, où réapparurent les Mercedes. Le peloton de conducteurs était, à l'époque, typiquement international.

On retrouvait notamment quatre coureurs de nationalités différentes dans l'équipe Mercedes. C'était l'Argentin Juan Fangio, l'Allemand Karl Kling, l'Italien Piero Taruffi et le Britannique Stirling Moss.

Aujourd'hui, la suprématie des pays anglo-saxons est rendue à un point tel que le sport automobile peut y perdre son authenticité. Jochen Rindt, Jean-Pierre Beltoise et Jackie Ickx sont les trois seuls conducteurs de Grand Prix sur le Vieux Continent. Et, de ces trois, je considère Rindt comme un coureur de premier plan même si les deux autres peuvent le devenir avant longtemps.

C'est vrai que la voiture française Matra a complètement dominé les Grands Prix cette saison, mais souvenez-vous que le bolide gagnant appartient à un Anglais et est piloté par un Ecossais. Et cet Ecossais est toujours pilote gagnant au volant de trois autres marques de voitures. Les Ferrari, comparées à ce qu'elles étaient dans le passé, ne sont plus que des tigres édentés.

Les Allemands tenteraient de tout balayer

C'est pourquoi j'aimerais bien revoir les Porsche en piste. La voiture Auto Union d'avant-guerre était dessinée par Porsche et ses derniers succès remontent à 1961, lorsque Dan Gurney en conduisit une à la victoire dans le Grand Prix de France disputé à Rouen.

Depuis ce temps, la compagnie a limité sa production aux voitures de course et elle y a connu du succès. Elle a aussi construit de très bons moteurs. Les Allemands font de leur mieux quand il est question de moteurs de course. Ce serait un atout de plus à la série des Grands Prix.

Il est un peu tôt pour suggérer les noms des pilotes que la compagnie choisirait. Elle aimerait sûrement compter un Allemand dans son équipe, mais il n'y en a aucun dans les parages. Je suis donc assuré que l'Autrichien Jochen Rindt serait un excellent substitut. Le fait qu'on l'ait déjà comparé à Caracciola les intéressera. Il ne resterait donc qu'à Mercedes de revenir aux Grands Prix et la vieille rivalité renaîtrait.

Mercedes a démontré un certain intérêt dans la course automobile cette saison. Les tests effectués à Francorchamp au volant de deux 300 SEL de 6.3 litres ont de nouveau prouvé le souci du professionnalisme de la compagnie. Elle se classe facilement première dans ce domaine.

Honda a envoyé quelques-uns de ses hommes étudier certains points au Grand Prix d'Allemagne, ce qui prouve l'intérêt qu'il porte à la Formule 1. Honda possède tellement de possibilités techniques qu'il ne devrait pas tarder à construire un bolide de compétition.

Le retour des Porsche n'empêchera sûrement pas les Français de poursuivre leur lutte contre ces dernières. Il n'empêchera pas non plus les Allemands d'essayer de tout balayer, comme dans le passé.

Et, si l'on y pense bien, ils pourraient y arriver.

Que vient faire au Canada un gardien de but parisien?

par Roland Verrette

A 12 ans, Gilbert Silliart de Paris a décidé de jouer au hockey, même si ses parents s'y opposaient. En bon petit Français, il leur a tenu tête. Non seulement il est devenu le gardien de but de la U.S. Métro, mais ça lui a valu un voyage au Canada pour venir participer à l'Ecole de hockey Robert Rousseau.

Lundi matin, près de 80 jeunes joueurs de hockey s'étaient donné rendez-vous au Centre Civique de Boucherville. C'est là que Robert Rousseau des Canadiens a choisi d'ouvrir son école de hockey. Pendant 2 semaines, deux groupes de petits athlètes viendront profiter de l'expérience et des talents de Bob Rousseau, Jacques Lemaire, Jean-Claude Tremblay, Réjean Houle, etc. En plus des cours théoriques, il y a des exercices de toutes sortes sur la patinoire du Centre. A mon arrivée, c'était le moment de perfectionner son coup de patin. Et tout le monde travaillait ferme son "stop and go".

L'étonnant voyage du gardien de but parisien

Que Gilbert Silliart ait réussi à jouer au hockey contre le gré de ses parents, c'est quelque chose. Mais que ce garçonnet de 14 ans se retrouve deux ans plus tard à l'Ecole de hockey Robert Rousseau, voilà qui sort de l'ordinaire. Comment a-t-il réussi cet exploit ? Gilbert Silliart lui-même nous le dit :



BOB ROUSSEAU vante les mérites du masque protecteur à son invité de Paris, GILBERT SILLIART. Le Parisien est facile à convaincre, car c'est un admirateur de Jacques Plante.

(Photo Marce)

"Mes parents ont rencontré M. Pierre Marchand à la Foire de Barcelone. Ils ont parlé hockey avec ce Canadien et j'ai finalement reçu de la documentation sur l'Ecole Robert Rousseau. Un peu plus tard, M. et Mme Rousseau m'ont offert

(suite à la page 71)

Le plus beau de l'affaire, est-ce la Pontiac ou la bonne affaire?

C'est un peu les deux.

Parce qu'en ce moment, le concessionnaire Pontiac vous fait faire une affaire du tonnerre à l'achat d'une belle Pontiac. Et son stock important de voitures neuves lui permettra probablement de vous la livrer sans délai.

Allez le voir tout de suite.



Le coupé sport Parisienne

Une affaire du tonnerre pour prendre les devants.

GM
SYMBOLE D'EXCELLENCE

Voyez le concessionnaire Pontiac de votre localité

F-2069BF

Concessionnaires Pontiac pour Montréal et sa banlieue :

MID-TOWN MOTORS LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester, 866-9961

SANGUINET AUTOMOBILE LIMITEE
1965, rue Lafontaine, 524-3761

DURAND PONTIAC BUICK LTEE,
375, boul. Labelle, Chomedey, 681-2533

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine, 937-6342

VILLE-MARIE PONTIAC-BUICK LTEE
4833, boul. St-Laurent, 288-0186

ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE
155 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil, 674-4924

GRANT HAMILTON PONTIAC BUICK LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon, 735-3792

HARLAND AUTOMOBILES LTEE
955, boul. Montreal-Toronto, Rond-Point de Dorval, 631-2051

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3333 est, rue Jarry, 376-8465

ROCHELEAU AUTOMOBILE LIMITEE
11251 est, rue Notre-Dame, 645-1651

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, avenue Verdun, Verdun, 768-2551

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. Saint-Laurent, 279-7321



Red Storey et le football

Russ Jackson est le meilleur en Amérique

J'ai vu jouer plusieurs quarts-arrière et j'ai même eu l'occasion d'évoluer aux côtés de quelques-uns qui étaient vraiment bons.

Je les regarde jouer depuis plusieurs années et je ne cesse de les surveiller cette saison. Donc, lisez bien ce qui suit :

Russ Jackson est le meilleur quart-arrière au football.

Pas seulement au football canadien : il est le meilleur quart-arrière en Amérique du Nord.

Comment fait-on, par exemple, pour s'assurer qu'il n'y a personne de meilleur que lui ? Nous savons qu'il est le meilleur au Canada. Il l'a démontré dans le passé et il joue encore mieux cette saison. Comment donc savoir si on ne trouve pas de meilleurs quarts-arrière dans la ligue Nationale de football ?

Il est à craindre que nous ne connaissions jamais la réponse parce que Jackson ne s'est jamais montré intéressé à jouer ailleurs qu'au Canada. Il possède un bon emploi dans l'éducation à Ottawa et il retire beaucoup d'argent des Rough Riders d'Ottawa. Et il joue pour une équipe gagnante. Il considère qu'il ne lui en faut pas davantage. Mais c'est dommage. J'aurais bien aimé le voir à l'oeuvre avec certaines équipes de la ligue Nationale.

Toute les qualités

Il semble que Jackson peut tout faire avec un ballon de football. Il peut courir avec le ballon mieux que tout autre joueur. Chaque fois que les Rough Riders ont besoin d'un gain de dix verges, Jackson conserve le ballon et enregistre le gain. Il passe aussi le ballon mieux que tout autre joueur. Il le manoeuvre mieux. Il a vraiment toutes les qualités.

Pouvez-vous imaginer un type de la trempe de Jackson avec les Alouettes ? Ou avec une autre équipe de la ligue Canadienne qui a besoin d'un quart arrière. C'est lui qui fait la différence entre un club gagnant et un club perdant.

Nous avons vu jouer plusieurs bons quarts-arrière au Canada. Bernie Faloney était excellent. Il en fut de même pour Sam Etcheverry et Peter Liske, même si ce dernier n'est pas demeuré assez longtemps pour qu'on puisse porter un jugement définitif sur ses capacités. Jackson est toutefois supérieur à ceux-là.

Bien sûr, Etcheverry était un de mes favoris durant ses beaux jours avec les Alouettes. Il a tenté sa chance dans la ligue Nationale de football, mais il faut admettre qu'il s'y est pris un peu tard dans sa carrière pour risquer le coup aux Etats-Unis. Il n'a pas complètement réussi, parce qu'il se faisait vieux et qu'il éprouvait un certain malaise au bras. Ce ne fut donc pas un excellent test. Mais Jackson peut faire beaucoup plus de choses que Sam sur un terrain de football. Etcheverry essayait de bousculer et de courir, mais il n'était pas aussi fort et aussi rapide que Jackson. Surveillez bien le quart-arrière du Ottawa quand il court avec le ballon. Il repousse les plaqueurs adverses comme un centre-arrière dans sa course. Il possède la force et la coordination nécessaires pour échapper aux durs plaqués.

Pourquoi critiquer Etcheverry ?

Incidemment, cela me rappelle que Sam se fait critiquer par des gens qui ne connaissent pas leur football ou qui ne connaissent pas Etcheverry, parce qu'il est assez audacieux pour critiquer le travail du quart-arrière Carroll Williams, des Alouettes. Sam, devenu chroniqueur sportif, a émis l'opinion que Williams ne peut diriger les Alouettes et cette remarque n'a pas plu à tout le monde. Que doit-il faire quand on le paie pour émettre son opinion ? Doit-il dire que Williams est un quart-arrière extraordinaire quand il ne le pense pas ? De toute façon, Williams n'a fait que confirmer l'opinion de Sam en perdant son poste aux mains de Sonny Wade.

Si Etcheverry ne peut commenter les performances d'un quart-arrière, qui donc peut le faire ? Je dirais même qu'il n'y a pas plus compétent que lui pour émettre son opinion dans le domaine, parce qu'il a joué à ce poste et qu'il connait le jeu beaucoup mieux que tous ses détracteurs choqués par son honnêteté.

Etcheverry a rendu le football excitant à l'extrême quand il jouait à Montréal et Jackson fait de même partout où il va. Sonny Wade et Carroll Williams peuvent aussi arriver au même résultat s'ils connaissent une bonne soirée.



Le quart-arrière RUSS JACKSON, des Rough Riders d'Ottawa, peut tout faire avec un ballon. Il le passe mieux que personne et il court avec mieux que tout autre.

Le match Alouettes-Toronto disputé à Montréal a été excitant. Si on pouvait nous garantir ce type de jeu à chaque match, les gens retourneraient vite encourager les Alouettes.

Je faisais partie de la petite foule qui a vu les Alouettes prendre les devants par un point avec seulement 3 minutes à faire dans la rencontre et on aurait juré qu'ils venaient de remporter la coupe Grey ! Les gens ne s'attendent pas d'avoir une équipe gagnante. Ils veulent seulement qu'on leur donne un bon spectacle. Ils l'ont eu dès cette première rencontre avec les Argonauts.

C'est dommage que nos porte-couleurs ne puissent pas offrir un tel rendement à chaque partie. Ils feraient des heureux. Je n'envisage pas la conquête de la coupe Grey. Personne ne s'attend au championnat de la ligue. Les partisans désirent seulement applaudir de beaux coups. Ils en ont eu l'occasion lors du match contre les Argonauts.

Au moins, leur quart-arrière demeurait en place et jouait calmement. Pas de panique. Il ne cherchait pas une porte de sortie avant même que le jeu se mette en branle. C'était plaisant de le voir à l'oeuvre.

C'est précisément le genre de spectacle qu'offre Jackson à ses partisans. Il connaîtra sûrement de mauvaises soirées, mais elles seront rares. Même si les Rough Riders perdent un match, la performance spectaculaire de Jackson vaut à elle seule le prix d'entrée.

Il serait le même homme partout en Amérique.

Ben de Montreuil ne doit pas rougir d'avoir raté sa tentative de traverser le lac Saint-Jean

"Ce qu'il a accompli... c'est presque l'impossible"

par Pierre Nadon

"Je suis prêt à nager 15 ou 16 heures", avait-il dit avant le départ.

Il a tenu le coup 15 heures et 5 minutes. On l'a retiré du lac épuisé, vidé.

Et il ne lui restait plus que quatre milles à franchir pour voir son plus grand rêve devenir réalité.

Parce que les dirigeants de la Traversée du lac Saint-Jean ont adopté un règlement interdisant à un nageur de demeurer plus de 12 heures dans l'eau, Ben de Montreuil a décidé de tenter l'exploit en solitaire. Victime de la polio durant son enfance, il savait qu'il ne possédait pas la musculature pour accomplir l'exploit dans le temps réglementaire.

"Ben a plongé à l'eau à 5 h. 30 du matin, raconte Pierre Bourdon. Sa femme, Robert Cossette et moi le suivions dans une embarcation. Le lac était aussi calme qu'une mer d'huile.

"Il n'a jamais faibli. Il maintenait un rythme de 50 à 60 brasses à la minute. Cela représente 50,000 brasses. Pour une personne qui ne recourt qu'à ses bras pour nager, c'est beaucoup. Nous sautions à l'eau chacun à notre tour pour aller l'encourager. Sa femme, qui n'avait jamais piloté un canot automobile, a fait cela toute la journée.

"Le vent s'est mis à souffler vers 3 h. 30 et il fallut par la suite affronter des vagues de quatre pieds de hauteur. Il forçait comme un chien, mais il n'a jamais ressenti de douleur musculaire. A 8 h. 35, je lui ai dit : "Dans cinq minutes il fera trop noir pour te voir, que décides-tu ?" C'est alors qu'on a dû le retirer de l'eau. Il n'a pas à en rougir. Ce qu'il a accompli, c'est presque l'impossible.

"Nous l'avons ensuite transporté à l'hôpital. On lui a administré du sérum, et, avant de s'endormir, il a dit à sa femme: "J'ai réussi !" Il était alors convaincu d'avoir réalisé le rêve de sa vie. L'épuisement le faisait divaguer."

Pierre Bourdon raconte l'événement et il en est encore tout estomaqué. "Si l'eau était demeurée calme, je suis certain qu'il aurait réussi. Ce fut un peu comme un feu qui s'éteint."

A 36 ans, c'était peut-être sa dernière chance d'accomplir la traversée du lac Saint-Jean. Il semble maintenant vouloir s'adonner au canotage. Là aussi, son courage sera exemplaire.



BEN DE MONTREUIL
. . . il voulait tellement !





SAM GOLDWATER
AVOCAT
31 ouest, ST-JACQUES
suite 400
845-3231
Bureau du soir 739-2167





le dernier mot...
à Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) Les dix meilleurs lanceurs de tous les temps au chapitre des victoires? 2) Les dix joueurs ayant obtenu le plus de coups sûrs? 3) Les trois meilleurs compteurs de tous les temps dans la ligue Nationale de football?

Gilles MASSE,
Loretteville.

R. — 1) **Cy Young, 511 victoires et 313 défaites; Walter Johnson, 416 victoires et 279 défaites; Christopher Mathewson, 373 victoires et 188 défaites; Warren Spahn, 363 victoires et 245 défaites; James Galvin, 361 victoires et 309 défaites; Charles Nichols, 360 victoires et 202 défaites; Grover Cleveland Alexander, 373 victoires et 208 défaites; Timothy J. Keefe, 344 victoires et 225 défaites; Michael Welch, 311 victoires et 208 défaites; John Clarkson, 327 victoires et 176 défaites. 2) Stan Musial, 1,377 coups sûrs; Lou Gehrig, 1,190 coups sûrs; Ty Cobb, 1,139 coups sûrs; Tris Speaker, 1,132 coups sûrs; Jimmy Foxx, 1,117 coups sûrs; Ted Williams, 1,117 coups sûrs; Willie Mays, 1,114 coups sûrs; Mel Ott, 1,071 coups sûrs; Henry Aaron, 1,004 coups sûrs. 3) Lou Groza, 1,273 points; Bobby Walston, 881 points; Don Houston, 823 points.**

Q. — Le sommaire du match d'exhibition disputé par les Expos contre les Dodgers de Los Angeles (équipe B) à Vero Beach le 30 mars dernier ?

O.V.L.
Arvida.

R. —

EXPOS	AB	P	CS
Wills	5	0	0
Sutherland	5	2	2
Staub	3	2	2
Hermoso	0	0	0
Jones	4	1	1
Bailey	3	2	2
Bateman	4	0	2
Hahn	3	0	0
Laboy	4	0	0
Billingham	2	0	0
Sembera	0	0	0
Cline	1	0	0
McGinn	1	0	1
Totaux	35	7	10
DODGERS			
Joshua	3	1	0
Rose	1	0	0
Eckenrode	2	1	1
Moore	1	0	0
Boyer	5	0	1
Kosco	4	2	2
Hutton	2	0	1
James	1	0	0
Gleason	3	1	1
Dean	4	0	2
Stubbins	4	1	2
Sutton	3	0	1
Darwin	0	0	0
Totaux	33	6	11
Montréal	000	400	030-7
Los Angeles	001	103	100-6

Lanceur gagnant : McGinn, lanceur perdant : Darwin. Deux buts : Kosco, Sutherland et Bateman. Trois buts : Bailey. Temps de la partie : 2 heures et 48 minutes. Assistance : 595 personnes.

Q. — Où pourrais-je me procurer la photo individuelle de tous les joueurs de la ligue Nationale de baseball ?

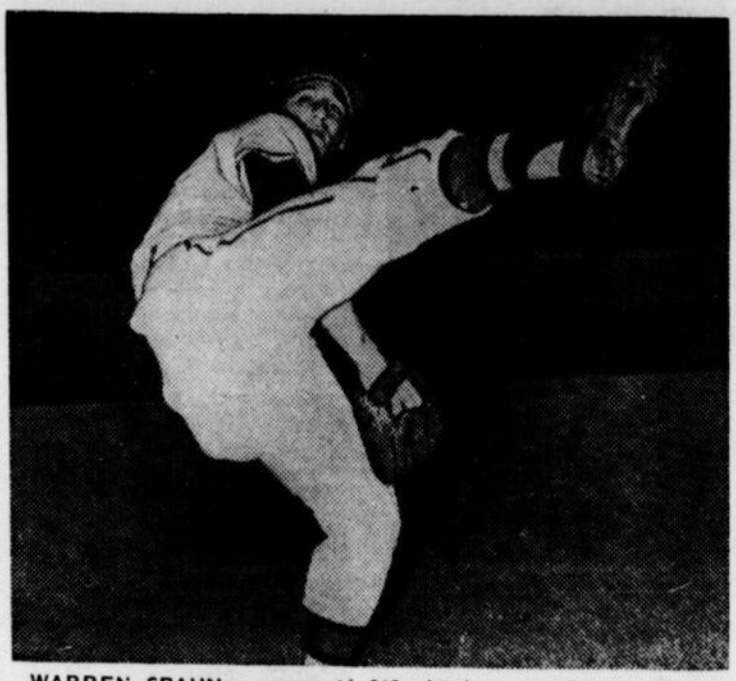
UN AMATEUR
DE BASEBALL,
Sainte-Foy.

R. — En écrivant à la revue Sporting News, 2012-18 Washington Avenue, St. Louis, Mo. 63166.

Q. — La fiche de Ron Fairly et celle d'Adolfo Phillips?

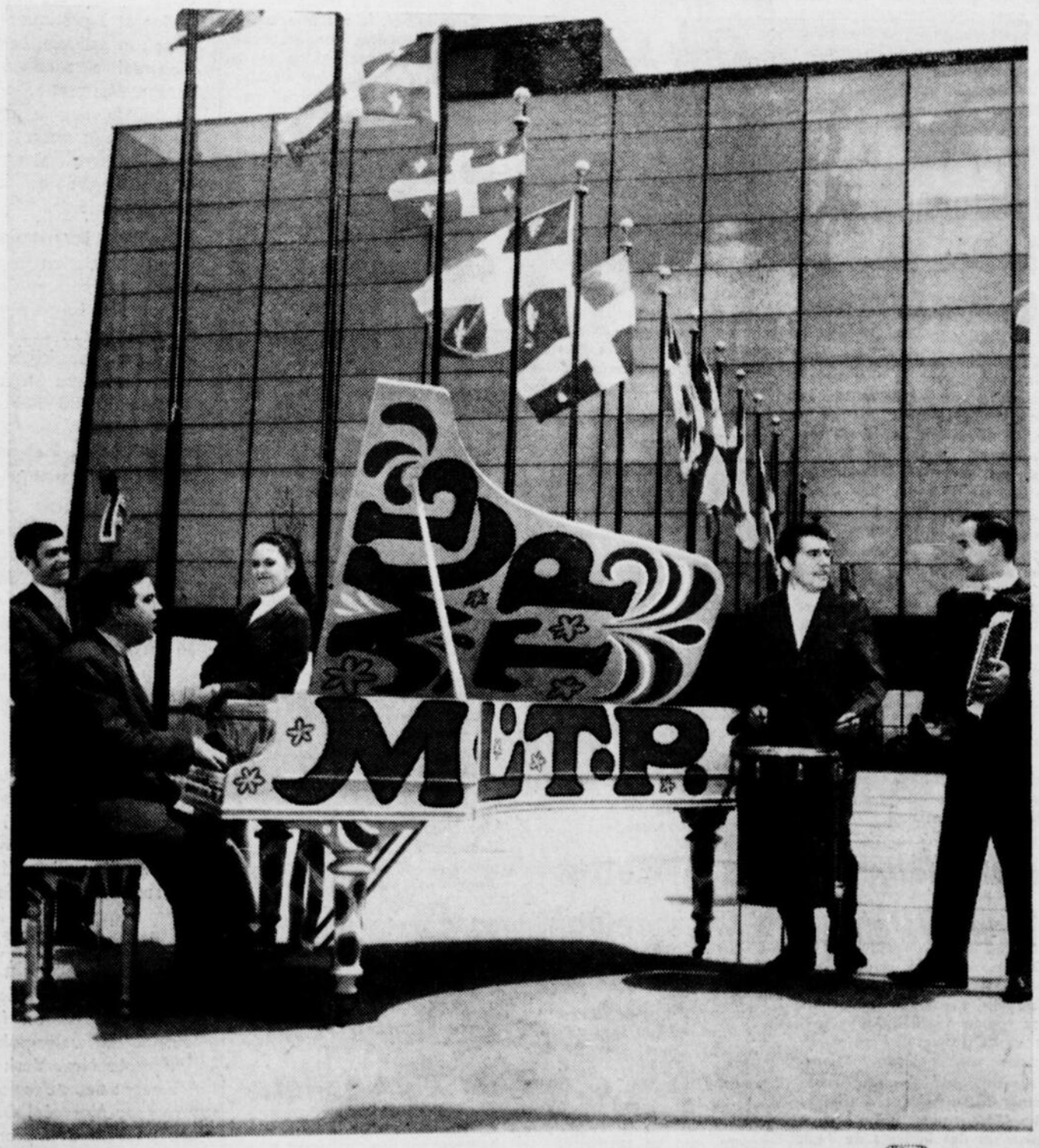
Réjean BOURDEAU,
1452, rue Vimont,
Montréal.

R. — Ron Fairly est né le 12 juillet 1938 à Macon (Georgie). Il mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 175 livres. Il a joué pour les équipes DesMoines, St. Paul, Spokane et Los Angeles avant de se joindre aux Expos. Adolfo Phillips est né le 16 décembre 1942 à Panama City. Il mesure 6 pieds et pèse 177 livres. Il détient le record de la ligue Pioneer pour avoir volé le plus grand nombre de buts en une saison, soit 46. Il a évolué avec les clubs Magic Valley, Chattanooga, Arkansas, Philadelphie et Chicago avant de se joindre aux Expos.



WARREN SPAHN a remporté 363 victoires et subi 245 défaites au cours de sa carrière dans le baseball majeur.

AIME-LE TON PLAISIR
Salut terre des hommes!



Molson, là tu párles!



Brassée au Québec par Molson



les sports en revue

par Pierre Nadon

Du baseball jusque dans les autobus

La fièvre du baseball, on l'a déjà dit, a atteint tous les sportifs de la province de Québec.

Nul ne reste insensible au phénomène des Expos, même si ces derniers sont confortablement installés au dernier rang de leur division, dans la ligue Nationale.

Il faut toutefois accorder une large part de ce succès à la publicité faite autour du club montréalais et du baseball en général. On retrouve même dans les autobus des annonces qui nous rappellent la présence du baseball majeur à Montréal. Ces annonces nous enseignent les termes français du baseball et nous expliquent le fonctionnement du jeu.

Ça, c'est une publicité bien orchestrée !

Un menu chez "le Beu de Chomedey"

Le poids lourd Robert Cléroux, à qui tout le monde ou presque a suggéré de quitter la boxe, a récemment manifesté son intention de se lancer en affaires et d'ouvrir un restaurant qui porterait le nom de "le Beu de Chomedey".

Ledit restaurant serait en quelque sorte un "steak-house". Sur le menu, on trouverait donc du filet mignon avec sauce Archie Moore, du contrefilet bien cuit à la George Chuvalo, du steak haché apprêté à la Zora Folley, du steak de côte Cleveland Williams, du steak de ronde finement préparé selon la méthode Billy Joiner, et de la surlonge Sonny Liston pour ceux qui aiment attendre. Enfin ne pas oublier le steak Robert Cléroux qui, par exemple, pourrait donner du courage à celui qui en mange.

Le problème d'Arnold Palmer

Depuis deux ans, Arnold Palmer n'est plus le même. Incapable de gagner des tournois avec régularité, il éprouve même de la difficulté à se qualifier dans certaines compétitions.

Que se passe-t-il chez Arnold Palmer ? Son gérant d'affaires Mike McCormack, qui s'occupe également des intérêts de Jack Nicklaus, Gary Player et Tony Jacklin, a prétendu, lors d'une entrevue accordée à une revue américaine, que ses déboires sont causés par une mauvaise attitude mentale sur le terrain.

Il croit que Palmer retrouvera le chemin de la victoire quand il envisagera le jeu d'une façon différence et qu'il ne se découragera pas après un coup manqué. Est-ce à dire que le vétéran professionnel de 39 ans connaît les mêmes problèmes que la majorité des amateurs ?



CHARLES BRONFMAN
. . . toute une maison !

M. Bronfman se fait bâtir ...un château?

Charles Bronfman, ci-devant tête dirigeante de la maison Seagram et mieux connu des sportifs comme président du conseil d'administration des Expos de Montréal, se fait présentement bâtir une nouvelle demeure à Westmount.

On chuchote que ladite maison vaudra 52 millions quand elle sera terminée. On pousse peut-être un peu loin toutefois en disant que les portes coûtent $25,000 chacune et qu'elles sont parsemées de boulons d'or.



TONY GOLAB
. . . il aurait refusé

Les Alouettes n'ont sûrement pas fait ça

Une organisation de broche à foin, d'accord. Mais pas les Alouettes !

Figurez-vous donc que, au début de la saison de football, un type aurait proposé au directeur-gérant Tony Golab un programme qui lui permettait de vendre tous les billets de la zone des buts à chaque partie. Ce dernier aurait refusé, prétendant que les Alouettes feraient salle comble cette année.

Toujours est-il que Golab aurait rappelé ce même type après le premier match des Alouettes pour tenter d'en venir à une entente. Ce dernier a réagi comme il le fallait . . . en raccrochant le téléphone après avoir dit à Golab qu'il n'avait pas le temps de lui parler.

On demande des hockeyeurs aux Etats-Unis

Une annonce parue cette semaine dans les pages sportives d'un grand quotidien montréalais se lisait comme suit : On demande joueurs de hockey — Des Moines Oak Leafs Seniors A — Meilleur salaire — Communiquer avec Terry Slater, 72nd Hickman, Des Moines, Iowa, U.S.A. Code 503-22 Telephone (515)-276-4537.

Ce n'est pas la première fois qu'on fait paraître une telle annonce. On en a déjà vu demandant des hockeyeurs pour une ligue organisée en Hollande.

Cette fois-ci, la réclame intéressera peut-être les joueurs seniors du Québec qui ne peuvent plus jouer dans un circuit majeur à la suite du retrait de la ligue Provinciale senior.

Le breuvage des athlètes: Gatorade

Quand on était plus jeune, on nous disait que le lait était le breuvage des athlètes et qu'il fallait en boire pour devenir grand et fort.

Tout cela reste vrai, mais un nouveau breuvage a fait son apparition. Il se nomme Gatorade et il est utilisé par 19 équipes de football professionnel, 9 équipes de basketball professionnel, 5 équipes de hockey, 9 équipes de baseball majeur, l'équipe américaine de la Coupe Davis et 69 équipes de football collégial.

Cette boisson empêche tout simplement la déshydratation au cours des matches et on la conseille maintenant aux golfeurs qui sont sujets à ce phénomène de la nature. La Gatorade, qui sera bientôt vendue dans les épiceries américaines, élimine également les pressions trop fortes exercées sur le coeur pendant une rencontre. Elle contient de l'eau, du glucose, du bicarbonate de sodium, de l'orthophosphate de sodium et de potassium et du chlorite de sodium et de potassium.

Ce breuvage, qui goûte un peu le citron et la lime, contient seulement 50 calories, la moitié moins que les liqueurs douces.

Les Dodgers ont besoin de glace

Les Dodgers de Los Angeles badinent un peu en basant leur chances de championnat sur le transport de glace par l'entraineur Bill Buhler.

En effet, ce dernier doit fournir de la glace à l'as lanceur Bill Singer, pour soigner son bras droit, à Maury Wills, qui l'utilise pour traiter ses "vieilles jambes", et à Monny Mota, qui s'en sert pour entourer son genou gauche et son coude gauche après un match. Et ces trois joueurs aident beaucoup la cause du Los Angeles. Il faut les tenir au . . . froid.

à bâtons rompus

Un succès : le tournoi de balle-lente

Près de 10,000 personnes ont assisté aux matches disputés dans le cadre du tournoi de balle-lente organisé par Claude Genest au parc Pierre-Bernard, en fin de semaine dernière. Ce succès incite l'organisateur à récidiver l'an prochain. L'équipe de la taverne Larry a remporté le championnat et les $250 offerts par la Brasserie Molson en battant la Brasserie du Métro par 7 à 6.

Les Jérômiens aussi savent faire

Les joueurs de l'équipe de balle-lente du Petit Journal se souviendront longtemps de l'accueil que leur ont réservé les porte-couleurs de l'équipe du journal l'Echo du Nord lors de leur récente visite à Saint-Jérôme. Les Jérômiens ont même poussé l'amabilité jusque sur le terrain en s'inclinant au compte de 18-9.

Patinage libre à l'aréna Marquette

La saison de hockey approche à grands pas et certaines équipes ont même commencé à chausser les patins et à pratiquer dans les arénas ouvertes durant la saison estivale. Le Service des parcs de la Ville de Montréal a annoncé cette semaine l'ouverture de l'aréna Marquette, où les clubs pourront bénéficier de huit heures de glace durant août et septembre et où le public pourra profiter de séances de patinage libre les mardis et samedis de 20 heures à 22 heures. Le prix d'entrée est de 75¢ pour les adultes et de 25¢ pour les enfants.

D'autres tournois de golf

L'Association professionnelle des voyageurs de commerce, section Crémazie, tiendra son tournoi de golf annuel sur le parcours du club Saint-Jean le vendredi 22 août. Les représentants de commerce sont invités à y participer et ils peuvent le faire en communiquant avec Armand Boulais, 384-3462, ou Robert Legault, 661-3315. Pour sa part, le groupe IGA Loeb présentera son tournoi de golf annuel au club Bromont lundi. Près de 200 participants prendront le départ à compter de 8 heures.

23e marathon de Saint-Hyacinthe

Le 23e marathon de course à pied de Saint-Hyacinthe sera disputé à compter de 16 h. 30 le dimanche 31 août. Cette compétition, organisée par Gérard Côté, quatre fois vainqueur du marathon de Boston, sera d'une distance de 30 milles au lieu de 26 milles et 385 verges comme dans le passé. L'équipe championne, formée de Mike Gallager et Art Dulong, défendra son titre et le trophée Labatt à Saint-Hyacinthe.

Ligue de quilles pour les jeunes

Le Service des Loisirs Saint-Anselme annonce la formation d'une ligue de quilles pour les jeunes garçons et filles de 8 à 16 ans. Les matches seront disputés à la salle Maisonneuve de la rue Sherbrooke tous les samedis après-midi. Tous les participants recevront un trophée à la fin de la saison. On peut s'inscrire en communiquant avec les Loisirs Saint-Anselme, 2741, rue Rouen, tél. 523-7543.

Du water-polo à Terre des Hommes

Une dizaine d'équipes du Canada et des Etats-Unis participent en fin de semaine à un important tournoi de water-polo aux piscines de l'île Sainte-Hélène. Le New York Athletic Club et le Philadelphia AAU sont deux des formations américaines qui se mesurent au Montréal Olympique et à l'équipe du Québec pour le championnat de Terre des Hommes, de l'Amérique du Nord et du Canada.

Clinique provinciale de moniteurs

L'Association canadienne des Centres de Loisirs a annoncé cette semaine la tenue d'une clinique provinciale s'adressant à tous les moniteurs permanents, auxiliaires ou bénévoles qui désirent augmenter leurs connaissances dans le domaine des centres de loisirs. Cette clinique aura lieu au Camp Edphy, à Val-Morin, du 24 au 29 août. Les frais de logement, de nourriture et de transport sont entièrement gratuits, grâce à une subvention du Conseil national de la Santé et du Sport amateur.

A notre concours Expo-Vedette

Rusty Staub s'empare de la première position

Rusty Staub y a mis cinq semaines, mais il y est arrivé.

C'est vrai qu'il a toujours été un des favoris de nos lecteurs depuis le début de la saison, mais ses plus récents succès avec les Expos lui permettent maintenant de passer au premier rang du classement cumulatif de notre concours Expo-Vedette.

Staub devance maintenant son coéquipier Mack Jones par la marge de 128 points. Jones détenait la première place depuis les tout débuts de notre concours. Coco Laboy se maintient toujours en troisième position. Par contre, le receveur Ron Brand, reconnu pour sa combativité au jeu, commence à montrer les dents et, s'il continue à offrir les mêmes performances, il passera sûrement devant Bob Bailey et Ron Fairly, qui occupent respectivement les quatrième et cinquième places.

Nous avons encore choisi trois noms au hasard parmi ceux qui nous ont fait parvenir un coupon de participation. Ces trois personnes méritent deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. Les trois heureux gagnants de cette semaine sont : M. Robert Charette, 5, rue Laflèche, La Tuque ; M. Jean-Yves Phaneuf, 146, rue Saint-André, Granby ; Denis Dupré, 11630, rue Lacordaire (app. 3), Montréal-Nord.

Rappelons à nos lecteurs qu'ils n'ont qu'à remplir le coupon ci-dessous pour avoir la chance de gagner deux billets de baseball pour le match de leur choix au parc Jarry. Ils peuvent également se procurer le guide "Parlons baseball" grâce à ce coupon. Nous nous ferons un plaisir de le leur faire parvenir s'ils en font la demande.

Le joueur qui aura accumulé le plus grand nombre de points à l'issue de la présente saison sera proclamé l'Expo-Vedette de l'année et il sera honoré par le Petit Journal, qui lui remettra des cadeaux.

Le classement actuel

Rusty Staub	1136
Mack Jones	1008
Coco Laboy	626
Bob Bailey	296
Ron Fairly	254
Ron Brand	204
Bill Stoneman	195
Gary Waslewski	131
Gary Sutherland	124
Elroy Face	102
Mike Wegener	101
Jerry Robertson	89
Adolfo Phillips	69
Bobby Wine	60
Howie Reed	48
Jose Herrera	33
Dan McGinn	28
Ty Cline	27
Angel Hermoso	26
John Bateman	19
Kevin Collins	13
Don Bosch	12
Floyd Wicker	11
John Boccabella	10



chasse et pêche

André-Y. Croteau

Le club de pêche Molson est présent à Terre des Hommes

Saviez-vous quel coin de Terre des Hommes est le plus humain dans cette grande exposition mondiale ? Savez-vous quel serait le coin préféré de Saint-Exupéry s'il revenait parmi nous et visitait ce monde miniature auquel il a donné un nom ? Ce ne serait ni la sémillante Ronde, ni l'historique île Sainte-Hélène, ni le pavillon de son pays natal, la France. Ce serait, je crois, le parc de l'île Notre-Dame. Car c'est celui qui est le plus près de la nature, le plus paisible.

Or, c'est justement l'endroit qu'a choisi le club de pêche Molson pour recevoir les amants de la vie au grand air.

Je vous ai parlé occasionnellement du club de pêche Molson. Je vous en ai toujours parlé un peu, mais jamais à fond. Parce que je ne le connais pas.

Bien sûr, je connais son gérant, Richmond Pelletier; son fidèle assistant, Germain Serve; les mille et un services qu'il rend. Je sais que cette année il vous invite à un moment de repos, de détente et même de pêche, à Terre des Hommes. Tout ça, c'est l'extérieur. Mais jamais Richmond Pelletier, le fondateur, ne m'a parlé de l'âme de "son" club, de sa philosophie, de l'élan intérieur qui le fait marcher rondement depuis bientôt quinze ans.

Je crois bien que l'ami Richmond ne l'a jamais fait pour personne, pas même les journalistes qui le rencontrent le plus fréquemment. Et je crois aussi que si Richmond ne l'a pas fait, c'est par humilité. Parce qu'en vérité son club de pêche est une grande réalisation. Le seul fait d'avoir résisté à l'épreuve du temps en est la preuve.

Et voilà que sans tambour ni trompette le club de pêche Molson a accueilli des milliers de visiteurs au cours de l'été, en accueillera jusqu'à l'automne, et organise chaque fin de semaine des activités sportives qui ont trait à la chasse et à la pêche.

En fin de semaine, par exemple, le club de pêche Pélican, de Verdun et LaSalle, donnera des démonstrations d'appel des oiseaux migrateurs et du gros gibier. Les 23 et 24 août, les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal vous montreront à tirer du fusil et du pistolet ainsi qu'à pêcher à la mouche. Le 30 août, le club de tir Olympique fera de même, et le lendemain le Club de Chiens de chasse de Montréal donnera une démonstration de dressage de chiens rapporteurs. Enfin, les 6 et 7 septembre les Disciples de Nemrod donneront une ultime leçon d'appel aux oiseaux et au gros gibier avant l'ouverture de la chasse. Vraiment, Richmond et son club méritent un gros merci et toute notre admiration.

La Fédération de la faune

Il y a aussi la Fédération québécoise de la faune qui nous offre des choses intéressantes ces temps-ci, dont le dernier numéro de son journal, le plus captivant que j'ai vu depuis des années.

Puis, presque en même temps, elle me fait parvenir une liste si complète des étangs de pêche privés où l'on peut pêcher la truite à tant la pièce que l'espace me manque pour la publier intégralement. En voici quand même un résumé.

Vous pouvez, pour quelques dollars par jour, pêcher de la truite arc-en-ciel ou mouchetée à moins de 100 milles de Montréal dans au moins 17 étangs privés. Succès garanti ou vous ne déboursez rien.

Ce sont : Pisciculture Abercorn, R.R. 1, Abercorn; Pisciculture de M. Ernest Piché, Brébeuf, cté de Terrebonne; Club de pêche Dinosaure, M. R. Dufour, rang 4, Chertsey; Pisciculture Roi des Frênes, Clermont, cté de Charlevoix; M. Fred Schlenger, lac Bélanger, cté de Labelle; Barnston Trout Rearing Ponds, R.R. 1, Lennoxville, cté de Sherbrooke; Vallée de la Truite, Messine; Majella Prévost, lac Truite-Rouge, Notre-Dame-du-Laus; M. Charles Germain, 2019 Fortier, Plessisville; Domaine Pratte, Racine, cté Shefford; M. Fontaine, Paradis du Pêcheur, Racine; W. Makowski, R.R. 52, Rockburn; Domaine des Trois-Lacs, Saint-Cuthbert; Roland Deslandes, Saint-Félix-de-Kinsey; Pisciculture du Mont-Bleu, Saint-Modeste Station, comté de Rivière-du-Loup (120 milles de Québec, par exception); Mme Léopold Langevin, rang du Haut de la Rivière, Saint-Pie de Bagot; M. Bricold, Pisciculture Val-des-Bois, cté de Papineau.

Cette liste vous donne outre le nombre d'étangs de chaque pourvoyeur, la superficie en acres des étangs, la sorte de truites, leur taille, le prix de la pêche, les heures et les jours de pêche, de même que la distance qui les sépare de Québec et de Montréal. N'hésitez pas, demandez-la gratuitement à la Fédération québécoise de la faune, 6424 Saint-Denis, Montréal 326. C'est un document en or !

Vous pouvez gagner des billets de baseball chaque semaine en choisissant

l'expo vedette

Avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que **le joueur par excellence des EXPOS** a été :-

NOM .....

ADRESSE .....

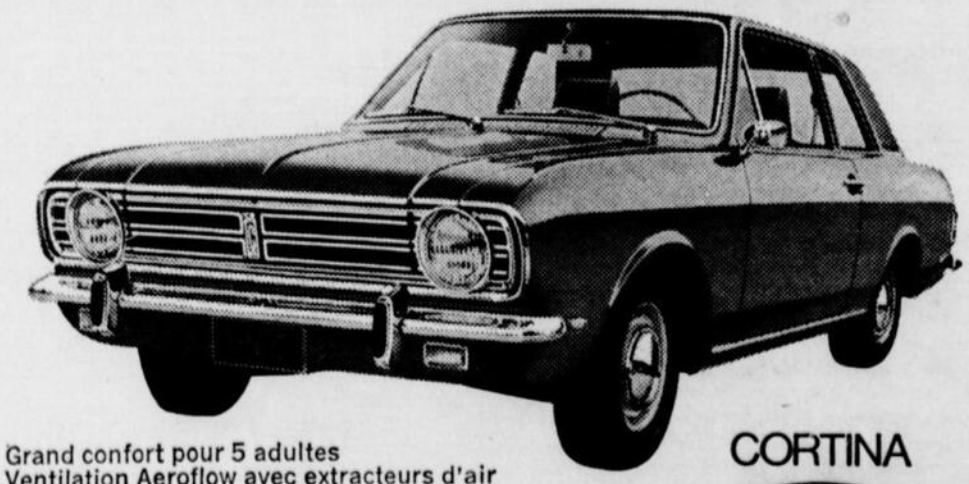
TELEPHONE .....

Postez votre coupon à :

EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 307

Prix à partir de

Ford Cortina: $1899*



- Grand confort pour 5 adultes
- Ventilation Aeroflow avec extracteurs d'air
- Moteur à pistons à fond concave éprouvé en compétition
- Consommation: jusqu'à 36 milles au gallon
- Freins à disque à l'avant en équipement standard

CORTINA

Ford

La Cortina de Ford, la voiture qui offre plus

Maintenant disponible chez la plupart des concessionnaires Ford et Mercury

LIVRAISON IMMEDIATE POUR LA PLUPART DES MODELES

*Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Cortina 2 portes au port d'entrée de St-Jean T.N., St-Jean N.B. ou Halifax à l'exclusion des taxes provinciale et locale, des frais d'expédition, d'immatriculation et du prix suggéré de $25 pour la préparation et la mise en état.



M. et Mme JEAN BELIVEAU avec leur fille HELENE et "Lucky", un magnifique épagneul qui adore se faire photographier. (Photos Gilles Corbeil)



L'an dernier, HELENE a tourné deux films publicitaires avec son père et l'expérience lui a plu. Parions qu'on la reverra bientôt!



JEAN BELIVEAU n'a qu'un regret : il est tellement occupé qu'il n'a pas le temps de lire comme il le souhaiterait.

Des vacances? Pas pour les Béliveau!

par Roland Verrette

Dans une somptueuse résidence de Longueuil, la sonnerie du téléphone a la vie dure. Et on l'entend à longueur de journée, pour ne pas dire davantage. Si bien que l'épouse du propriétaire rêverait parfois d'un standard téléphonique. Mais quand on habite la maison de Jean Béliveau, ce n'est pas facile de décevoir les amis, les sportifs et les hommes d'affaires . . .

M. et Mme Jean Béliveau et leur fille Hélène n'en gardent pas moins le sourire. Au téléphone comme en personne, ils sont tous trois à la fois simples et accueillants. Même leur chien "Lucky", un bel épagneul, a pris l'habitude de la caméra. Il fallait le voir fixer l'appareil de notre photographe Gilles Corbeil avec l'aplomb d'une vedette de cinéma. Depuis que le célèbre joueur de centre des Canadiens a fondé la compagnie de publicité Jean Béliveau Inc., il doit s'absenter plus que jamais. Mais il ne s'en plaint pas. Depuis vingt ans il s'y connait en voyages, en réceptions et en affaires.

Les Béliveau n'ont pas pris de vacances depuis 1966, année où ils sont allés au Mexique. Et Mme Béliveau s'en souvient ! "Je n'aime pas l'avion, dit-elle, j'ai peur à en mourir. Chaque fois que je monte en avion, les vols sont impossibles. Je n'oublierai jamais ce trajet Détroit-Mexico : le compas du pilote a fait défaut et ç'a été terrible. Nous sommes demeurés attachés à nos sièges jusqu'à Mexico. Je préfère de beaucoup les voyages en automobile, malgré les statistiques." Quant à Hélène Béliveau, elle ne partage pas du tout les craintes de sa mère. Elle adore voyager, que ce soit par avion, par train ou en voiture.

Le joueur de hockey Jean Béliveau sort rarement de ses gonds sur la patinoire. Quand il devient homme d'affaires, on retrouve chez lui la même patience. En l'interviewant, on devine qu'il aime tout ce qu'il fait. Par exemple, son travail de publicitaire l'oblige à tourner des commerciaux pour la télévision. Et c'est difficile de lui faire raconter les embêtements qu'il rencontre. Il finit par admettre, cependant, qu'il lui faut parfois travailler en studio la nuit. "Ça prend de la patience, dit-il, comme sur la patinoire. On doit reprendre souvent des scènes d'extérieur; soit que le son est embrouillé par le passage imprévu d'un camion, soit que le soleil disparait lorsque le son est parfait. Ça fait partie du métier."

En parlant de messages publicitaires, disons que Jean Béliveau en a tourné sept pour le compte de l'American Motors, c'est-à-dire quatorze puisqu'ils passeront à la télévision aussi bien en anglais qu'en français. L'un d'eux a été fait en compagnie de Lorne Worsley et on le dit très amusant. Jean Béliveau a toujours été très occupé, mais jamais assez pour l'empêcher de prêter main-forte à des oeuvres de bienfaisance. Ainsi, il a trouvé le temps de tourner une séquence pour la campagne du timbre de Pâques de 1970.

C'est au sous-sol de sa maison que Jean Béliveau se retire pour travailler. Il a un bureau moderne et fonctionnel qui ne peut lui faire oublier le hockey. Toute la vaste pièce a été décorée par son épouse aux couleurs bleu, blanc et rouge des Canadiens. Un seul embêtement pour Mme Béliveau, son mari a gagné tellement de trophées qu'elle a du mal à les disposer aux murs ou sur les meubles.

Le hockey a habitué Jean Béliveau à la discipline. Il a de l'ordre, et ça lui sert comme homme d'affaires. Non seulement il prend note de ses rendez-vous, mais il prévoit même l'heure de ses repas. "J'ai, dit-il, l'habitude de prendre un gros déjeuner, mais quand je dois assister à un lunch, Je mange moins le matin. En somme, dit-il, la journée d'un joueur de hockey représente environ 6 heures de travail (exercices, joutes, etc.), tandis que hors saison, dans les affaires, ça veut dire 10 à 12 heures."

Que vient...

(Suite de la page 65)

l'hospitalité de leur maison si je venais au Canada. Mes parents se sont finalement décidés et me voici..." Rien de plus simple, n'est-ce pas ?

Gilbert Silliart est le cerbère de la U. S. Métro (Union Sportive Métropolitaine) depuis deux ans. Son équipe a terminé en deuxième place, la saison dernière. La ligue de hockey junior de Paris compte six équipes. Celles qui se classent en première ou en deuxième place vont jouer contre des juniors de pays étrangers. C'est ainsi que l'hiver dernier, le jeune Silliart a disputé une joute en Allemagne contre l'équipe des bases canadiennes. Quel a été le résultat de la rencontre ? Le Parisien m'a dit bien franchement : "Nous avons perdu 8 à 3."

Le jeune visiteur en est à sa première expérience dans une école de hockey, et pour cause. "En France, dit-il, nous n'avons pas d'écoles de hockey comme au Canada. Dans notre ligue, il y a trois heures d'exercices par semaine et chaque équipe ne joue qu'une joute par semaine. Ce qui me frappe ici, c'est la discipline. Chez nous, c'est plutôt l'anarchie. J'ai remarqué aussi que les jeunes Canadiens patinent mieux que les Français..."

Le hockey de Paris et celui du Canada

Gilbert Silliart chausse les patins depuis l'âge de 9 ans, mais il a commencé à jouer au hockey à 12 ans. Au début, il jouait à la défense; puis il a opté pour le poste de gardien de but. Pourquoi ? "Parce que ça me plaît, dit-il, pas d'autre raison. Un jour, j'ai demandé à mon instructeur de me faire garder le but et ça m'a réussi."

Gilbert Silliart n'est pas un admirateur des Russes, champions ou pas. "Leur jeu est trop mécanique, dit-il, je leur préfère les Tchèques." L'invité des Rousseau n'aura probablement jamais la chance de jouer contre ces vedettes du hockey européen, car il n'a pas l'intention de faire carrière dans le hockey. Que deviendra-t-il plus tard ? Il ne le sait pas encore. Entre-temps, il étudie et il pratique ses deux sports favoris : le hockey et l'équitation. Gilbert n'a qu'une soeur, qui, elle, a un faible pour la natation, le tennis et l'équitation.

Il a connu le "Rocket" sur film

Gilbert connaît Maurice Richard, parce qu'il a vu un film à la TV sur la fameuse émeute du Forum. De John Ferguson, on lui a montré des séquences de joutes alors que le gendarme des Canadiens était réellement en action. Il m'a même surpris en parlant de l'accident qui a mis fin à la carrière de Lou Fontinato. Et bien entendu, il a vu à l'oeuvre les Jean Béliveau, les Henri Richard, les Jacques Plante et les autres. Mais toujours sur film.

Gilbert est bien impressionné par les sorties spectaculaires de Jacques Plante. Il sait aussi que c'est lui qui a lancé le port du masque. Disons en passant, qu'en France, tous les gardiens de but juniors ne peuvent jouer au hockey sans masque protecteur.

Gilbert Silliart a déjà visité plusieurs pays européens, mais il en est à son premier voyage au Canada. Si l'on en juge par son enthousiasme, il nous reviendra sûrement. Et peut-être pas seul, cette fois. "Attendez, dit-il, que je parle de ce voyage à mes compagnons de Paris ! Je ne leur ai pas dit que je devais venir ici, même si je le savais depuis deux mois."

Un peu de tout, un peu partout

Les faits saillants du football canadien

La ligue Canadienne de football vient de faire connaître ses premières statistiques de la présente saison. Ainsi, on y apprend que la plus longue passe complétée depuis le début des hostilités a été de 87 verges. Cet exploit a été accompli par **le quart Tom Wilkinson,** des Argonauts de Toronto. Le plus long botté a également franchi la distance de 87 verges. Il appartient à **Jesse Wade,** du Hamilton. Le réputé **Vic Washington,** des Rough Riders d'Ottawa, a retourné le ballon sur une distance de 107 verges à la suite d'un botté de l'adversaire, et il détient évidemment la meilleure marque dans ce domaine.

Paduano, l'athlète du mois

Les dîners mensuels du **Club Médaille d'Or de la Palestre Nationale** reprendront de plus belle à compter du mardi 19 août; ce jour-là, on honorera le jeune boxeur **Donato Paduano,** proclamé l'athlète de juillet. Paduano l'a emporté de justesse sur le golfeur **Phil Giroux** dans ce scrutin mensuel. Il n'a d'ailleurs récolté qu'un vote de plus que Giroux. Le député **Gilles Houde** sera le conférencier à ce premier dîner depuis le gala annuel du Club Médaille d'Or.



DONATO PADUANO
. . . honoré

Deux courses de bateaux

L'Association de marathon du bateau au Québec a annoncé la présentation de deux courses de trois heures qui seront respectivement disputées à **Terre des Hommes** le 24 août et à **Laval** le 31 août. Le marathon de Terre des Hommes sera présenté sur un circuit de cinq milles autour de l'île Sainte-Hélène, tandis que celui de Laval se fera sur un parcours de deux milles situé devant le Commodore Yacht Club de Pont-Viau.

C'est encore DOW Comme de raison... brassée au Québec, c'est la meilleure bière au monde





Aux Olympiades 1968 de la bière, tenues en Allemagne, Dow avait remporté la médaille d'or pour l'excellence de sa saveur et de sa qualité.



C'est à Chimay, haut lieu de la bière en Belgique, qu'un groupe de dégustateurs experts ont accordé une nouvelle distinction à la bière Dow, la médaille "Gambrinus".

DOW, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.

LE PETIT JOURNAL

88 pages *Semaine du 17 août 1969*



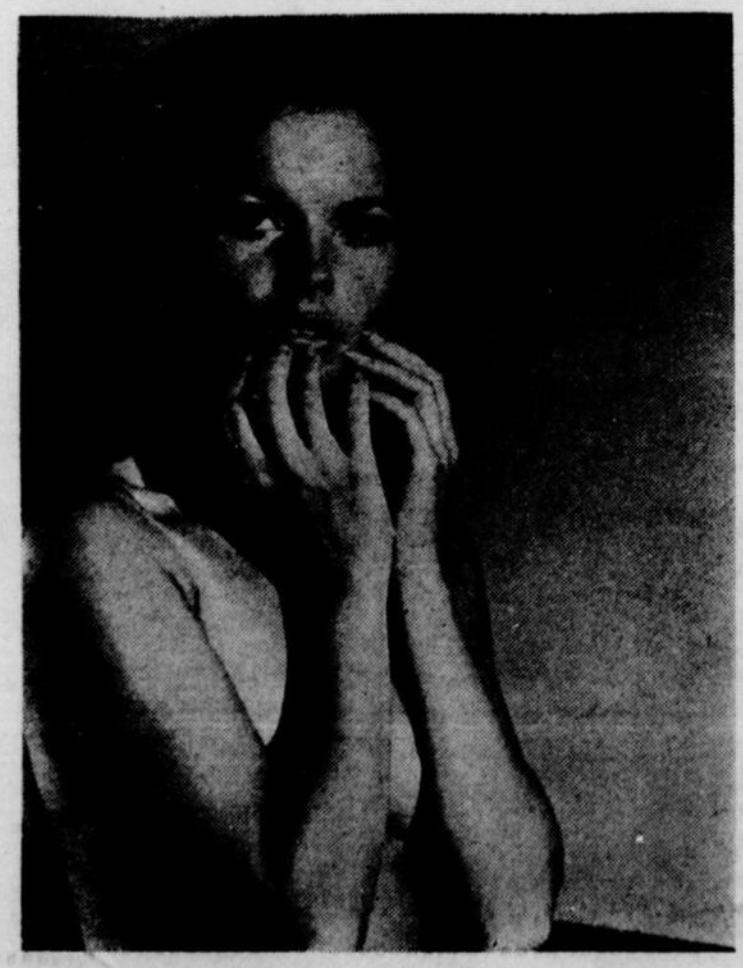
Un Parisien à l'école de Bob Rousseau

Le gardien de but GILBERT SILLIART est parti de Paris pour venir perfectionner son jeu au Centre civique de Boucherville. C'était le point de mire des 80 élèves de l'ailier droit des Canadiens. (Voir article et photo en page 81).



Jean Béliveau se la coule douce, mais . . .

A voir cette photo, on dirait que le joueur de centre des Canadiens n'a rien à faire. C'est un trompe-l'oeil, car JEAN BELIVEAU travaille de 10 à 12 heures par jour depuis la dernière conquête de la Coupe Stanley. (Voir article et autres photos en page 86).



Un film qui va faire du tapage

Un nouveau film québécois qui va faire du tapage : "Red", de Gilles Carle, dont le tournage a commencé le 13 août. L'héroïne, ci-contre, se nomme Geneviève Deloir. Le tournage durera six semaines. "Red" durera 1 heure et 45 minutes. Nous pourrons voir le film en octobre. Il passera aussi sur les écrans de Paris, de Londres, de New York et de Johannesburg. (A lire en page 73).

Michel Louvain se plaint

Le public a eu le coup de foudre pour Michel Louvain il y a 12 ans. Depuis il a toujours continué de l'aimer. Mais lui, il a l'impression de tourner en rond depuis trop longtemps. Il veut voyager, chanter partout, principalement aux Etats-Unis. S'il n'y est pas déjà, c'est qu'il manque aux artistes québécois des imprésarios qui ont du coeur au ventre. Michel Louvain s'en est plaint à Colette Chabot. (A lire en page 66).

